Digitized by Google

·BIBLIOTECA·
·LVCCHESI·PALLI·

Grande Sala O.S.

23·VII·17

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

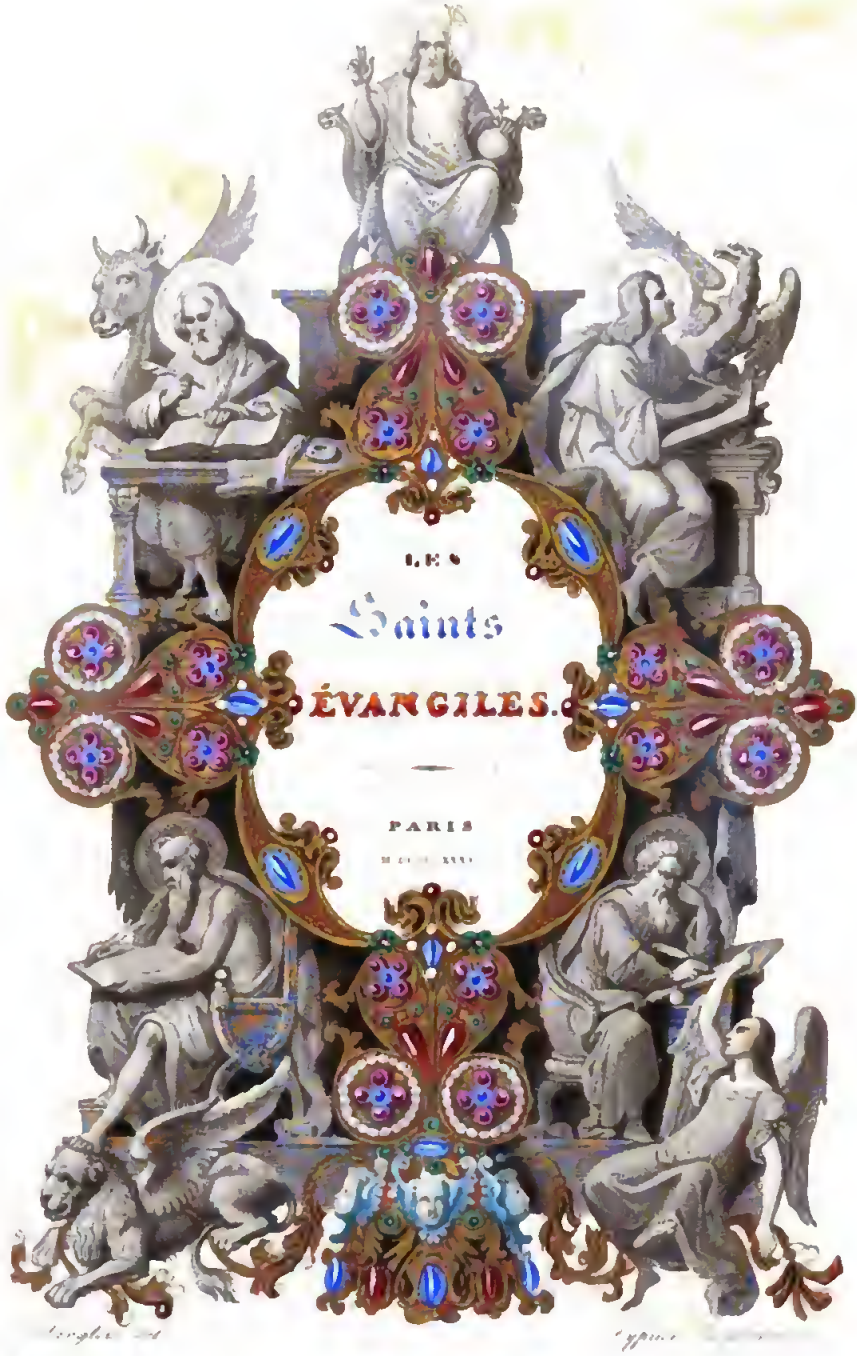
LES SAINTS

ÉVANGILES.

ADOLPHE ÉVERAT,
IMPRIMEUR ET FONDEUR,
16, rue du Cadran.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Google

22234

LES SAINTS ÉVANGILES

TRADUITS DE LA VULGATE

PAR M. L'ABBÉ DASSANCE,
Vicaire-général de Montpellier,

illustrés

PAR MM. TONY JOHANNOT, CAVELIER, GÉRARD-SÉGUIN ET BREVIÈRE.

TOME PREMIER.

Paris,
L. CURMER, ÉDITEUR,
25, RUE SAINTE-ANNE.

1836.

Google

AU

PEUPLE FIDÈLE.

Venez à moi, vous tous qui souffrez, et qui êtes oppressés, et je vous ranimerai. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes; car mon joug est aimable et mon fardeau léger.

PAROLES DE L'ÉVANGILE.

Ce que l'Evangile nous révèle, c'est l'économie du salut qui nous a été apportée par le Dieu sauveur;

Digitized by Google

c'est que Dieu est venu habiter parmi les hommes, par amour pour les hommes, sans déroger aucunement à la grandeur de sa nature, qui ne connoît point de commencement, et uniquement pour nous sauver. L'Évangile qui nous a été donné, c'est l'annonce de la guérison du genre humain, arraché à ses maladies par la seule bonté du médecin spirituel; c'est la prédiction d'une voie nouvelle ouverte à des hommes égarés, à des aveugles dans les ténèbres, à des condamnés sans espérance. Les instructions de la loi ancienne et les oracles des Prophètes n'ayant pas suffi pour nous ramener à la connaissance de la vérité, et le genre humain courant à sa perte, la miséricorde divine, l'amour de Jésus-Christ pour les hommes l'ont emporté sur leurs iniquités et leur ingratitude. L'Évangile du royaume des cieux a été proclamé par tout l'univers comme étant le manifeste du monarque universel, pour ceux-là mêmes qui n'en profiteroient pas. Avec lui a été proclamée la grâce qui dispense tant d'autres bienfaits, affranchit de la

captivité, enrichit l'indigence, met un terme à l'exil et se fait tout à tous.

SAINT JEAN-CHRYSOSTÔME.

Digitized by Google

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

DANS ce déclin de la religion et des affaires des Juifs, à la fin du règne d'Hérode, et dans le temps que les Pharisiens introduisaient tant d'abus, Jésus-Christ est envoyé sur la terre pour rétablir le royaume dans la maison de David d'une manière plus haute que les Juifs charnels ne l'entendaient, et pour prêcher la doctrine que Dieu avait résolu de faire annoncer à tout l'univers. Cet admirable enfant, appelé par Isaïe le Dieu fort, le Père du siècle futur et l'Auteur de la paix, naît d'une Vierge à Bethléem, et il y vient reconnaître l'origine de sa race. Conçu du Saint-Esprit, saint par sa naissance, seul

digne de réparer le vice de la nôtre, il reçoit le nom de Sauveur, parce qu'il devait nous sauver de nos péchés.

Aussitôt après sa naissance une nouvelle étoile, figure de la lumière qu'il devait donner aux Gentils, se fait voir en Orient, et amène au Sauveur encore enfant les prémices de la gentilité convertie. Un peu après, ce Seigneur tant désiré vient à son saint temple, où Siméon le regarde non-seulement comme la *gloire d'Israël,* mais encore comme *la lumière des nations infidèles.*

Quand le temps de prêcher son évangile approcha, saint Jean-Baptiste, qui devait lui préparer les voies, appela tous les pécheurs à la pénitence, et fit retentir de ses cris tout le désert où il avait vécu dès ses premières années avec autant d'austérité que d'innocence. Le peuple, qui depuis cinq cents ans n'avait point vu de prophètes, reconnut ce nouvel Élie, tout prêt à le prendre pour le Sauveur, tant sa sainteté parut admirable : mais lui-même il montrait au peuple celui dont *il était indigne de délier les souliers.*

Enfin Jésus-Christ commence à prêcher son évangile, et à révéler les secrets qu'il voyait de toute éternité au sein de son Père. Il pose les fondements de son Église par la vocation de douze pêcheurs, et met saint Pierre à la tête de tout le troupeau, avec une prérogative si manifeste, que les évangélistes, qui dans le dénombrement qu'ils font des apôtres ne gardent aucun ordre certain, s'accordent à nommer saint Pierre devant tous les autres, comme le premier. Jésus-Christ parcourt toute la Judée,

qu'il remplit de ses bienfaits; secourable aux malades, miséricordieux envers les pécheurs dont il se montre le vrai médecin par l'accès qu'il leur donne auprès de lui, faisant ressentir aux hommes une autorité et une douceur qui n'avaient jamais paru qu'en sa personne. Il annonce de hauts mystères; mais il les confirme par de grands miracles; il commande de grandes vertus; mais il donne en même temps de grandes lumières, de grands exemples et de grandes grâces. C'est par là aussi qu'il paraît « plein » de grâce et de vérité, et nous recevons tous de sa plé- » nitude. »

Tout se soutient en sa personne; sa vie, sa doctrine, ses miracles. La même vérité y reluit partout : tout concourt à y faire voir le maître du genre humain et le modèle de la perfection.

Lui seul, vivant au milieu des hommes, et à la vue de tout le monde, a pu dire sans craindre d'être démenti : « Qui de vous me reprendra de péché? » et encore : « Je » suis la lumière du monde; ma nourriture est de faire la » volonté de mon Père : celui qui m'a envoyé est avec » moi, et ne me laisse pas seul, parce que je fais toujours » ce qui lui plaît. »

Ses miracles sont d'un ordre particulier et d'un caractère nouveau. Ce ne sont point *des signes dans le ciel*, tels que les Juifs les demandaient : il les fait presque tous sur les hommes mêmes, et pour guérir leurs infirmités. Tous ces miracles tiennent plus de la bonté que de la puissance, et ne surprennent pas tant les spectateurs,

qu'ils les touchent dans le fond du cœur. Il les fait avec empire : les démons et les maladies lui obéissent : à sa parole les aveugles-nés reçoivent la vue, les morts sortent du tombeau, et les péchés sont remis. Le principe en est en lui-même; ils coulent de source : « Je sens, dit-il, qu'une » vertu est sortie de moi. » Aussi personne n'en avait-il fait ni de si grands, ni en si grand nombre; et toutefois il promet que ses disciples feront en son nom encore *de plus grandes choses :* tant est féconde et inépuisable la vertu qu'il porte en lui-même!

Qui n'admirerait la condescendance avec laquelle il tempère la hauteur de sa doctrine? C'est du lait pour les enfants, et tout ensemble du pain pour les forts. On le voit plein des secrets de Dieu; mais on voit qu'il n'en est pas étonné comme les autres mortels à qui Dieu se communique : il en parle naturellement, comme étant né dans ce secret et dans cette gloire; et *ce qu'il a sans mesure,* il le répand avec mesure, afin que notre faiblesse le puisse porter.

Quoiqu'il soit envoyé pour tout le monde, il ne s'adresse d'abord qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël, auxquelles il était aussi principalement envoyé : mais il prépare la voie à la conversion des Samaritains et des Gentils. Une femme samaritaine le reconnaît pour le Christ, que sa nation attendait aussi bien que celle des Juifs, et apprend de lui le mystère du culte nouveau qui ne serait plus attaché à un certain lieu. Une femme chananéenne et idolâtre lui arrache, pour ainsi dire, quoique rebutée,

la guérison de sa fille. Il reconnaît en divers endroits les enfants d'Abraham dans les Gentils, et parle de sa doctrine comme devant être prêchée, contredite, et reçue par toute la terre. Le monde n'avait jamais rien vu de semblable, et ses apôtres en sont étonnés. Il ne cache point aux siens les tristes épreuves par lesquelles ils devaient passer. Il leur fait voir les violences et la séduction employées contre eux, les persécutions, les fausses doctrines, les faux frères, la guerre au dedans et au dehors, la foi épurée par toutes ces épreuves; à la fin des temps, l'affaiblissement de cette foi, et le refroidissement de la charité parmi ses disciples; au milieu de tant de périls, son Église et la vérité toujours invincibles.

Voici donc une nouvelle conduite, et un nouvel ordre de choses : on ne parle plus aux enfants de Dieu de récompenses temporelles; Jésus-Christ leur montre une vie future, et les tenant suspendus dans cette attente, il leur apprend à se détacher de toutes les choses sensibles. La croix et la patience deviennent leur partage sur la terre, et *le ciel* leur est proposé comme devant *être emporté de force*. Jésus-Christ, qui montre aux hommes cette nouvelle voie, y entre le premier : il prêche des vérités pures qui étourdissent les hommes grossiers, et néanmoins superbes; il découvre l'orgueil caché et l'hypocrisie des Pharisiens et des docteurs de la loi qui la corrompaient par leurs interprétations. Au milieu de ces reproches il honore leur ministère, et *la chaire de Moïse où ils sont assis*. Il

fréquente le temple, dont il fait respecter la sainteté, et renvoie aux prêtres les lépreux qu'il a guéris. Par là il apprend aux hommes comment ils doivent reprendre et réprimer les abus, sans préjudice du ministère établi de Dieu, et montre que le corps de la synagogue subsistait malgré la corruption des particuliers. Mais elle penchait visiblement à sa ruine.

Les pontifes et les Pharisiens animaient contre Jésus-Christ le peuple juif, dont la religion se tournait en superstition. Ce peuple ne peut souffrir le Sauveur du monde, qui l'appelle à des pratiques solides, mais difficiles. Le plus saint et le meilleur de tous les hommes, la sainteté et la bonté même, devient le plus envié et le plus haï. Il ne se rebute pas, et ne cesse de faire du bien à ses citoyens; mais il voit leur ingratitude; il en prédit le châtiment avec larmes, et dénonce à Jérusalem sa chute prochaine. Il prédit aussi que les Juifs, ennemis de la vérité qu'il leur annonçait, seraient livrés à l'erreur, et deviendraient le jouet des faux prophètes.

Cependant la jalousie des Pharisiens et des prêtres le mène à un supplice infâme : ses disciples l'abandonnent; un d'eux le trahit; le premier et le plus zélé de tous le renie trois fois. Accusé devant le conseil, il honore jusqu'à la fin le ministère des prêtres, et répond en termes précis au pontife qui l'interrogeait juridiquement. Mais le moment était arrivé où la synagogue devait être réprouvée. Le pontife et tout le conseil condamnent Jésus-Christ, parce qu'il se disait le Christ Fils de Dieu. Il est

livré à Ponce Pilate, président romain : son innocence est reconnue par son juge, que la politique et l'intérêt font agir contre sa conscience : le juste est coudamné à mort : le plus grand de tous les crimes donne lieu à la plus parfaite obéissance qui fut jamais : Jésus, maître de sa vie et de toutes choses, s'abandonne volontairement à la fureur des méchants, et offre le sacrifice qui devait être l'expiation du genre humain. A la croix, il regarde dans les prophéties ce qui lui restait à faire : il l'achève, et dit enfin : « Tout est consommé. »

A ce mot, tout change dans le monde : la loi cesse, ses figures passent, ses sacrifices sont abolis par une oblation plus parfaite. Cela fait, Jésus-Christ expire avec un grand cri : toute la nature s'émeut : le Centurion qui le gardait, étonné d'une telle mort, s'écrie qu'il est vraiment le Fils de Dieu; et les spectateurs s'en retournent frappant leur poitrine. Au troisième jour il ressuscite; il paraît aux siens qui l'avaient abandonné, et qui s'obstinaient à ne pas croire sa résurrection. Ils le voient, ils lui parlent, ils le touchent, ils sont convaincus. Pour confirmer la foi de sa résurrection, il se montre à diverses fois et en diverses circonstances. Ses disciples le voient en particulier, et le voient aussi tous ensemble : il paraît une fois à plus de cinq cents hommes assemblés. Un apôtre, qui l'a écrit, assure que la plupart d'eux vivaient encore dans le temps qu'il l'écrivait.

Jésus-Christ ressuscité donne à ses apôtres tout le temps qu'ils veulent pour le bien considérer; et après

s'être mis entre leurs mains en toutes les manières qu'ils le souhaitent, en sorte qu'il ne puisse plus leur rester le moindre doute, il leur ordonne de porter témoignage de ce qu'ils ont vu, de ce qu'ils ont ouï et de ce qu'ils ont touché. Afin qu'on ne puisse douter de leur bonne foi, non plus que de leur persuasion, il les oblige à sceller leur témoignage de leur sang. Ainsi leur prédication est inébranlable; le fondement en est un fait positif, attesté unanimement par ceux qui l'ont vu. Leur sincérité est justifiée par la plus forte épreuve qu'on puisse imaginer, qui est celle des tourments et de la mort même. Telles sont les instructions que reçurent les apôtres. Sur ce fondement douze pêcheurs entreprennent de convertir le monde entier, qu'ils voyaient si opposé aux lois qu'ils avaient à lui prescrire, et aux vérités qu'ils avaient à lui annoncer. Ils ont ordre de commencer par Jérusalem, et de là de se répandre par toute la terre, pour « instruire toutes les nations, et les baptiser au nom du » Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Jésus-Christ leur promet « d'être avec eux jusqu'à la consommation des siècles, » et assure par cette parole la perpétuelle durée du ministère ecclésiastique. Cela dit, il monte aux cieux en leur présence.

Les promesses vont être accomplies : les prophéties vont avoir leur dernier éclaircissement. Les Gentils sont appelés à la connaissance de Dieu par les ordres de Jésus-Christ ressuscité : une nouvelle cérémonie est instituée pour la régénération du nouveau peuple, et les fi-

dèles apprennent que le vrai Dieu, le Dieu d'Israël, ce Dieu un et indivisible auquel ils sont consacrés par le baptême, est tout ensemble Père, Fils, et Saint-Esprit.

Là donc nous sont proposées les profondeurs incompréhensibles de l'Être divin, et la grandeur ineffable de son unité, et les richesses infinies de cette nature, plus féconde encore au-dedans qu'au dehors, capable de se communiquer sans division à trois personnes égales.

Là sont expliqués les mystères qui étaient enveloppés et comme scellés dans les anciennes Écritures. Nous entendons le secret de cette parole : « Faisons l'homme à » notre image; » et la Trinité, marquée dans la création de l'homme, est expressément déclarée dans sa régénération.

Nous apprenons ce que c'est que cette sagesse, « con- » çue, selon Salomon, devant tous les temps dans le sein » de Dieu; » sagesse qui fait toutes ses délices et par qui sont ordonnés tous ses ouvrages. Nous savons qui est celui que David a vu « engendré devant l'aurore; » et le nouveau Testament nous enseigne que c'est le Verbe, la parole intérieure de Dieu, et sa pensée éternelle, qui est toujours dans son sein, et par qui toutes choses ont été faites.

Par là nous répondons à la mystérieuse question qui est proposée dans les proverbes : « Dites-moi le nom de » Dieu, et le nom de son fils, si vous le savez. » Car nous savons que ce nom de Dieu, si mystérieux et si caché,

est le nom de Père, entendu en ce sens profond qui le fait concevoir dans l'éternité père d'un fils égal à lui; et que le nom de son fils est le nom de Verbe, Verbe qui engendre éternellement en se contemplant lui-même, qui est l'expression parfaite de sa vérité, son image, son Fils unique, *l'éclat de sa clarté, et l'empreinte de sa substance.*

Avec le Père et le Fils nous connaissons aussi le Saint-Esprit, l'Amour de l'un et de l'autre, et leur éternelle union. C'est cet Esprit qui fait les prophètes, et qui est en eux pour leur découvrir les conseils de Dieu et les secrets de l'avenir; Esprit dont il est écrit : « Le Seigneur » m'a envoyé, et son Esprit, » qui est distingué du Seigneur, et qui est aussi le Seigneur même, puisqu'il envoie les prophètes, et qu'il leur découvre les choses futures. Cet Esprit qui parle aux prophètes, et qui parle par les prophètes, est uni au Père et au Fils, et intervient avec eux dans la consécration du nouvel homme.

Ainsi le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes, montré plus obscurément à nos pères, est clairement révélé dans la nouvelle alliance. Instruits d'un si haut mystère, et étonnés de sa profondeur incompréhensible, nous couvrons notre face devant Dieu avec les séraphins que vit Isaïe, et nous adorons avec eux celui qui est trois fois saint.

C'était au Fils unique, *qui était dans le sein du Père,* et qui sans en sortir venait à nous, c'était à lui à nous découvrir pleinement ces admirables secrets de la

nature divine, que Moïse et les prophètes n'avaient qu'effleurés.

C'était à lui à nous faire entendre d'où vient que le Messie promis comme un homme qui devait sauver les autres hommes, était en même temps montré comme Dieu en nombre singulier, et absolument à la manière dont le Créateur nous est désigné : et c'est aussi ce qu'il a fait en nous enseignant que, quoique fils d'Abraham, « il était devant qu'Abraham fût fait, qu'il est descendu » du ciel, et toutefois qu'il est au ciel; » qu'il est Dieu, Fils de Dieu, et tout ensemble homme, fils de l'homme, le vrai Emmanuel, Dieu avec nous : en un mot le Verbe fait chair, unissant en sa personne la nature humaine avec la divine, afin de réconcilier toutes choses en lui-même.

Ainsi nous sont révélés les deux principaux mystères, celui de la Trinité et celui de l'Incarnation. Mais celui qui nous les a révélés, nous en fait trouver l'image en nous-mêmes, afin qu'ils nous soient toujours présents et que nous reconnaissions la dignité de notre nature.

En effet, si nous imposons silence à nos sens et que nous nous renfermions pour un peu de temps au fond de notre âme, c'est-à-dire dans cette partie où la vérité se fait entendre, nous y verrons quelque image de la Trinité que nous adorons. La pensée que nous sentons naître comme le germe de notre esprit, comme le fils de notre intelligence, nous donne quelque idée du Fils de Dieu conçu éternellement dans l'intelligence du Père cé-

leste. C'est pourquoi ce Fils de Dieu prend le nom de Verbe, afin que nous entendions qu'il naît dans le sein du Père, non comme naissent les corps, mais comme naît dans notre âme cette parole intérieure que nous y sentons quand nous contemplons la vérité.

Mais la fécondité de notre esprit ne se termine pas à cette parole intérieure, à cette pensée intellectuelle, à cette image de la vérité qui se forme en nous. Nous aimons et cette parole intérieure et l'esprit où elle naît; et en l'aimant nous sentons en nous quelque chose qui ne nous est pas moins précieux que notre esprit et notre pensée qui est le fruit de l'un et de l'autre, qui les unit, qui s'unit à eux, et ne fait avec eux qu'une même vie.

Ainsi, autant qu'il se peut trouver de rapport entre Dieu et l'homme, ainsi, dis-je, se produit en Dieu l'amour éternel, qui sort du Père qui pense, et du Fils qui est sa pensée, pour faire avec lui et sa pensée une même nature également heureuse et parfaite.

En un mot, Dieu est parfait; et son Verbe, image vivante d'une vérité infinie, n'est pas moins parfait que lui; et son Amour, qui sortant de la source inépuisable du bien en a toute la plénitude, ne peut manquer d'avoir une perfection infinie; et puisque nous n'avons point d'autre idée de Dieu que celle de la perfection, chacune de ces trois choses, considérée en elle-même, mérite d'être appelée Dieu : mais parceque ces trois choses conviennent nécessairement à une même nature, ces trois choses ne sont qu'un seul Dieu.

Il ne faut donc rien concevoir d'inégal ni de séparé dans cette Trinité adorable; et quelque incompréhensible que soit cette égalité, notre âme, si nous l'écoutons, nous en dira quelque chose.

Elle est; et quand elle sait parfaitement ce qu'elle est, son intelligence répond à la vérité de son être; et quand elle aime son être avec son intelligence autant qu'ils méritent d'être aimés, son amour égale la perfection de l'un et de l'autre. Ces trois choses ne se séparent jamais, et s'enferment l'une l'autre: nous entendons que nous sommes, et que nous aimons; et nous aimons à être, et à entendre. Qui le peut nier, s'il s'entend lui-même? Et non seulement une de ces choses n'est pas meilleure que l'autre, mais les trois ensemble ne sont pas meilleures qu'une d'elles en particulier, puisque chacune enferme le tout, et que dans les trois consiste la félicité et la dignité de la nature raisonnable. Ainsi, et infiniment au-dessus, est parfaite, inséparable, une en son essence et enfin égale en tout sens, la Trinité que nous servons et à laquelle nous sommes consacrés par notre baptême.

Mais nous-mêmes, qui sommes l'image de la Trinité, nous-mêmes, à un autre égard, nous sommes encore l'image de l'Incarnation.

Notre âme, d'une nature spirituelle et incorruptible, a un corps corruptible qui lui est uni; et de l'union de l'un et de l'autre résulte un tout, qui est l'homme, esprit et corps tout ensemble, incorruptible et corruptible, intelligent et purement brute. Ces attributs conviennent au

tout : par rapport à chacune des parties, ainsi le Verbe divin, dont la vertu soutient tout, s'unit d'une façon particulière, ou plutôt il devient lui-même, par une parfaite union, ce Jésus-Christ fils de Marie; ce qui fait qu'il est Dieu et homme tout ensemble, engendré dans l'éternité et engendré dans le temps, toujours vivant dans le sein du Père, et mort sur la croix pour nous sauver.

Mais où Dieu se trouve mêlé, jamais les comparaisons tirées des choses humaines ne sont qu'imparfaites. Notre âme n'est pas devant notre corps, et quelque chose lui manque lorsqu'elle en est séparée. Le Verbe, parfait en lui-même dès l'éternité, ne s'unit à notre nature que pour l'honorer. Cette âme qui préside au corps, et y fait divers changements, elle-même en souffre à son tour. Si le corps est mu au commandement et à la volonté de l'âme, l'âme est troublée, l'âme est affligée et agitée en mille manières, ou fâcheuses ou agréables, suivant les dispositions du corps, en sorte que comme l'âme élève le corps à elle en le gouvernant, elle est abaissée au-dessous de lui par les choses qu'elle en souffre. Mais, en Jésus-Christ, le Verbe préside à tout, le Verbe tient tout sous sa main. Ainsi l'homme est élevé, et le Verbe ne se rabaisse par aucun endroit : immuable et inaltérable, il domine en tout et partout la nature qui lui est unie.

De là vient qu'en Jésus-Christ, l'homme, absolument soumis à la direction intime du Verbe qui l'élève à soi, n'a que des pensées et des mouvements divins. Tout ce qu'il pense, tout ce qu'il veut, tout ce qu'il dit, tout ce

qu'il cache au-dedans, tout ce qu'il montre au dehors, est animé par le Verbe, conduit par le Verbe, digne du Verbe, c'est-à-dire digne de la raison même, de la sagesse même, et de la vérité même. C'est pourquoi tout est lumière en Jésus-Christ; sa conduite est une règle; ses miracles sont des instructions; ses paroles sont esprit et vie.

Il n'est pas donné à tous de bien entendre ces sublimes vérités, ni de voir parfaitement en lui-même cette merveilleuse image des choses divines, que saint Augustin et les autres Pères ont crue si certaine. Les sens nous gouvernent trop, et notre imagination, qui se veut mêler dans toutes nos pensées, ne nous permet pas toujours de nous arrêter sur une lumière si pure. Nous ne nous connaissons pas nous-mêmes; nous ignorons les richesses que nous portons dans le fond de notre nature; et il n'y a que les yeux les plus épurés qui les puissent apercevoir. Mais si peu que nous entrions dans ce secret, et que nous sachions remarquer en nous l'image des deux mystères qui font le fondement de notre foi, c'en est assez pour nous élever au-dessus de tout, et rien de mortel ne nous pourra plus toucher.

Aussi Jésus-Christ nous appelle-t-il à une gloire immortelle, et c'est le fruit de la foi que nous avons pour les mystères.

Ce Dieu-homme, cette vérité et cette sagesse incarnée qui nous fait croire de si grandes choses sur sa seule autorité, nous en promet dans l'éternité la claire et bien-

heureuse vision, comme la récompense certaine de notre foi.

De cette sorte, la mission de Jésus-Christ est relevée infiniment au-dessus de celle de Moïse.

Moïse était envoyé pour réveiller par des récompenses temporelles les hommes sensuels et abrutis. Puisqu'ils étaient devenus tout corps et tout chair, il les fallait d'abord prendre par les sens, leur inculquer par ce moyen la connaissance de Dieu, et l'horreur de l'idolâtrie à laquelle le genre humain avait une inclination si prodigieuse.

Tel était le ministère de Moïse. Il était réservé à Jésus-Christ d'inspirer à l'homme des pensées plus hautes, et de lui faire connaître dans une pleine évidence la dignité, l'immortalité, et la félicité éternelle de son âme.

Durant les temps d'ignorance, c'est-à-dire durant les temps qui ont précédé Jésus-Christ, ce que l'âme connaissait de sa dignité et de son immortalité l'induisait le plus souvent à erreur. Le culte des hommes morts faisait presque tout le fond de l'idolâtrie : presque tous les hommes sacrifiaient aux mânes, c'est-à-dire aux âmes des morts. De si anciennes erreurs nous font voir à la vérité combien était ancienne la croyance de l'immortalité de l'âme, et nous montrent qu'elle doit être rangée parmi les premières traditions du genre humain. Mais l'homme, qui gâtait tout, en avait étrangement abusé, puisqu'elle le portait à sacrifier aux morts. On allait même jusqu'à cet excès, de leur sacrifier des hommes vi-

vants : on tuait leurs esclaves, et même leurs femmes, pour les aller servir dans l'autre monde. Les Gaulois le pratiquaient avec beaucoup d'autres peuples; et les Indiens, marqués par les auteurs païens parmi les premiers défenseurs de l'immortalité de l'âme, ont aussi été les premiers à introduire sur la terre, sous prétexte de religion, ces meurtres abominables. Les mêmes Indiens se tuaient eux-mêmes pour avancer la félicité de la vie future; et ce déplorable aveuglement dure encore aujourd'hui parmi ces peuples : tant il est dangereux d'enseigner la vérité dans un autre ordre que celui que Dieu a suivi, et d'expliquer clairement à l'homme tout ce qu'il est, avant qu'il ait connu Dieu parfaitement.

C'était faute de connaître Dieu que la plupart des philosophes n'ont pu croire l'âme immortelle sans la croire une portion de la divinité, une divinité elle-même, un être éternel, incréé aussi bien qu'incorruptible, et qui n'avait non plus de commencement que de fin. Que dirai-je de ceux qui croyaient la transmigration des âmes, qui les faisaient rouler des cieux à la terre, et puis de la terre aux cieux; des animaux dans les hommes, et des hommes dans les animaux; de la félicité à la misère, et de la misère à la félicité, sans que ces révolutions eussent jamais ni de terme ni d'ordre certain? Combien étaient obscurcies la justice, la providence, la bonté divine parmi tant d'erreurs! et qu'il était nécessaire de connaître Dieu et les règles de sa sagesse avant que de connaître l'âme et sa nature immortelle!

C'est pourquoi la loi de Moïse ne donnait à l'homme qu'une première notion de la nature de l'âme et de sa félicité. Nous avons vu l'âme au commencement faite par la puissance de Dieu aussi bien que les autres créatures, mais avec ce caractère particulier qu'elle était faite à son image et par son souffle, afin qu'elle entendît à qui elle tient par son fond, et qu'elle ne se crût jamais de même nature que les corps, ni formée de leur concours. Mais les suites de cette doctrine et les merveilles de la vie future ne furent pas alors universellement développées, et c'était au jour du Messie que cette grande lumière devait paraître à découvert.

Dieu en avait répandu quelques étincelles dans les anciennes Écritures. Salomon avait dit que « comme le » corps retourne à la terre d'où il est sorti, l'esprit re- » tourne à Dieu qui l'a donné. » Les patriarches et les prophètes ont vécu dans cette espérance, et Daniel avait prédit qu'il viendrait un temps « où ceux qui dorment » dans la poussière s'éveilleraient, les uns pour la vie éter- » nelle, et les autres pour une éternelle confusion, afin de » voir toujours. » Mais en même temps que ces choses lui sont révélées, il lui est ordonné de « sceller le livre et » de le tenir fermé jusqu'au temps ordonné de Dieu, » afin de nous faire entendre que la pleine découverte de ces vérités était d'une autre saison et d'un autre siècle.

Encore donc que les Juifs eussent dans leurs Écritures quelques promesses des félicités éternelles, et que vers les temps du Messie, où elles devaient être déclarées, ils

en parlassent beaucoup davantage, comme il paraît par les livres de la Sagesse et des Machabées; toutefois cette vérité faisait si peu un dogme universel de l'ancien peuple, que les Sadducéens, sans la reconnaître, non-seulement étaient admis dans la Synagogue, mais encore élevés au sacerdoce. C'est un des caractères du peuple nouveau de poser pour fondement de la religion la foi de la vie future; et ce devait être le fruit de la venue du Messie.

C'est pourquoi, non content de nous avoir dit qu'une vie éternellement bienheureuse était réservée aux enfants de Dieu, il nous a dit en quoi elle consistait. La vie bienheureuse est d'être avec lui dans la gloire de Dieu son Père : la vie bienheureuse est de voir la gloire qu'il a dans le sein du Père dès l'origine du monde : la vie bienheureuse est que Jésus-Christ soit en nous comme dans ses membres, et que l'amour éternel que le Père a pour son Fils s'étendant sur nous, il nous comble des mêmes dons : la vie bienheureuse en un mot est de connaître le seul vrai Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé, mais le connaître de cette manière qui s'appelle la claire vue, la vue face à face et à découvert, la vue qui réforme en nous et y achève l'image de Dieu, selon ce que dit saint Jean, « que nous lui serons semblables, parce que nous le ver- » rons tel qu'il est. »

Cette vue sera suivie d'un amour immense, d'une joie inexplicable et d'un triomphe sans fin. Un *Alléluia* éternel et un *Amen* éternel, dont on entend retentir la céleste Jérusalem, font voir toutes les misères bannies et tous les

désirs satisfaits; il n'y a plus qu'à louer la bonté divine.

Avec de si nouvelles récompenses, il fallait que Jésus-Christ proposât aussi de nouvelles idées de vertu, des pratiques plus parfaites et plus épurées. La fin de la religion, l'âme des vertus et l'abrégé de la loi, c'est la charité. Mais jusqu'à Jésus-Christ on peut dire que la perfection et les effets de cette vertu n'étaient pas entièrement connus. C'est Jésus-Christ proprement qui nous apprend à nous contenter de Dieu seul. Pour établir le règne de la charité et nous en découvrir tous les devoirs, il nous propose l'amour de Dieu, jusqu'à nous haïr nous-mêmes, et persécuter sans relâche le principe de corruption que nous avons tous dans le cœur. Il nous propose l'amour du prochain, jusqu'à étendre sur tous les hommes cette inclination bienfaisante, sans en excepter nos persécuteurs : il nous propose la modération des désirs sensuels, jusqu'à retrancher tout-à-fait nos propres membres, c'est-à-dire ce qui tient le plus vivement et le plus intimement à notre cœur : il nous propose la soumission aux ordres de Dieu, jusqu'à nous réjouir des souffrances qu'il nous envoie : il nous propose l'humilité, jusqu'à aimer les opprobres pour la gloire de Dieu, et à croire que nulle injure ne nous peut mettre si bas devant les hommes, que nous ne soyons encore plus bas devant Dieu par nos péchés.

Sur ce fondement de la charité; il perfectionne tous les états de la vie humaine. C'est par là que le mariage est réduit à sa forme primitive : l'amour conjugal n'est plus

partagé : une si sainte société n'a plus de fin que celle de la vie ; et les enfants ne voient plus chasser leur mère pour mettre à sa place une marâtre. Le célibat est montré comme une imitation de la vie des anges, uniquement occupée de Dieu et des chastes délices de son amour. Les supérieurs apprennent qu'ils sont serviteurs des autres, et dévoués à leur bien. Les inférieurs reconnaissent l'ordre de Dieu dans les puissances légitimes, lors même qu'elles abusent de leur autorité : cette pensée adoucit les peines de la sujétion ; et, sous des maîtres fâcheux, l'obéissance n'est plus fâcheuse au vrai chrétien.

A ces préceptes, il joint des conseils de perfection éminente : renoncer à tout plaisir ; vivre dans le corps comme si on était sans corps ; quitter tout ; donner tout aux pauvres, pour ne posséder que Dieu seul ; vivre de peu, et presque de rien, et attendre ce peu de la providence divine.

Mais la loi la plus propre à l'Évangile est celle de porter sa croix. La croix est la vraie épreuve de la foi, le vrai fondement de l'espérance, le parfait épurement de la charité, en un mot le chemin du ciel. Jésus-Christ est mort à la croix ; il a porté sa croix toute sa vie ; c'est à la croix qu'il veut qu'on le suive, et il met la vie éternelle à ce prix. Le premier à qui il promet en particulier le repos du siècle futur, est un compagnon de sa croix : « Tu seras, lui dit-il, aujourd'hui avec moi en paradis. » Aussitôt qu'il fut à la croix, le voile qui couvrait le sanctuaire fut déchiré de haut en bas, et le ciel fut ouvert aux

âmes saintes. C'est au sortir de la croix et des horreurs de son supplice, qu'il parut à ses apôtres, glorieux et vainqueur de la mort, afin qu'ils comprissent que c'est par la croix qu'il devait entrer dans sa gloire, et qu'il ne montrait point d'autre voie à ses enfants.

Ainsi fut donnée au monde, en la personne de Jésus-Christ, l'image d'une vertu accomplie, qui n'a rien et n'attend rien sur la terre, que les hommes ne récompensent que par de continuelles persécutions; qui ne cesse de leur faire du bien, et à qui ses propres bienfaits attirent le dernier supplice. Jésus-Christ meurt sans trouver ni reconnaissance dans ceux qu'il oblige, ni fidélité dans ses amis, ni équité dans ses juges. Son innocence, quoique reconnue, ne le sauve pas; son Père même, en qui seul il avait mis son espérance, retire toutes les marques de sa protection : le juste est livré à ses ennemis, et il meurt abandonné de Dieu et des hommes.

Mais il fallait faire voir à l'homme de bien, que dans les plus grandes extrémités il n'a besoin ni d'aucune consolation humaine, ni même d'aucune marque sensible du secours divin : qu'il aime seulement, et qu'il se confie, assuré que Dieu pense à lui sans lui en donner aucune marque, et qu'une éternelle félicité lui est réservée.

Le plus sage des philosophes, en cherchant l'idée de la vertu, a trouvé que comme de tous les méchants celui-là serait le plus méchant qui saurait si bien couvrir sa malice, qu'il passât pour homme de bien, et jouît par ce moyen de tout le crédit que peut donner la vertu; ainsi

le plus vertueux devait être sans difficulté celui à qui sa vertu attire par sa perfection la jalousie de tous les hommes, en sorte qu'il n'ait pour lui que sa conscience, et qu'il se voie exposé à toutes sortes d'injures, jusqu'à être mis sur la croix, sans que sa vertu lui puisse donner ce faible secours de l'exempter d'un tel supplice. Ne semble-t-il pas que Dieu n'ait mis cette merveilleuse idée de vertu dans l'esprit d'un philosophe que pour la rendre effective en la personne de son Fils, et faire voir que le juste a une autre gloire, un autre repos, enfin un autre bonheur que celui qu'on peut avoir sur la terre?

Établir cette vérité, et la montrer accomplie si visiblement en soi-même aux dépens de sa propre vie, c'était le plus grand ouvrage que pût faire un homme; et Dieu l'a trouvé si grand, qu'il l'a réservé à ce Messie tant promis, à cet homme qu'il a fait la même personne avec son Fils unique.

En effet, que pouvait-on réserver de plus grand à un Dieu venant sur la terre? et qu'y pouvait-il faire de plus digne de lui, que d'y montrer la vertu dans toute sa pureté, et le bonheur éternel où la conduisent les maux les plus extrêmes?

Mais si nous venons à considérer ce qu'il y a de plus haut et de plus intime dans le mystère de la croix, quel esprit humain le pourra comprendre? Là nous sont montrées des vertus que le seul Homme-Dieu pouvait pratiquer. Quel autre pouvait comme lui se mettre à la place de toutes les victimes anciennes, les abolir en leur sub-

stituant une victime d'une dignité et d'un mérite infinis, et faire que désormais il n'y eût plus que lui seul à offrir à Dieu? Tel est l'acte de religion que Jésus-Christ exerce à la croix. Le Père éternel pouvait-il trouver, ou parmi les anges, ou parmi les hommes, une obéissance égale à celle que lui rend son Fils bien-aimé, lorsque rien ne lui pouvant arracher la vie, il la donna volontairement pour lui complaire?

Que dirai-je de la parfaite union de tous ses désirs avec la divine volonté, et de l'amour par lequel il se tient uni « à Dieu, qui était en lui, se réconciliant le monde? » Dans cette union incompréhensible, il embrasse tout le genre humain; il pacifie le ciel et la terre; il se plonge avec une ardeur immense dans ce déluge de sang où il devait être baptisé avec tous les siens, et fait sortir de ses plaies le feu de l'amour divin qui devait embraser toute la terre.

Mais voici ce qui passe toute intelligence, la justice pratiquée par ce Dieu-Homme, qui se laisse condamner par le monde, afin que le monde demeure éternellement condamné par l'énorme iniquité de ce jugement : « Maintenant le monde est jugé, et le prince de ce monde va être » chassé, » comme le prononce Jésus-Christ lui-même. L'enfer, qui avait subjugué le monde, le va perdre : en attaquant l'innocent il sera contraint de lâcher les coupables qu'il tenait captifs : la malheureuse *obligation* par laquelle nous étions livrés aux anges rebelles est anéantie : Jésus-Christ l'a attachée à sa croix pour y être effacée de son sang : l'enfer dépouillé gémit; la croix est un

lieu de triomphe à notre Sauveur, et les puissances ennemies suivent en tremblant le char du vainqueur.

Mais un plus grand triomphe paraît à nos yeux : la justice divine est elle-même vaincue ; le pécheur, qui lui était dû comme sa victime, est arraché de ses mains ; il a trouvé une caution capable de payer pour lui un prix infini. Jésus-Christ s'unit éternellement les élus pour qui il se donne ; ils sont ses membres et son corps : le Père éternel ne les peut plus regarder qu'en leur chef ; ainsi il étend sur eux l'amour infini qu'il a pour son Fils. C'est son Fils lui-même qui le lui demande ; il ne veut pas être séparé des hommes qu'il a rachetés : « O mon Père, je veux, dit-» il, qu'ils soient avec moi : » ils seront remplis de mon esprit ; ils jouiront de ma gloire ; ils partageront avec moi jusqu'à mon trône.

Après un si grand bienfait, il n'y a plus que des cris de joie qui puissent exprimer nos reconnaissances. « O mer-» veille, s'écrie un grand philosophe et un grand martyr, » ô échange incompréhensible, et surprenant artifice de » la sagesse divine ! » Un seul est frappé, et tous sont délivrés. Dieu frappe son Fils innocent pour l'amour des hommes coupables, et pardonne aux hommes coupables pour l'amour de son Fils innocent. « Le juste paie ce » qu'il ne doit pas, et acquitte les pécheurs de ce qu'ils » doivent ; car qu'est-ce qui pouvait mieux couvrir nos » péchés que sa justice ? Comment pouvait être mieux » expiée la rébellion des serviteurs que par l'obéissance » du Fils ? L'iniquité de plusieurs est cachée dans un

» seul juste, et la justice d'un seul fait que plusieurs sont
» justifiés. »

A quoi donc ne devons-nous pas prétendre! « Celui » qui nous a aimés étant pécheurs, jusqu'à donner sa vie » pour nous, que nous refusera-t-il après qu'il nous a ré- » conciliés et justifiés par son sang? » Tout est à nous par Jésus-Christ; la grâce, la sainteté, la vie, la gloire, la béatitude : le royaume du Fils de Dieu est notre héritage; il n'y a rien au-dessus de nous, pourvu seulement que nous ne nous ravilissions pas nous-mêmes.

Pendant que Jésus-Christ comble nos désirs et surpasse nos espérances, il consomme l'œuvre de Dieu commencée sous les patriarches et dans la loi de Moïse.

Alors Dieu voulait se faire connaître par des expériences sensibles : il se montrait magnifique en promesses temporelles, bon en comblant ses enfants des biens qui flattent les sens, puissant en les délivrant des mains de leurs ennemis, fidèle en les amenant dans la terre promise à leurs pères, juste par les récompenses et les châtiments qu'il leur envoyait manifestement selon leurs œuvres.

Toutes ces merveilles préparaient les voies aux vérités que Jésus-Christ venait enseigner. Si Dieu est bon jusqu'à nous donner ce que demandent nos sens, combien plutôt nous donnera-t-il ce que demande notre esprit fait à son image! S'il est si tendre et si bienfaisant envers ses enfants, renfermera-t-il son amour et ses libéralités dans ce peu d'années qui composent notre vie? Ne donnera-t-il à ceux qu'il aime qu'une ombre de félicité et qu'une terre fer-

tile en grains et en huile? N'y aura-t-il point un pays où il répande avec abondance les biens véritables?

Il y en aura un sans doute, et Jésus-Christ nous le vient montrer; car enfin le Tout-Puissant n'aurait fait que des ouvrages peu dignes de lui, si toute sa magnificence ne se terminait qu'à des grandeurs exposées à nos sens infirmes. Tout ce qui n'est pas éternel ne répond ni à la majesté d'un Dieu éternel, ni aux espérances de l'homme à qui il a fait connaître son éternité; et cette immuable fidélité qu'il garde à ses serviteurs n'aura jamais un objet qui lui soit proportionné, jusqu'à ce qu'elle s'étende à quelque chose d'immortel et de permanent.

Il fallait donc qu'à la fin Jésus-Christ nous ouvrît les cieux pour y découvrir à notre foi cette *cité permanente* où nous devons être recueillis après cette vie. Il nous fait voir que si Dieu prend pour son titre éternel le nom de Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, c'est à cause que ces saints hommes sont toujours vivants devant lui. *Dieu n'est pas le Dieu des morts :* il n'est pas digne de lui de ne faire, comme les hommes, qu'accompagner ses amis jusqu'au tombeau, sans leur laisser au-delà aucune espérance; et ce lui serait une honte de se dire avec tant de force le Dieu d'Abraham, s'il n'avait fondé dans le ciel une cité éternelle où Abraham et ses enfants pussent vivre heureux.

C'est ainsi que les vérités de la vie future nous sont développées par Jésus-Christ. Il nous les montre, même dans la loi. La vraie terre promise, c'est le royaume céleste.

C'est après cette bienheureuse patrie que soupiraient Abraham, Isaac et Jacob : la Palestine ne méritait pas de terminer tous leurs vœux, ni d'être le seul objet d'une si longue attente de nos pères.

L'Égypte d'où il faut sortir, le désert où il faut passer, la Babylone dont il faut rompre les prisons, pour entrer ou pour retourner à notre patrie, c'est le monde avec ses plaisirs et ses vanités : c'est là que nous sommes vraiment captifs et errants, séduits par le péché et ses convoitises; il nous faut secouer ce joug pour trouver dans Jérusalem et dans la cité de notre Dieu la liberté véritable, et un sanctuaire *non fait de main d'homme*, où la gloire du Dieu d'Israël nous apparaisse.

Par cette doctrine de Jésus-Christ, le secret de Dieu nous est découvert : la loi est toute spirituelle, ses promesses nous introduisent à celles de l'Évangile, et y servent de fondement. Une même lumière nous paraît partout : elle se lève sous les patriarches; sous Moïse et sous les prophètes elle s'accroît; Jésus-Christ, plus grand que les patriarches, plus autorisé que Moïse, plus éclairé que tous les prophètes, nous la montre dans sa plénitude.

A ce Christ, à cet Homme-Dieu, à cet homme qui tient sur la terre, comme parle saint Augustin, la place de la vérité, et la fait voir personnellement résidente au milieu de nous; à lui, dis-je, était réservé de nous montrer toute vérité, c'est-à-dire celle des mystères, celle des vertus, et celle des récompenses que Dieu a destinées à ceux qu'il aime.

C'étaient de telles grandeurs que les Juifs devaient chercher en leur Messie. Il n'y a rien de si grand que de porter en soi-même, et de découvrir aux hommes la vérité toute entière qui les nourrit, qui les dirige, et qui épure leurs yeux jusqu'à les rendre capables de voir Dieu.

Dans le temps que la vérité devait être montrée aux hommes avec cette plénitude, il était aussi ordonné qu'elle serait annoncée par toute la terre et dans tous les temps. Dieu n'a donné à Moïse qu'un seul peuple et un temps déterminé. Tous les siècles et tous les peuples du monde sont donnés à Jésus-Christ : il a ses élus partout, et son Église, répandue dans tout l'univers, ne cessera jamais de les enfanter. « Allez, dit-il, enseignez toutes les » nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du » Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les » choses que je vous ai commandées : et voici que je suis » avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des » siècles. »

BOSSUET.

Digitized by Google

LE SAINT ÉVANGILE

DE

JÉSUS-CHRIST,

SELON

SAINT MATTHIEU.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTICE HISTORIQUE

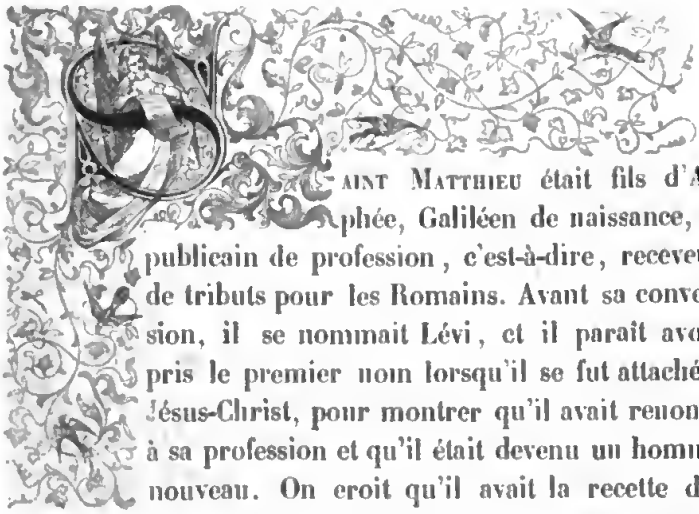
SUR LES

QUATRE ÉVANGÉLISTES.

Digitized by Google

Digitized by Google

SAINT MATTHIEU.



SAINT MATTHIEU était fils d'Alphée, Galiléen de naissance, et publicain de profession, c'est-à-dire, receveur de tributs pour les Romains. Avant sa conversion, il se nommait Lévi, et il paraît avoir pris le premier nom lorsqu'il se fut attaché à Jésus-Christ, pour montrer qu'il avait renoncé à sa profession et qu'il était devenu un homme nouveau. On croit qu'il avait la recette des impôts qu'on levait à Capharnaüm sur les passagers et sur les marchandises qui arrivaient dans cette ville par le lac

Digitized by Google

de Génésareth, autrement appelé la mer de Tibériade. C'est pour cela que dans l'Évangile en hébreu, publié par Munster, le mot publicain est rendu en cet endroit, par *le Seigneur du passage*. Il demeurait dans la ville de Capharnaüm; mais il avait son bureau hors de la ville et sur le bord du lac. Il était assis au bureau des impôts quand le Sauveur du monde l'appela, et lui ordonna de le suivre. Matthieu avait un poste avantageux; il voyait bien ce que lui coûterait la démarche qu'il faisait, et il n'ignorait pas que la pauvreté allait devenir son partage. Mais toutes ces considérations ne l'arrêtèrent point; la gloire de devenir disciple de Jésus-Christ lui parut préférable à tout. Saint Jérôme nous apprend qu'il fut touché et fortement attiré à Jésus par un certain éclat de majesté mêlé d'une douceur aimable qui brillait sur le visage de ce divin Sauveur. Il se convertit, suivant Bède, « parce que celui qui l'appelait » extérieurement par sa parole le touchait en même temps » par l'onction intérieure de sa grâce. » Il suivit Jésus-Christ avec ferveur, et persévéra toujours dans ses premières résolutions. Les autres apôtres, selon la remarque de saint Grégoire, quittèrent leur barque et leurs filets pour suivre le Sauveur : mais on les voit encore dans la suite exercer leur ancienne profession. Il n'en fut pas de même de saint Matthieu. Il ne retourna jamais à son bureau, parce qu'il y aurait trouvé de fréquentes occasions de chute. Saint Jérôme et saint Chrysostôme observent que quand saint Marc et saint Luc parlent de lui comme d'un publicain, ils l'appellent Lévi, afin de dérober, pour ainsi dire, à nos yeux la vue de ses premières fautes. Mais le saint prend lui-même le nom de Matthieu, sous lequel il était alors connu dans l'Église, tant pour manifester ce qu'il avait été, que pour rendre gloire à la divine

miséricorde qui avait appelé un publicain à l'apostolat.

Il est assez probable que ce fut ce même jour que saint Matthieu donna à Jésus et à ses disciples un grand festin, où furent admis beaucoup de publicains, que le Sauveur accueillit avec une touchante bonté, malgré les murmures des Pharisiens qui lui reprochaient de manger avec des pécheurs. Les Romains envoyaient des publicains dans les provinces pour ramasser les impôts; et cet emploi, que l'on regardait chez eux comme honorable, se donnait ordinairement aux chevaliers romains. T. Flavius Sabinus, père de l'empereur Vespasien, fut publicain des provinces de l'Asie. Ces publicains généraux en prenaient de subalternes, et les choisissaient dans le pays, qu'ils étaient censés connaître mieux que personne. Les receveurs des impôts commettaient d'ordinaire de cruelles exactions pour s'enrichir, ce qui les faisait souvent traiter de voleurs publics, même parmi les païens. Aussi voyons-nous que Zachée, un de ces principaux receveurs, pensant aux occasions qu'il avait eues d'opprimer le peuple, offrit au Sauveur de restituer le double de ce qu'il avait pris injustement. Les Juifs, en qualité de peuple choisi de Dieu, se croyaient exempts de payer aucun tribut et aucun droit aux nations étrangères; ils traitaient les publicains de personnes infâmes, et ils les haïssaient parce qu'ils les réputaient souillés par leur commerce avec les Gentils, et qu'ils les croyaient d'accord avec les Romains, pour tenir leur patrie dans l'esclavage. De là cette attention à ne point communiquer avec eux dans les cérémonies de la religion, et même dans la société civile. Saint Jérôme a très-bien prouvé contre Tertullien, que les Gentils n'étaient pas les seuls qui exerçaient les fonctions de publicains.

Saint Marc et saint Luc, qui rapportent la vocation de

saint Matthieu, l'appellent fils d'Alphée; ce qui a donné lieu à Grotius, d'après quelques anciens, de distinguer Matthieu le publicain, de Matthieu appelé Lévi, fils d'Alphée. Il prétend qu'Héracléon, cité par saint Clément d'Alexandrie, marque saint Matthieu et Lévi, comme deux personnes différentes, et que saint Clément ne réfute point cette opinion d'Héracléon; qu'Origène écrivant contre Celse, dit que Lévi le publicain, qui suivit Jésus-Christ, n'était pas du nombre des apôtres, si ce n'est, ajoute-t-il, selon quelques exemplaires de l'Évangile de saint Marc; et qu'enfin l'ancien manuscrit de Cambridge favorise ce sentiment. Mais ces raisons sont trop faibles pour détruire une opinion si ancienne, si bien fondée, que toutes les circonstances de l'histoire, comme il l'avoue lui-même, concourent à l'établir. Le sentiment particulier d'Héracléon, le doute d'Origène, le silence de saint Clément d'Alexandrie, et la leçon d'un manuscrit, ne sauraient l'emporter sur le consentement de tous les autres exemplaires imprimés et manuscrits, sur le témoignage de tous les écrivains ecclésiastiques et sur une possession de dix-sept siècles.

Quelque temps après, saint Matthieu fut mis par Jésus-Christ au nombre des douze disciples que ce divin Sauveur choisit pour en faire les Apôtres de son Évangile et les fondateurs de son Église. Dans la liste des apôtres donnée par les autres Évangélistes, le nom de saint Matthieu se trouve avant celui de saint Thomas; mais saint Matthieu place cet apôtre avant lui, et joint à son nom l'épithète de *publicain*. Il suivait en cela son humilité, qui le portait à publier ce qu'il avait été, afin que l'on pût admirer en lui les effets de la miséricorde divine.

Nous apprenons d'Eusèbe et de saint Épiphane, qu'après l'ascension de Jésus-Christ, saint Matthieu prêcha dans la

Judée et dans les contrées voisines, et qu'il ne s'en éloigna point jusqu'à la dispersion des apôtres. C'est avant leur séparation, huit ans après l'ascension de Jésus-Christ, suivant l'opinion la plus probable, que saint Matthieu inspiré par l'Esprit Saint, composa son Évangile, à la prière des juifs convertis de la Palestine. Saint Épiphane dit qu'il l'écrivit par le commandement des autres apôtres. Il est au moins sûr que l'Évangile de saint Matthieu est le premier de tous, que saint Barthélemy l'emporta dans les Indes, et qu'il l'y laissa.

Saint Matthieu écrivit son Évangile dans la langue vulgaire de la Palestine, qui était l'hébreu ou le syro-chaldéen, que parlaient les Juifs après la captivité; c'est ce qu'attestent Papias, Origène, saint Irénée, Eusèbe, saint Jérôme, saint Épiphane, saint Cyrille de Jérusalem, saint Chrysostôme, saint Augustin, l'auteur de la *Synopse*, Théodoret et tous les anciens Pères.

On ne voit pas sur quel fondement Érasme, Calvin, Leclerc, Lightfoot et quelques autres commentateurs plus modernes, parmi lesquels nous nommerons Hug, ont prétendu que c'était en grec que l'Évangile de saint Matthieu avait été originairement écrit.

Ce sentiment est contraire au témoignage des anciens Pères et de toute la tradition. Quoique le grec fût cultivé et même parlé assez généralement dans la Palestine, l'hébreu, mêlé de chaldéen et de syriaque, y était la langue vulgaire, puisque c'était celle dont se servait Jésus-Christ; et saint Paul, lorsqu'il fut arrêté à Jérusalem, parla au peuple en syro-chaldaïque. La paraphrase d'Onkelos, composée vers le temps de Jésus-Christ, et celle de Jonatham sur Josué, les Juges et les Rois, qui n'est pas de beaucoup postérieure, sont dans la même langue; elles furent faites pour expliquer

l'Écriture au peuple, qui n'entendait point ce qu'on lisait en ancien hébreu dans les synagogues! On rencontre, à la vérité, des noms hébreux et syriaques expliqués en grec, comme *Emmanuel*, *Golgotha*, *Haceldama; Éli*, *Éli*, *lamma sabacthani;* mais ces explications ont évidemment passé de la marge dans le texte, et sont l'ouvrage du traducteur; d'ailleurs sur dix citations de l'ancien Testament, qui se trouvent dans cet Évangile, sept ont été faites sur le texte hébraïque, et si les trois autres paraissent avoir été tirées de la version des Septante, loin d'être contraires au texte hébreu, elles renferment le même sens, quoiqu'en d'autres termes. Saint Jérôme observe expressément, d'après une copie en hébreu de l'Évangile de saint Matthieu, et qu'il avait vue dans la bibliothèque de Césarée, que saint Matthieu a cité l'Écriture selon l'hébreu: on ne peut pas arguer de la conformité qui se trouve entre les mots dont se sert saint Marc et ceux de l'Évangile de saint Matthieu, pour conclure qu'il a abrégé un Évangile grec; car cette conformité n'existe qu'en certains endroits; elle a pu venir du traducteur de saint Matthieu, qui a suivi et copié saint Marc; et enfin il peut se faire que la version grecque de saint Matthieu eût été déjà faite, et alors c'est sur cette version que saint Marc aurait travaillé. Enfin, c'est gratuitement que l'on suppose que l'original hébreu n'est cité par aucun Père, et que Papias a trop légèrement ajouté foi aux Nazaréens en prenant leur faux évangile écrit en hébreu pour l'autographe de saint Matthieu. Avant tout on pourrait répondre que l'accord de la tradition sur la proposition que nous soutenons est d'une grande autorité, puisqu'il s'agit ici d'un fait qui a dû être notoire du temps de Papias et de saint Irénée, disciples des apôtres; qu'en outre il n'est pas certain que l'exemplaire de saint Matthieu n'ait été connu ni cité par personne. On

lit dans Eusèbe que Pantœnus, philosophe chrétien qui enseignait à Alexandrie, vers l'an de Jésus-Christ 184, trouva dans les Indes un Évangile hébreu de saint Matthieu, que l'on disait y avoir été porté par saint Barthélemy.

Lors donc qu'on parle de l'Évangile hébreu de saint Matthieu, dit D. Calmet, on doit bien distinguer les temps et les personnes, pour ne pas tomber dans l'équivoque et dans l'erreur. Cet Évangile, sorti des mains de l'évangéliste, était dans sa pureté, et dans son intégrité originale. Les traductions grecques et latines, que l'on tira sur ce texte dès le commencement, sont aussi tout-à-fait pures et authentiques. Les chrétiens hébraïsans, soit zèle, ou ignorance, ou présomption, y ajoutèrent, d'abord innocemment, quelques circonstances ou quelques particularités qu'ils avaient apprises de ceux qui avaient vu Jésus-Christ et les apôtres. Les Nazaréens catholiques le conservèrent assez long-temps dans cet état, qui ne peut pas véritablement être appelé d'une intégrité entière et parfaite; mais les additions qu'on y avait faites n'étaient pas telles qu'elles méritassent qu'on rejetât entièrement ce livre, ni qu'on retranchât du nombre des fidèles ceux qui s'en servaient.

Du milieu de l'église des Nazaréens, ou des chrétiens hébraïsans, il s'éleva, dès la fin du premier siècle, et au commencement du second, une foule d'hérétiques qui niaient la divinité de Jésus-Christ et la virginité de Marie, et qui soutenaient plusieurs autres erreurs capitales. Pour donner du crédit à leurs sentiments, ils les insérèrent dans l'Évangile de saint Matthieu, qui était le seul qu'ils reçussent pour la plupart, à cause de plusieurs choses qui leur étaient favorables, et en retranchèrent diverses autres qui leur étaient contraires. Ainsi le même Évangile fut considéré et loué comme authentique entre les mains des Nazaréens, et rejeté

comme hérétique entre les mains des Ébionites. Pour le déguiser encore davantage, et afin qu'on ne pût pas les convaincre de falsifications, ces hérétiques en changèrent le titre et le nom, et l'appelèrent *Évangile des douze Apôtres, Évangile de saint Pierre, Évangile des Nazaréens*, ou *des Ébionites*.

Il y aurait de la folie, dit Vossius, d'employer son temps à réfuter les rêveries de ceux qui, au mépris du témoignage unanime de toute l'antiquité et de l'autorité de toutes les Églises, soutiennent que l'Évangile de saint Matthieu n'a point été écrit originairement en syro-chaldaïque. Selon saint Jérôme et saint Augustin, la version grecque fut faite du temps des apôtres, et peut-être par quelqu'un d'entre eux. Il est au moins certain qu'ils l'approuvèrent, et qu'elle a toujours été regardée depuis comme tenant la place de l'original. Corrompue de bonne heure par les Ébionites et les Nazaréens, qui furent eux-mêmes considérés comme hérétiques, à cause de leur trop grand attachement aux cérémonies légales, la copie syro-chaldaïque fut négligée peu à peu, et enfin elle s'est perdue. Le texte chaldaïque de l'Évangile de saint Matthieu, imprimé plusieurs fois, n'est qu'une traduction moderne en cette langue, laquelle a été faite d'après le grec. Il en est de même de la Vulgate ou de l'ancienne version italique que saint Jérôme corrigea d'après le grec. D. Martianay publia en 1695 l'ancienne version italique de l'Évangile de saint Matthieu. On a trouvé depuis à Corbie un ancien manuscrit contenant la véritable version italique qui a été imprimée à Vérone.

Le but de son Évangile, selon saint Irénée, saint Grégoire de Nysse, Origène, est de décrire la génération temporelle de Jésus-Christ; c'est pour cela que plusieurs Pères ont cru que saint Matthieu avait été désigné par l'*animal qui avait comme la figure d'un homme*.

Digitized by Google

Selon saint Augustin, saint Jérôme, Tertullien et Théophylacte, le but principal de l'Évangéliste, est de rapporter l'origine royale de Jésus-Christ, et sa vie humaine. D. Calmet croit qu'il a eu en vue de prouver contre les Juifs que Jésus est fils de Dieu, que Marie sa mère est Vierge, qu'il est venu pour perfectionner la loi, et non pour la détruire; que ses miracles ne sont ni les effets de l'adresse humaine, ni des illusions de la magie; mais qu'étant vrais et divins, ils prouvent indubitablement que Jésus-Christ est le vrai Messie; enfin que sa résurrection est un fait incontestable. Saint Ambroise dit qu'il s'est plus attaché à ce qui regarde les mœurs. Selon d'autres Pères, son Évangile est celui de l'humilité, de la pénitence et de la miséricorde divine sur les pécheurs.

L'Évangile de saint Matthieu est donc une histoire dogmatique du Messie, plutôt qu'une biographie chronologique; car les trois autres évangélistes ont adopté un ordre différent, particulièrement saint Luc, qui, au commencement de son chapitre premier, annonce qu'il se propose de représenter par écrit *toute la suite* des faits. Saint Matthieu s'est appliqué dans son Évangile à donner un détail plus circonstancié des actions du Sauveur. Il insiste beaucoup aussi sur les préceptes moraux; et depuis le chapitre cinquième jusqu'au quatorzième, il néglige l'ordre des temps pour réunir les différentes instructions de Jésus-Christ, et montrer plus parfaitement la liaison qui est entre elles. Son style est simple, naturel, tel qu'il convient à un historien, et surtout à un historien sacré. Son langage, comme celui de tous les autres écrivains du nouveau Testament, est mêlé d'hébraïsmes.

L'Évangile de saint Matthieu, dit M. de Chateaubriand, est surtout précieux pour la morale. C'est cet apôtre qui

nous a transmis le plus grand nombre de ces préceptes en sentimens, qui sortaient avec tant d'abondance des entrailles de Jésus-Christ.

Saint Matthieu, après avoir converti un grand nombre de Juifs, alla prêcher la foi aux peuples barbares de l'Orient. Nous apprenons de saint Clément d'Alexandrie qu'il était fort adonné à l'exercice de la contemplation; qu'il menait une vie très-austère; qu'il ne mangeait point de viande, et qu'il ne vivait que d'herbes, de racines et de fruits sauvages. Saint Ambroise dit que Dieu lui ouvrit une entrée dans le pays des Perses. Selon Rufin et Socrate, il porta l'Évangile dans l'Éthiopie, par où l'on doit entendre, non les contrées orientales et méridionales de l'Asie, mais la partie de l'Éthiopie qui confine l'Égypte. Fortunat fixe le lieu de son martyre et de sa mort à Naddaver, en Éthiopie; mais d'autres écrivains le font voyager et mourir à Lueh, dans le pays de Sennar, qui faisait partie de l'ancienne Nubie, et qui est entre l'Égypte et l'Abyssinie. Son corps fut enterré honorablement à Hiérapolis, dans la Parthie. Depuis, ses reliques ont été apportées en Occident, et en 1080 on les voyait encore à Salerne dans une église qui lui était dédiée. L'Église latine célèbre sa fête le 21 septembre.

SAINT MARC.

Saint Marc était juif de naissance; ses actes lui donnent la Cyrénaïque pour patrie. Le vénérable Bède, qui les suit, ajoute qu'il sortait de la race d'Aaron. Converti, selon plusieurs anciens auteurs, par les apôtres, après la résurrection de Jésus-Christ, il s'attacha à saint Pierre dont il fut le disciple et l'interprète. Origène et saint Jérôme prétendent que c'est lui que saint Pierre appelle son fils. Les auteurs sont partagés sur le titre d'*interprète* de saint Pierre donné à saint Marc. Selon les uns, on doit entendre par-là qu'il donnait le style et les tours aux épîtres de l'apôtre; la fonction d'interprète consistait, selon les autres, à rendre en grec ou en latin, ce que saint Pierre disait en sa propre langue. Saint Jérôme et quelques écrivains ecclésiastiques pensent qu'on ne doit point distinguer le saint Évangéliste, de Jean Marc, cousin de saint Barnabé. Mais le sentiment le plus commun est que c'étaient des personnes différentes: il n'est guère probable que saint Marc, attaché, du consentement de tous les anciens, à saint Pierre, et qui, après avoir écrit son Évangile, dès l'an 43, selon Eusèbe, fut envoyé peu de temps après en Égypte par saint Pierre, ait pu accompagner saint Paul et saint Barnabé à Antioche, en Chypre, et à Perge en Pamphilie.

Après avoir annoncé l'Évangile avec saint Pierre aux Israélites, il le suivit à Rome, et quand les Juifs furent chassés de cette capitale sous l'empire de Claude, il retourna en Orient. Ce fut vers le même temps, selon les Grecs, que saint Marc

alla pour la première fois en Égypte. La chronique orientale ne met son arrivée à Alexandrie, qu'en la septième année de Néron, qui répond à la soixante-unième de Jésus-Christ. Tout ceci s'accorde avec les actes du martyre de saint Marc, qui sont très-anciens. On y lit que saint Marc prit terre à Cyrène, dans la Pentapole, qu'il convertit une multitude innombrable de païens, et qu'il démolit plusieurs temples d'idoles. Il prêcha douze ans dans diverses contrées de l'Égypte; après quoi il vint à Alexandrie dont il avait été établi évêque par saint Pierre, et où il forma en peu de temps une église fort nombreuse. Les occidentaux sont tous d'accord sur ce point; et l'abbé Renaudot en démontre la certitude par le témoignage de Sévère, d'Eutychius, d'Elmacin, d'Abulfarage, d'Énassal, et de plusieurs orientaux, tant chrétiens que musulmans. Les progrès étonnants que le christianisme faisait dans la ville d'Alexandrie firent entrer les païens dans une grande fureur. Saint Marc, ayant ordonné saint Anien évêque, sortit de cette ville la huitième année de Néron et la soixante-deuxième de Jésus-Christ. De retour dans la Pentapole, il y prêcha deux ans. Il visita ensuite l'église d'Alexandrie, qui de jour en jour devenait plus nombreuse et plus florissante. Il encouragea les fidèles à persévérer, et se retira à Rome, selon l'auteur de la Chronique orientale.

Il revint encore à Alexandrie. Les païens, témoins de ses miracles, le traitèrent de magicien, et résolurent sa mort. Mais il trouva le moyen de se dèrober pour quelque temps à leur fureur; il fut à la fin découvert pendant qu'il offrait à Dieu *la prière*, c'est-à-dire pendant qu'il célébrait les divins mystères. Les plus furieux se saisirent de lui, un jour consacré à Sérapis, le lièrent avec des cordes et le traînèrent par les rues, jusqu'à Bucoles, qui était un lieu près de la mer,

rempli de rochers et de précipices : la terre et les pierres furent teintes de son sang, et on voyait partout des lambeaux de sa chair. Tandis qu'on le traitait de la sorte, il ne cessait de bénir Dieu, et le remerciait de ce qu'il l'avait jugé digne de souffrir pour la gloire de son nom. Le soir étant venu, les païens le jetèrent dans une prison. Il y fut consolé par deux visions que Bède rapporte dans son véritable martyrologe. Le lendemain matin, on le traina comme le jour précédent; et il expira dans ce supplice le 25 avril, l'an 68 de Jésus-Christ, et le 14e du règne de Néron.

Les chrétiens recueillirent les restes de son corps, et les enterrèrent avec honneur à Bucoles, dans le lieu où ils avaient coutume de s'assembler pour la prière. En 310, on bâtit une église en cet endroit; les reliques de saint Marc furent transférées de Bucoles à Alexandrie; elles y étaient encore dans le 8e siècle. Les Vénitiens, qui l'ont pris pour leur patron, prétendent que son corps fut transporté dans leur ville en 815, et qu'il y existe encore aujourd'hui, dans un lieu secret de la magnifique chapelle du ci-devant doge, où l'on ne permettait à personne de pénétrer, dans la crainte qu'on n'enlevât ce précieux dépôt. La châsse où il est renfermé fut reconnue en mai 1810, et on peut voir à ce sujet de curieux détails dans la dissertation d'Agostino Carli-Rubbi sur le corps de saint Marc; ce qui n'a pas empêché plusieurs autres villes, et notamment le monastère de Reichenau en Souabe, de croire posséder de ses reliques.

Saint Marc a écrit un Évangile qui se divise en seize chapitres, et qui tient le second rang parmi les quatre. Il a été figuré par le lion dans la vision d'Ézéchiel, parce qu'il s'attache à relever la royauté de Jésus-Christ. Eusèbe rapporte, d'après Papias et saint Clément d'Alexandrie, que saint Marc

composa son Évangile à la prière des fidèles de Rome, qui désiraient avoir par écrit ce que saint Pierre leur avait enseigné de vive voix. Il recueillit tout ce qu'il avait entendu dire aux apôtres, et en forma son ouvrage ; saint Pierre fut charmé du zèle que les chrétiens marquaient pour la parole de vérité; il approuva l'Évangile de saint Marc, il lui imprima le sceau de son autorité, et en recommanda la lecture dans les assemblées des fidèles. C'est pour cette raison que saint Justin, Tertullien, saint Jérôme et la Synopse attribuée à saint Athanase, disent que saint Pierre en est le véritable auteur.

Toute l'antiquité a cru que saint Marc avait écrit en grec, dix ou douze ans après l'ascension du Sauveur. Ceux qui s'écartent maintenant de cette opinion sont en petit nombre, et ne peuvent s'appuyer que sur des conjectures, comme le cardinal Baronius qui n'a rien négligé pour faire voir que saint Marc avait écrit en latin, pour les Romains, et Abulbircat, qu'il avait écrit en cophte pour les Égyptiens. On dit que l'empereur Charles IV, ayant trouvé à Aquilée, en 1355, l'original de saint Marc, écrit de sa main en sept cahiers, en obtint avec beaucoup de peine les deux derniers de Nicolas, évêque d'Aquilée, son frère. Il envoya ces deux cahiers à Prague, où on les conserve précieusement. Les cinq cahiers, enfermés dans une cassette, au trésor de saint Marc, à Venise, ont été plusieurs fois attentivement examinés par des connaisseurs; mais tel est l'état de destruction où ils se trouvent, qu'ils sont devenus à peu près illisibles. Le baron François de Latour, écrivant à l'archiduc Ferdinand, le 18 juin 1564, lui disait qu'ils étaient de parchemin. Montfaucon prétend qu'ils sont de papyrus d'Égypte; Scipion Maffei, de son côté, assure qu'ils sont de papier fait de coton. Cornelius *à Lapide*, et quelques autres les croient écrits en grec;

mais Montfaucon est persuadé par quelques lettres qu'il a pu déchiffrer, qu'ils sont en latin. Il est reconnu aujourd'hui, dit Agostino Carli-Rubbi, que ces cinq cahiers sont un fragment d'*Évangéliaire*, écrit sur parchemin, au 6e siècle, dans le monastère de Saint-Jean du Timave, et apporté d'Aquilée à Venise avant l'an 1323. Le reste du volume s'est conservé jusqu'à nos jours dans le trésor du chapitre de Cividale. Du reste, tous s'accordent à dire que c'est un des plus anciens manuscrits qu'ils aient vus.

Saint Marc, dans son Évangile, suit assez souvent saint Matthieu ; il y rapporte les mêmes choses, et se sert souvent des mêmes expressions, ce qui a fait dire à saint Augustin, qu'il en est l'abréviateur. Il ne faut cependant pas prendre cela à la lettre ; saint Marc est plutôt le réviseur de saint Matthieu que l'abréviateur. Il ajoute des particularités qui ne sont point dans saint Matthieu; il change aussi l'ordre de la narration dans les faits, et en cela il s'accorde mieux avec saint Luc et saint Jean. Il raconte des traits dont saint Matthieu n'avait point parlé, comme l'éloge que fait Jésus-Christ de cette pauvre veuve qui mit deux petites pièces dans le tronc du temple, et l'apparition du Sauveur ressuscité aux deux disciples qui allaient à Emmaüs. Sa manière de narrer est concise; elle intéresse singulièrement le lecteur par les charmes d'une élégante simplicité. Il ne rapporte point ce que le Sauveur dit à l'avantage de saint Pierre, lorsqu'il l'eut reconnu pour le Christ et le Fils de Dieu; il ne rapporte point non plus qu'il ait marché sur les eaux. Mais il raconte son renoncement avec beaucoup d'étendue, et en marque toutes les circonstances. Il servait en cela, dit saint Chrysostôme, l'humilité du saint apôtre, qui supprimait tout ce qui aurait été capable de le faire estimer des hommes, et qui publiait, avec les sentiments d'une vive com-

ponction, le crime qu'il avait commis en reniant son divin Maître.

Quelques protestants modernes doutent que les douze derniers versets du chapitre XVI soient de saint Marc; ils disent que ces versets manquent dans un grand nombre de manuscrits anciens, comme l'attestent saint Grégoire de Nysse et saint Jérôme. « Ce témoignage de saint Marc, » dit saint Jérôme dans sa lettre à Hédibia, ne se trouve » que dans très-peu d'exemplaires, et ce chapitre manque » dans presque tous les exemplaires grecs. » Suivant ces mêmes critiques, le verset neuvième est en contradiction avec le verset premier du chapitre XXVIII de saint Matthieu.

Nous répondrons, sur la première difficulté, que la mutilation dont on parle est une omission dont il faut accuser les copistes, ou un retranchement fait à dessein, pour obvier à la contradiction apparente qu'on allègue. On ne voit aucune raison qui ait pu décider à ajouter ces versets au dernier chapitre de saint Marc, s'ils n'avaient pas été de lui, et tout prouve qu'ils sont de cet Évangéliste : en effet, presque tous les anciens exemplaires manuscrits et imprimés les donnent; les plus anciens Pères les admettent, comme saint Irénée, Tertullien, saint Clément, saint Hippolyte, saint Ambroise, saint Augustin et autres; saint Jérôme lui-même les explique comme ayant été admis par Origène, Hésychius et Lucien; tous les anciens exemplaires latins, syriaques, arabes les ont aussi; enfin la manière même dont se termine le verset huit ne permet pas l'ombre d'un doute à cet égard; est-il vraisemblable, en effet, que saint Marc eût fini son Évangile par ces mots : *timebant enim,* et qu'il eût omis le plus grand de tous les miracles de Jésus-Christ, sa glorieuse résurrection? Quant à la contradiction qu'on croit apercevoir

entre ces versets et saint Matthieu, elle n'est qu'apparente, comme Janssens l'a démontré dans son *Herméneutique sacrée*.

L'Église célèbre la fête de saint Marc le 25 avril.

SAINT LUC.

Saint Luc était d'Antioche, métropole de Syrie, ville non moins célèbre par son heureuse situation, son étendue et la richesse de son commerce, que par la politesse de ses habitants, et son amour pour l'étude des lettres et de la sagesse. Ses écoles, renommées dans toute l'Asie, ont donné des maîtres habiles dans les arts et les sciences. Saint Luc y fit dans sa jeunesse d'excellentes études, et on dit qu'il les perfectionna encore par plusieurs voyages en Grèce et en Égypte. Il avait surtout beaucoup étudié la médecine; mais il paraît que ce ne fut qu'après sa conversion au christianisme, et même sur la fin de sa vie, que sa charité lui fit exercer un art qui n'était point incompatible avec les fonctions du ministère apostolique. Saint Jérôme assure qu'il y excellait; et saint Paul, en disant *Luc, médecin, notre très-cher frère*, semble indiquer qu'il ne cessa point de s'y appliquer.

Saint Luc n'était pas seulement habile dans la médecine; d'anciens auteurs rapportent qu'il laissa plusieurs portraits de Jésus-Christ et de la sainte Vierge; mais ces auteurs ont bien peu de critique, quoiqu'on trouve cependant des choses curieuses dans leurs écrits. Saint Épiphane semble dire qu'il fut un des disciples de Jésus-Christ, quelque temps avant sa passion; mais Tertullien, et beaucoup d'autres, disent positivement qu'il n'a jamais connu le Sauveur, et qu'il ne s'est converti qu'après son ascension. Quelques circonstances

portent à croire qu'il entendit saint Paul à Antioche, et devint son disciple. Ce qu'il y a de plus sûr, c'est que s'étant attaché à cet apôtre, il fut le plus fidèle compagnon de ses courses apostoliques et le coopérateur de tous ses travaux. Il commence à parler de lui-même, en première personne, dans les Actes, au temps où l'apôtre s'embarqua pour passer de la Troade en Macédoine, l'an 51 de Jésus-Christ, peu de temps après le départ de saint Barnabé; et saint Irénée date de la même époque les voyages que saint Luc fit avec saint Paul. Ces deux grands saints ne se séparèrent plus que par intervalles, et lorsque le besoin des églises le demandait. Toute l'ambition de saint Luc était de partager les travaux, les fatigues, les souffrances et les dangers de l'apôtre. Il fit avec lui quelque séjour à Philippes en Macédoine. Ils parcoururent ensemble les villes de la Grèce, où l'Évangile faisait chaque jour de plus rapides progrès. Saint Paul écrivant à Philémon, témoigne que son disciple coopérait fidèlement à l'œuvre de Dieu.

Les interprètes pensent que Lucius, appelé par saint Paul son parent, est le même que saint Luc; et ils se fondent sur ce que le même apôtre donne aussi une terminaison latine au nom de Sylas, en l'appelant Sylvanus. Plusieurs auteurs prétendent, d'après Origène, Éusèbe et saint Jérôme, que quand saint Paul parle de son Évangile dans l'Épître aux Romains, il entend celui de saint Luc; mais ce passage peut ne signifier autre chose que l'Évangile en général, qui était prêché par saint Paul. L'Épître aux Romains fut écrite en 57, quatre ans avant le premier voyage de l'apôtre à Rome.

Vers l'an 56 de Jésus-Christ, saint Luc et saint Tite furent envoyés à Corinthe par saint Paul. Le premier est représenté par l'apôtre comme un homme dont le nom est

célèbre dans toutes les églises. Il le suivit à Rome en 61, quand l'apôtre s'y rendit de Jérusalem, chargé de chaînes. Saint Paul resta deux ans dans cette ville; mais il eut enfin la permission de vivre dans une maison qu'il avait louée, et les gardes auxquels on l'avait confié ne l'empêchaient point de prêcher l'Évangile à ceux qui venaient le trouver chaque jour. Il paraît par divers monuments anciens de l'église de Sainte-Marie de Rome, dite *in Viâ latâ,* et qui est un ancien titre de cardinal diacre, qu'elle est bâtie à l'endroit où saint Paul logeait, et où saint Luc écrivit les Actes des Apôtres. C'est pour cela que Sixte-Quint fit mettre la statue de saint Paul, avec une nouvelle inscription, sur la fameuse colonne d'Antonin, qui est dans le voisinage.

Saint Luc ne jouit de la liberté que quand elle fut rendue à saint Paul; et lorsque ce grand apôtre fut emprisonné pour la seconde et dernière fois, son fidèle disciple partagea ses fers, tandis que tous les autres l'abandonnaient. Après le martyre de saint Paul, saint Épiphane dit que saint Luc prêcha dans l'Italie, la Gaule, la Dalmatie, la Macédoine. On n'est pas d'accord sur ce qu'on doit entendre par *la Gaule*. Les uns pensent qu'il s'agit de la Gaule cisalpine, et les autres de la Galatie. Selon Fortunat et Métaphraste, saint Luc passa en Égypte, et prêcha dans la Thébaïde. Nicéphore dit qu'il mourut à Thèbes dans la Béotie, et que de son temps on montrait le tombeau de ce saint près du lieu de sa mort; mais cet auteur paraît confondre l'Évangéliste saint Luc avec saint Luc Stiriote, ermite de Béotie. On lit dans saint Hippolyte, qu'il fût crucifié à Élée, dans le Péloponèse. Il fut attaché à un olivier, si l'on s'en rapporte aux Grecs modernes. L'ancien martyrologe africain du cinquième siècle, lui donne le titre d'évangéliste et de martyr. Saint Grégoire de Nazianze, saint Paulin, et saint Gaudence de Bresse, assurent

aussi qu'il alla dans le ciel par la voie du martyre; mais Bède, Adon, Usuard et Baronius disent seulement, dans leurs Martyrologes, qu'il souffrit beaucoup pour la foi, et qu'il mourut fort âgé dans la Bithynie. L'Église latine célèbre sa fête le 18 octobre.

Nous lui devons le troisième des quatre Évangiles, selon l'ordre chronologique. Il n'y a jamais eu de partage sur ce point. Il était même le seul admis autrefois par les Marcionites qui le corrompirent. Ils en retranchaient les deux premiers chapitres, et ne commençaient le troisième qu'à ces mots : *Anno quinto decimo imperii Tiberii Cæsaris*, en retranchant *autem*, qui marque la liaison de ce texte avec ce qui précède, et le joignant au verset 31 du chapitre IV, dont ils retranchaient encore la plus grande partie, et qu'ils commençaient à ces mots : *Descendit Deus in civitatem Galilææ Capharnaüm.* Ils y faisaient plusieurs autres retranchements et additions que l'on peut voir dans Tertullien et dans saint Épiphane. Il est assez difficile de déterminer précisément le temps où saint Luc a écrit son Évangile. Ce n'est pas quinze ans après l'ascension, comme le veulent la plupart des manuscrits grecs, puisqu'alors il n'était pas avec saint Paul. Il aurait écrit à Rome, si l'on se rapportait au titre de quelques autres manuscrits grecs, pendant le premier emprisonnement de l'apôtre; mais ces titres sont modernes, et paraissent confondre le livre dont il s'agit avec les Actes des Apôtres. Il est plus probable que ce fut en Achaïe, vers l'an 53 de Jésus-Christ, pendant que saint Paul prêchait dans cette contrée.

Il annonce dans sa préface le motif qui l'a porté à écrire son Évangile. Son dessein a été de s'opposer aux narrations moins certaines qui couraient de son temps, soit que la trop grande simplicité des uns et l'excessive crédulité des autres

leur eussent fait embrasser ce qu'ils ne connaissaient qu'imparfaitement ; soit que la malice des juifs, des hérétiques et des ennemis du christianisme eût corrompu leurs écrits dès qu'ils parurent. C'est ce qui fit naître à saint Luc l'envie de s'informer plus exactement de chaque chose, auprès de ceux qui avaient vu le Seigneur, et qui avaient vécu avec lui, des apôtres et des disciples qu'il appelle les *ministres de la parole*, et les prédicateurs de l'Évangile, et d'en composer une histoire suivie, fidèle et authentique. L'ouvrage de saint Luc est souvent attribué à saint Paul. Le maître sans doute aida son disciple et approuva depuis son Évangile; mais saint Luc assure lui-même qu'il avait d'autres secours, et qu'il avait écrit d'après les témoins oculaires des actions de Jésus-Christ. Ces témoins, qui d'ailleurs auraient eu part aux faits rapportés, donnent à son récit le plus haut degré d'autorité. Il fut encore dirigé par le Saint-Esprit qui lui révéla tout ce qu'il a rapporté concernant nos mystères, et qui l'assista d'une inspiration spéciale jusque dans les plus petits événements historiques. Les anciens, en prétendant que saint Paul avait concouru à l'Évangile de saint Luc, se sont apparemment fondés sur la conformité des expressions dont ils se sont servis l'un et l'autre en rapportant l'institution de l'Eucharistie, et l'apparition de Jésus-Christ à saint Pierre.

Saint Luc adresse son Évangile et les Actes à un nommé Théophile, que plusieurs anciens ont pris pour un nom général par lequel il voulait marquer tous ceux qui aiment Dieu. Mais d'autres ont cru que Théophile était un homme puissant à Rome, attendu que le titre de *Optimus*, qu'il lui donne, n'était en usage que pour les souverains pontifes, les gouverneurs de provinces, les édiles curules, etc., et parce qu'on ne doit pas sans nécessité prendre les noms

propres pour des noms significatifs. Comme il destinait plus particulièrement son Évangile à Théophile, païen converti au christianisme, il a soin de traduire en grec certains mots hébreux, tels que *rabbi* et *amen*, et de lui dire quelles villes sont Capharnaüm et Bethléem, où sont situés le pays des Gérasséniens, la montagne des Oliviers, etc.; au lieu que dans les Actes des Apôtres, qu'il adresse comme son Évangile au même Théophile, n'ayant à lui parler que de villes d'Italie et de Sicile, il ne les accompagne d'aucune explication, supposant avec raison que Théophile doit avoir à cet égard toutes les connaissances nécessaires. Saint Luc insiste principalement dans son Évangile sur ce qui a rapport au sacerdoce de Jésus-Christ, sans négliger des faits et des particularités qu'on ne trouve point dans les autres Évangiles; et c'est pour cela que les anciens, en appliquant aux quatre Évangélistes les représentations symboliques mentionnées dans Ézéchiel, lui assignent le bœuf comme un emblème des sacrifices. Ce n'est que dans son Évangile que l'on trouve le récit de plusieurs circonstances relatives à l'Incarnation, comme l'annonciation de ce mystère à la sainte Vierge, la visite de Marie à sainte Élisabeth, la parabole de l'enfant prodigue.

Saint Luc est celui de tous les auteurs inspirés du Nouveau Testament, dont les ouvrages sont le mieux écrits en grec. Son style est clair, élégant et varié. On s'aperçoit que l'écrivain avait reçu une éducation soignée, et qu'il avait cultivé les lettres. Tous les philologues s'accordent à lui rendre cette justice. Selon Grotius, il a pris beaucoup de traits et de manières des Hellénistes, en recevant et en professant la religion des Juifs, et en lisant le livre des Hébreux. L'étude de la médecine a contribué à rendre son style plus correct et plus pur que celui des autres écrivains

du Nouveau Testament ; on y voit de temps en temps des façons de parler qui tiennent du syriaque et qui se sentent de sa patrie ; enfin il mêle quelquefois des tours et des expressions qui imitent le génie de la langue latine ; tel est le jugement de cet habile critique. Les pensées et la diction ont dans saint Luc une sublimité qui étonne ; on y admire en même temps cette simplicité qui fait le caractère propre des écrivains sacrés. Il est le plus long de tous, et n'a cependant que 24 chapitrès. Les actions et la doctrine du Sauveur, dit un savant auteur, y sont présentées de la manière la plus touchante ; chaque mot renferme des mystères cachés, offre des richesses inépuisables, et devient le principe de toutes les vertus, pour ceux qui lisent ses oracles sacrés avec l'humilité et les autres dispositions convenables. La dignité avec laquelle sont présentés les mystères les plus sublimes, qui sont au-dessus de toute expression et de notre manière de concevoir les choses créées, cette dignité où l'on ne remarque aucune parole pompeuse, a quelque chose de divin. L'énergie avec laquelle l'Évangéliste parle de la patience, de la douceur, de la charité d'un Dieu fait homme pour nous, de ses leçons, de sa vie ; son sang-froid dans le récit des souffrances et de la mort du Sauveur ; son attention à éviter toute exclamation, et à s'abstenir de ces épithètes dures qu'il est si ordinaire de donner aux ennemis de celui que l'on aime, tout cela a je ne sais quoi de grand, de noble, de touchant, de persuasif que l'on chercherait en vain dans les plus beaux ornements du langage. Cette simplicité fait que les grandes actions parlent, pour ainsi dire, d'elles-mêmes, et l'éloquence humaine ne ferait qu'en diminuer l'éclat. Il est vrai que les écrivains sacrés sont les instruments ou les organes du Saint-Esprit, mais leur style seul fait voir que leur âme n'était point assujettie à l'empire des passions, et qu'ils pos-

sédaient dans le plus haut degré toutes ces vertus célestes dont leurs écrits inspirent l'amour aux lecteurs attentifs et jaloux de s'instruire.

Nous avons encore de saint Luc les *Actes des Apôtres*, divisés en 28 chapitres, dans lesquels il s'est proposé de réfuter les fausses relations que l'on publiait sur la vie et les travaux des fondateurs du christianisme, et de laisser une histoire authentique des merveilles dont Dieu s'est servi pour former son Église. Dans les 12 premiers chapitres, il rapporte les actions des principaux apôtres à Jérusalem et dans la Judée, depuis l'ascension de Jésus-Christ jusqu'à leur dispersion : dans les 16 autres, il s'attache spécialement aux travaux de saint Paul, dont il avait été le témoin et le coopérateur. Cet ouvrage est un tableau fidèle du merveilleux accroissement de l'Église, et de l'union qui régnait parmi les chrétiens. Il contient l'histoire de 30 ans, et saint Luc l'écrivit sur ce qu'il avait vu lui-même. On remarque dans ce livre la même élégance, les mêmes agréments, la même exactitude; mais aussi les mêmes hébraïsmes et les mêmes syriacismes. Personne ne doute, d'après saint Jérôme, que les Actes des Apôtres, n'aient été composés à Rome en grec, pendant la prison de saint Paul, ou depuis son élargissement, époque à laquelle finit le récit de saint Luc.

M. de Chateaubriand, dans son Génie du Christianisme, a très-bien fait ressortir les beautés du style évangélique; et nous terminerons cette notice parce qu'il dit de saint Luc :

« Saint Jérôme prétend que saint Luc était médecin, pro-
» fession si noble et si belle dans l'antiquité, et que son
» Évangile est la médecine de l'âme. Le langage de cet apôtre
» est pur et élevé ; on voit que c'était un homme versé dans
» les lettres, et qui connaissait les affaires et les hommes de

» son temps. Il entre dans son récit à la manière des anciens » historiens; vous croyez entendre Hérodote :

« 1° *Comme plusieurs ont entrepris d'écrire l'histoire des* » *choses qui se sont accomplies parmi nous;*

» 2° *Suivant le rapport que nous en ont fait ceux qui dès* » *le commencement les ont vues de leurs propres yeux, et qui* » *ont été les ministres de la parole;*

» 3° *J'ai cru que je devais aussi, très excellent Théophile,* » *après avoir été exactement informé de toutes ces choses* » *depuis le commencement, vous en écrire par ordre toute* » *l'histoire.* »

« Notre ignorance est telle aujourd'hui, qu'il y a peut-être » *des gens de lettres* qui seront étonnés d'apprendre que saint » Luc est un très grand écrivain, dont l'Évangile respire le » génie de l'antiquité grecque hébraïque. Qu'y a-t-il de plus » beau que tout le morceau qui précède la naissance de » Jésus-Christ.

« *Au temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un prêtre nom-* » *mé Zacharie, du sang d'Abia: sa femme était aussi de la race* » *d'Aaron, elle s'appelait Élisabeth. Ils étaient tous deux justes* » *devant Dieu... Ils n'avaient point d'enfants, parce que Élisa-* » *beth était stérile, et qu'ils étaient tous deux avancés en âge.* »

« Zacharie offre un sacrifice; un ange lui *apparaît debout,* » *à côté de l'autel des parfums.* Il lui prédit qu'il aura un fils, » que ce fils s'appellera Jean, qu'il sera le précurseur du » Messie, *et qu'il réunira les cœurs des pères et des enfants.* Le « même ange va trouver ensuite *une Vierge qui demeurait en* » *Israël* et lui dit : *Je vous salue, ô pleine de grâce, le Seigneur* » *est avec vous.* Marie *s'en va dans les montagnes de la Judée;* » elle rencontre Élisabeth, et l'enfant que celle-ci portait » dans son sein tressaille à la voix de la Vierge qui devait » mettre au jour le Sauveur du monde.

» Élisabeth, remplie tout à coup de l'Esprit saint, élève » la voix et s'écrie : *Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et » le fruit de votre sein sera béni.*

» *D'où me vient le bonheur que la mère de mon Sauveur vienne » vers moi ?*

» *Car lorsque vous m'avez saluée, votre voix n'a pas plus tôt » frappé mon oreille, que mon enfant a tressailli de joie dans mon » sein.*

« Marie entonne alors le magnifique cantique : *ô mon âme, » glorifie le Seigneur !*

» L'histoire de la crèche et des bergers vient ensuite. *Une » troupe nombreuse de l'armée céleste* chante pendant la nuit: » *Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de » bonne volonté !* mot digne des anges, et qui est comme l'a- » brégé de la religion chrétienne.

» Nous croyons connaitre un peu l'antiquité, et nous » osons assurer qu'on chercherait longtemps, chez les plus » beaux génies de Rome et de la Grèce, avant d'y trouver » rien qui soit à la fois aussi simple et aussi merveilleux.

» Quiconque lira l'Évangile avec un peu d'attention y » découvrira, à tous moments, des choses admirables, et qui » échappent d'abord à cause de leur simplicité. Saint Luc, » par exemple, en donnant la généalogie du Christ, remonte » jusqu'à la naissance du monde. Arrivé aux premières » générations, et continuant à nommer les races, il dit : » *Cainan qui fuit Henos, qui fuit Seth, qui fuit Adam, qui fuit » Dei;* le simple *qui fuit Dei*, jeté là, sans commentaire et » sans réflexion, pour raconter la création, l'origine, la » nature, les fins et le mystère de l'homme, nous semble » de la plus grande sublimité. »

SAINT JEAN.

Saint Jean l'évangéliste, le disciple bien-aimé du Sauveur, était fils de Zébédée et de Salomé, frère de saint Jacques le Majeur, et né à Bethzaïde en Galilée.

Avant sa vocation à l'apostolat, il exerçait le métier de pêcheur. Comme il connaissait le grand prêtre Caïphe, saint Jérôme en a conclu que sa naissance n'était point ordinaire ; mais la bassesse de sa profession et la médiocrité de sa fortune prouvent qu'il n'était point distingué selon le monde, et qu'il n'avait pu acquérir des connaissances relevées par l'éducation qu'il avait reçue. Il paraît qu'avant de s'attacher au Sauveur, il était disciple de saint Jean-Baptiste. Quelques critiques le prennent pour cet autre disciple avec lequel saint André suivit Jésus-Christ. Un jour qu'il raccommodait ses filets sur le bord de la mer avec Jacques son frère, Jésus l'appela à sa suite. Ce ne fut cependant qu'après avoir été témoin de la pêche miraculeuse de saint Pierre, que, pour s'attacher entièrement à Jésus-Christ, saint Jean quitta tout sans hésiter, son père, sa barque et ses filets : il avait alors vingt-cinq à vingt-six ans. Il passe pour avoir été le plus jeune des apôtres ; mais quoique jeune, il menait une vie irréprochable ; et ce fut par la pureté de ses mœurs et par l'innocence de sa vie qu'il mérita l'affection particulière dont le Sauveur aimait à lui prodiguer les plus touchants témoignages.

Jésus-Christ lui donna le glorieux surnom de *Boanergès*, qui veut dire *enfant du tonnerre*, pour désigner ce zèle ardent et cette charité brûlante qui devaient un jour l'embraser. Ce surnom convenait aussi à saint Jean d'une manière spéciale, parce qu'il devait, comme une voix de tonnerre, révéler les plus sublimes mystères de la divinité de Jésus-Christ. Il fut le témoin des principaux miracles du Sauveur, et en reçut des témoignages particuliers d'affection; aussi se désigne-t-il lui-même ordinairement par ces mots : *Le disciple que Jésus aimait*. Jésus-Christ le choisit, avec saint Pierre et saint Jacques, ses apôtres privilégiés, pour l'accompagner sur la montagne du Thabor, et y contempler l'éclat de sa gloire, au moment de sa transfiguration. Plus tard il le rendit aussi témoin de sa douloureuse agonie dans le Jardin des Oliviers. On sait qu'à la dernière Cène il lui avait accordé la faveur de reposer la tête appuyée sur son sein. C'était la coutume chez les Juifs, de manger à demi-couchés sur des espèces de lits, en sorte que chacun avait la tête sur le sein de celui qui était placé au-dessus de lui. Lorsque Jésus eut déclaré que l'un de ceux qui étaient à table le trahirait, les apôtres consternés n'osèrent point lui demander lequel d'entre eux se rendrait coupable d'un crime aussi énorme, mais ils s'adressèrent à saint Jean pour le savoir. Le Seigneur lui dit que c'était celui auquel il donnerait un morceau de pain trempé dans le plat, et il le donna à Judas. Cette réponse ne fut entendue que de saint Jean. On lit dans saint Chrysostôme, que quand les Juifs se saisirent de Jésus, les apôtres s'enfuirent, excepté saint Jean qui ne l'abandonna jamais. Quelques-uns ont cru qu'il était le disciple qui connaissait le grand prêtre, et qui fit entrer saint Pierre dans la cour de Caïphe. Saint Jean suivit son maître jusqu'au Calvaire. C'est là que Jésus-Christ, attaché à la croix et près

d'expirer, lui donna le dernier gage de son affection, et le témoignage le plus honorable de sa confiance, en lui recommandant Marie : *Mon fils*, lui dit-il, *voilà votre mère*. Saint Jean comprit ce langage; et depuis ce jour, devenu le premier-né des enfants adoptifs de cette divine mère, il la recueillit dans sa maison, et ne cessa jamais de lui rendre tous les devoirs du fils le plus respectueux et le plus tendre.

Malgré l'extrême douleur dont ce saint apôtre était accablé, il demeura constamment au pied de la croix : il vit expirer Jésus : il était présent, lorsqu'un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et il en vit sortir de l'eau et du sang. Enfin on croit qu'il était encore sur le Calvaire lorsqu'on descendit de la croix le corps du Sauveur, et qu'en aidant à l'ensevelir, il l'arrosait de ses larmes, jusqu'au moment où il fut déposé dans le tombeau.

L'Évangile nous apprend que saint Pierre et saint Jean étaient liés d'une étroite et sainte amitié : elle avait sans doute pour fondement l'ardeur de leur zèle pour la gloire de leur divin maître. Après la résurrection du Sauveur, avertis par Marie-Madeleine, ils coururent ensemble au tombeau; mais saint Jean, plus jeune et plus prompt, y arriva le premier. Quelques jours après, il alla pêcher avec d'autres disciples sur le lac de Tibériade. Jésus apparut à eux sur le rivage, toutefois sous une forme déguisée. Saint Jean, que l'amour éclairait, le reconnut, et dit à saint Pierre que c'était le Seigneur. Ils dînèrent tous avec lui sur le rivage. Après le repas, Jésus fit plusieurs questions à Pierre sur la sincérité de son amour, le chargea du soin de gouverner son Église, et lui prédit qu'il terminerait sa vie par le martyre. Jean était derrière; Pierre désirant connaître le sort qui attendait son ami, demanda à Jésus ce qu'il deviendrait. Le Sauveur, pour réprimer sa curiosité, lui répondit

que cela ne le regardait point, s'il voulait lui prolonger la vie jusqu'à ce qu'il vînt : ce que la plupart des interprètes entendent de la venue de Jésus-Christ pour la destruction de Jérusalem. Saint Jean survécut effectivement à cette époque. Néanmoins quelques-uns des disciples, qui ne comprirent pas la réponse de Jésus, en conclurent que l'apôtre bien-aimé resterait sur la terre jusqu'au jugement général. Saint Jean lui-même nous apprend, dans son Évangile, qu'on ne pouvait donner ce dernier sens aux paroles de Jésus-Christ.

Après l'Ascension, saint Pierre et saint Jean, étant allés prier au temple, guérirent miraculeusement un pauvre qui était boiteux de naissance. On les emprisonna tous deux, et on ne leur rendit la liberté qu'après leur avoir ordonné de ne plus prêcher Jésus-Christ ; mais les menaces dont cet ordre fut accompagné ne diminuèrent rien de leur zèle ni de leur courage. Le collége des apôtres les envoya à Samarie, pour imposer les mains, et communiquer le Saint-Esprit à ceux que le diacre Philippe avait convertis dans cette ville. Saint Jean fut arrêté une seconde fois, avec les autres apôtres, et frappé de verges par les Juifs. On sait quels furent alors les sentiments des apôtres ; ils s'en allèrent en se glorifiant d'avoir été jugés dignes de souffrir pour le nom de Jésus-Christ.

Enfin, quelques années après, au premier concile que les apôtres tinrent à Jérusalem, et que présidait saint Pierre, saint Jean parut aussi *comme une des colonnes de l'Église*, selon le témoignage de saint Paul.

Le saint apôtre alla ensuite prêcher l'Évangile dans l'Asie, et on dit que la Parthie fut le premier théâtre de ses travaux apostoliques. Sa première épître est quelquefois citée par saint Augustin, sous le titre d'*Épître aux Parthes*.

On a jugé, d'après un titre qui est à la tête de cette épître, dans quelques manuscrits, qu'elle avait été adressée aux Juifs dispersés dans les provinces de l'empire des Parthes. Les relations des missionnaires, qui, dans ces derniers temps, ont passé aux Indes orientales, portent que les habitants de la ville de Bassora, située sur le golfe Persique, à l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate, sont persuadés, d'après une ancienne tradition, que saint Jean a planté la foi dans leur pays.

Il se trouvait, en 65, à Jérusalem avec les autres apôtres assemblés dans cette ville pour donner un successeur à saint Jacques le Mineur, qui venait de sacrifier sa vie pour Jésus-Christ. Ils élurent saint Siméon. Saint Jean résidait ordinairement à Éphèse, où il menait un genre de vie très-austère, ne portant qu'une tunique et un manteau de lin, et ne mangeant jamais de viande. Après la mort de la très-sainte Vierge, qui vécut jusqu'à une extrême vieillesse, retirée dans sa maison à Éphèse, il alla visiter les églises de l'Asie-Mineure, dont Éphèse était la métropole : il confirma les anciens évêques que saint Pierre et saint Paul y avaient déjà établis, en ordonna de nouveaux pour les nouvelles églises qu'il avait lui-même fondées, et s'opposa constamment aux hérésies qui commençaient à se répandre. Nous apprenons d'Apollonius qu'il ressuscita un mort à Éphèse. Un prêtre d'Asie ayant été convaincu d'avoir donné une relation fabuleuse des voyages de saint Paul et de sainte Thècle, saint Jean le déposa, pour témoigner sa vénération envers le grand apôtre.

Il portait, suivant Polycrate, une plaque d'or sur le front, à l'exemple du grand-prêtre des Juifs; et c'était comme la marque distinctive du souverain sacerdoce chez les chrétiens. Saint Épiphane rapporte la même chose de saint Jac-

ques, évêque de Jérusalem. L'auteur de l'histoire du martyre de saint Marc dit que cet évangéliste se servait d'un semblable ornement.

Dans la seconde persécution générale qui s'alluma sous Domitien, vers l'an 95, saint Jean fut arrêté par ordre du proconsul d'Asie, conduit à Rome, et plongé dans une chaudière d'huile bouillante; mais Dieu lui conserva miraculeusement la vie, et il en sortit plus sain et plus vigoureux. Domitien l'envoya alors en exil dans l'île de Pathmos, une des Sporades dans l'Archipel. C'est là que par l'inspiration de l'Esprit Saint il écrivit son *Apocalypse*, livre mystérieux et prophétique, qui, sous diverses figures, annonce les destinées futures de l'Église. « Ceux qui ont le goût de la piété, dit le » grand Bossuet, trouvent un attrait particulier dans cette » admirable révélation de saint Jean. Malgré les profon- » deurs de ce divin livre, on ressent en le lisant une im- » pression si douce et tout ensemble si magnifique de l'Es- » prit de Dieu; il y paraît des idées si hautes sur Jésus-Christ, » de si nobles images de ses victoires et de son règne, avec » des chants si merveilleux pour en célébrer les grandeurs, » qu'il y a de quoi ravir le ciel et la terre. » Le bannissement du saint apôtre ne dura pas longtemps. Domitien fut tué l'année suivante, et saint Jean, délivré de son exil, revint à Éphèse.

Ce fut dans cette ville, et à son retour de Pathmos, qu'il composa son Évangile : il avait alors quatre-vingt-quinze ans. Les évêques d'Asie et les fidèles de plusieurs églises le conjurèrent de leur laisser par écrit le dépôt de la foi. Cédant à leurs instances, il ordonna un jeûne et des prières publiques, pour implorer les lumières de l'Esprit Saint, et se prépara lui-même à cette grande entreprise, par la retraite, la prière et la contemplation; après quoi, éclairé par une révélation céleste,

il commença la préface de son Évangile par ces paroles sublimes : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu.* Les autres Évangélistes avaient assez parlé de ce qui regarde l'humanité de Jésus-Christ ; c'est ce qui le porta à établir particulièrement sa divinité. Il se proposait, d'ailleurs, de renverser et de confondre à jamais les erreurs impies d'Ébion et de Cérinthe, qui niaient la divinité de Jésus-Christ, et qui soutenaient qu'il n'avait point existé avant sa naissance temporelle.

Saint Jean est véritablement l'auteur de l'Évangile qui porte son nom. Pierre, évêque d'Alexandrie, nous apprend qu'au sixième siècle on gardait encore à Éphèse l'autographe de saint Jean. Ce point n'a jamais été contesté que par quelques hérétiques obscurs, appelés Alogiens, qui l'attribuaient à Cérinthe ; mais saint Épiphane les réfute, en soutenant qu'il n'y a rien de moins fondé que cette assertion, puisqu'il n'y a point d'Évangile qui soit plus opposé aux erreurs de Cérinthe qui niait la divinité de Jésus-Christ, que celui de saint Jean qui l'établit d'une manière si éclatante. Saint Jean a écrit son Évangile en grec. Personne n'en a jamais douté, si ce n'est le père Hardouin. Saint Denis d'Alexandrie trouve son style très-élégant sous tous les rapports ; les modernes le trouvent plein d'hébraïsmes et de syriacismes, de répétitions et de tours peu délicats. Avouons, toutefois, qu'il est grand, et qu'à ce titre il mérite bien le nom de théologien. Ainsi ont pensé les Pères, qui en ont fait les plus magnifiques éloges, surtout saint Irénée, Origène, saint Hilaire, saint Épiphane, et saint Augustin, qui rapporte qu'un platonicien disait que le commencement de son livre méritait d'être écrit en lettres d'or sur le frontispice des églises. Il ne faut pas cependant croire que saint Jean ait puisé ce qu'il dit du Verbe dans Philon ou les platoniciens. Il y a

une grande différence entre le Verbe platonicien et celui dont saint Jean décrit l'ineffable génération. Le style de cet Évangéliste est celui d'un homme inspiré, et non celui d'un philosophe.

C'est surtout la sublimité de son Évangile, qui a fait ajouter par toute l'Église au nom glorieux d'*Enfant du tonnerre*, que lui avait donné Jésus-Christ, les surnoms magnifiques d'*Aigle des Évangélistes*, et de *Théologien par excellence*. « Où vais-je me perdre, s'écrie le sublime évêque de Meaux, dans quelle profondeur, dans quel abîme! Jésus-Christ avant tous les temps peut-il être l'objet de nos connaissances? Sans doute, puisque c'est à nous qu'est adressé l'Évangile. Allons, marchons sous la conduite de l'aigle des évangélistes, du bien-aimé parmi les disciples, d'un autre Jean que Jean-Baptiste, de Jean, *enfant du tonnerre*, qui ne parle point un langage humain, qui éclaire, qui tonne, qui étourdit, qui abat tout esprit créé sous l'obéissance de la foi, lorsque par un rapide vol fendant les airs, perçant les nues, s'élevant au-dessus des anges, des vertus, des chérubins et des séraphins, il entonne son Évangile par ces mots : *Au commencement était le Verbe*. C'est par où il commence à faire connaître Jésus-Christ. Hommes, ne vous arrêtez à ce que vous voyez commencer dans l'annonciation de Marie. Dites avec moi : *Au commencement était le Verbe*. Pourquoi parler du commencement, puisqu'il s'agit de celui qui n'a point de commencement? C'est pour dire, qu'au commencement, dès l'origine des choses, *il était :* il ne commençait pas : il *était :* on ne le créait pas, on ne le faisait pas : *il était*. Et qu'était-il? Qu'était celui qui sans être fait, et sans avoir de commencement, quand Dieu commença tout, était déjà? Était-ce une matière confuse que Dieu commençait à travailler, à mouvoir, à former? Non; ce qui était au commencement, *était le Verbe*,

la parole intérieure, la pensée, la raison, l'intelligence, la sagesse, le discours intérieur : *Sermo :* discours sans discourir, où l'on ne tire pas une chose de l'autre par raisonnement : mais discours où est substantiellement toute vérité et qui est la vérité même.

» Où suis-je? Que vois-je? Qu'entends-je? Tais-toi, ma raison : et sans raison, sans discours, sans images tirées des sens, sans paroles formées par la langue, sans le secours d'un air battu, ou d'une imagination agitée, sans trouble, sans effort humain : disons au-dedans, disons par la foi, avec un entendement, mais captivé et assujetti : *Au commencement*, sans commencement, avant tout commencement, au-dessus de tout commencement, *était* celui qui est et qui subsiste toujours : *le Verbe,* la parole, la pensée éternelle et substantielle de Dieu.

» *Il était*, il subsistait; mais non comme quelque chose détachée de Dieu : *Car il était en Dieu.* Et comment expliquerons-nous : *être en Dieu?* est-ce y être d'une manière accidentelle, comme notre pensée est en nous? Non : le Verbe n'est pas en Dieu de cette sorte. Comment donc? Comment expliquerons-nous ce que dit notre Aigle, notre Évangéliste? *Le Verbe était chez Dieu : Apud Deum :* pour dire qu'il n'était pas quelque chose d'inhérent à Dieu, quelque chose qui affecte Dieu, mais quelque chose qui demeure en lui, comme y subsistant, comme étant en Dieu une personne, et une autre personne que ce Dieu en qui il est. Et cette personne était une personne divine : elle *était Dieu.* Comment Dieu? Était-ce Dieu sans origine? Non : car ce Dieu est fils de Dieu, est Fils unique, comme saint Jean l'appellera bientôt. *Nous avons,* dit-il, *vu sa gloire comme la gloire du Fils unique.* Ce Verbe donc, qui est en Dieu, qui demeure en Dieu, qui subsiste en Dieu, qui en Dieu est une personne sortie de Dieu

même, et y demeurant ; toujours produit, toujours dans son sein, ainsi que nous le verrons sur ces paroles : *Unigenitus Filius qui est in sinu Patris : le Fils unique qui est dans le sein du Père.* Il en est produit, puisqu'il est Fils : il y demeure, parce qu'il est la pensée éternellement subsistante. Dieu comme lui ; car le Verbe était Dieu : Dieu en Dieu, Dieu de Dieu, engendré de Dieu, subsistant en Dieu ; *Dieu* comme lui *au-dessus de tout, béni aux siècles des siècles. Amen.* Il est ainsi, dit saint Paul.

» Ah! je me perds, je n'en puis plus : je ne puis plus dire qu'*Amen; il est ainsi :* mon cœur dit : *il est ainsi; Amen.* Quel silence! quelle admiration! quel étonnement! quelle nouvelle lumière! mais quelle ignorance! Je ne vois rien, et je vois tout. Je vois ce Dieu qui était au commencement, qui subsistait dans le sein de Dieu, et je ne le vois pas. *Amen, il est ainsi.* Voilà tout ce qui me reste de tout le discours que je viens de faire, un simple et irrévocable acquiescement par amour à la vérité que la foi me montre. Amen, amen, amen. Encore une fois amen. A jamais amen. »

Plusieurs ont cru que l'histoire de la femme adultère, rapportée au chapitre VIII, verset 1er, jusqu'au verset 12 inclusivement, y avait été ajoutée par quelque main postérieure, parce qu'elle ne se trouve pas citée par les premiers Pères de l'Église, ni rapportée par saint Jean Chrysostôme et saint Cyrille, dans les commentaires qu'ils ont faits sur cet Évangéliste, ni par Eusèbe, dans ses Canons évangéliques; mais saint Jérôme, qui dit qu'elle ne se trouvait pas dans son exemplaire, avoue cependant qu'elle était de son temps dans un grand nombre d'autres très-anciens. Ammonius et l'auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, Tatien, dans son abrégé des quatre Évangiles, saint Augustin et

saint Ambroise, en font mention. Elle se trouve dans l'ancienne Italique, dans la Vulgate, primitivement dans la version arménienne, dans la syriaque de Jérusalem, dans l'esclavonne, dans le manuscrit de Cambridge, et dans tous les anciens exemplaires latins. Voici quelle a été la cause de la discordance des anciens manuscrits à cet égard : les Chrétiens grecs, par une délicatesse excessive, crurent, comme le remarque saint Augustin, qu'on ne devait pas lire dans les églises l'histoire de la femme adultère, de peur que le sexe n'y vît une autorisation à pécher, ou au moins une excuse; d'autres craignaient de fournir un prétexte aux Gentils pour accuser les Chrétiens de légitimer un si grand péché. D'où il est arrivé naturellement qu'après s'être borné, dans les commencements, à marquer cette histoire d'un signe particulier, on a fini par ne plus l'insérer dans les copies qui devaient servir aux lectures publiques; et cette omission aura ensuite servi de règle pour quelques autres manuscrits.

Comme la narration de saint Jean paraît être terminée au chapitre xxe, on a élevé des doutes sur le chapitre xxie, et on a voulu qu'il ait été ajouté soit par l'Église d'Éphèse, soit par un autre Jean. Ce sentiment de Grotius, soutenu par Paulus, se réfute, parce que ce chapitre fait partie de l'Évangile de saint Jean, dans tous les manuscrits, dans toutes les éditions, dans toutes les versions, dans tous les Pères. Grotius est le premier qui ait imaginé de le rejeter. Plusieurs auteurs, après avoir conclu leurs ouvrages, y ajoutent quelquefois certaines choses, comme Cornélius Népos, dans la Vie de Pompée. Rien n'est plus ordinaire aux écrivains sacrés, et surtout aux Hébreux, que de parler de soi en tierce personne. Au reste, les caractères intrinsèques de ce chapitre suffiraient pour démontrer qu'il appartient à saint Jean; l'é-

tendue de la narration, toujours accompagnée de circonstances qui ne pouvaient être connues que d'un témoin oculaire et d'un pêcheur, l'accord des faits avec les caractères des personnes, et le style absolument semblable à celui des chapitres précédents.

Nous avons encore trois *Épîtres* du saint apôtre. Il adressa la première à tous les Chrétiens, et spécialement à ceux qu'il avait convertis ; il les y exhorte à mener une vie pure et sainte, et leur donne des avis pour les précautionner contre les artifices des séducteurs, surtout des Simoniens et des Cérinthiens. Les deux autres épîtres sont courtes, et adressées, l'une à Électa, et l'autre à Gaïus ou Caïus. Quelques-uns ont cependant regardé le mot *Electa* plutôt comme un titre d'honneur que comme un nom appellatif. Caïus était un chrétien fort charitable envers les pauvres. Il est probable que c'était le Caïus de Derbé que nomment les Actes des Apôtres, et non celui de Corinthe dont parle saint Paul. Ces trois épîtres font voir combien le cœur de saint Jean était embrasé du feu de la charité. Dans les derniers temps de sa vie, on était obligé de le porter à l'église, au milieu des fidèles ; et comme la faiblesse où son grand âge et ses travaux apostoliques l'avaient réduit, l'empêchait de faire de longs discours, il ne leur disait plus que ces paroles : *Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres.* Ses disciples lui demandèrent un jour pourquoi il répétait toujours la même chose : *C'est le commandement du Seigneur,* leur répondit-il ; *et si on l'observe, il suffit pour être sauvé.*

Saint Jean mourut en paix à Éphèse, la 5e année de Trajan, âgé de près de cent ans. Les Grecs célèbrent sa fête le 26 septembre, et les Latins le 27 décembre. L'Église fait aussi mémoire de son martyre devant la Porte-Latine

le 6 de mai. On donne pour attribut à saint Jean un aigle, emblème de l'élévation de son esprit, qui lui a fait découvrir jusque dans le sein de Dieu, le Verbe égal à son Père; et on le représente tenant à la main une coupe d'où sort un serpent, en souvenir de ce qu'il échappa par miracle aux tentatives de ses ennemis pour l'empoisonner.

Google

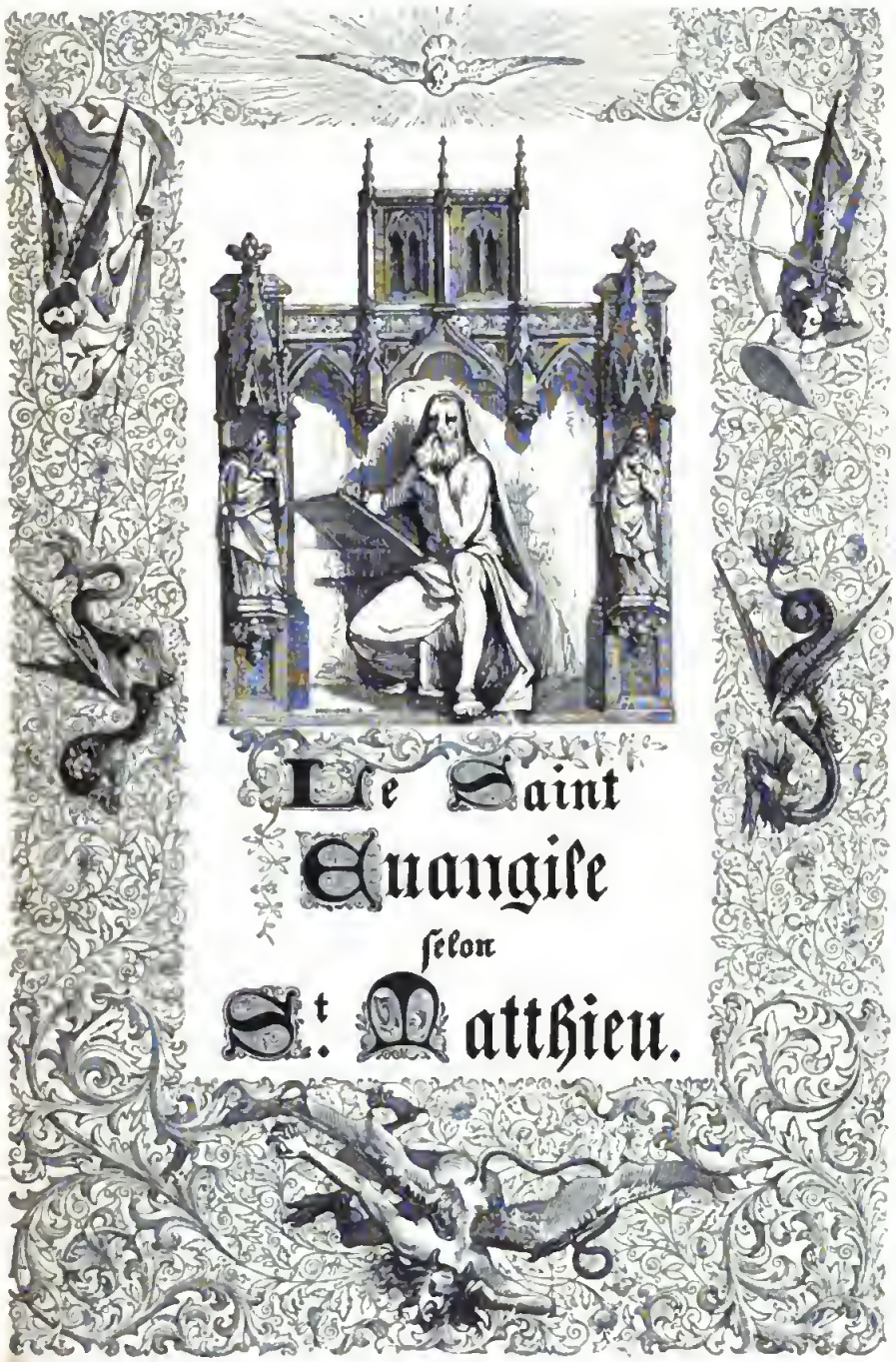
LE SAINT ÉVANGILE

DE

JÉSUS-CHRIST,

SELON

SAINT MATTHIEU.



Digitized by Google

LE SAINT ÉVANGILE

DE

JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT MATTHIEU.

CHAPITRE I.

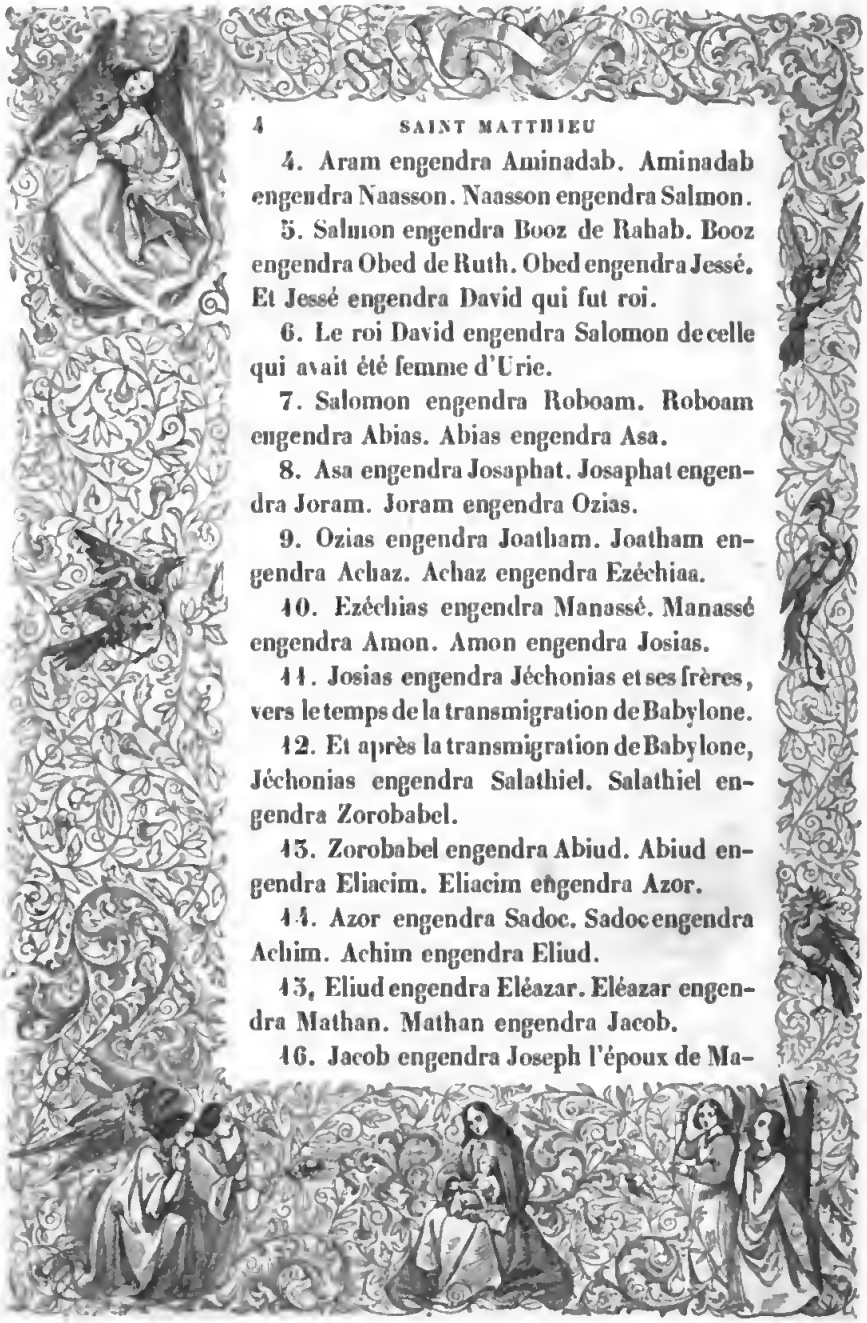
Généalogie de Jésus-Christ. Sa conception et sa naissance.

LIVRE de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

2. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères.

3. Juda engendra de Thamar, Pharès et Zara. Pharès engendra Esron. Esron engendra Aram.

Digitized by Google



4. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon.

5. Salmon engendra Booz de Rahab. Booz engendra Obed de Ruth. Obed engendra Jessé. Et Jessé engendra David qui fut roi.

6. Le roi David engendra Salomon de celle qui avait été femme d'Urie.

7. Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Asa.

8. Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias.

9. Ozias engendra Joatham. Joatham engendra Achaz. Achaz engendra Ezéchiaa.

10. Ezéchias engendra Manassé. Manassé engendra Amon. Amon engendra Josias.

11. Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps de la transmigration de Babylone.

12. Et après la transmigration de Babylone, Jéchonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel.

13. Zorobabel engendra Abiud. Abiud engendra Eliacim. Eliacim engendra Azor.

14. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Eliud.

15, Eliud engendra Eléazar. Eléazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob.

16. Jacob engendra Joseph l'époux de Ma-

Digitized by Google

rie, de laquelle est né JÉSUS, qui est appelé CHRIST.

17. Il y a donc en tout, depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations; depuis David jusqu'à la transmigration de Babylone, quatorze générations; et depuis la transmigration de Babylone jusqu'à Jésus-Christ, quatorze générations.

18. Or la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi. Marie, sa mère, ayant épousé Joseph, se trouva enceinte avant qu'ils eussent été ensemble, ayant conçu du Saint-Esprit.

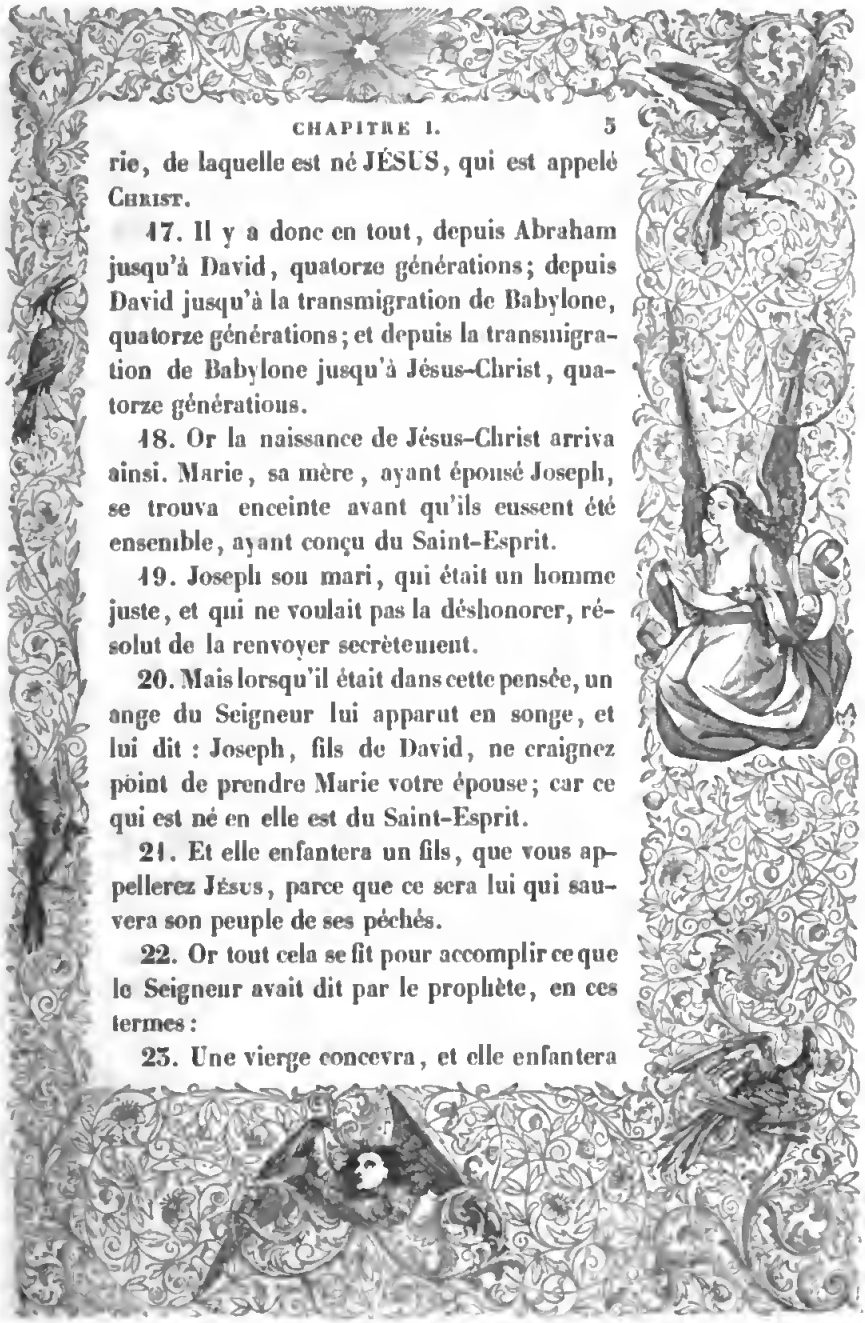
19. Joseph son mari, qui était un homme juste, et qui ne voulait pas la déshonorer, résolut de la renvoyer secrètement.

20. Mais lorsqu'il était dans cette pensée, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre Marie votre épouse; car ce qui est né en elle est du Saint-Esprit.

21. Et elle enfantera un fils, que vous appellerez JÉSUS, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

22. Or tout cela se fit pour accomplir ce que le Seigneur avait dit par le prophète, en ces termes :

23. Une vierge concevra, et elle enfantera



un fils, à qui on donnera le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire, Dieu avec nous.

24. Joseph s'étant donc éveillé, fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et prit sa femme.

25. Et il ne l'avait point connue quand elle enfanta son fils premier-né, et il lui donna le nom de Jésus.

CHAPITRE II.

Adoration des Mages. Fuite de Jésus-Christ en Égypte. Massacre de Bethléem. Retour de l'Égypte.

Jésus étant donc né à Bethléem, ville de Juda, aux jours du roi Hérode, des mages vinrent de l'Orient à Jérusalem,

2. Et ils demandèrent : Où est le Roi des Juifs, qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.

3. Ce que le roi Hérode ayant appris, il se troubla, et toute la ville de Jérusalem avec lui.

4. Et ayant assemblé tous les princes des prêtres et les scribes du peuple, il leur demanda où devait naître le Christ.

5. Ils lui dirent dans Bethléem de Juda, selon ce qui a été écrit par le prophète :

6. Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda; car de toi sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël.

7. Alors Hérode ayant appelé les mages en secret, s'enquit d'eux avec soin du temps auquel l'étoile leur était apparue;

8. Et les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de cet enfant; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi-même j'aille aussi l'adorer.

9. Après avoir entendu ces paroles du roi, ils partirent. Et en même temps, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta.

10. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés d'une grande joie;

11. Et entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère; et se prosternant, ils l'adorèrent; puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12. Et ayant reçu, en songe, un avertissement de ne point aller retrouver Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin.

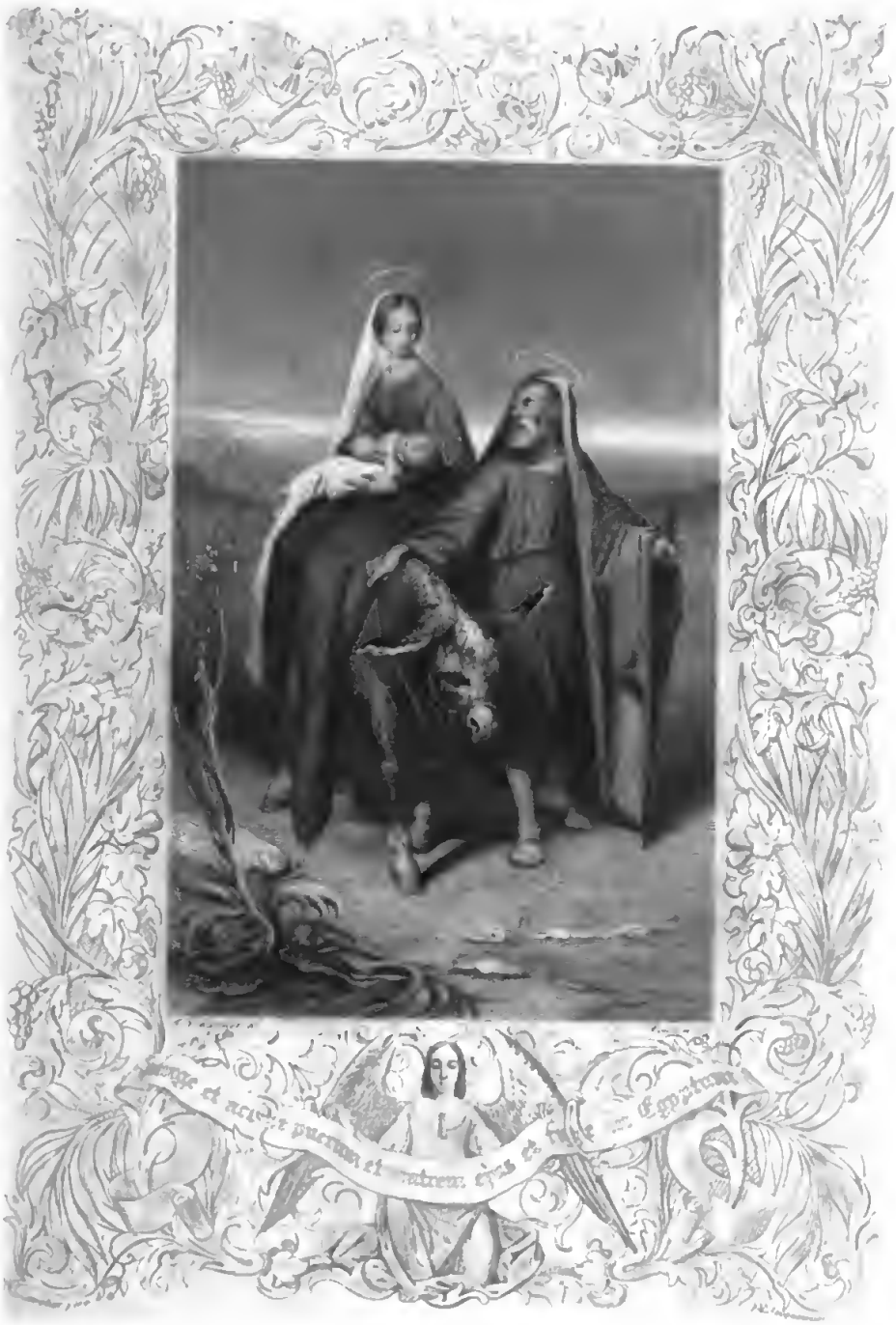
13. Après qu'ils furent partis, un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Egypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous parle; car Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir.

14. Joseph s'étant levé, prit l'enfant et sa mère durant la nuit, et se retira en Egypte;

15. Et il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode, afin que cette parole que le Seigneur avait dite par le prophète fût accomplie : J'ai rappelé mon fils de l'Egypte.

16. Alors Hérode, voyant que les mages l'avaient trompé, entra dans une grande colère, et il envoya tuer, dans Bethléem et dans tout le pays d'alentour, tous les enfants âgés de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était informé auprès des mages.

Digitized by Google



Biblioteca V. E. III
NAPOLI

Digitized by Google

17. Ce fut alors que s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie :

18. Une voix a été entendue dans Rama ; des plaintes et des cris lamentables; c'était Rachel pleurant ses enfants; et elle n'a point voulu se consoler, parce qu'ils ne sont plus.

19. Hérode étant mort, un ange du Seigneur apparut à Joseph en Egypte pendant son sommeil,

20. Et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, et retournez au pays d'Israël; car ceux qui cherchaient l'enfant, pour lui ôter la vie, sont morts.

21. Joseph s'étant levé, prit l'enfant et sa mère, et revint dans le pays d'Israël.

22. Mais ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode son père, il craignit d'y aller; et ayant reçu pendant qu'il dormait un avertissement, il se retira en Galilée,

23. Et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth; afin que cette parole des prophètes fût accomplie : Il sera appelé Nazaréen.

CHAPITRE III.

Prédication et baptême de saint Jean-Baptiste. Reproches contre les pharisiens. Baptême de Jésus-Christ.

—

Or, en ce temps-là, Jean-Baptiste vint prêcher dans le désert de Judée,

2. En disant : Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche.

3. C'est de lui que le prophète Isaïe a parlé, lorsqu'il a dit : Voix de celui qui crie dans le désert, préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

4. Or, Jean avait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour de ses reins; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.

5. Alors Jérusalem sortait vers lui, et toute la Judée, et toute la région qui est autour du Jourdain;

Digitized by Google

6. Et confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain.

7. Mais voyant plusieurs des pharisiens et des sadducéens qui venaient à son baptême, il leur dit : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui doit tomber *sur vous?*

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence.

9. Et ne pensez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham.

10. La cognée est déjà mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit point de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

11. Pour moi, je vous baptise dans l'eau pour la pénitence ; mais celui qui doit venir après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers ; c'est lui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu.

12. Il tient le van en sa main, et il nettoiera parfaitement son aire : il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

13. Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean pour être baptisé par lui.

14. Mais Jean s'en défendait, en disant :

C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi?

15. Et Jésus lui répondit : Laissez-moi faire maintenant; car c'est ainsi que nous devons accomplir toute justice. Alors Jean ne lui résista plus.

16. Or Jésus ayant été baptisé, sortit aussitôt hors de l'eau, et en même temps les cieux lui furent ouverts, et il vit l'Esprit de Dieu descendant sous la figure d'une colombe, et venant sur lui.

17. Et au même instant une voix se fit entendre du ciel, qui disait : Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances.

CHAPITRE IV.

Jeûne et tentation de Jésus-Christ. Il commence à prêcher. Vocation de Pierre et d'André, de Jacques et de Jean.

—

ALORS Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le démon;

2. Et ayant jeuné quarante jours et quarante nuits, il eut faim ensuite.

3. Et le tentateur s'approchant de lui, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains.

4. Mais Jesus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5. Le démon alors le transporta dans la ville sainte, et l'ayant placé sur le haut du temple,

6. Il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas, car il est écrit : Qu'il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous, et

qu'ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre.

7. Jésus lui répondit : Il est encore écrit : Vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu.

8. Le démon le transporta ensuite sur une montagne fort haute; et, lui montrant tous les royaumes du monde, et leur gloire,

9. Il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si en vous prosternant vous m'adorez.

10. Mais Jésus lui répondit : Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul.

11. Alors le démon le laissa ; et en même temps les anges s'approchèrent, et ils le servaient.

12. Or Jésus ayant appris que Jean avait été mis en prison, se retira en Galilée ;

13. Et quittant la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, ville maritime sur les confins de Zabulon et de Nephthali ;

14. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie :

15. La terre de Zabulon et la terre de Nephthali, la voie de la mer au-delà du Jourdain, la Galilée des nations,

16. Le peuple qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et la lumière s'est levée sur ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort.

17. Depuis ce temps-là Jésus commença à prêcher et à dire : Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche.

18. Or Jésus marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs ;

19. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

20. Aussitôt ils quittèrent leurs filets, et ils le suivirent.

21. Delà s'avançant, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée leur père, et qui raccommodaient leurs filets, et il les appela.

22. Et eux, quittant aussitôt leurs filets et leur père, le suivirent.

23. Et Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume, et guérissant toutes les langueurs et toutes les maladies parmi le peuple.

24. Et sa réputation se répandit par toute la Syrie, et on lui présentait tous ceux qui étaient malades, et affligés de diverses langueurs et souffrances, les possédés, les lunatiques, les paralytiques, et il les guérit :

25. Et une grande multitude de peuple le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain.

CHAPITRE V.

Sermon sur la montagne.

Jésus, voyant tout ce peuple, monta sur une montagne, et s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui;

2. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, disant :

3. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux.

4. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.

5. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

6. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

7. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

8. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

9. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux.

11. Vous serez heureux lorsque les hommes vous maudiront et vous persécuteront, et diront faussement toute sorte de mal de vous à cause de moi.

12. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans les cieux : car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa force, avec quoi le salera-t-on? Il n'est

plus bon à rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes.

14. Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée :

15. Et on n'allume point une lampe pour la placer sous le boisseau; mais sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16. Ainsi, que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

17. Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir.

18. Car je vous dis en vérité, que le ciel et la terre ne passeront point que tout ce qui est dans la loi ne soit accompli parfaitement, jusqu'à un seul iota ou à un seul point.

19. Celui donc qui violera l'un de ces moindres commandements, et qui apprendra aux hommes à les violer, sera appelé le dernier dans le royaume des cieux : mais celui qui fera et enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

20. Car je vous déclare que si votre justice

n'est plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

21. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point, et quiconque tuera, sera condamné par le jugement.

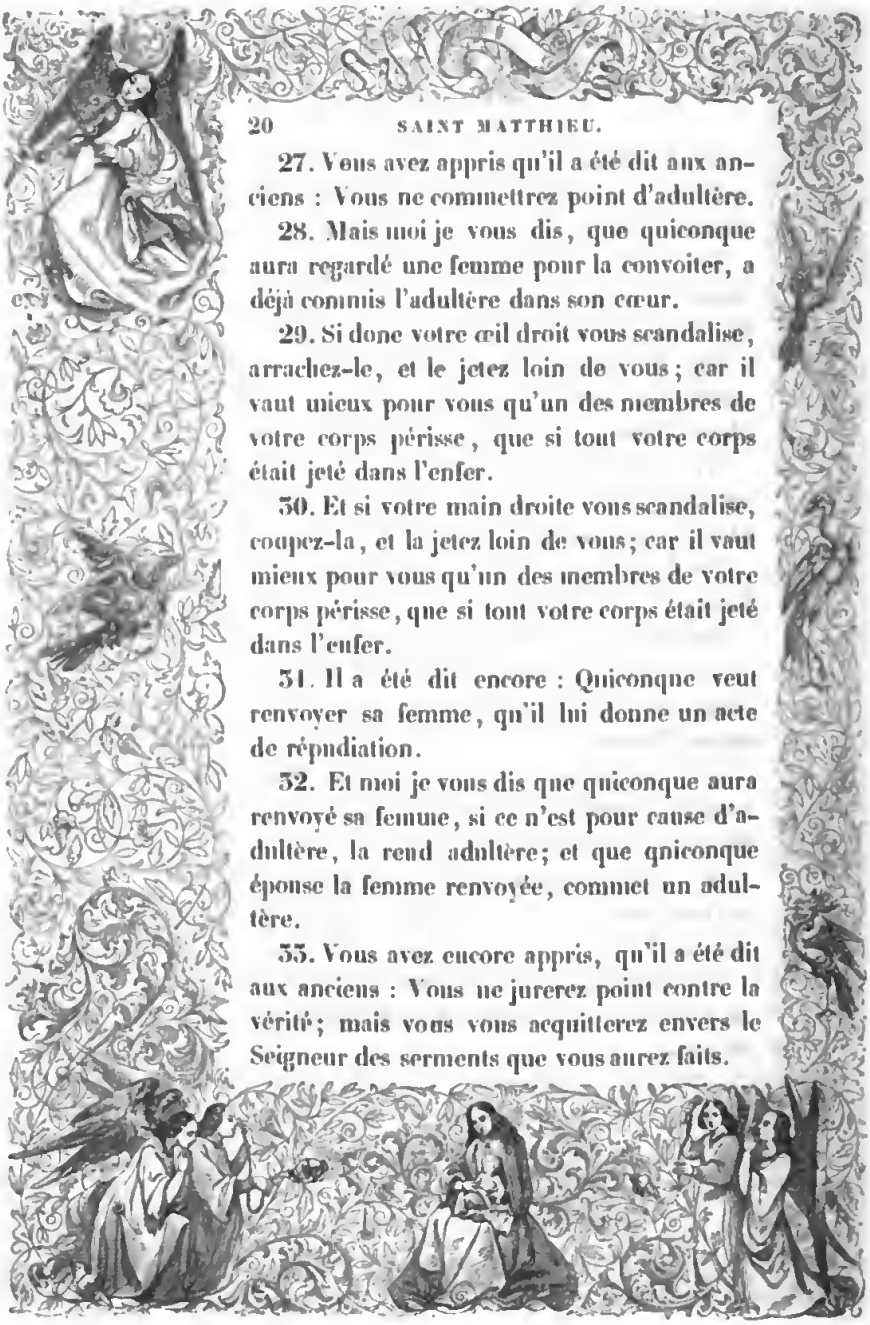
22. Mais moi je vous dis que quiconque se mettra en colère contre son frère, sera condamné par le jugement ; que celui qui dira à son frère : Raca, sera condamné par le conseil; et que celui qui lui dira : Vous êtes un fou, sera condamné au feu de l'enfer.

23. Si donc vous présentez votre offrande à l'autel, et que là vous vous souveniez que votre frère a quelque chose contre vous,

24. Laissez là votre don devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère, et puis vous reviendrez offrir votre don.

25. Accordez-vous au plus tôt avec votre adversaire pendant que vous êtes en chemin avec lui, de peur que votre adversaire ne vous livre au juge, et que le juge ne vous livre à son ministre, et que vous ne soyez mis en prison.

26. En vérité je vous dis que vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.



27. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne commettrez point d'adultère.

28. Mais moi je vous dis, que quiconque aura regardé une femme pour la convoiter, a déjà commis l'adultère dans son cœur.

29. Si donc votre œil droit vous scandalise, arrachez-le, et le jetez loin de vous ; car il vaut mieux pour vous qu'un des membres de votre corps périsse, que si tout votre corps était jeté dans l'enfer.

30. Et si votre main droite vous scandalise, coupez-la, et la jetez loin de vous ; car il vaut mieux pour vous qu'un des membres de votre corps périsse, que si tout votre corps était jeté dans l'enfer.

31. Il a été dit encore : Quiconque veut renvoyer sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation.

32. Et moi je vous dis que quiconque aura renvoyé sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, la rend adultère ; et que quiconque épouse la femme renvoyée, commet un adultère.

33. Vous avez encore appris, qu'il a été dit aux anciens : Vous ne jurerez point contre la vérité ; mais vous vous acquitterez envers le Seigneur des serments que vous aurez faits.

34. Et moi je vous dis de ne jurer en aucune sorte, ni par le ciel, parce qu'il est le trône de Dieu;

35. Ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi.

36. Ne jurez pas non plus par votre tête, parce que vous ne pouvez en rendre un seul cheveu blanc ou noir.

37. Mais contentez-vous de dire : Oui, cela est; Non, cela n'est pas : car ce qui est de plus, vient du mal.

38. Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent.

39. Et moi je vous dis de ne point résister aux mauvais traitements : mais si quelqu'un vous a frappé sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre.

40. Et si quelqu'un veut plaider contre vous, pour vous prendre votre tunique, abandonnez-lui encore votre manteau.

41. Et si quelqu'un veut vous contraindre à faire mille pas avec lui, faites-en encore deux mille.

42. Donnez à celui qui vous demande, et ne repoussez point celui qui veut emprunter de vous.

43. Vous avez appris qu'il a été dit : Vous aimerez votre prochain, et vous haïrez votre ennemi.

44. Et moi je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient;

45. Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

46. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous? Les publicains ne le font-ils pas aussi?

47. Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous en cela d'extraordinaire? les païens ne le font-ils pas aussi?

48. Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait.

CHAPITRE VI.

Continuation du sermon sur la montagne.

—

PRENEZ garde de ne point faire vos bonnes œuvres devant les hommes pour en être vus : autrement vous n'en recevrez pas la récompense de votre Père qui est dans les cieux.

2. Lors donc que vous faites l'aumône, ne faites point sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.

3. Mais lorsque vous faites l'aumône, que votre main gauche ne sache point ce que fait votre main droite;

4. Afin que votre aumône soit dans le secret : et votre Père, qui voit dans le secret, vous en rendra la récompense.

5. De même lorsque vous priez, ne ressemblez pas aux hypocrites, qui affectent de

Digitized by Google

prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.

6. Mais vous, lorsque vous voudrez prier, entrez dans votre chambre, et après en avoir fermé la porte, priez votre Père dans le secret; et votre Père, qui voit dans le secret, vous en rendra la récompense.

7. Or en priant n'affectez pas de parler beaucoup, comme font les païens qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

8. Ne vous rendez donc pas semblables à eux, parce que votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9. Vous prierez donc ainsi : Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié :

10. Que votre règne arrive : Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel :

11. Donnez-nous aujourd'hui notre pain qui est au-dessus de toute substance :

12. Et remettez-nous nos dettes, comme nous les remettons nous-mêmes à ceux qui nous doivent :

13. Et ne nous laissez point succomber à la

tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

14. Car si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi vos péchés.

15. Mais si vous ne les remettez point aux hommes, votre Père ne vous remettra point non plus vos péchés.

16. Lorsque vous jeûnez, ne soyez point tristes comme les hypocrites : car ils affectent un visage défiguré, afin que les hommes connaissent qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense.

17. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez votre tête, et lavez votre visage;

18. Afin que les hommes ne s'aperçoivent pas que vous jeûnez, mais votre Père qui est présent à ce qu'il y a de plus secret : et votre Père, qui voit ce qui se passe dans le secret, vous en récompensera.

19. Ne vous faites point de trésors dans la terre, où la rouille et les vers les consument, et d'où les voleurs les déterrent et les dérobent.

20. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne les consument point, et où il n'y a point de voleurs qui les déterrent et qui les dérobent.

Digitized by Google

21. Car où est votre trésor, là aussi est votre cœur.

22. Votre œil est la lampe de votre corps : si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux.

23. Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera ténébreux : si donc la lumière qui est en vous est ténèbres, combien seront grandes les ténèbres mêmes !

24. Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il se soumettra à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses.

25. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps comment vous vous vêtirez : la vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

26. Regardez les oiseaux du ciel ; ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, ils n'amassent point dans les greniers ; mais votre Père céleste les nourrit : n'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

27. Et qui est celui d'entre vous qui puisse avec tous ses soins ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée ?

28. Et pour le vêtement, de quoi vous in-

quiétez-vous? Considérez comment croissent les lis des champs; ils ne travaillent point, ils ne filent point :

29. Et cependant, je vous déclare que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

30. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui sera demain jetée dans la fournaise, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, ô hommes de peu de foi!

31. Ne vous inquiétez donc point en disant: Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous?

32. Ce sont là les soins qui occupent les païens : car votre Père sait que vous en avez besoin.

33. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

34. Ne vous inquiétez donc point pour le lendemain; car le lendemain s'inquiétera pour lui-même : à chaque jour suffit son mal.

CHAPITRE VII.

Continuation et fin du sermon sur la montagne.

—

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

2. Car vous serez jugés selon que vous aurez jugé les autres : et on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis.

3. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, et ne voyez-vous pas une poutre dans votre œil?

4. Ou comment dites-vous à votre frère : Laissez-moi tirer une paille de votre œil, vous qui avez une poutre dans le vôtre?

5. Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil, et alors vous penserez à tirer la paille de l'œil de votre frère.

6. Gardez-vous bien de donner les choses saintes aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que se retournant, ils ne vous déchirent.

7. Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira.

8. Car quiconque demande reçoit; et qui cherche trouve; et on ouvrira à celui qui frappe.

9. Aussi quel est l'homme parmi vous qui donne une pierre à son fils lorsqu'il lui demande du pain?

10. Ou s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?

11. Si donc, étant méchants comme vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants; à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux, donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent!

12. Faites donc aux hommes tout ce que vous voulez qu'ils vous fassent : car c'est là la loi et les prophètes.

13. Entrez par la porte étroite; parce que la porte de la perdition est large, et le chemin qui y mène est spacieux, et il y en a beaucoup qui entrent par elle.

14. Que la porte de la vie est petite! que la voie qui y mène est étroite! et qu'il y en a peu qui la trouvent!

15. Gardez-vous des faux prophètes, qui

viennent à vous couverts de peaux de brebis, et qui au-dedans sont des loups ravissants.

16. Vous les connaîtrez par leurs fruits : cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces?

17. Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits, et tout arbre qui est mauvais produit de mauvais fruits.

18. Un arbre bon ne peut produire de mauvais fruits, et un arbre mauvais ne peut en produire de bons.

19. Tout arbre qui ne produit point de bons fruits, sera coupé et jeté au feu.

20. Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits.

21. Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux ; mais celui-là y entrera, qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

22. Plusieurs me diront en ce jour : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom? N'avons-nous pas chassé les démons en votre nom? Et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom?

23. Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, vous qui faites des œuvres d'iniquité.

24. Tout homme donc qui entend ces paroles que je dis, et les pratique, sera comparé à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre;

25. La pluie est tombée, les fleuves se sont débordés, les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, et elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

26. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les pratique point, sera semblable à l'insensé, qui a bâti sa maison sur le sable;

27. La pluie est tombée, les fleuves se sont débordés, les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, et elle a été renversée, et la ruine en a été grande.

28. Et il arriva, lorsque Jésus eut achevé ces discours, que le peuple était dans l'admiration de sa doctrine;

29. Car il les instruisait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes et les pharisiens.

CHAPITRE VIII.

Lépreux. Centenier. Belle-mère de saint Pierre. Suivre Jésus-Christ. Tempête apaisée. Démons chassés. Pourceaux précipités.

—

ésus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit :

2. Et en même temps un lépreux vint à lui, et l'adora, en lui disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

3. Jésus, étendant la main, le toucha, et lui dit : Je le veux; soyez guéri; et aussitôt sa lèpre fut guérie.

4. Et Jésus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne; mais allez vous montrer aux prêtres, et offrez le don prescrit par Moïse, afin que cela leur serve de témoignage.

5. Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centenier s'approcha de lui, et lui fit cette prière :

6. Seigneur, mon serviteur est malade de paralysie dans ma maison, et il souffre beaucoup.

7. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

8. Mais le centenier lui répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.

9. Car moi qui ne suis qu'un officier subalterne, je dis à un des soldats que j'ai sous moi : Allez, et il va; et à un autre : Venez, et il vient; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.

10. Jésus, entendant ces paroles, en fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël.

11. Aussi, je vous déclare que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et auront place au festin dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob :

12 Mais que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

13. Alors Jésus dit au centenier : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et son serviteur fut guéri à l'heure même.

14. Jésus étant venu en la maison de Pierre,

vit sa belle-mère qui était au lit, et qui avait la fièvre.

15. Et lui ayant touché la main, la fièvre la quitta, elle se leva, et elle les servait.

16. Sur le soir on lui présenta plusieurs possédés, et il en chassa les *malins* esprits par sa parole, et guérit tous ceux qui étaient malades;

17. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie: Il a pris sur lui nos infirmités, et il s'est chargé de nos langueurs.

18. Or Jésus, se voyant environné d'une grande foule de peuple, commanda qu'on le passât à l'autre bord du lac.

19. Alors un docteur de la loi s'approchant, lui dit : Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

20. Et Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

21. Un autre de ses disciples lui dit : Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père.

22. Mais Jésus lui dit : Suivez-moi; et laissez les morts ensevelir leurs morts.

23. Il entra ensuite dans la barque, accompagné de ses disciples :

24. Et aussitôt il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte par les vagues; et lui cependant dormait.

25. Alors ses disciples s'approchèrent de lui et le réveillèrent, en lui disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.

26. Jésus leur répondit : Pourquoi êtes-vous timides, hommes de peu de foi? Et, se levant en même temps, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.

27. Ils furent tous alors dans l'admiration, et ils disaient : Quel est celui-ci à qui les vents et la mer obéissent?

28. Jésus étant arrivé à l'autre bord du lac au pays des Gérasséniens, deux hommes possédés du démon, et qui étaient si furieux que personne n'osait passer par ce chemin-là, sortirent des sépulcres, et vinrent au-devant de lui;

29. Ils se mirent en même temps à crier et à lui dire : Jésus, fils de Dieu, qu'y a-t-il entre vous et nous? Etes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps?

30. Or il y avait en un lieu peu éloigné

d'eux un grand troupeau de pourceaux qui paissaient ;

31. Et les démons le priaient, en lui disant : Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de pourceaux.

32. Il leur répondit : Allez. Et étant sortis, ils entrèrent dans ces pourceaux : en même temps tout ce troupeau courut avec impétuosité se précipiter dans la mer, et ils périrent dans les eaux.

33. Alors ceux qui les gardaient s'enfuirent; et, étant venus à la ville, ils racontèrent tout ceci, et ce qui était arrivé aux possédés.

34. Aussitôt toute la ville sortit au-devant de Jésus; et, l'ayant vu, ils le supplièrent de se retirer de leur pays.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. La fille de Jaïre. Hémorroïsse. Deux aveugles. Possédé muet. Brebis sans pasteurs. Moisson. Ouvriers.

—

Jésus, étant monté dans une barque, repassa le lac, et vint dans sa ville,

2. Où on lui présenta un paralytique étendu sur son lit. Jésus, voyant leur foi, dit à ce paralytique : Mon fils, ayez confiance ; vos péchés vous sont remis.

3. Aussitôt quelques-uns des scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème.

4. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi vos cœurs forment-ils des jugements injustes?

5. Lequel est le plus facile de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous, et marchez?

6. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il alors au para-

lytique; emportez votre lit, et retournez dans votre maison.

7. Et il se leva aussitôt, et s'en alla en sa maison.

8. Et le peuple, voyant *ce miracle*, fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance aux hommes.

9. Jésus, sortant de là, vit en passant un homme assis au bureau des impôts, nommé Matthieu, et il lui dit : Suivez-moi; il se leva aussitôt et le suivit.

10. Et Jésus étant à table dans sa maison, il y vint beaucoup de publicains et de pécheurs, et ils se mirent à table avec Jésus et ses disciples.

11. Ce que voyant les pharisiens, ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec des publicains et des pécheurs?

12. Mais Jésus les ayant entendus, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

13. Allez donc, et apprenez ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice; car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

14. Alors les disciples de Jean s'approchèrent de lui, et lui dirent : Pourquoi les

pharisiens et nous jeûnons-nous souvent, et vos disciples ne jeûnent-ils point?

15. Et Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux? Mais il viendra un temps où l'époux leur sera ôté, et alors ils jeûneront.

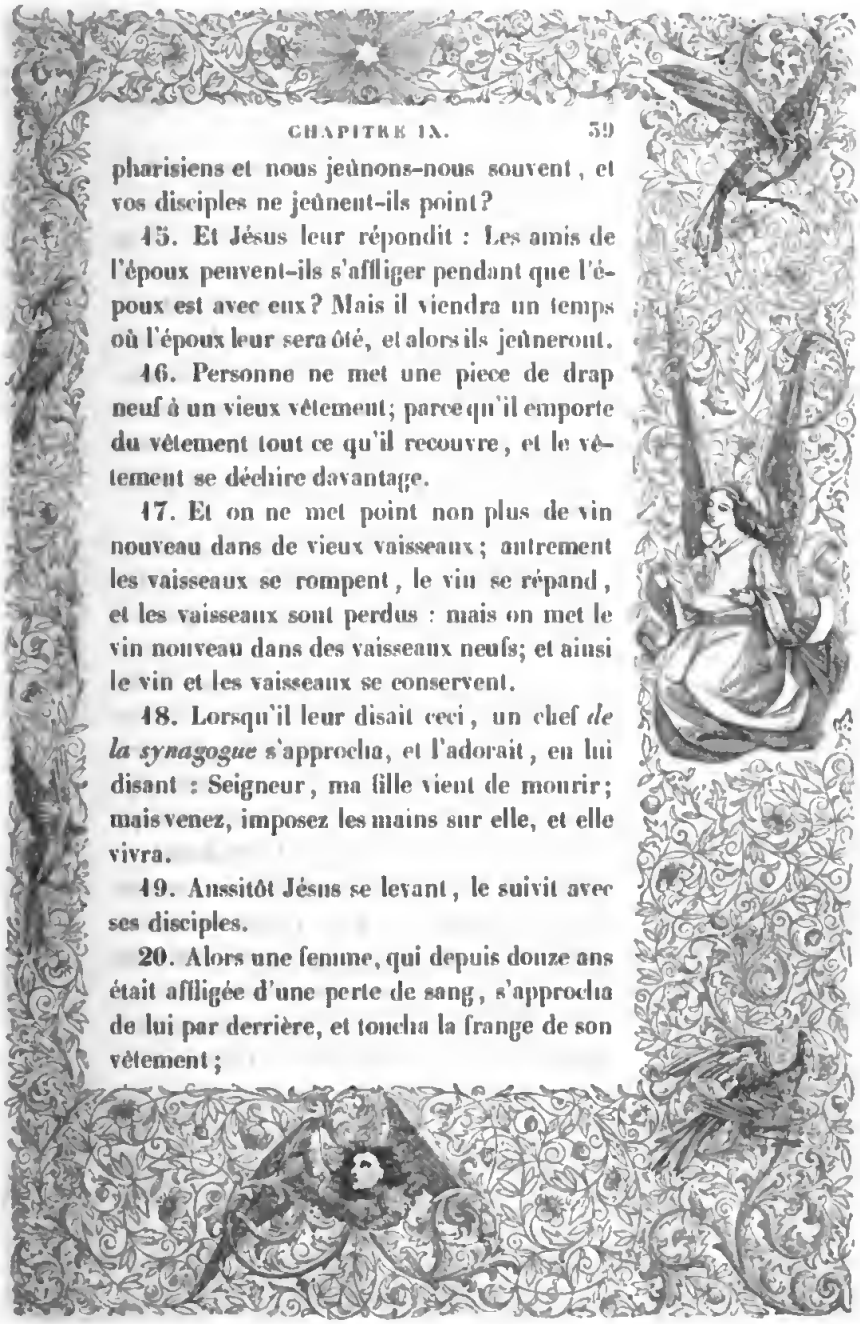
16. Personne ne met une piece de drap neuf à un vieux vêtement; parce qu'il emporte du vêtement tout ce qu'il recouvre, et le vêtement se déchire davantage.

17. Et on ne met point non plus de vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement les vaisseaux se rompent, le vin se répand, et les vaisseaux sont perdus : mais on met le vin nouveau dans des vaisseaux neufs; et ainsi le vin et les vaisseaux se conservent.

18. Lorsqu'il leur disait ceci, un chef *de la synagogue* s'approcha, et l'adorait, en lui disant : Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, imposez les mains sur elle, et elle vivra.

19. Aussitôt Jésus se levant, le suivit avec ses disciples.

20. Alors une femme, qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang, s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement;



21. Car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.

22. Mais Jésus, s'étant retourné, et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance; votre foi vous a sauvée. Et cette femme fut guérie dès cette heure.

23. Lorsque Jésus fut arrivé dans la maison du chef *de la synagogue*, voyant les joueurs de flûte et une troupe de personnes qui faisaient grand bruit, il leur dit :

24. Retirez-vous; car cette fille n'est pas morte, mais elle n'est qu'endormie. Et ils se moquaient de lui.

25. Après donc qu'on eut fait sortir tout ce monde, il entra et la prit par la main; et cette jeune fille se leva :

26. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

27. Comme Jésus sortait de ce lieu, deux aveugles le suivirent en criant et en disant : Fils de David, ayez pitié de nous.

28. Et lorsqu'il fut venu dans la maison, ces aveugles s'approchèrent de lui. Et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire ce *que vous me demandez?* Ils répondirent : Oui, Seigneur.

29. Alors il toucha leurs yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi.

30. Aussitôt leurs yeux furent ouverts. Et Jésus leur défendit fortement d'en parler, en leur disant : Prenez garde que personne ne le sache.

31. Mais eux, s'en étant allés, répandirent sa réputation dans tout ce pays-là.

32. Après qu'ils furent sortis, on lui présenta un homme muet, possédé du démon.

33. Le démon ayant été chassé, le muet parla; et le peuple en fut dans l'admiration, disant : On n'a jamais rien vu de semblable dans Israël.

34. Mais les pharisiens disaient : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

35. Et Jésus parcourait les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, et prêchant l'évangile du royaume, et guérissant toutes sortes de langueurs et d'infirmités.

36. Et voyant tous ces peuples, il en eut compassion, parce qu'ils étaient accablés de maux, et couchés comme des brebis qui n'ont point de pasteur.

37. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande ; mais il y a peu d'ouvriers.

38. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson.

CHAPITRE X.

Élection des apôtres. Instruction que Jésus-Christ leur donne. Puissance qu'il leur communique. Persécution qu'il leur annonce. Récompense qu'il leur promet.

Alors Jésus, ayant appelé ses douze disciples, leur donna puissance sur les esprits impurs pour les chasser, et pour guérir toutes sortes de langueurs et d'infirmités.

2. Or voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon, appelé Pierre, et André, son frère;

3. Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère; Philippe et Barthélemi; Thomas et Matthieu le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée.

4. Simon le Cananéen, et Judas Iscariote, celui qui le trahit.

5. Jésus envoya ces douze, après leur avoir

donné les instructions suivantes : N'allez point vers les Gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains ;

6. Mais allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël.

7. Et partout où vous irez, prêchez, en disant : Le royaume des cieux est proche.

8. Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

9. Ne possédez ni or, ni argent, ni monnaie dans votre bourse.

10. Point de sac pour le chemin, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton : car l'ouvrier mérite qu'on le nourrisse.

11. En quelque ville ou en quelque village que vous entriez, informez-vous s'il y a là un homme de bien, et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous vous en alliez.

12. Entrant dans la maison, saluez-la, en disant : Que la paix soit dans cette maison.

13. Et si cette maison en est digne, votre paix viendra sur elle : et si elle n'en est pas digne, votre paix reviendra à vous.

14. Lorsque quelqu'un ne voudra point vous recevoir, ni écouter vos paroles, secouez,

en sortant de cette maison ou de cette ville, la poussière de vos pieds.

15. Je vous le dis en vérité : Au jour du jugement, Sodome et Gomorrhe seront traitées moins rigoureusement que cette ville.

16. Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups : soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes.

17. Mais soyez en garde contre les hommes : car ils vous feront comparaître dans leurs assemblées, et ils vous feront flageller dans leurs synagogues;

18. Et vous serez conduits, à cause de moi, en présence des magistrats et des rois, pour leur servir de témoignage aussi bien qu'aux nations.

19. Lors donc qu'on vous livrera entre leurs mains, ne vous mettez point en peine comment vous leur parlerez, ni de ce que vous leur direz : car ce que vous devez dire vous sera donné à l'heure même;

20. Parce que ce n'est point vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous.

21. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père le fils; les enfants se soulèveront contre les parents, et les feront mourir;

Digitized by Google

22. Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom; mais celui-là sera sauvé qui persévérera jusqu'à la fin.

23. Lors donc qu'ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité : Vous n'aurez point parcouru toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme viendra.

24. Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni l'esclave plus que son seigneur.

25. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et à l'esclave d'être comme son seigneur : s'ils ont appelé le père de famille Béelzébub, combien plus *donneront-ils ce nom* à ses serviteurs!

26. Ne les craignez donc point : car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu.

27. Dites en plein jour ce que je vous dis dans les ténèbres; et ce que je vous dis à l'oreille, publiez-le sur les toits.

28. Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer l'ame; mais craignez plutôt celui qui peut précipiter dans l'enfer et l'âme et le corps.

29. Deux passereaux ne se vendent-ils pas une obole? et néanmoins il n'en tombe au-

cun sur la terre sans la volonté de votre Père.

30. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés.

31. Ainsi ne craignez point; vous valez beaucoup mieux qu'un grand nombre de passereaux.

32. Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux :

33. Et quiconque me renoncera devant les hommes, je le renoncerai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux :

34. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; non, je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.

35. Car je suis venu séparer l'homme d'avec son père, la fille d'avec sa mère, et la belle-fille d'avec sa belle-mère :

36. Et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison.

37. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi : et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

38. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

39. Celui qui conserve sa vie, la perdra :

et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera :

40. Qui vous reçoit, me reçoit; et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

41. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra la récompense du prophète; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra la récompense du juste;

42. Et quicouque aura donné seulement à boire un verre d'eau froide à l'un de ces plus petits, comme étant de mes disciples, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Saint Jean envoie vers Jésus-Christ. Éloge de saint Jean. Jésus-Christ et Jean rejetés. Villes impénitentes. Sages aveuglés. Simples éclairés. Douceur du joug de Jésus-Christ.

—

Jésus ayant achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, partit de là pour enseigner et prêcher dans les villes.

2. Or Jean ayant appris dans la prison les œuvres de Jésus-Christ, envoya deux de ses disciples.

3. Et lui dit : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

4. Jésus leur répondit : Allez, rapportez à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu.

5. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'évangile est annoncé aux pauvres;

6. Et heureux celui qui ne se scandalisera point à mon sujet.

7. Comme ils s'en retournaient, Jésus com-

mença à parler de Jean au peuple en cette sorte : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? un roseau agité du vent?

8. Mais encore qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu mollement? Vous savez que ceux qui s'habillent de la sorte sont dans les maisons des rois.

9. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, certes, je vous le déclare, et plus qu'un prophète.

10. Car c'est de lui qu'il a été écrit : Voilà que j'envoie devant vous mon ange, qui vous préparera la voie.

11. Je vous le dis en vérité, entre les enfants des femmes, il n'y en a point eu de plus grand que Jean-Baptiste : mais celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux, est plus grand que lui.

12. Or, depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux souffre violence, et les violents l'emportent.

13. Car jusqu'à Jean, tous les prophètes et la loi ont prophétisé :

14. Et si vous voulez l'entendre, il est lui-même cet Élie qui doit venir.

15. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

16. Mais à qui comparerai-je cette génération? Elle est semblable à des enfants assis dans la place, qui crient à leurs compagnons,

17. Et leur disent : Nous avons chanté pour vous, et vous n'avez point dansé : nous avons chanté des airs lugubres, et vous n'avez point pleuré.

18. Car Jean est venu ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il est possédé du démon.

19. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et ils disent : Voilà un homme de bonne chère et adonné au vin, ami des publicains et des pécheurs. Et la sagesse a été justifiée par ses enfants.

20. Alors il commença à faire des reproches aux villes dans lesquelles il avait fait beaucoup de miracles, de ce qu'elles n'avaient point fait pénitence.

21. Malheur à toi, Corozaïn! malheur à toi, Bethsaïde! parce que si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence sous le cilice et dans la cendre.

22. C'est pourquoi je vous déclare qu'au

jour du jugement Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

23. Et toi, Capharnaüm, t'élèveras-tu toujours jusqu'au ciel? tu seras abaissée jusqu'à l'enfer; parce que si les miracles qui ont été faits au milieu de toi, avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait peut-être encore aujourd'hui.

24. C'est pourquoi je te déclare qu'au jour du jugement le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.

25. Alors Jésus dit ces paroles : Je vous rends gloire, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits.

26. Oui, mon Père, parce qu'il vous a plu ainsi.

27. Mon Père m'a mis toutes choses entre les mains : et nul ne connaît le Fils que le Père; comme nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

28. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

29. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes :

30. Car mon joug est doux, et mon fardeau est léger.

CHAPITRE XII.

Epis rompus. Culte du sabbat. Main sèche. Douceur du Messie. Possédé aveugle et muet. Blasphème des Pharisiens. Péché contre le Saint-Esprit. Signe de Jonas. Démon rentrant. Mère et frères de Jésus-Christ.

En ce temps-là Jésus passait le long des blés un jour de sabbat; et ses disciples ayant faim, se mirent à arracher des épis, et à en manger.

2. Des pharisiens voyant cela lui dirent : Voilà vos disciples qui font ce qu'il n'est point permis de faire aux jours du sabbat.

3. Mais il leur dit : N'avez-vous point lu ce que fit David, quand il eut faim, et ceux qui étaient avec lui;

4. Comme il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, dont il n'était permis de manger, ni à lui, ni à ceux

qui l'accompagnaient, mais aux prêtres seuls?

5. Ou n'avez-vous point lu dans la loi, que les prêtres au jour de sabbat violent le sabbat dans le temple, et ne sont pas néanmoins coupables?

6. Or je vous déclare qu'il y a ici quelqu'un plus grand que le temple.

7. Si vous saviez bien ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice, vous n'auriez jamais condamné des innocents.

8. Car le fils de l'homme est maître du sabbat même.

9. Étant parti de là il entra dans leur synagogue,

10. Où se trouvait un homme qui avait une main desséchée; et ils lui demandèrent, pour l'accuser, s'il était permis de guérir aux jours du sabbat.

11. Mais il leur répondit : Quel sera celui d'entre vous, qui ayant une brebis, si elle tombe dans un fossé le jour du sabbat, ne la prenne et ne l'en retire?

12. Or, combien un homme vaut-il mieux qu'une brebis! Il est donc permis de faire du bien les jours du sabbat.

13. Alors il dit à cet homme : Étendez votre

main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

14. Mais les pharisiens étant sortis, tinrent conseil pour savoir comment ils le perdraient.

15. Jésus le sachant, se retira de ce lieu-là: et beaucoup de personnes l'ayant suivi, il les guérit toutes.

16. Et il leur commanda de ne le point découvrir;

17. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie :

18. Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection. Je ferai reposer sur lui mon esprit, et il annoncera la justice aux nations.

19. Il ne disputera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les places publiques.

20. Il n'achèvera point de rompre le roseau à demi-brisé, et n'éteindra point la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il assure le triomphe de la justice :

21. Et les nations espéreront en son nom.

22. Alors on lui présenta un possédé, aveugle et muet, et il le guérit, en sorte qu'il commença à parler et à voir.

23. Tout le peuple en fut rempli d'admi-

ration, et ils disaient : N'est-ce point là le Fils de David?

24. Mais les pharisiens entendant cela, disaient : Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébub, prince des démons.

25. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné, et toute ville ou maison qui est divisée contre elle-même ne pourra subsister.

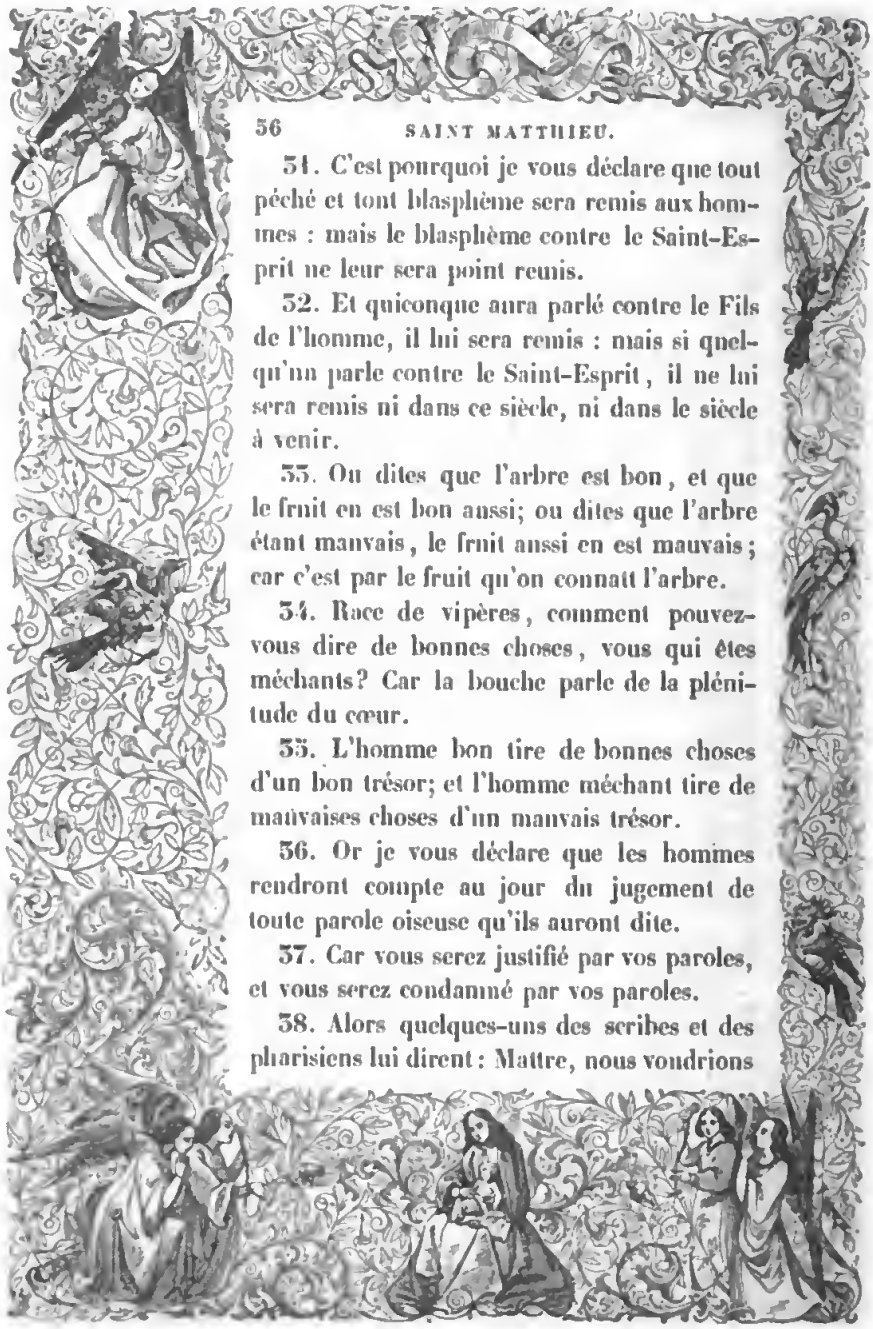
26. Et si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même : comment donc son royaume subsistera-t-il?

27. Et si c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous.

29. Comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison du fort et enlever ses armes, si auparavant il ne lie le fort, pour pouvoir ensuite piller sa maison?

30. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi; et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe.



31. C'est pourquoi je vous déclare que tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes : mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne leur sera point remis.

32. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera remis : mais si quelqu'un parle contre le Saint-Esprit, il ne lui sera remis ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir.

33. Ou dites que l'arbre est bon, et que le fruit en est bon aussi; ou dites que l'arbre étant mauvais, le fruit aussi en est mauvais; car c'est par le fruit qu'on connaît l'arbre.

34. Race de vipères, comment pouvez-vous dire de bonnes choses, vous qui êtes méchants? Car la bouche parle de la plénitude du cœur.

35. L'homme bon tire de bonnes choses d'un bon trésor; et l'homme méchant tire de mauvaises choses d'un mauvais trésor.

36. Or je vous déclare que les hommes rendront compte au jour du jugement de toute parole oiseuse qu'ils auront dite.

37. Car vous serez justifié par vos paroles, et vous serez condamné par vos paroles.

38. Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions

bien que vous nous fissiez voir quelque prodige.

39. Mais il leur répondit : Cette race méchante et adultère demande un prodige, et on ne lui en donnera point d'autre que celui du prophète Jonas.

40. Car comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

41. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette race, et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas ; et il y a ici plus que Jonas.

42. La reine du Midi s'élèvera au jour du jugement contre cette race, et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et il y a ici plus que Salomon.

43. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des lieux arides cherchant du repos, et il n'en trouve point.

44. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et revenant, il la trouve vide, nettoyée et parée.

45. Alors il va prendre avec lui sept au-

tres esprits plus méchants que lui; et entrant, ils y demeurent; et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. C'est ce qui arrivera à cette race criminelle.

46. Lorsqu'il parlait encore au peuple, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, demandaient à lui parler.

47. Et quelqu'un lui dit : Voilà votre mère et vos frères qui sont dehors, et qui vous demandent.

48. Mais il répondit à celui qui lui parlait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères?

49. Et étendant sa main vers ses disciples : Voici, dit-il, ma mère et mes frères.

50. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.

CHAPITRE XIII.

Paraboles de la semence, de l'ivraie, du grain de sénevé, du levain, du trésor, de la perle, du filet. Jésus méprisé dans sa patrie.

—

Ce jour-là Jésus étant sorti de la maison, s'assit sur le bord de la mer.

2. Et il s'assembla autour de lui une grande foule de peuple; c'est pourquoi il monta dans une barque, où il s'assit, tout le peuple se tenant sur le rivage;

3. Et il leur dit beaucoup de choses en paraboles, disant : Celui qui sème, s'en alla semer;

4. Et pendant qu'il semait, une partie du grain tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel étant venus, la mangèrent.

5. Une autre tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre; et elle leva aussitôt, parce que la terre était peu profonde.

6. Ainsi le soleil s'étant levé, elle en fut

brûlée; et comme elle n'avait point de racine, elle sécha.

7. Une autre tomba dans des épines, et les épines venant à croître, l'étouffèrent.

8. Une autre enfin tomba dans une bonne terre, et elle porta du fruit; quelques grains rendant cent pour un, d'autres soixante, et d'autres trente.

9. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

10. Ses disciples s'approchant, lui dirent : Pourquoi leur parlez-vous en paraboles?

11. Et il leur répondit, disant : Parce que pour vous, il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux; mais pour eux, il ne leur a pas été donné.

12. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance : mais pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

13. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant, ils n'entendent point, et ne comprennent point.

14. Et la prophétie d'Isaïe s'accomplit en eux, lorsqu'il dit : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.

15. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et leurs oreilles sont devenues sourdes, et ils ont fermé leurs yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, et que, s'étant convertis, je ne les guérisse.

16. Mais pour vous, heureux vos yeux de ce qu'ils voient, et vos oreilles de ce qu'elles entendent.

17. Car je vous dis en vérité, que beaucoup de prophètes et de justes ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

18. Vous donc, écoutez la parabole de celui qui sème.

19. Quiconque écoute la parole du royaume, et n'y fait point d'attention, l'esprit malin vient, et enlève ce qui avait été semé dans son cœur; c'est là celui qui a reçu la semence le long du chemin.

20. Celui qui reçoit la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit d'abord avec joie :

21. Mais il n'a point en lui de racine, et il n'est fidèle que pour un temps; et lorsqu'il survient des traverses et des persécutions à cause de la parole, il tombe aussitôt.

22. Celui qui reçoit la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole; mais ensuite les sollicitudes de ce siècle, et l'illusion des richesses, étouffent cette parole, et la rendent infructueuse.

23. Mais celui qui reçoit la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole, qui la comprend, et qui porte du fruit, et rend cent, ou soixante, ou trente pour un.

24. Il leur proposa une autre parabole, en disant : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ.

25. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, et sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla.

26. L'herbe ayant donc poussé, et étant montée en épi, l'ivraie parut aussi.

27. Alors les serviteurs du père de famille vinrent le trouver, et lui dirent : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?

28. Il leur répondit : C'est l'homme ennemi qui l'a semée. Et ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher?

29. Non, répondit-il, de peur qu'en arra-

chant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le bon grain.

30. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais amassez le froment dans mon grenier.

31. Il leur proposa une autre parabole, en leur disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème dans son champ.

32. Ce grain est à la vérité la plus petite de toutes les semences; mais quand il a poussé, il est plus grand que tous les autres légumes, et il devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches.

33. Il leur dit encore une autre parabole : Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend, et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit entièrement levée.

34. Jésus dit au peuple toutes ces choses en paraboles, et il ne leur parlait point sans paraboles,

35. Afin que cette parole du prophète fût

accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles; je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

36. Alors Jésus ayant renvoyé le peuple, vint dans la maison; et ses disciples s'approchant de lui, lui dirent : Expliquez-nous la parabole de l'ivraie semée dans le champ.

37. Et il leur répondit : Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme.

38. Le champ, c'est le monde; le bon grain, ce sont les enfants du royaume; et l'ivraie, ce sont les enfants du malin esprit.

39. L'ennemi qui l'a semée, c'est le démon; le temps de la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges.

40. Comme donc on arrache l'ivraie, et qu'on la brûle dans le feu; il en arrivera de même à la fin du monde.

41. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité;

42. Et ils les jetteront dans la fournaise du feu. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

43. Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

44. Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ; celui qui le découvre l'enfouit de nouveau, et dans la joie qu'il ressent, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.

45. Le royaume des cieux est semblable encore à un marchand qui cherche de bonnes perles;

46. Dès qu'il en a trouvé une d'un grand prix, il va vendre tout ce qu'il a, et l'achète.

47. Le royaume des cieux est semblable encore à un filet jeté dans la mer, qui prend toutes sortes de poissons :

48. Et lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent sur le bord, où, s'étant assis, ils mettent ensemble tous les bons dans des vaisseaux, et jettent dehors les mauvais.

49. Il en sera de même à la fin du monde; les anges viendront, et sépareront les méchants du milieu des justes;

50. Et ils les jetteront dans la fournaise du feu. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

51. Avez-vous bien compris tout ceci? Oui, répondirent-ils.

52. Et il ajouta : C'est pourquoi tout docteur instruit dans la science du royaume des

cieux, est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et anciennes.

53. Lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là;

54. Et étant venu dans son pays, il les instruisait dans leurs synagogues; de sorte qu'étant saisis d'étonnement, ils disaient : D'où est venue à celui-ci cette sagesse et cette puissance?

55. N'est-ce pas là le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie? et ses frères Jacques, Joseph, Simon et Jude?

56. Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où viennent donc à celui-ci toutes ces choses?

57. Et ainsi ils prenaient de lui un sujet de scandale. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays et dans sa maison.

58. Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE XIV

Prison et mort de saint Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains. Jésus et saint Pierre marchent sur les eaux. Vertu du vêtement de Jésus-Christ.

—

En ce temps-là Hérode le tétrarque apprit ce qui se publiait de Jésus;

2. Et il dit à ses officiers : C'est Jean-Baptiste qui est ressuscité d'entre les morts : et c'est pour cela qu'il fait tant de miracles.

3. Car Hérode ayant fait prendre Jean, l'avait fait lier et mettre en prison, à cause d'Hérodiade, femme de son frère;

4. Parce que Jean lui disait : Il ne vous est pas permis d'avoir cette femme.

5. Hérode voulait donc le faire mourir, mais il appréhendait le peuple, parce que Jean était regardé comme un prophète.

6. Mais comme Hérode célébrait le jour de sa naissance, la fille d'Hérodiade dansa devant Hérode, et lui plut.

7. C'est pourquoi il lui promit avec ser-

ment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait.

8. Or elle, instruite auparavant par sa mère, lui dit : Donnez-moi présentement dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

9. Et le roi fut contristé; néanmoins, à cause du serment et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.

10. Et il envoya couper la tête à Jean dans la prison.

11. Et sa tête fut apportée dans un bassin; et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère.

12. Ses disciples vinrent ensuite prendre son corps et l'ensevelirent, et ils allèrent annoncer cela à Jésus.

13. Ce que Jésus ayant appris, il partit de ce lieu dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert; et le peuple l'ayant su, le suivit à pied de diverses villes.

14. Et descendant de la barque, il vit une grande multitude, il en eut compassion, et il guérit leurs malades.

15. Le soir étant venu, ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Ce lieu-ci est désert, et il est déjà bien tard; renvoyez

Digitized by Google

le peuple, afin qu'ils aillent dans les villages acheter de quoi manger.

16. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent : donnez-leur vous-mêmes à manger.

17. Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

18. Apportez-les-moi ici, leur dit-il.

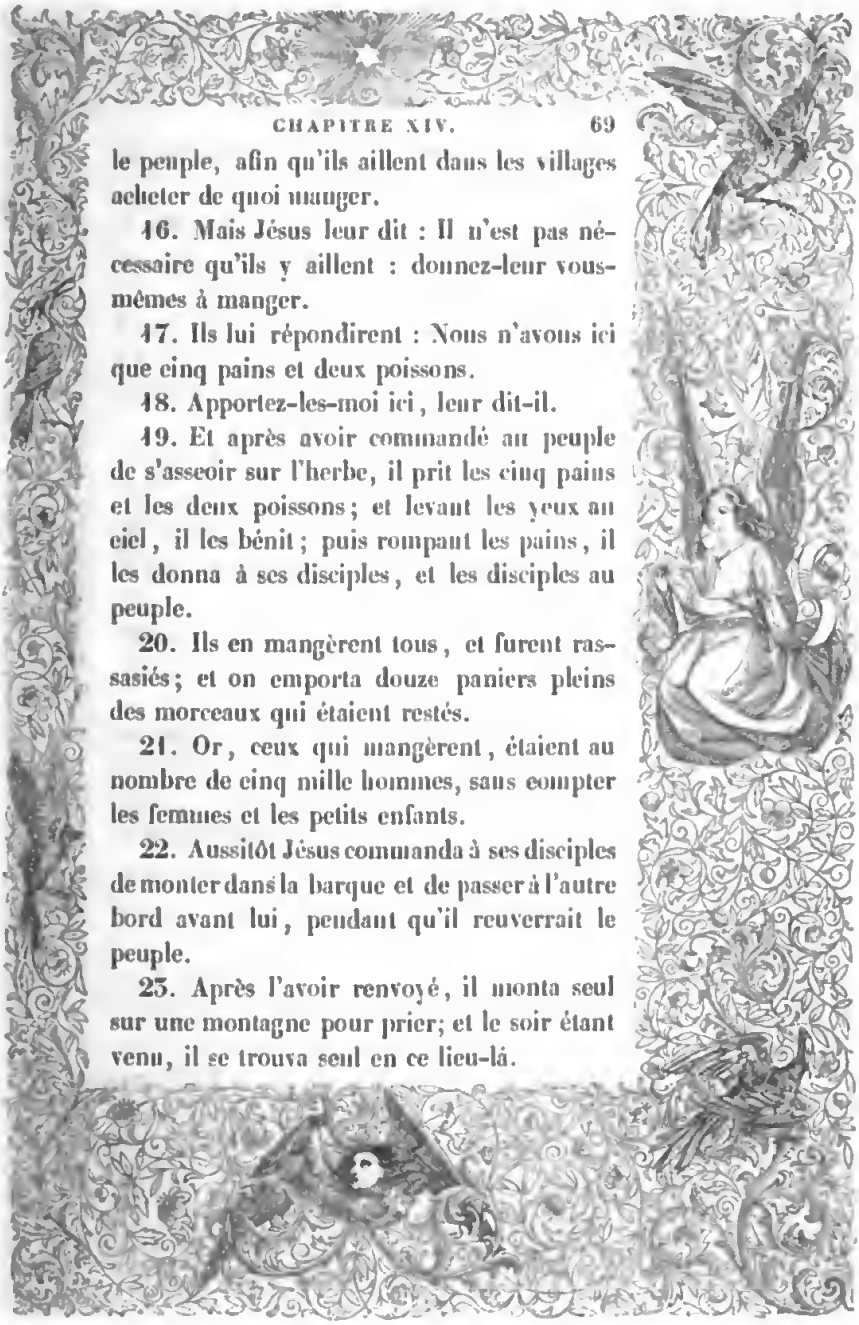
19. Et après avoir commandé au peuple de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons; et levant les yeux au ciel, il les bénit; puis rompant les pains, il les donna à ses disciples, et les disciples au peuple.

20. Ils en mangèrent tous, et furent rassasiés; et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui étaient restés.

21. Or, ceux qui mangèrent, étaient au nombre de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants.

22. Aussitôt Jésus commanda à ses disciples de monter dans la barque et de passer à l'autre bord avant lui, pendant qu'il renverrait le peuple.

23. Après l'avoir renvoyé, il monta seul sur une montagne pour prier; et le soir étant venu, il se trouva seul en ce lieu-là.



24. Cependant la barque était fort battue des flots au milieu de la mer, parce que le vent était contraire.

25. Mais à la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à eux marchant sur la mer.

26. Lorsqu'ils le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et ils disaient : C'est un fantôme; dans leur frayeur ils crièrent.

27. Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi; ne craignez point.

28. Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est vous, commandez que je marche à vous sur les eaux.

29. Jésus lui dit : Venez. Et Pierre descendant de la barque, marchait sur l'eau pour aller à Jésus.

30. Mais voyant un grand vent, il eut peur; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi.

31. Et aussitôt Jésus lui tendant la main, le prit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté?

32. Et étant montés dans la barque, le vent cessa.

33. Alors ceux qui étaient dans cette barque, s'approchèrent de lui et l'adorèrent, en lui disant : Vous êtes vraiment le Fils de Dieu.

34. Ayant passé l'eau, ils vinrent dans la terre de Génésar.

35. Les hommes de ce lieu-là l'ayant reconnu, ils envoyèrent dans tout le pays d'alentour, et lui présentèrent tous les malades;

36. Le priant qu'il leur permît seulement de toucher la frange de son vêtement; et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

CHAPITRE XV.

Mains non lavées. Tradition humaine. Scandales à mépriser. Guides aveugles. Vraie impureté. Chananéenne. Multiplication des sept pains.

Alors des scribes et des pharisiens de Jérusalem s'approchèrent de Jésus, et lui dirent :

2. Pourquoi vos disciples violent-ils la tradition des anciens? car ils ne lavent point leurs mains avant de prendre leur repas.

3. Mais Jésus leur répondit : Pourquoi vous-mêmes violez-vous le commandement de

Dieu pour suivre votre tradition? Car Dieu a dit:

4. Honorez votre père et votre mère; et encore : Que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort.

5. Et vous, vous dites : Quiconque aura dit à son père ou à sa mère : Tout ce que j'offre à Dieu de mon bien, tournera à votre profit;

6. Celui-là n'est plus obligé d'assister son père ni sa mère : et ainsi vous avez rendu inutile le commandement de Dieu, par votre tradition.

7. Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit :

8. Ce peuple m'honore des lèvres; mais son cœur est loin de moi :

9. Et c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des maximes et des commandements humains.

10. Ensuite, ayant appelé le peuple, il leur dit : Écoutez, et comprenez bien ceci :

11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche de l'homme, voilà ce qui le souille.

12. Alors ses disciples s'approchant, lui dirent : Savez-vous bien que les pharisiens ayant entendu ce que vous venez de dire, s'en sont scandalisés?

Digitized by Google

13. Mais il répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée sera arrachée.

14. Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent d'autres aveugles ; or si un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse.

15. Pierre, prenant la parole, lui dit : Expliquez-nous cette parabole.

16. Et Jésus lui répondit : Et vous aussi, êtes-vous encore sans intelligence ?

17. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche descend dans les entrailles, et est jeté ensuite dans un lieu secret ;

18. Mais que ce qui sort de la bouche vient du cœur ; et voilà ce qui souille l'homme.

19. Car c'est du cœur que partent les mauvaises pensées, les homicides, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les blasphèmes ;

20. Ce sont là les choses qui souillent l'homme : mais de manger sans avoir lavé ses mains, cela ne le souille point.

21. Jésus étant parti de ce lieu, se retira du côté de Tyr et de Sidon ;

22. Et voici qu'une femme chananéenne, qui était sortie de ce pays-là, s'écria, en lui

disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de moi ; ma fille est misérablement tourmentée par le démon.

23. Mais il ne lui répondit pas un mot; et ses disciples s'approchant de lui, le priaient en lui disant : Renvoyez-la, car elle crie derrière nous.

24. Il leur répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

25. Mais elle vint et l'adora, en lui disant : Seigneur, secourez-moi.

26. Il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens.

27. Elle répliqua : Il est vrai, Seigneur; mais les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28. Alors Jésus lui répondit : O femme, votre foi est grande; qu'il vous soit fait comme vous le désirez. Et à l'heure même sa fille fut guérie.

29. Jésus ayant quitté ce lieu, vint le long de la mer de Galilée; et étant allé sur une montagne, il s'y assit.

30. Alors une grande multitude de peuple vint à lui, ayant avec eux des muets, des aveugles, des boiteux, des infirmes, et beau-

coup d'autres malades qu'ils mirent à ses pieds, et il les guérit :

31. De sorte que ces peuples étaient dans l'admiration, voyant que les muets parlaient, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient ; et ils rendaient gloire au Dieu d'Israël.

32. Or, Jésus ayant appelé ses disciples, leur dit : J'ai compassion de ce peuple, parce qu'il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi, et ils n'ont rien à manger ; et je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.

33. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrons-nous trouver dans ce lieu désert assez de pains pour rassasier une si grande multitude de personnes?

34. Et Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils, et quelques petits poissons.

35. Il commanda donc au peuple de s'asseoir sur la terre ;

36. Et prenant les sept pains et les poissons, après avoir rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples, et ses disciples les donnèrent au peuple.

37. Tous en mangèrent, et furent rassa-

siés; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

38. Or, ceux qui en mangèrent étaient au nombre de quatre mille hommes, sans compter les petits enfants et les femmes.

39. Et ayant renvoyé le peuple, il monta sur une barque, et vint sur les confins de Magédan.

CHAPITRE XVI.

Prodige refusé. Levain des Pharisiens. Confession et primauté de saint Pierre. Passion prédite. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même.

Alors les pharisiens et les sadducéens vinrent à lui pour le tenter; et ils le prièrent de leur faire voir quelque prodige dans le ciel.

2. Mais il leur répondit : Le soir vous dites : Il fera beau demain, car le ciel est rouge.

3. Et le matin vous dites : Il y aura an-

jourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rougeâtre.

4. Vous savez donc reconnaître les apparences du ciel, et vous ne savez point discerner les signes des temps? Cette nation corrompue et adultère demande un prodige, et il ne lui en sera point donné d'autre que celui du prophète Jonas ; et les ayant quittés, il s'en alla.

5. Or, ses disciples étant passés au-delà du lac, avaient oublié de prendre des pains.

6. Jésus leur dit : Ayez soin de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens.

7. Mais ils pensaient et disaient entre eux : C'est parce que nous n'avons point pris de pains.

8. Ce que Jésus connaissant, il leur dit : Hommes de peu de foi, pourquoi vous entretenez-vous ensemble de ce que vous n'avez point de pains?

9. Ne comprenez-vous point encore, et ne vous souvient-il point que cinq pains ont suffi pour cinq mille hommes, et combien vous en avez remporté de paniers ;

10. Et que sept pains ont suffi pour quatre mille hommes, et combien vous en avez remporté de corbeilles?

11. Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas du pain que je vous ai dit : Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens?

12. Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain des pains, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens.

13. Jésus étant venu aux environs de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples, et leur dit : Que disent les hommes touchant le Fils de l'homme?

14. Ils lui répondirent : Les uns disent : C'est Jean-Baptiste, les autres, Élie, les autres, Jérémie, ou quelqu'un des prophètes.

15. Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis?

16. Simon-Pierre prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17. Jésus lui répondit : Vous êtes heureux, Simon, fils de Jean, car ce n'est point la chair ni le sang qui vous l'a révélé, mais mon Père qui est dans les cieux.

18. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

Digitized by Google

19. Et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux; et tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans les cieux; et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans les cieux.

20. Alors il commanda à ses disciples de ne dire à personne qu'il fût Jésus le Christ.

21. Dès lors Jésus commença à découvrir à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem; qu'il y souffrît beaucoup de la part des anciens, des scribes et des princes des prêtres; qu'il y fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

22. Et Pierre, le prenant à part, commença à le reprendre, en lui disant : A Dieu ne plaise, Seigneur! cela ne vous arrivera point.

23. Mais Jésus se retournant, dit à Pierre : Retirez-vous de moi, Satan, vous m'êtes un sujet de scandale, parce que vous ne goûtez point ce qui est de Dieu, mais ce qui est des hommes.

24. Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

25. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; et celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera.

26. Car que sert-il à un homme de gagner l'univers entier, s'il perd son âme? Ou par quel échange l'homme pourra-t-il racheter son âme?

27. Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

28. Je vous le dis en vérité, il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici qui ne subiront pas la mort, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir en son règne.

CHAPITRE XVII.

Transfiguration. Avénement d'Élie. Lunatique. Puissance de la foi. Prière et jeûne. Passion prédite. Tribut payé.

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne,

2. Et il fut transfiguré devant eux; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige.

3. En même temps ils virent paraître Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

4. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ici; faisons-y, s'il vous plaît, trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie.

5. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit; et il sortit de cette nuée une voix qui fit entendre ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toutes mes complaisances; écoutez-le.

6. A ces paroles, les disciples tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande frayeur.

7. Mais Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point.

8. Alors, levant leurs yeux, ils ne virent plus que Jésus seul.

9. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement, et leur dit : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

10. Ses disciples l'interrogèrent alors, et lui dirent : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne auparavant?

11. Mais Jésus leur répondit : Il est vrai

qu'Élie doit venir et qu'il rétablira toutes choses.

12. Mais je vous déclare qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont point connu ; mais ils l'ont traité comme il leur a plu. C'est ainsi qu'ils feront souffrir le Fils de l'homme.

13. Alors ses disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur avait parlé.

14. Lorsqu'il fut venu vers le peuple, un homme s'approcha, se jeta à genoux à ses pieds, et lui dit : Seigneur, ayez pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement : car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau.

15. Je l'ai présenté à vos disciples, mais ils n'ont pu le guérir.

16. Et Jésus répondit, en disant : O race incrédule et dépravée! jusqu'à quand serai-je avec vous? jusqu'à quand vous souffrirai-je? Amenez-le-moi ici.

17. Et Jésus ayant menacé le démon, il sortit de l'enfant, lequel fut guéri au même instant.

18. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus en particulier, et lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu, nous, chasser ce démon?

19. Jésus leur répondit : C'est à cause de

votre incrédulité. Car je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait; et rien ne vous serait impossible.

20. Mais on ne chasse ces démons que par la prière et par le jeûne.

21. Or, lorsqu'ils étaient en Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes;

22. Et ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour : et ils furent fort affligés.

23. Étant venus à Capharnaüm, ceux qui recevaient le tribut des deux drachmes s'approchèrent de Pierre, et lui dirent : Votre maître ne paie-t-il pas le tribut?

24. Il leur répondit : Oui. Et étant entré dans la maison, Jésus le prévint, et lui dit : Simon, que vous en semble? De qui les rois de la terre reçoivent-ils les tributs et les impôts? de leurs propres enfants, ou des étrangers?

25. Des étrangers, répondit Pierre. Jésus lui dit : Les enfants en sont donc exempts?

26. Mais afin que nous ne les scandalisions point, allez à la mer, et jetez votre ligne; et le premier poisson que vous tirerez de l'eau, prenez-le, et lui ouvrez la bouche; vous y

trouverez une pièce de quatre drachmes, que vous prendrez, et que vous leur donnerez pour moi et pour vous.

CHAPITRE XVIII.

S'humilier. Fuir le scandale. Brebis égarée. Correction fraternelle. Pouvoir des clefs. Dieu dans l'union. Dette de dix mille talents. Pardon des injures.

En ce même temps les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui est le plus grand dans le royaume des cieux?

2. Jésus ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux,

3. Et leur dit : En vérité, je vous déclare que si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

4. Quiconque donc s'humiliera comme cet enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume des cieux ;

5. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant tel que celui-ci, c'est moi-même qu'il reçoit.

6. Mais celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.

7. Malheur au monde à cause des scandales : car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

8. Si votre main ou votre pied vous est un sujet de scandale, coupez-les, et les jetez loin de vous ; il vaut bien mieux pour vous que vous entriez dans la vie, n'ayant qu'un pied ou qu'une main, que d'en avoir deux, et être jeté dans le feu éternel.

9. Et si votre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le, et le jetez loin de vous ; il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, et être précipité dans le feu de l'enfer.

10. Prenez garde de mépriser un seul de ces petits ; car je vous déclare que dans le ciel leurs anges voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.

11. Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.

12. Si un homme a cent brebis, et qu'une

seule vienne à s'égarer, que pensez-vous qu'il fasse alors? ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf sur les montagnes pour aller chercher celle qui s'est égarée?

13. Et s'il arrive qu'il la trouve, je vous dis, en vérité, qu'elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont point égarées.

14. Ainsi votre Père qui est dans les cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits périsse.

15. Si votre frère a péché contre vous, allez lui représenter sa faute en particulier, entre vous et lui : s'il vous écoute, vous aurez gagné votre frère.

16. Mais s'il ne vous écoute point, prenez encore avec vous une ou deux personnes, afin que tout soit confirmé par l'autorité de deux ou trois témoins.

17. S'il ne les écoute pas non plus, dites-le à l'Eglise; et s'il n'écoute pas l'Église même, qu'il vous soit comme un païen et un publicain.

18. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

19. Je vous déclare encore, que si deux

d'entre vous se réunissent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.

20. Car en quelque lieu que se trouvent deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je m'y trouve au milieu d'elles.

21. Alors Pierre s'approchant, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il aura péché contre moi? sera-ce jusqu'à sept fois?

22. Jésus lui répondit : Je ne vous dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.

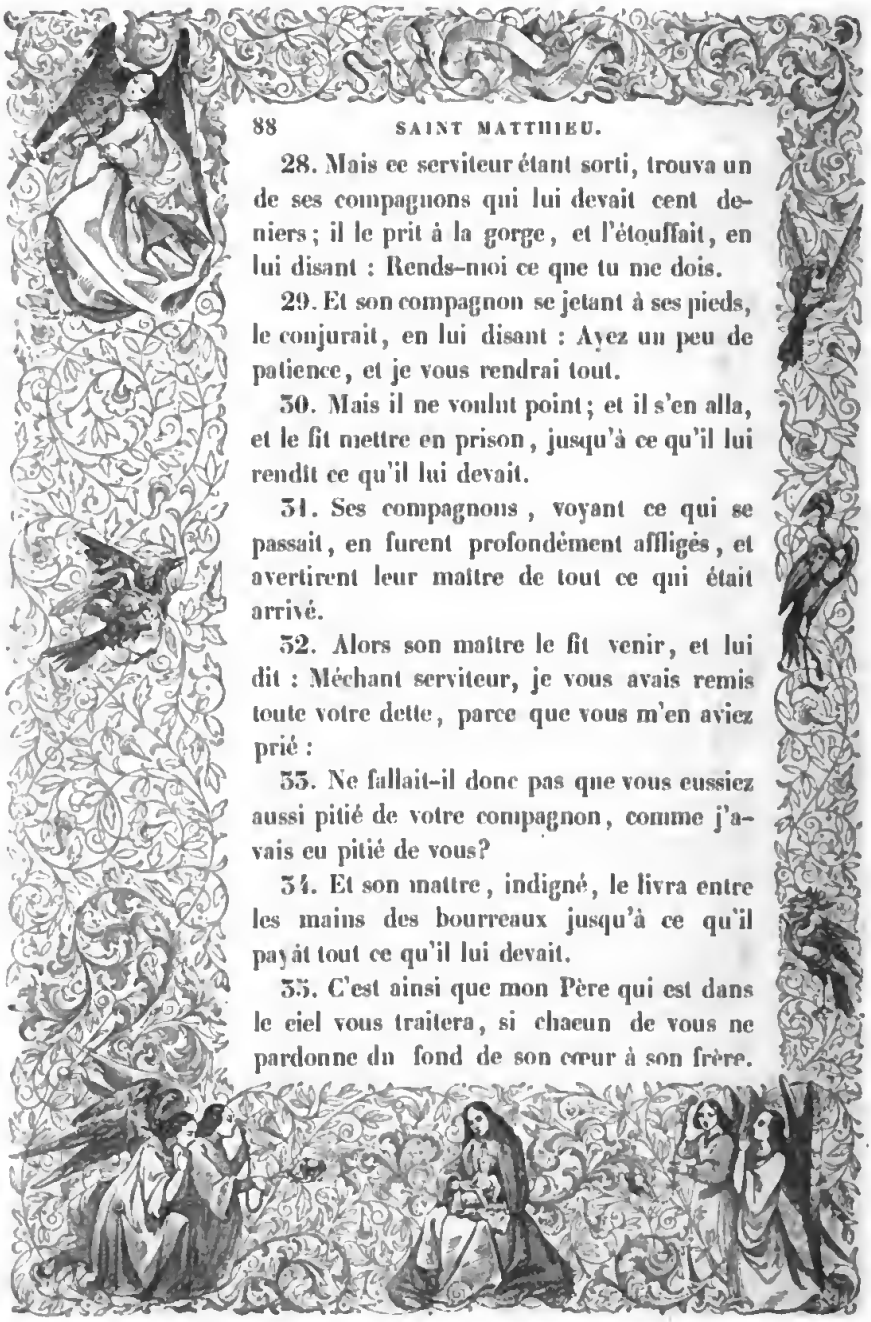
23. C'est pourquoi le royaume des cieux est comparé à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs;

24. Et ayant commencé, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents.

25. Mais comme il n'avait pas le moyen de les lui rendre, son maître commanda qu'on le vendît, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, pour acquitter sa dette.

26. Ce serviteur se jetant à ses pieds, le conjurait, en lui disant : Seigneur, ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout.

27. Alors le maître de ce serviteur, touché de compassion, le laissa aller, et lui remit sa dette.



28. Mais ce serviteur étant sorti, trouva un de ses compagnons qui lui devait cent deniers; il le prit à la gorge, et l'étouffait, en lui disant : Rends-moi ce que tu me dois.

29. Et son compagnon se jetant à ses pieds, le conjurait, en lui disant : Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout.

30. Mais il ne voulut point; et il s'en alla, et le fit mettre en prison, jusqu'à ce qu'il lui rendît ce qu'il lui devait.

31. Ses compagnons, voyant ce qui se passait, en furent profondément affligés, et avertirent leur maître de tout ce qui était arrivé.

32. Alors son maître le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je vous avais remis toute votre dette, parce que vous m'en aviez prié :

33. Ne fallait-il donc pas que vous eussiez aussi pitié de votre compagnon, comme j'avais eu pitié de vous?

34. Et son maître, indigné, le livra entre les mains des bourreaux jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il lui devait.

35. C'est ainsi que mon Père qui est dans le ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne du fond de son cœur à son frère.

CHAPITRE XIX.

Mariage indissoluble. Eunuques volontaires. Petits enfants. Conseil de perfection. Salut des riches difficile. Centuple promis à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ.

—

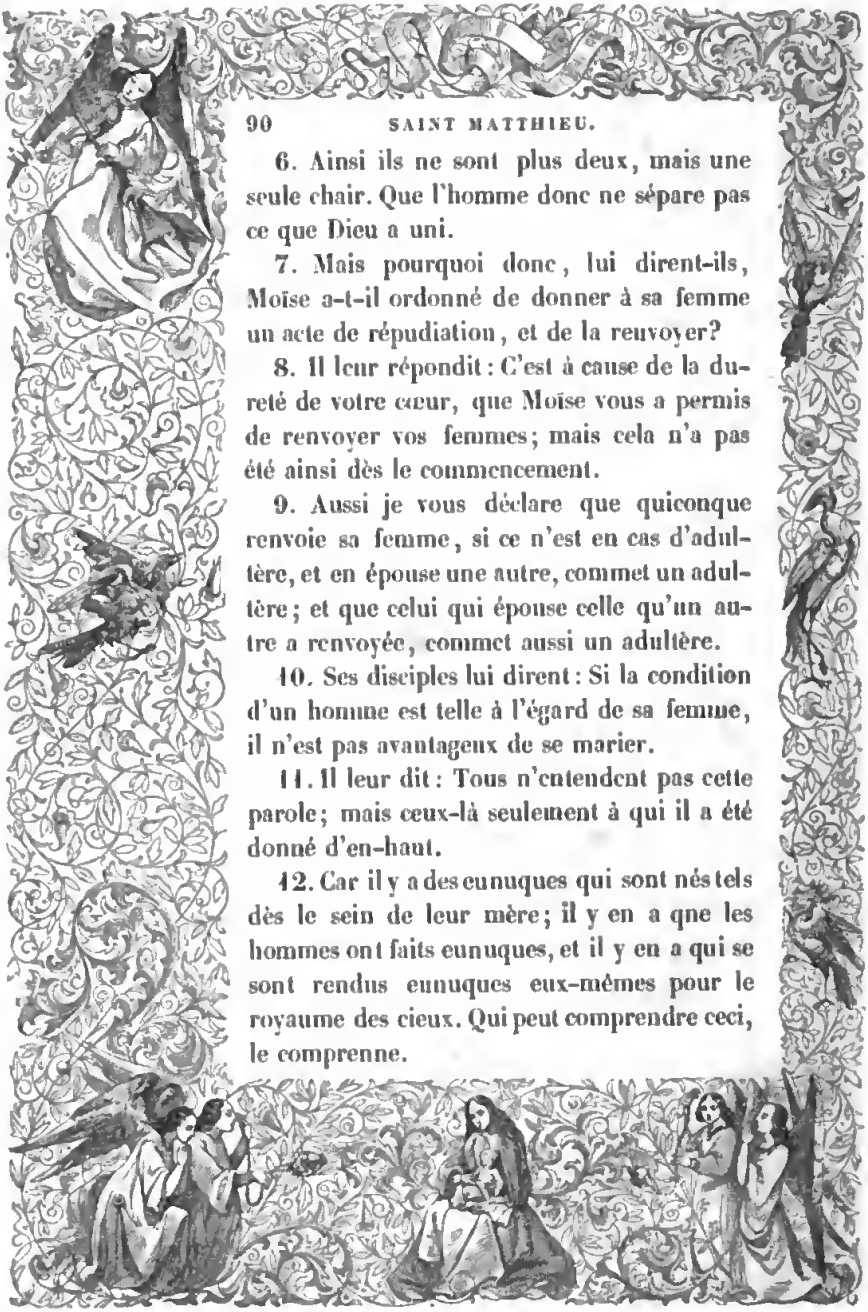
Jésus ayant achevé ces discours, partit de Galilée, et vint aux confins de la Judée, au-delà du Jourdain,

2. Où de grandes troupes le suivirent; et il guérit leurs malades au même lieu.

3. Les pharisiens vinrent aussi à lui pour le tenter, et ils lui dirent: Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit?

4. Il leur répondit : N'avez-vous point lu que celui qui créa l'homme dès le commencement, les créa mâle et femelle, et qu'il dit:

5. A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils ne seront tous deux qu'une seule chair?



6. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni.

7. Mais pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il ordonné de donner à sa femme un acte de répudiation, et de la renvoyer?

8. Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur, que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes; mais cela n'a pas été ainsi dès le commencement.

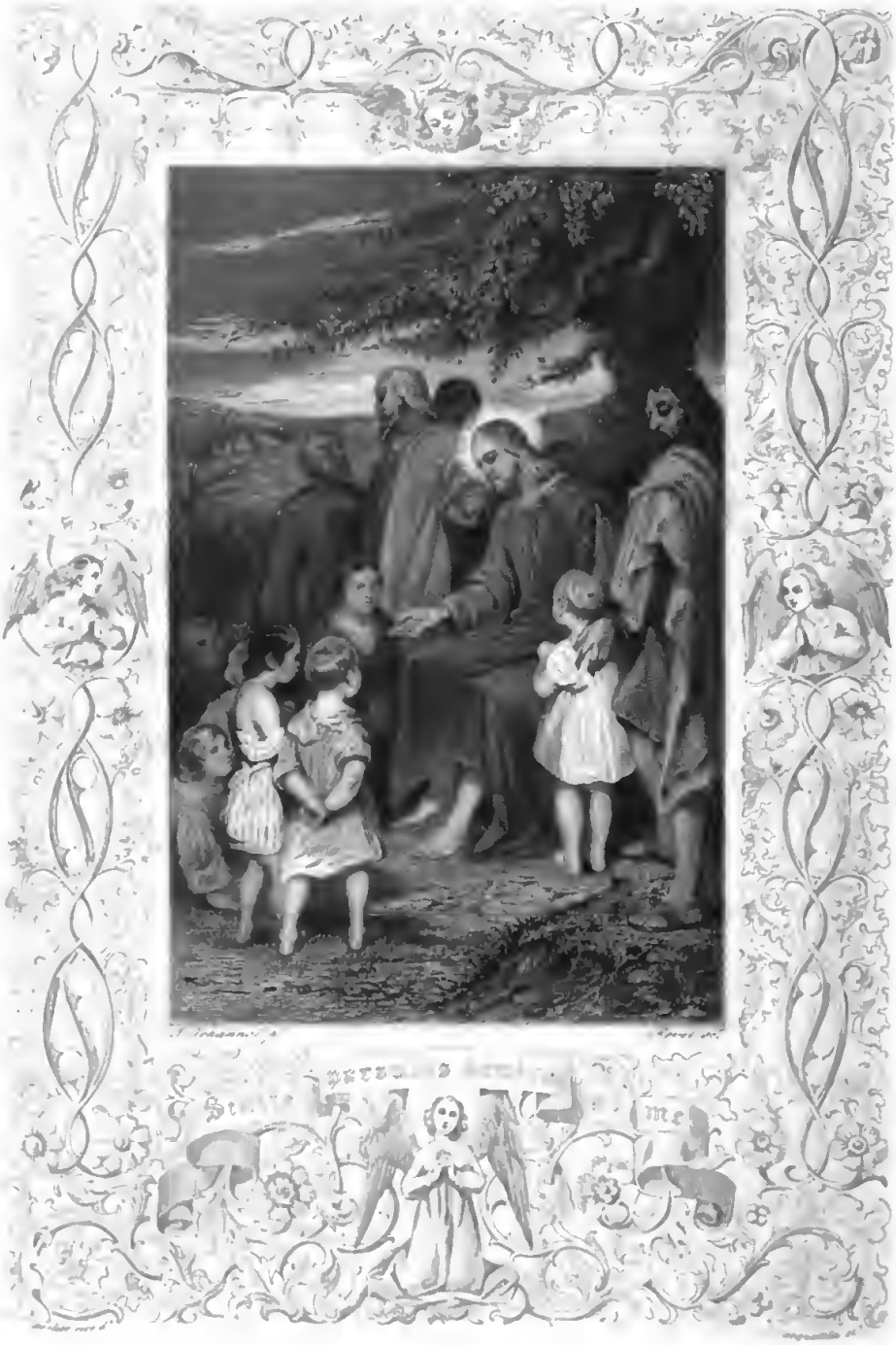
9. Aussi je vous déclare que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est en cas d'adultère, et en épouse une autre, commet un adultère; et que celui qui épouse celle qu'un autre a renvoyée, commet aussi un adultère.

10. Ses disciples lui dirent : Si la condition d'un homme est telle à l'égard de sa femme, il n'est pas avantageux de se marier.

11. Il leur dit : Tous n'entendent pas cette parole; mais ceux-là seulement à qui il a été donné d'en-haut.

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le sein de leur mère; il y en a que les hommes ont faits eunuques, et il y en a qui se sont rendus eunuques eux-mêmes pour le royaume des cieux. Qui peut comprendre ceci, le comprenne.

Digitized by Google



Biblioteca Nazionale V. E. III NAPOLI

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

13. Alors on lui présenta de petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et qu'il priât; et ses disciples les repoussaient.

14. Jésus leur dit : Laissez ces enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.

16. Et un jeune homme s'approchant, lui dit : Bon maître, quel bien faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle?

17. Jésus lui répondit : Pourquoi m'interrogez-vous sur ce qui est bon? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon. Si vous voulez entrer dans la vie, gardez les commandements.

18. Quels commandements? lui dit-il. Jésus lui répondit : Vous ne tuerez point; vous ne commettrez point d'adultère; vous ne déroberez point; vous ne rendrez point de faux témoignage :

19. Honorez votre père et votre mère, et aimez votre prochain comme vous-même.

20. Le jeune homme lui dit : J'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse; que me manque-t-il encore?

21. Jésus lui dit : Si vous voulez être parfait,

Digitized by Google

allez, vendez ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel; venez, et suivez-moi.

22. Ce jeune homme entendant ces paroles, s'en alla tout triste, parce qu'il avait de grands biens.

23. Et Jésus dit à ses disciples : Je vous dis en vérité qu'il est bien difficile qu'un riche entre dans le royaume des cieux.

24. Je vous le dis encore une fois : Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux.

25. Ses disciples entendant ces paroles, en furent fort étonnés, et ils disaient : Qui pourra donc être sauvé?

26. Jésus les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes; mais tout est possible à Dieu.

27. Alors Pierre prenant la parole, lui dit : Voilà que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi; quelle sera donc notre récompense?

28. Et Jésus leur dit : Je vous dis en vérité, que pour vous qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez

aussi assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

29. Et quiconque aura quitté pour mon nom sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, en recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle.

30. Mais plusieurs seront les premiers qui étaient les derniers; et plusieurs les derniers qui étaient les premiers.

CHAPITRE XX.

Parabole des ouvriers envoyés à la vigne. Passion prédite. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite. Aveugles de Jéricho.

Le royaume des cieux est semblable à un père de famille, qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne;

2. Et étant convenu avec les ouvriers d'un denier pour la journée, il les envoya à sa vigne.

3. Il sortit encore sur la troisième heure du jour, et il en vit d'autres qui étaient oisifs sur la place publique;

4. Et il leur dit : Vous aussi allez à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable;

5. Et ils y allèrent. Il sortit encore sur la sixième heure et sur la neuvième, et il fit la même chose.

6. Enfin il sortit sur la onzième heure, et en trouva d'autres qui étaient là sans rien faire, et leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour à ne rien faire?

7. C'est, lui dirent-ils, que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Et vous aussi allez à ma vigne.

8. Le soir étant venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant par les derniers jusqu'aux premiers.

9. Ceux donc qui étaient venus sur la onzième heure s'étant approchés, reçurent chacun un denier.

10. Ceux qui avaient été loués les premiers venant à leur tour, crurent qu'on leur donnerait davantage; mais ils ne reçurent chacun qu'un denier.

Digitized by Google

11. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille,

12. En disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.

13. Mais s'adressant à l'un d'eux, il lui dit : Mon ami, je ne vous fais point de tort ; n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier pour votre journée?

14. Prenez ce qui vous appartient, et retirez-vous : pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous.

15. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? Et faut-il que votre œil soit mauvais parce que je suis bon?

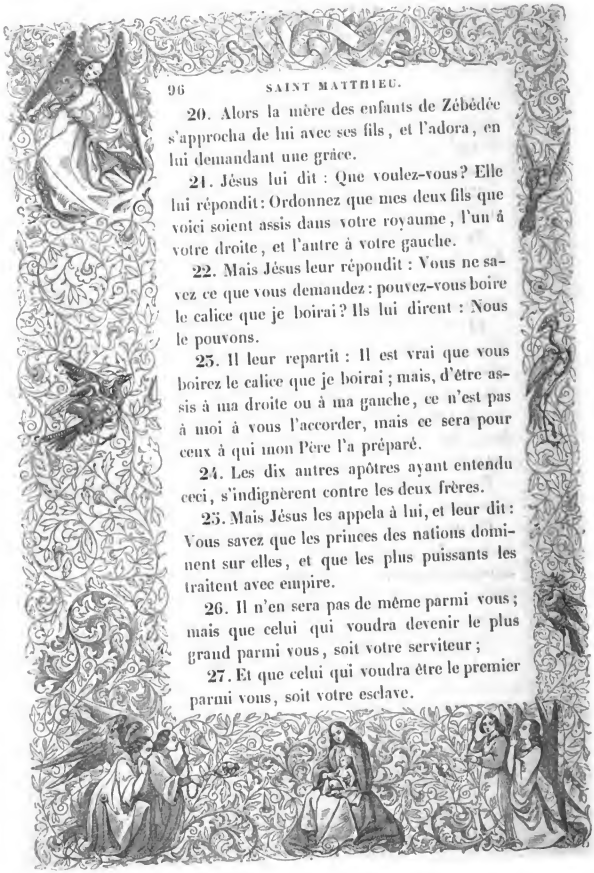
16. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers : car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

17. Et Jésus allant à Jérusalem, prit à part ses douze disciples, et leur dit :

18. Voici que nous allons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, qui le condamneront à mort,

19. Et le livreront aux gentils pour être moqué, flagellé, crucifié ; et le troisième jour il ressuscitera.

Digitized by Google



20. Alors la mère des enfants de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, et l'adora, en lui demandant une grâce.

21. Jésus lui dit : Que voulez-vous? Elle lui répondit: Ordonnez que mes deux fils que voici soient assis dans votre royaume, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche.

22. Mais Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez : pouvez-vous boire le calice que je boirai? Ils lui dirent : Nous le pouvons.

23. Il leur repartit : Il est vrai que vous boirez le calice que je boirai ; mais, d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi à vous l'accorder, mais ce sera pour ceux à qui mon Père l'a préparé.

24. Les dix autres apôtres ayant entendu ceci, s'indignèrent contre les deux frères.

25. Mais Jésus les appela à lui, et leur dit : Vous savez que les princes des nations dominent sur elles, et que les plus puissants les traitent avec empire.

26. Il n'en sera pas de même parmi vous ; mais que celui qui voudra devenir le plus grand parmi vous, soit votre serviteur ;

27. Et que celui qui voudra être le premier parmi vous, soit votre esclave.

28. Comme le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption de plusieurs.

29. Lorsqu'ils sortaient de Jéricho, il fut suivi d'une grande troupe du peuple :

30. Et deux aveugles qui étaient assis le long du chemin, ayant entendu dire que Jésus passait, se mirent à crier, en disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

31. Et le peuple les reprenait, pour les faire taire : mais ils se mirent à crier encore plus haut, en disant : Seigneur, Fils de David, ayez pitié de nous.

32. Alors Jésus s'arrêta ; et les ayant appelés, il leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse ?

33. Seigneur, lui dirent-ils, que nos yeux s'ouvrent.

34. Jésus étant donc ému de compassion à leur égard, leur toucha les yeux ; et au même moment ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.

CHAPITRE XXI.

Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. Vendeurs chassés du temple. Figuier séché. Autorité de Jésus-Christ. Paraboles des deux fils, des vignerons homicides et de la pierre angulaire.

—

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples,

2. Et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, et vous y trouverez en arrivant une ânesse attachée, et son ânon auprès d'elle; détachez-les, et me les amenez.

3. Si quelqu'un vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin; et aussitôt il les laissera emmener.

4. Or, tout cela se fit, afin que cette parole du prophète fût accomplie :

5. Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi qui vient à vous, plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui est sous le joug.

6. Les disciples s'en allèrent donc, et firent ce que Jésus leur avait commandé.

7. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon ; ils les couvrirent de leurs habits, et le firent monter dessus.

8. Une grande multitude de peuple étendit aussi ses vêtements le long du chemin; les autres coupaient des branches d'arbres, et en couvraient le chemin.

9. Ceux qui marchaient devant lui, et ceux qui le suivaient, criaient tous ensemble : Hosanna au Fils de David ; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : hosanna au plus haut des cieux.

10. Lorsqu'il fut entré dans Jérusalem, toute la ville en fut émue, et chacun demandait : Quel est celui-ci?

11. Et la multitude répondait : C'est Jésus le prophète, de Nazareth en Galilée.

12. Et Jésus entra dans le temple de Dieu, et il chassait tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa aussi les tables des changeurs, et les siéges de ceux qui vendaient des colombes ;

13. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée la maison de la prière; et vous en avez fait une caverne de voleurs.

14. Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit.

15. Or, les princes des prêtres et les scribes voyant les merveilles qu'il faisait, et les enfants qui criaient dans le temple, et qui disaient : Hosanna au Fils de David, en furent indignés;

16. Et lui dirent : Entendez-vous ce que disent ces enfants? Oui, leur répondit Jésus. Mais n'avez-vous jamais lu cette parole : Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfants, et de ceux qui sont à la mamelle?

17. Et les ayant laissés là, il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

18. Le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim,

19. Et voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha; mais n'y ayant trouvé que des feuilles, il lui dit : Que jamais il ne naisse de toi aucun fruit; et à l'instant le figuier sécha.

20. Ce que les disciples ayant vu, ils furent saisis d'étonnement, et se dirent l'un à l'autre : Comment ce figuier s'est-il séché en un instant?

21. Alors Jésus leur dit : Je vous le dis en

vérité, si vous avez de la foi, et que vous n'hésitiez point dans votre cœur, non seulement vous ferez ce que j'ai fait à ce figuier, mais quand même vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là, et te jette dans la mer, cela se fera ;

22. Et tout ce que vous demanderez dans la prière avec foi, vous l'obtiendrez.

23. Lorsqu'il fut arrivé dans le temple, les princes des prêtres et les anciens du peuple vinrent le trouver comme il enseignait, et lui dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pouvoir?

24. Jésus leur répondit : J'ai aussi une question à vous faire ; et si vous me répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

25. D'où était le baptême de Jean, du ciel, ou des hommes? Mais eux raisonnaient en eux-mêmes, disant :

26. Si nous répondons qu'il était du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru? Et si nous répondons qu'il était des hommes, nous avons à craindre le peuple; car tout le peuple regardait Jean comme un prophète.

27. Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne

savons. Et il leur répondit aussi : Je ne vous dirai point non plus par quelle autorité je fais ces choses.

28. Mais que vous semble de ceci? Un homme avait deux fils, et, s'adressant au premier, il lui dit : Mon fils, allez-vous-en aujourd'hui travailler à ma vigne.

29. Son fils lui répondit : Je ne veux pas; mais après, étant touché de repentir, il y alla.

30. S'adressant ensuite à l'autre, il lui fit le même commandement. Celui-ci répondit : J'y vais, seigneur; et il n'y alla point.

31. Lequel des deux a fait la volonté de son père? Le premier, lui dirent-ils. Et Jésus ajouta : Je vous dis en vérité, que les publicains et les femmes prostituées vous précéderont dans le royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous ne l'avez point cru; les publicains au contraire et les femmes prostituées l'ont cru; et vous, voyant cela, vous n'avez point été touchés de repentir, ni portés à le croire.

33. Écoutez une autre parabole : Il y avait un père de famille, qui, ayant planté une vigne, l'enferma d'une haie; et creusant dans la terre,

il y fit un pressoir, et y bâtit une tour : puis il la loua à des vignerons, et s'en alla dans un pays éloigné.

34. Or, le temps des vendanges étant proche, il envoya ses serviteurs aux vignerons pour recueillir les fruits de sa vigne.

35. Mais les vignerons s'étant saisis de ses serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre.

36. Il leur envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même.

37. Enfin il leur envoya son propre fils, disant en lui-même : Ils auront du respect pour mon fils.

38. Mais les vignerons voyant le fils, dirent entre eux : Voici l'héritier; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage.

39. Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

40. Quand donc le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vignerons?

41. Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres vignerons, qui lui en rendront les fruits en leur saison.

42. Jésus ajouta : N'avez-vous jamais lu

dans les Ecritures : La pierre qu'avaient rejetée ceux qui bâtissaient, est devenue la principale pierre de l'angle? C'est l'ouvrage du Seigneur, et nos yeux le voient avec admiration.

43. C'est pourquoi je vous déclare que le royaume de Dieu vous sera ôté, et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits.

44. Celui qui se laissera tomber sur cette pierre s'y brisera; et elle écrasera celui sur qui elle tombera.

45. Les princes des prêtres et les pharisiens ayant entendu ces paraboles de Jésus, connurent que c'était d'eux qu'il parlait.

46. Et voulant se saisir de lui, ils craignirent le peuple, qui le regardait comme un prophète.

CHAPITRE XXII.

Festin des noces. Robe nuptiale. Dieu et César. Résurrection. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie Fils et Seigneur de David.

—

ésus parlant encore en paraboles, leur dit :

2. Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils.

3. Il envoya ses serviteurs pour appeler aux noces ceux qui y étaient conviés; mais ils refusèrent d'y venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec ordre de dire aux conviés : J'ai préparé mon festin, j'ai fait tuer mes bœufs et tout ce que j'avais fait engraisser; tout est prêt, venez aux noces.

5. Mais ils ne les écoutèrent pas et s'en allèrent, l'un à sa maison des champs, et l'autre à son négoce.

6. Les autres se saisirent de ses serviteurs, et les tuèrent, après les avoir accablés d'outrages.

7. Le roi l'ayant appris, fut irrité; et ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville.

8. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt, mais ceux qui y avaient été appelés n'en ont pas été dignes.

9. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez.

10. Et ses serviteurs se répandirent dans les rues, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais; et la salle des noces fut remplie de convives.

11. Le roi entra ensuite pour voir ceux qui étaient à table; et il vit un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale,

12. Et il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme ne répondit rien.

13. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

14. Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

15. Alors les pharisiens s'étant retirés, formèrent le projet de le surprendre dans ses discours.

Digitized by Google

16. Ils lui envoyèrent donc leurs disciples avec des hérodiens, qui lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes vrai, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne faites point acception des personnes.

17. Dites-nous donc votre avis sur ceci : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non?

18. Mais Jésus connaissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous?

19. Montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Et ils lui présentèrent un denier,

20. Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription?

21. De César, lui dirent-ils. Alors Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

22. Et l'ayant entendu, ils furent remplis d'admiration ; et le laissant, ils se retirèrent.

23. Ce jour-là les sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent le trouver, et lui proposèrent une question,

24. En lui disant : Maître, Moïse a dit :

Si quelqu'un meurt sans enfants, que son frère épouse sa femme, et qu'il suscite des enfants à son frère.

25. Or, il y avait parmi nous sept frères, dont le premier, ayant épousé une femme, est mort, et, n'ayant point eu d'enfants, il a laissé sa femme à son frère.

26. Il en fut de même du second, du troisième, jusqu'au septième.

27. Enfin cette femme est morte aussi après eux tous.

28. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel de ces sept sera-t-elle femme, puisque tous l'ont épousée?

29. Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu.

30. Car, après la résurrection, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

31. Et, pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ces paroles que Dieu vous a dites :

32. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob? Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants.

33. Et le peuple entendant ceci, était dans l'admiration de sa doctrine.

34. Mais les pharisiens ayant appris qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, s'assemblèrent;

35. Et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, l'interrogea pour le tenter:

36. Maître, quel est le grand commandement de la loi?

37. Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, et de tout votre esprit.

38. C'est là le plus grand et le premier commandement.

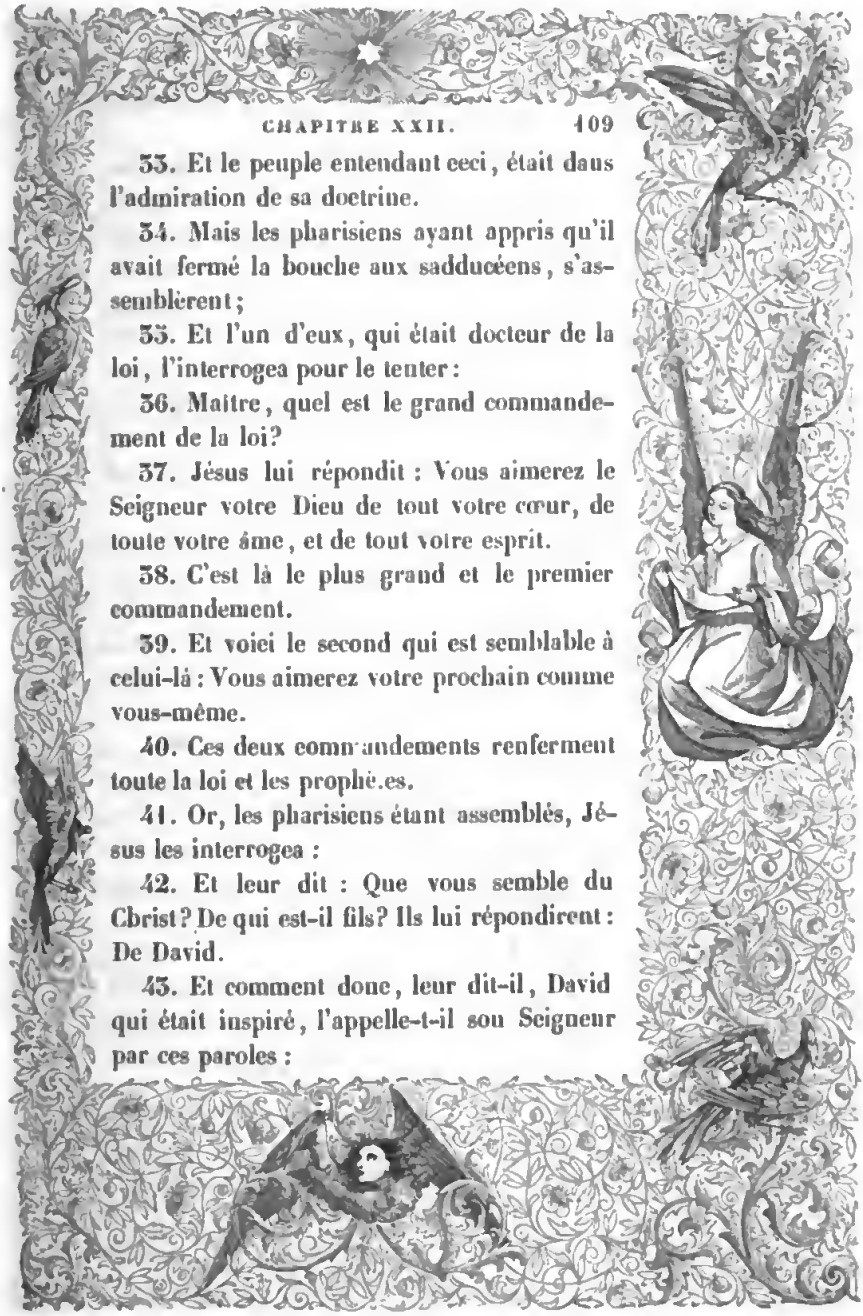
39. Et voici le second qui est semblable à celui-là : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

40. Ces deux commandements renferment toute la loi et les prophètes.

41. Or, les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea :

42. Et leur dit : Que vous semble du Christ? De qui est-il fils? Ils lui répondirent : De David.

43. Et comment donc, leur dit-il, David qui était inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur par ces paroles :



44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied?

45. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils?

46. Et personne ne pouvait lui répondre, et, depuis ce jour, nul n'osa l'interroger.

CHAPITRE XXIII.

Chaire de Moïse. Maîtres superbes. Docteur unique. Humbles élevés. Docteurs hypocrites. Conducteurs aveugles. Sépulcres blanchis. Mesure comblée. Ruine de Jérusalem.

Alors Jésus parla au peuple et à ses disciples;

2. En leur disant : Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse.

3. Observez donc, et faites tout ce qu'ils vous disent : mais ne faites pas ce qu'ils font; car ils disent ce qu'il faut faire, et ne le font pas.

4. Ils lient des fardeaux pesants et qu'on

ne peut porter ; et ils les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne veulent pas les remuer du bout du doigt.

5. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes; car ils portent des bandes de parchemin fort larges, et des franges fort longues.

6. Ils aiment à avoir les premières places dans les festins, et les premières chaires dans les synagogues ;

7. A être salués dans les places publiques, et appelés maîtres par les hommes.

8. Mais pour vous, ne désirez point qu'on vous appelle maîtres ; car vous n'avez qu'un seul maître, et vous êtes tous frères.

9. N'appelez aussi personne sur la terre votre père ; parce que vous n'avez qu'un Père qui est dans les cieux.

10. Ne vous appelez point maîtres, parce que vous n'avez qu'un maître, qui est le Christ.

11. Celui qui est le plus grand parmi vous, sera votre serviteur.

12. Car quiconque s'élèvera, sera abaissé; et quiconque s'abaissera, sera élevé.

13. Mais malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui fermez aux hommes le royaume des cieux; car vous n'y entrez

point vous-mêmes, et vous empêchez les autres d'y entrer.

14. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui, sous prétexte de vos longues prières, dévorez les maisons des veuves; c'est pour cela que vous subirez un jugement plus rigoureux.

15. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui parcourez la terre et les mers pour faire un prosélyte; et, après qu'il l'est devenu, vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous.

16. Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Celui qui jure par le temple, ne s'engage à rien; mais celui qui jure par l'or du temple, est obligé à son serment.

17. Insensés et aveugles! lequel mérite plus de respect, de l'or, ou du temple qui sanctifie l'or?

18. Celui, dites-vous encore, qui jure par l'autel, ne s'engage à rien; mais celui qui jure par le don qui est sur l'autel, est obligé à son serment.

19. Aveugles que vous êtes! lequel mérite plus de respect, de l'offrande, ou de l'autel qui sanctifie l'offrande?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure

par l'autel, et par tout ce qui est sur l'autel.

21. Et quiconque jure par le temple, jure par le temple, et par celui qui y fait sa demeure.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, et par celui qui y est assis.

23. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et qui négligez ce qu'il y a de plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la foi. C'est là ce qu'il fallait observer, sans négliger le reste.

24. Guides aveugles, qui passez votre boisson, de peur d'avaler un moucheron, et qui avalez un chameau.

25. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui purifiez les dehors de la coupe et du vase, tandis qu'au-dedans vous êtes pleins de rapines et de souillures.

26. Pharisien aveugle, purifiez premièrement le dedans de la coupe et du vase, afin que le dehors en soit net aussi.

27. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous êtes semblables à des sépulcres blanchis, qui au-dehors paraissent beaux aux yeux des hommes, mais qui

au-dedans sont pleins d'ossements de morts, et de corruption.

28. Ainsi au-dehors vous paraissez justes aux yeux des hommes, mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

29. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, et ornez les monuments des justes,

30. Et qui dites : Si nous eussions vécu du temps de nos pères, nous n'eussions pas répandu comme eux le sang des prophètes.

31. Ainsi vous vous rendez témoignage à vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes.

32. Achevez donc de combler la mesure de vos pères.

33. Serpents, races de vipères, comment éviterez-vous d'être condamnés au feu de l'enfer?

34. C'est pourquoi je vais vous envoyer des prophètes, des sages et des docteurs; et vous tuerez les uns, vous crucifierez les autres, vous en fouetterez d'autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville;

35. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, retombe sur vous, de-

puis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

36. Je vous dis en vérité : tout cela retombera sur cette génération.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu !

38. Le temps s'approche où votre demeure sera déserte et abandonnée.

39. Car je vous le déclare : vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIV.

Prédiction de la ruine du temple. Signes qui précéderont la ruine de Jérusalem et le dernier avénement de Jésus-Christ.

—

Lorsque Jésus sortait du temple pour s'en aller, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui faire remarquer la structure de cet édifice.

2 Mais il leur dit : Voyez-vous tous ces bâtiments? Je vous le dis en vérité, il n'y restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit.

3. Et lorsqu'il était assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier, et lui dirent : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de votre avénement et de la consommation du siècle.

4. Et Jésus leur répondit : Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise;

5. Parce que plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils en séduiront plusieurs.

6. Vous entendrez aussi parler de guerres et de bruits de guerres. Gardez-vous bien de vous troubler, car il faut que ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin.

7. Car on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume; et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux.

8. Et tout cela ne sera que le commencement des douleurs.

9. Alors on vous livrera aux tourments, on vous fera mourir, et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom.

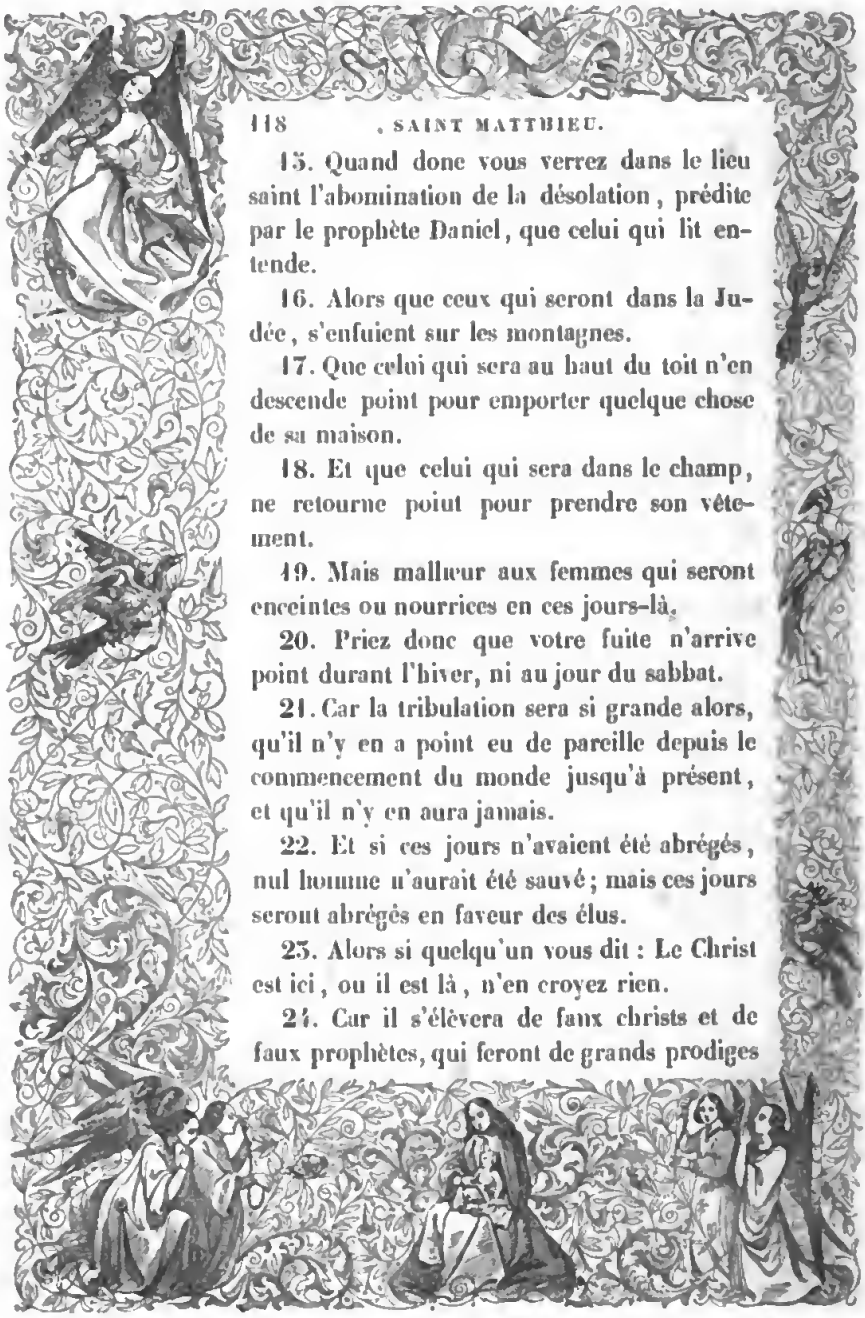
10. Et ce temps sera un temps de scandale pour plusieurs qui se haïront, et se trahiront les uns les autres.

11. Il s'élèvera plusieurs faux prophètes, qui séduiront beaucoup de personnes.

12. Et parce que l'iniquité abondera, la charité de plusieurs se refroidira.

13. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14. Et cet évangile du royaume sera prêché dans toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors la fin arrivera.



15. Quand donc vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation, prédite par le prophète Daniel, que celui qui lit entende.

16. Alors que ceux qui seront dans la Judée, s'enfuient sur les montagnes.

17. Que celui qui sera au haut du toit n'en descende point pour emporter quelque chose de sa maison.

18. Et que celui qui sera dans le champ, ne retourne point pour prendre son vêtement.

19. Mais malheur aux femmes qui seront enceintes ou nourrices en ces jours-là.

20. Priez donc que votre fuite n'arrive point durant l'hiver, ni au jour du sabbat.

21. Car la tribulation sera si grande alors, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

22. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nul homme n'aurait été sauvé; mais ces jours seront abrégés en faveur des élus.

23. Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou il est là, n'en croyez rien.

24. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront de grands prodiges

et des choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus même.

25. J'ai voulu vous en avertir par avance.

26. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, n'y allez pas; le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point.

27. Car comme l'éclair part de l'orient, et brille tout d'un coup jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avénement du Fils de l'homme.

28. Partout où sera le corps, là les aigles s'assembleront.

29. Aussitôt après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées.

30. Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et tous les peuples de la terre pleureront; et ils verront le Fils de l'homme, qui viendra sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté.

31. Et il enverra ses anges, qui feront entendre le son éclatant de la trompette, et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre.

32. Comprenez tout ceci par une compa-

raison prise du figuier. Quand ses branches sont déjà tendres, et que les feuilles paraissent, vous savez que l'été est proche.

33. De même lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, et qu'il est à la porte.

34. Je vous dis en vérité que cette génération ne finira point, que toutes ces choses ne soient accomplies.

35. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul autre que mon Père n'en a connaissance, pas même les anges du ciel.

37. Et il arrivera à l'avénement du Fils de l'homme ce qui arriva au temps de Noé.

38. Car comme avant le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, épousaient des femmes et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche;

39. Et qu'ils ne pensèrent au déluge que lorsqu'il arriva et les emporta tous; il en sera de même à l'avénement du Fils de l'homme.

40. Alors de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé.

41. De deux femmes qui moudront à un moulin, l'une sera prise et l'autre laissée.

42. Veillez donc, car vous ignorez à quelle heure votre Seigneur doit venir.

43. Or, sachez que si le père de famille était averti de l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait assurément, et ne laisserait pas enfoncer sa maison.

44. Soyez donc aussi toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y pensez pas.

45. Quel est, à votre avis, le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur tous ses serviteurs, pour leur distribuer dans le temps leur nourriture?

46. Heureux ce serviteur, si son maître, en arrivant, le trouve agissant ainsi.

47. Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si ce mauvais serviteur dit dans son cœur : Mon maître tarde à venir;

49. Et qu'il se mette à battre ses compagnons, à manger et à boire avec des ivrognes,

50. Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne l'attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas ;

51. Il le séparera, et pour son partage il le mettra avec les hypocrites. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

CHAPITRE XXV.

Parabole des dix vierges. Parabole des talents. Prédiction du dernier jugement.

—

Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges, qui, après avoir pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse.

2. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages.

3. Les cinq folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles.

4. Les sages au contraire prirent de l'huile dans des vases avec leurs lampes.

5. Comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent.

6. Mais sur le minuit on entendit un cri : Voici l'époux qui vient; allez au-devant de lui.

7. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes.

8. Mais les folles dirent aux sages : Don-

nez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent.

9. Les sages leur répondirent : De peur qu'il n'y en ait point suffisamment pour vous et pour nous, allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

10. Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

11. Enfin les autres vierges vinrent aussi, et lui dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous.

12. Mais il leur répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais point.

13. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

14. Car il en sera comme d'un homme qui, devant faire un long voyage, appela ses serviteurs, et leur mit son bien entre les mains.

15. Et ayant donné cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un à l'autre, à chacun selon son aptitude, il partit aussitôt.

16. Celui donc qui avait reçu cinq talents, s'en alla, les fit valoir, et en gagna cinq autres.

17. De même celui qui en avait reçu deux, en gagna deux autres.

Digitized by Google

18. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, alla creuser la terre et y cacher l'argent de son maître.

19. Long-temps après, le maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre compte.

20. Celui qui avait reçu cinq talents, s'étant approché, lui en présenta cinq autres, en disant : Seigneur, vous m'aviez confié cinq talents; en voici de plus cinq autres que j'ai gagnés.

21. Son maître lui répondit : Courage, bon et fidèle serviteur; parce que vous avez été fidèle dans de petites choses, je vous établirai sur de plus grandes; entrez dans la joie de votre seigneur.

22. Celui qui avait reçu deux talents vint à son tour, et dit : Seigneur, vous m'aviez confié deux talents; en voici deux autres que j'ai gagnés.

23. Son maître lui répondit : Courage, bon et fidèle serviteur; parce que vous avez été fidèle dans de petites choses, je vous établirai sur de plus grandes; entrez dans la joie de votre seigneur.

24. Celui qui n'avait reçu qu'un talent, s'approcha aussi, et dit : Seigneur, je sais que vous êtes un homme sévère; vous moissonnez

où vous n'avez point semé, et vous recueillez où vous n'avez rien mis;

25. C'est pourquoi, comme je vous craignais, j'ai été cacher votre talent dans la terre : le voici, je vous rends ce qui est à vous.

26. Mais son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, vous saviez que je moissonne où je n'ai point semé, et que je recueille où je n'ai rien mis;

27. Vous deviez donc mettre mon argent entre les mains des banquiers, et à mon retour j'aurais retiré ce qui est à moi avec les intérêts.

28. Otez-lui donc le talent qu'il a, et donnez-le à celui qui a dix talents.

29. Car on donnera à tous ceux qui ont, et ils seront comblés de biens; mais pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il semble avoir.

30. Et jetez ce serviteur inutile dans les ténèbres extérieures. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

31. Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.

32. Et toutes les nations se rassembleront devant lui; il séparera les uns d'avec les au-

tres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs;

33. Et il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

34. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.

35. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli;

36. J'étais nu, et vous m'avez revêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus à moi.

37. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, et que nous vous avons donné à manger; ou avoir soif, et que nous vous avons donné à boire?

38. Quand est-ce que nous vous avons vu sans logement, et que nous vous avons recueilli; ou manquer de vêtements, et que nous vous en avons donné?

39. Et quand est-ce que nous vous avons vu malade, ou en prison, et que nous vous avons visité?

Digitized by Google

40. Et le Roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, autant de fois que vous l'avez fait à l'un des moindres de mes frères que vous voyez, c'est à moi-même que vous l'avez fait.

41. Il dira ensuite à ceux qui seront à sa gauche : Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel, qui a été préparé pour le démon et pour ses anges.

42. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;

43. J'ai eu besoin de logement, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas revêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.

44. Alors ils lui répondront aussi : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, ou soif, ou manquer de logement ou d'habits, être malade ou en prison, et que nous avons manqué à vous assister?

45. Mais il leur répondra : Je vous le dis en vérité, autant de fois que vous avez manqué de le faire à l'un de ces petits, vous avez manqué de le faire à moi-même.

46. Et ceux-ci iront dans le supplice éternel, et les justes dans la vie éternelle.

CHAPITRE XXVI.

Conspiration des Juifs. Parfum sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Cène pascale. Eucharistie. Renoncement de saint Pierre. Tristesse de Jésus-Christ. Baiser de Judas. Fuite des disciples. Jésus-Christ mené à Caïphe. Renoncement et pénitence de saint Pierre.

—

Jésus ayant achevé tous ces discours, dit à ses disciples :

2. Vous savez qu'on célébrera la Pâque dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

3. Dans le même temps les princes des prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du grand-prêtre appelé Caïphe;

4. Et tinrent conseil ensemble pour se saisir adroitement de Jésus, et le faire mourir.

5. Mais, disaient-ils, il ne faut pas que ce soit durant la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple.

6. Or, comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,

Digitized by Google

7. Une femme s'approcha de lui avec un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, et elle le lui répandit sur la tête pendant qu'il était à table.

8. Ce que voyant les disciples, ils en furent choqués, et dirent : Pourquoi perdre ce parfum?

9. Car on aurait pu le vendre bien cher, et en donner l'argent aux pauvres.

10. Mais Jésus connaissant ce qu'ils disaient, leur répondit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Ce qu'elle vient de faire pour moi est une bonne œuvre.

11. Car vous avez toujours des pauvres parmi vous; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.

12. Et en répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait en vue de ma sépulture.

13. Je vous le dis en vérité, en quelque lieu du monde que soit prêché cet évangile, partout on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.

14. Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres,

15. Et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils s'engagèrent à lui donner trente pièces d'argent.

16. Et depuis ce temps-là il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer.

17. Or, le premier jour des azymes, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la pâque?

18. Jésus leur répondit : Allez dans la ville chez un tel ; et dites-lui : Le maître vous envoie dire : Mon temps est proche ; je vais faire la pâque chez vous avec mes disciples.

19. Les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et préparèrent la pâque.

20. Le soir donc étant venu, il se mit à table avec ses douze disciples.

21. Et pendant qu'ils mangeaient, il leur dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira.

22. Cette parole les ayant fort affligés, chacun d'eux se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur?

23. Il leur répondit : Celui qui met la main avec moi au plat, est celui qui me trahira.

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été prédit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi : il eût bien mieux valu pour lui qu'il ne fût jamais né.

25. Judas, celui qui le trahissait, prenant la parole, lui dit : Maître, est-ce moi? Il lui répondit : Vous l'avez dit.

26. Or, pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez : ceci est mon corps.

27. Et prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna, en disant : Buvez-en tous;

28. Car ceci est mon sang, *le sang* de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.

29. Or, je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

30. Et ayant chanté le cantique *d'action de grâces*, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers.

31. Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous cette nuit un sujet de scandale; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées.

32. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

33. Pierre lui répondit : Quand vous seriez

pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le serez jamais pour moi.

34. Jésus lui repartit : Je vous dis en vérité, que cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois.

35. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres disciples dirent de même.

36. Alors Jésus arriva avec eux dans un lieu appelé Gethsémani ; et il dit à ses disciples : Demeurez ici pendant que j'irai là pour prier.

37. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être saisi de tristesse, et plongé dans une profonde affliction.

38. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; attendez ici, et veillez avec moi.

39. Et s'étant un peu avancé, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi ; néanmoins que ma volonté ne s'accomplisse point, mais la vôtre.

40. Il retourna ensuite à ses disciples qu'il trouva endormis, il dit à Pierre : Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ?

41. Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

42. Il s'en alla encore prier une seconde fois, en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

43. Il revint encore à eux, et il les trouva endormis, parce que leurs yeux étaient appesantis.

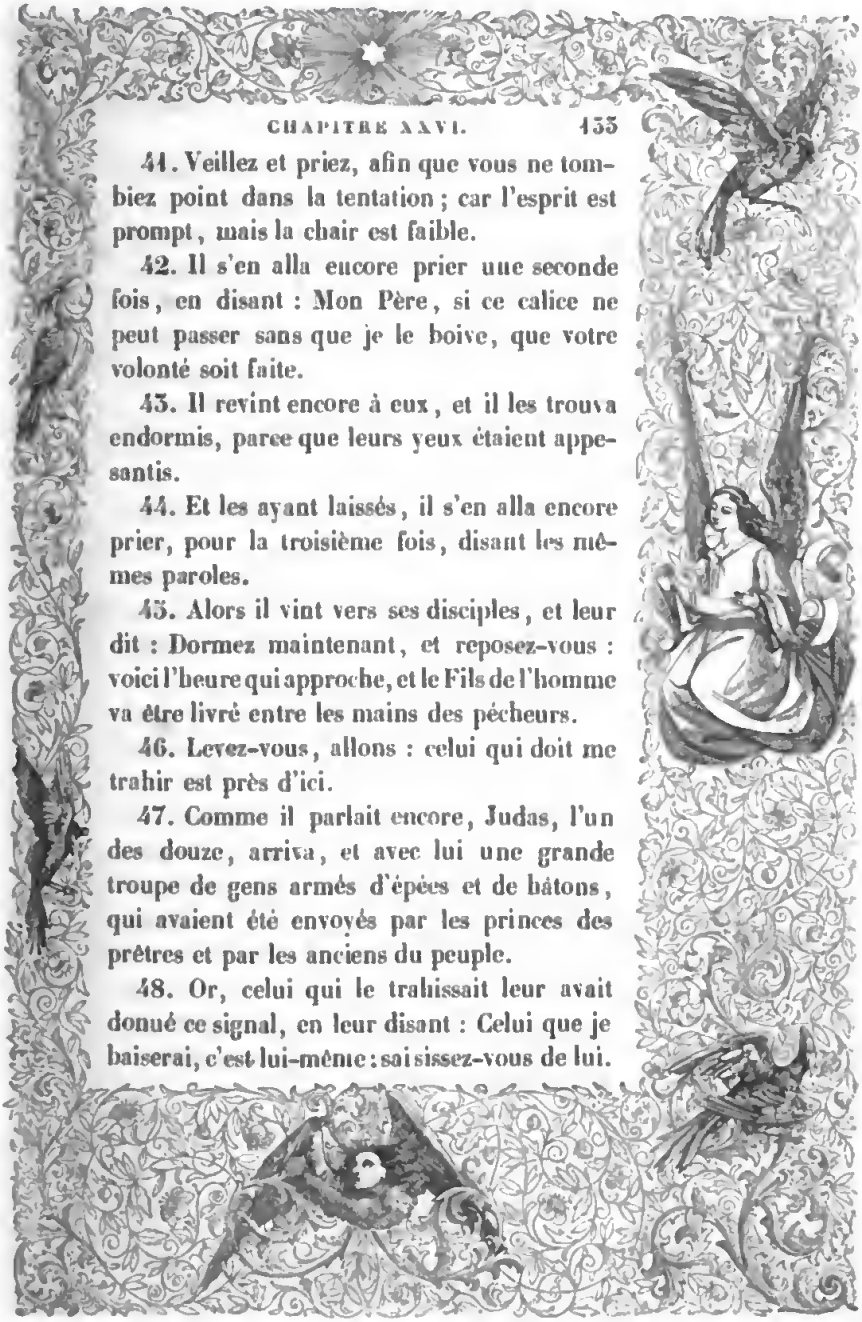
44. Et les ayant laissés, il s'en alla encore prier, pour la troisième fois, disant les mêmes paroles.

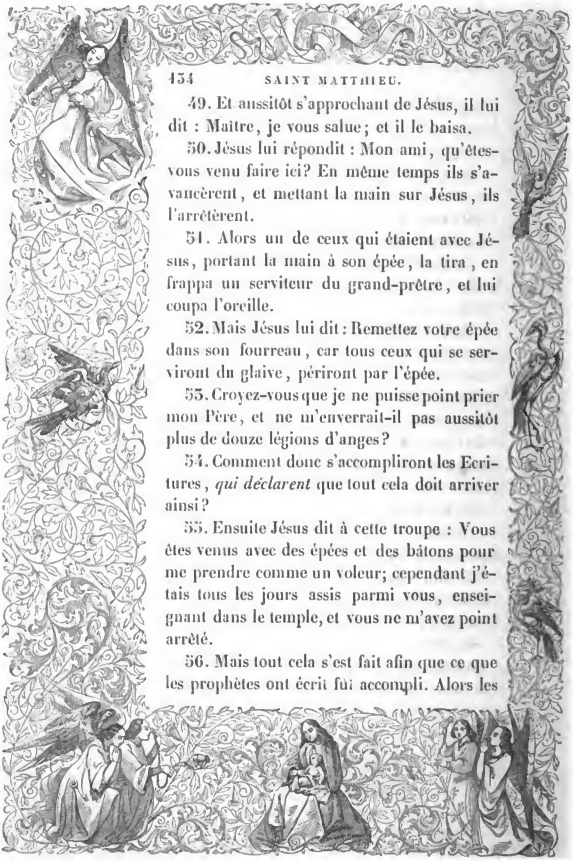
45. Alors il vint vers ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous : voici l'heure qui approche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

46. Levez-vous, allons : celui qui doit me trahir est près d'ici.

47. Comme il parlait encore, Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, qui avaient été envoyés par les princes des prêtres et par les anciens du peuple.

48. Or, celui qui le trahissait leur avait donné ce signal, en leur disant : Celui que je baiserai, c'est lui-même : saisissez-vous de lui.





49. Et aussitôt s'approchant de Jésus, il lui dit : Maître, je vous salue; et il le baisa.

50. Jésus lui répondit : Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici? En même temps ils s'avancèrent, et mettant la main sur Jésus, ils l'arrêtèrent.

51. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, en frappa un serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille.

52. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée dans son fourreau, car tous ceux qui se serviront du glaive, périront par l'épée.

53. Croyez-vous que je ne puisse point prier mon Père, et ne m'enverrait-il pas aussitôt plus de douze légions d'anges?

54. Comment donc s'accompliront les Ecritures, *qui déclarent* que tout cela doit arriver ainsi?

55. Ensuite Jésus dit à cette troupe : Vous êtes venus avec des épées et des bâtons pour me prendre comme un voleur; cependant j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté.

56. Mais tout cela s'est fait afin que ce que les prophètes ont écrit fût accompli. Alors les

disciples l'abandonnèrent et tous s'enfuirent.

57. Ceux donc qui s'étaient saisis de Jésus, l'emmenèrent chez Caïphe, le grand-prêtre, où les scribes et les anciens s'étaient assemblés.

58. Or, Pierre le suivait de loin jusque dans la cour du grand-prêtre; et y étant entré, il s'assit avec les domestiques pour voir la fin.

59. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir;

60. Et ils n'en trouvèrent pas, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin, il vint deux faux témoins,

61. Qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours.

62. Sur cela le grand-prêtre se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous?

63. Mais Jésus se taisait. Et le grand-prêtre lui dit : Je vous adjure par le Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

64. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit : Au reste je vous déclare qu'un jour vous verrez

le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

65. Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé, qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous venez d'entendre son blasphème :

66. Que vous en semble? Ils répondirent : Il mérite la mort.

67. Alors ils lui crachèrent au visage, et ils le frappèrent avec le poing; et d'autres lui donnèrent des soufflets,

68. En disant : Christ, prophétise-nous, qui est celui qui t'a frappé?

69. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour; et une servante s'approchant, lui dit : Vous aussi vous étiez avec Jésus de Galilée.

70. Mais il le nia devant tout le monde, en disant : Je ne sais ce que vous dites.

71. Comme il était à la porte pour sortir, une autre servante l'ayant aperçu, dit à ceux qui se trouvèrent là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.

72. Pierre le nia une seconde fois, en disant avec serment : Je ne connais point cet homme.

73. Et un peu après ceux qui étaient là s'avancèrent et dirent à Pierre : Assurément vous

êtes aussi de ces gens-là; car votre langage vous fait assez connaître.

74. Alors il se mit à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme; et aussitôt le coq chanta.

75. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite: Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.

CHAPITRE XXVII.

Conseil des Juifs contre Jésus-Christ. Repentir et mort de Judas. Jésus devant Pilate. Barabbas préféré. Flagellation. Couronnement d'épines. Croix portée par Simon. Crucifiement. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ. Sa sépulture.

—

Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir.

2. Et après l'avoir lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce-Pilate, leur gouverneur.

3. Alors Judas qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir; et reportant aux princes des prêtres et aux sénateurs les trente pièces d'argent,

4. Il leur dit : J'ai péché en livrant le sang innocent; mais ils lui répondirent : Que nous importe? c'est votre affaire.

5. Alors Judas ayant jeté l'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre.

6. Mais les princes des prêtres ayant pris cet argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang.

7. Et après avoir délibéré entre eux, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers.

8. C'est pour cela que ce champ est appelé encore aujourd'hui Haceldama, c'est-à-dire, le champ du sang.

9. Alors fut accomplie cette parole du prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces d'argent, par lesquelles on a vendu celui qui avait été mis à prix par les enfants d'Israël;

10. Et ils en ont acheté le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a fait prédire.

11. Or, Jésus parut devant le gouverneur; et le gouverneur l'interrogea en ces termes : Etes-vous le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.

12. Et étant accusé par les princes des prêtres et les anciens, il ne répondit rien.

13. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas toutes les accusations dont ils vous chargent?

14. Et il ne lui répondit sur rien, de sorte que le gouverneur en était tout étonné.

15. Or, le gouverneur avait coutume au jour de la fête *de Pâques* de délivrer au peuple celui des prisonniers qu'il voulait;

16. Et il y en avait alors un fameux, nommé Barabbas.

17. Comme ils étaient donc tous rassemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas, ou Jésus qu'on appelle Christ?

18. Car il savait bien que c'était par envie qu'ils l'avaient livré.

19. Or, pendant qu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne vous mêlez point dans l'affaire de ce juste; car j'ai aujourd'hui beaucoup souffert dans un songe à cause de lui.

20. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus.

21. Le gouverneur donc leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre? Ils répondirent : Barabbas.

22. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ?

23. Ils s'écrièrent tous : Qu'il soit crucifié.

Digitized by Google

Le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait? Et ils se mirent à crier encore plus fort, en disant : Qu'il soit crucifié.

24. Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte croissait de plus en plus, demanda de l'eau, et se lavant les mains devant le peuple, il leur dit : Je suis innocent du sang de ce juste : c'est vous qui en répondrez.

25. Et tout le peuple lui répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.

26. Alors il leur délivra Barabbas, et ayant fait flageller Jésus ; il le leur abandonna pour être crucifié.

27. Les soldats du gouverneur emmenèrent ensuite Jésus dans le prétoire, et rassemblant autour de lui toute la cohorte,

28. Après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate ;

29. Et entrelaçant une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête, et un roseau dans la main droite ; et fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient, et lui disaient : Je te salue, Roi des Juifs.

30. Et en lui crachant au visage, ils prenaient son roseau, et lui en donnaient des coups sur la tête.

Digitized by Google

31. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau d'écarlate; et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier.

32. Or, comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, et ils le contraignirent de porter la croix de Jésus.

33. Et ils arrivèrent au lieu appelé Golgotha, qui est le lieu du Calvaire.

34. Là, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais en ayant goûté, il n'en voulut point boire.

35. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses vêtements, les jetant au sort, afin que cette parole du prophète fût accomplie : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort.

36. Et s'étant assis, ils le gardaient.

37. Ils mirent aussi au-dessus de sa tête la cause écrite de sa condamnation : Celui-ci est Jésus le Roi des Juifs.

38. En même temps on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

39. Et ceux qui passaient, le blasphémaient en branlant la tête,

40. Et lui disant : Toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

41. Les princes des prêtres se moquaient aussi de lui, avec les scribes et les anciens, en disant :

42. Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui.

43. Il met sa confiance en Dieu; que Dieu donc, s'il l'aime, le délivre maintenant; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu.

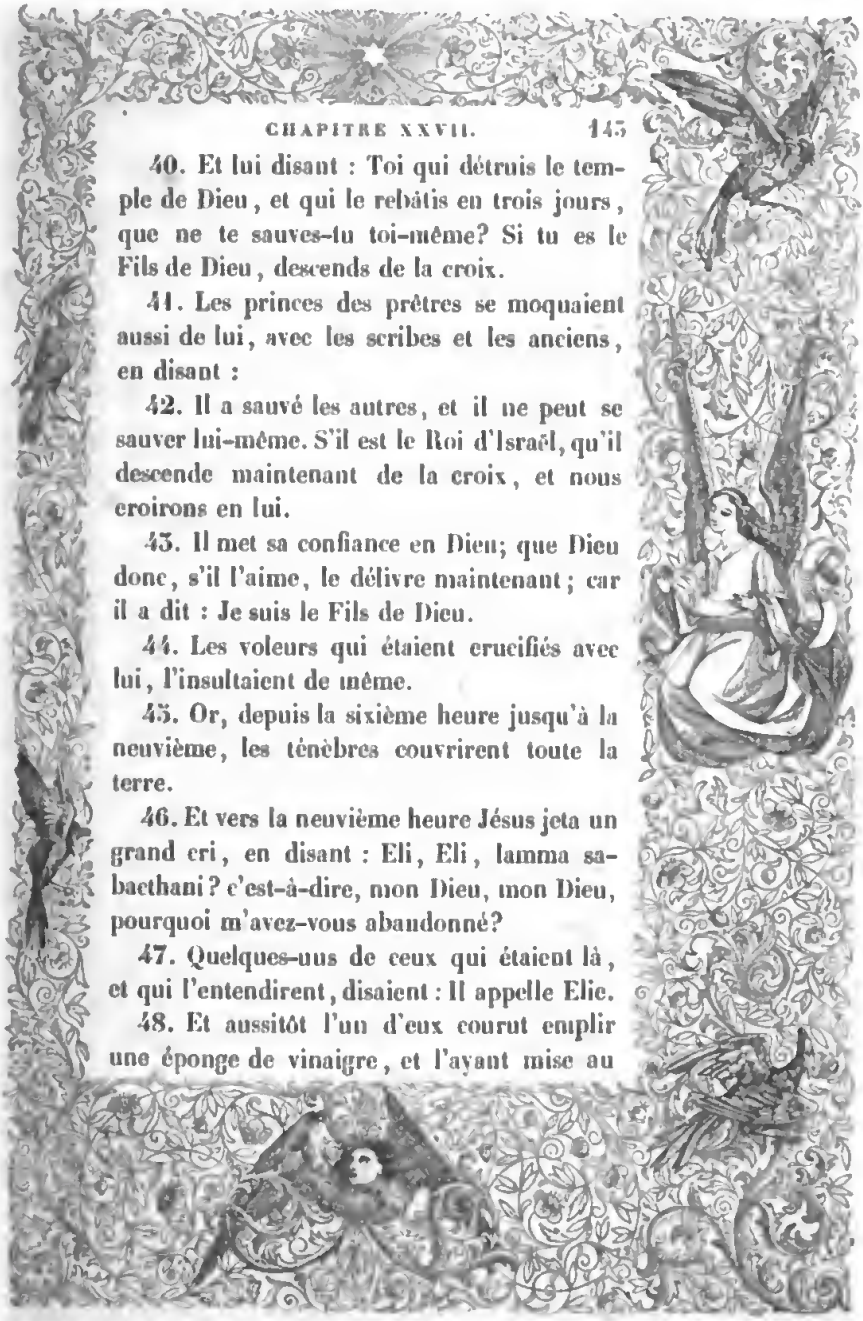
44. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui, l'insultaient de même.

45. Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, les ténèbres couvrirent toute la terre.

46. Et vers la neuvième heure Jésus jeta un grand cri, en disant : Eli, Eli, lamma sabacthani? c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?

47. Quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui l'entendirent, disaient : Il appelle Elie.

48. Et aussitôt l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au



bout d'un roseau, il lui présenta à boire.

49. Mais les autres disaient : Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer.

50. Alors Jésus, jetant encore un grand cri, rendit l'esprit.

51. En même temps le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent,

52. Les tombeaux s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints, qui étaient morts, ressuscitèrent;

53. Et sortant de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent à plusieurs.

54. Le centurion, et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre, et tout ce qui se passait, furent saisis d'une extrême frayeur, et dirent : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.

55. Il y avait là aussi plusieurs femmes qui se tenaient éloignées, et qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, ayant soin de l'assister;

56. Entre lesquelles étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

57. Sur le soir, un homme riche de la ville

d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus,

58. Vint trouver Pilate, et lui ayant demandé le corps de Jésus, Pilate ordonna de le lui remettre.

59. Joseph l'ayant reçu, l'enveloppa dans un linceul blanc;

60. Et le mit dans son sépulcre, qui n'avait point encore servi, et qu'il avait fait tailler dans le roc; et ayant roulé une grande pierre jusqu'à l'entrée du sépulcre, il se retira.

61. Mais Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises auprès du sépulcre.

62. Le lendemain, qui était le jour du sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate,

63. Et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Après trois jours je ressusciterai.

64. Ordonnez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts; et la dernière erreur sera pire que la première.

65. Pilate leur dit : Vous avez des gardes;

allez, faites-le garder comme vous l'entendrez.

66. Ils s'en allèrent donc; et pour s'assurer du sépulcre, ils apposèrent le sceau sur la pierre, et y laissèrent des gardes.

CHAPITRE XXVIII.

Résurrection de Jésus-Christ. Ses apparitions. Mission des apôtres.

Mais sur la fin de la nuit du sabbat, lorsque le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent pour voir le sépulcre.

2. Et voilà que tout à coup il se fit un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, et vint renverser la pierre, et s'assit dessus.

3. Son visage était brillant comme un éclair, et ses vêtements comme la neige.

4. Les gardes en furent remplis d'épouvante, et tombèrent comme morts.

5. Mais l'ange s'adressant aux femmes, leur dit : Pour vous, ne craignez point; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.

6. Il n'est point ici; car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis;

7. Et hâtez-vous d'aller annoncer à ses disciples qu'il est ressuscité. Et voilà qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez : je vous en avertis par avance.

8. Et elles sortirent aussitôt du sépulcre avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent annoncer ceci aux disciples.

9. En même temps Jésus se présenta à elles, et leur dit : Je vous salue. Aussitôt elles se jetèrent à ses pieds, et les tenant embrassés, l'adorèrent.

10. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point : allez dire à mes frères qu'ils se rendent en Galilée; c'est là qu'ils me verront.

11. Quand elles furent parties, quelques-uns des gardes vinrent à la ville, et rappor-

tèrent aux princes des prêtres tout ce qui s'était passé.

12. Ceux-ci s'assemblèrent avec les anciens, et après en avoir délibéré, ils donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats,

13. En leur disant : Dites que ses disciples sont venus la nuit, et l'ont enlevé pendant que vous dormiez.

14. Et si le gouverneur vient à le savoir, nous l'apaiserons, et nous vous mettrons en sûreté.

15. Les soldats ayant reçu l'argent, firent comme on leur avait dit; et ce bruit qu'ils répandirent, dure encore aujourd'hui parmi les Juifs.

16. Or, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.

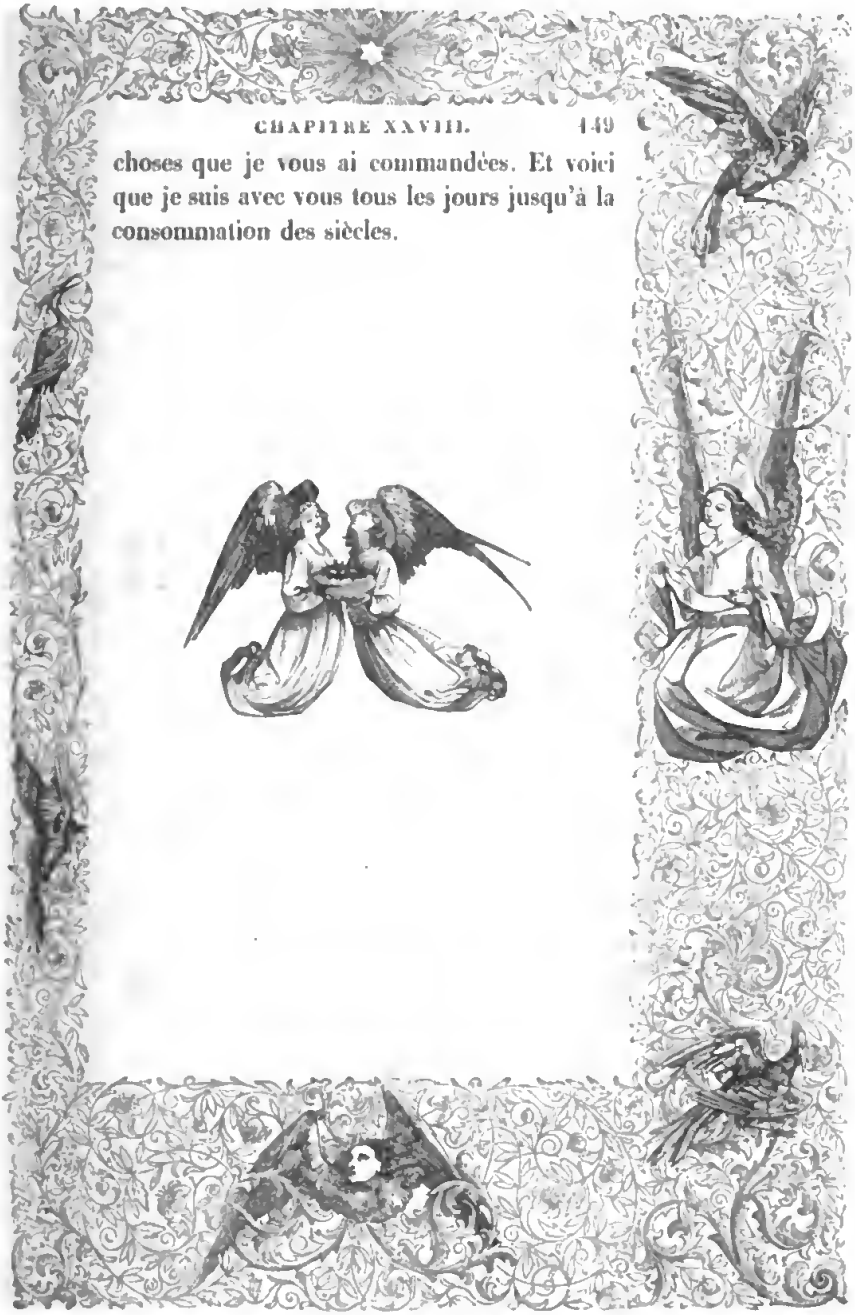
17. Là ils le virent et l'adorèrent : quelques-uns néanmoins doutèrent.

18. Alors Jésus s'approchant, leur parla, et leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

19. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit;

20. Et leur apprenant à observer toutes les

choses que je vous ai commandées. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.



Digitized by Google

LE SAINT ÉVANGILE

DE

JÉSUS-CHRIST,

SELON

SAINT MARC.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LE SAINT ÉVANGILE

DE

JÉSUS-CHRIST

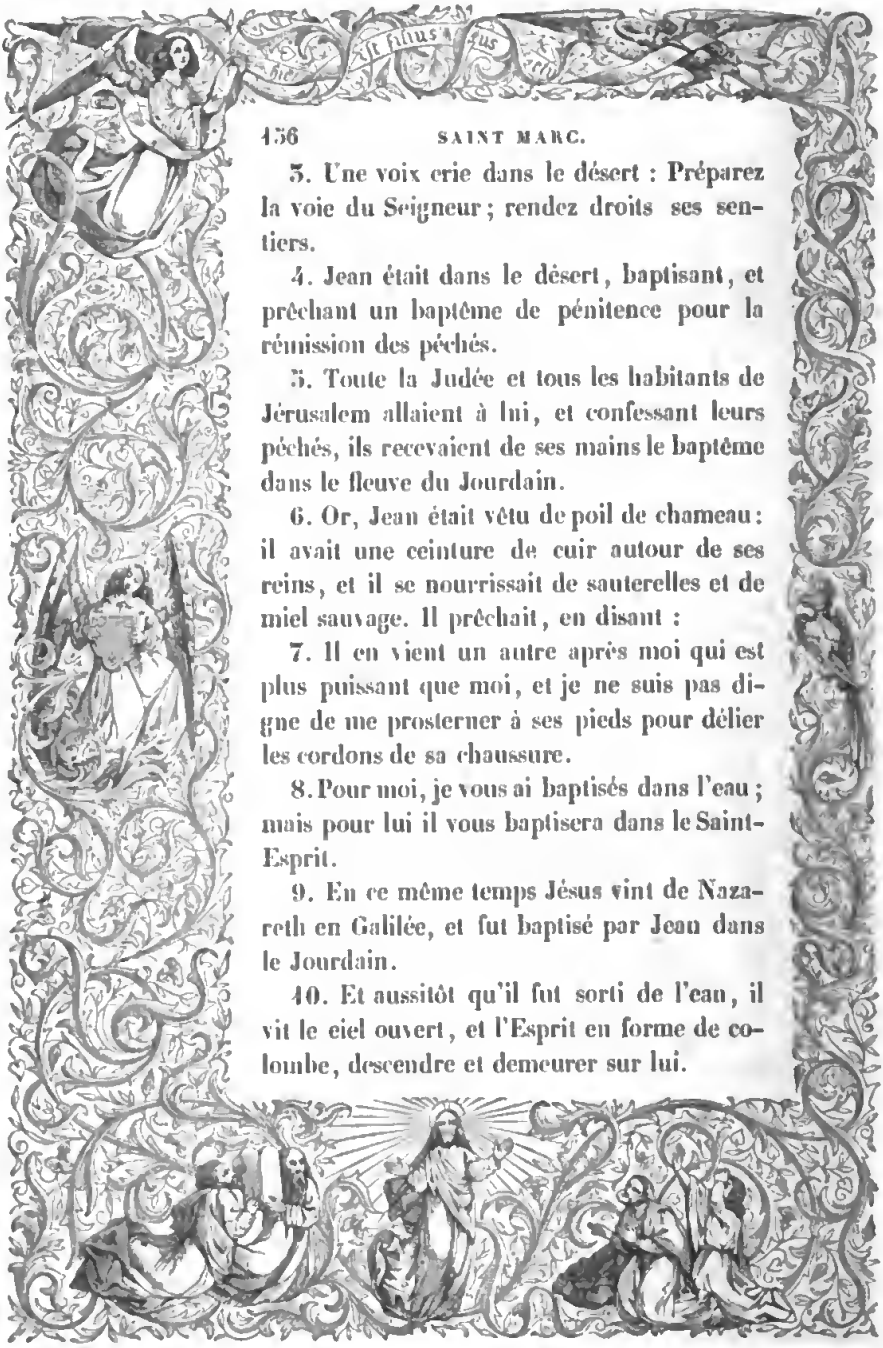
SELON SAINT MARC.

CHAPITRE PREMIER.

Prédication de saint Jean-Baptiste. Baptême et tentation de Jésus-Christ. Sa prédication. Vocation de Pierre, André, Jacques et Jean. Pouvoir de Jésus-Christ sur les démons. Belle-mère de saint Pierre. Lépreux.

COMMENCEMENT de l'évangile de JÉSUS-CHRIST, Fils de Dieu.

2. Comme il est écrit dans le prophète Isaïe : Voilà que j'envoie mon ange devant votre face, qui préparera votre voie devant vous.



3. Une voix crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur ; rendez droits ses sentiers.

4. Jean était dans le désert, baptisant, et prêchant un baptême de pénitence pour la rémission des péchés.

5. Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem allaient à lui, et confessant leurs péchés, ils recevaient de ses mains le baptême dans le fleuve du Jourdain.

6. Or, Jean était vêtu de poil de chameau : il avait une ceinture de cuir autour de ses reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il prêchait, en disant :

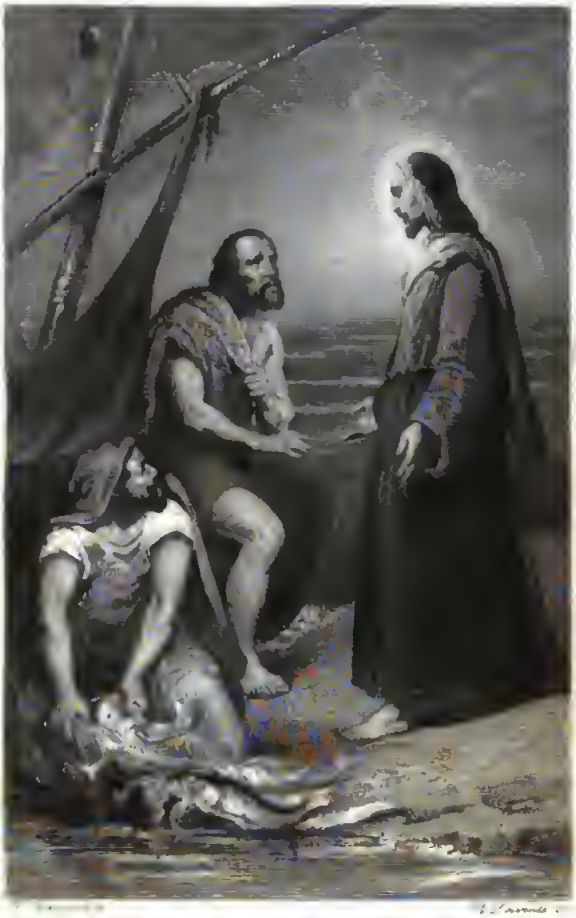
7. Il en vient un autre après moi qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de me prosterner à ses pieds pour délier les cordons de sa chaussure.

8. Pour moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; mais pour lui il vous baptisera dans le Saint-Esprit.

9. En ce même temps Jésus vint de Nazareth en Galilée, et fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

10. Et aussitôt qu'il fut sorti de l'eau, il vit le ciel ouvert, et l'Esprit en forme de colombe, descendre et demeurer sur lui.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

11. Et une voix se fit entendre du ciel : Vous êtes mon Fils bien-aimé ; c'est en vous que j'ai mis toutes mes affections.

12. Aussitôt après, l'Esprit le poussa dans le désert,

13. Où il demeura quarante jours et quarante nuits. Et il était tenté par Satan ; et il était parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

14. Mais après que Jean eut été mis en prison, Jésus vint dans la Galilée, prêchant l'évangile du royaume de Dieu,

15. Et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche : faites pénitence, et croyez à l'évangile.

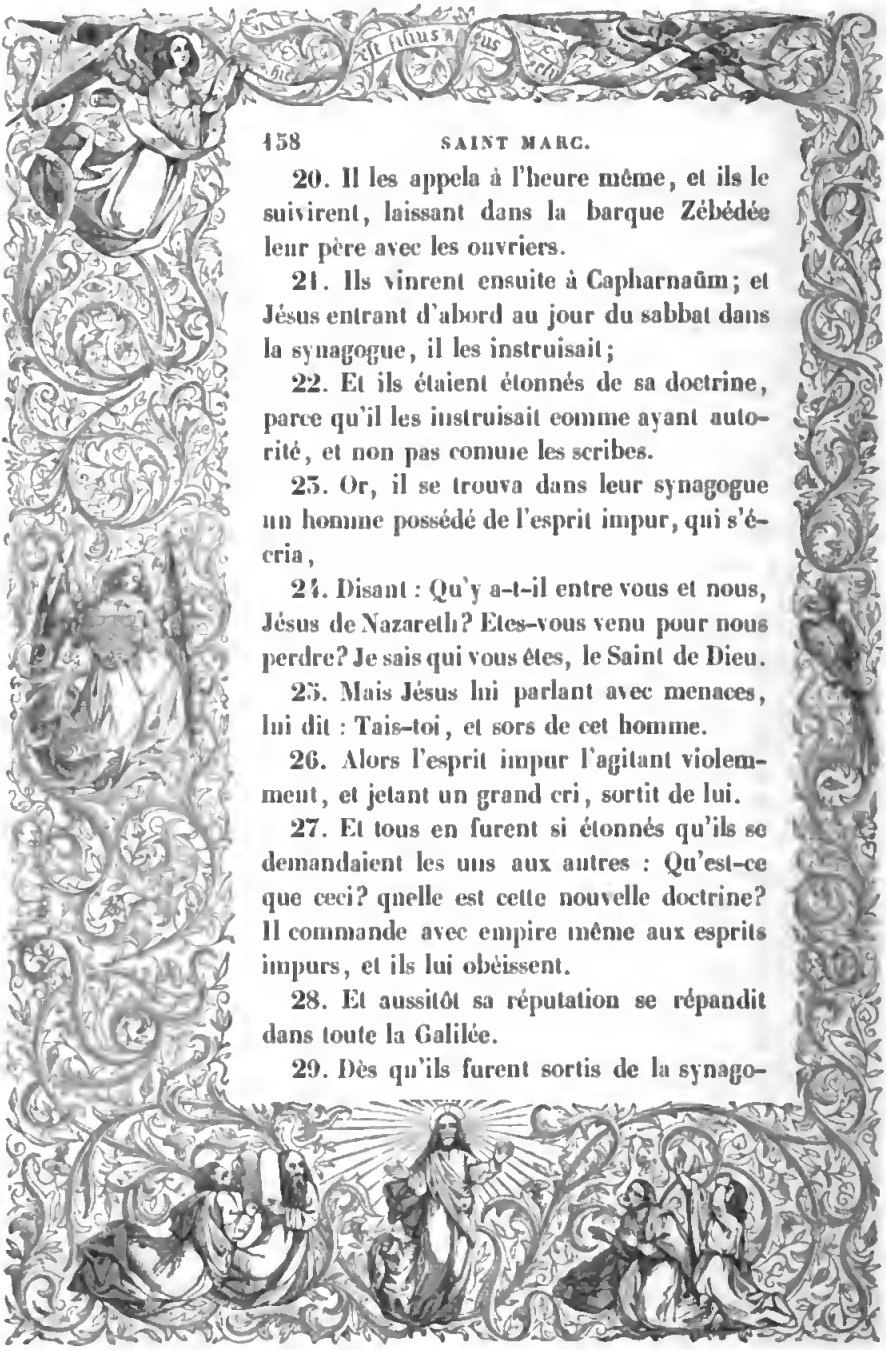
16. Or, comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs ;

17. Et Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

18. Et aussitôt quittant leurs filets, ils le suivirent.

19. De là s'étant un peu avancé, il vit Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient aussi dans une barque, à raccommoder leurs filets.

Digitized by Google



20. Il les appela à l'heure même, et ils le suivirent, laissant dans la barque Zébédée leur père avec les ouvriers.

21. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm; et Jésus entrant d'abord au jour du sabbat dans la synagogue, il les instruisait;

22. Et ils étaient étonnés de sa doctrine, parce qu'il les instruisait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.

23. Or, il se trouva dans leur synagogue un homme possédé de l'esprit impur, qui s'écria,

24. Disant : Qu'y a-t-il entre vous et nous, Jésus de Nazareth? Etes-vous venu pour nous perdre? Je sais qui vous êtes, le Saint de Dieu.

25. Mais Jésus lui parlant avec menaces, lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme.

26. Alors l'esprit impur l'agitant violemment, et jetant un grand cri, sortit de lui.

27. Et tous en furent si étonnés qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci? quelle est cette nouvelle doctrine? Il commande avec empire même aux esprits impurs, et ils lui obéissent.

28. Et aussitôt sa réputation se répandit dans toute la Galilée.

29. Dès qu'ils furent sortis de la synago-

gue, ils vinrent avec Jacques et Jean en la maison de Simon et d'André.

30. Or, la belle-mère de Simon était au lit, ayant la fièvre; ils lui parlèrent aussitôt d'elle.

31. Et lui s'approchant, la prit par la main, et la fit lever. Au même instant la fièvre la quitta, et elle les servait.

32. Sur le soir, après le coucher du soleil ils lui amenèrent tous les malades et les possédés;

33. Et toute la ville était assemblée devant la porte.

34. Il guérit plusieurs personnes qui étaient affligées de diverses maladies, et il chassa plusieurs démons; mais il ne leur permettait pas de dire qu'ils le connaissaient.

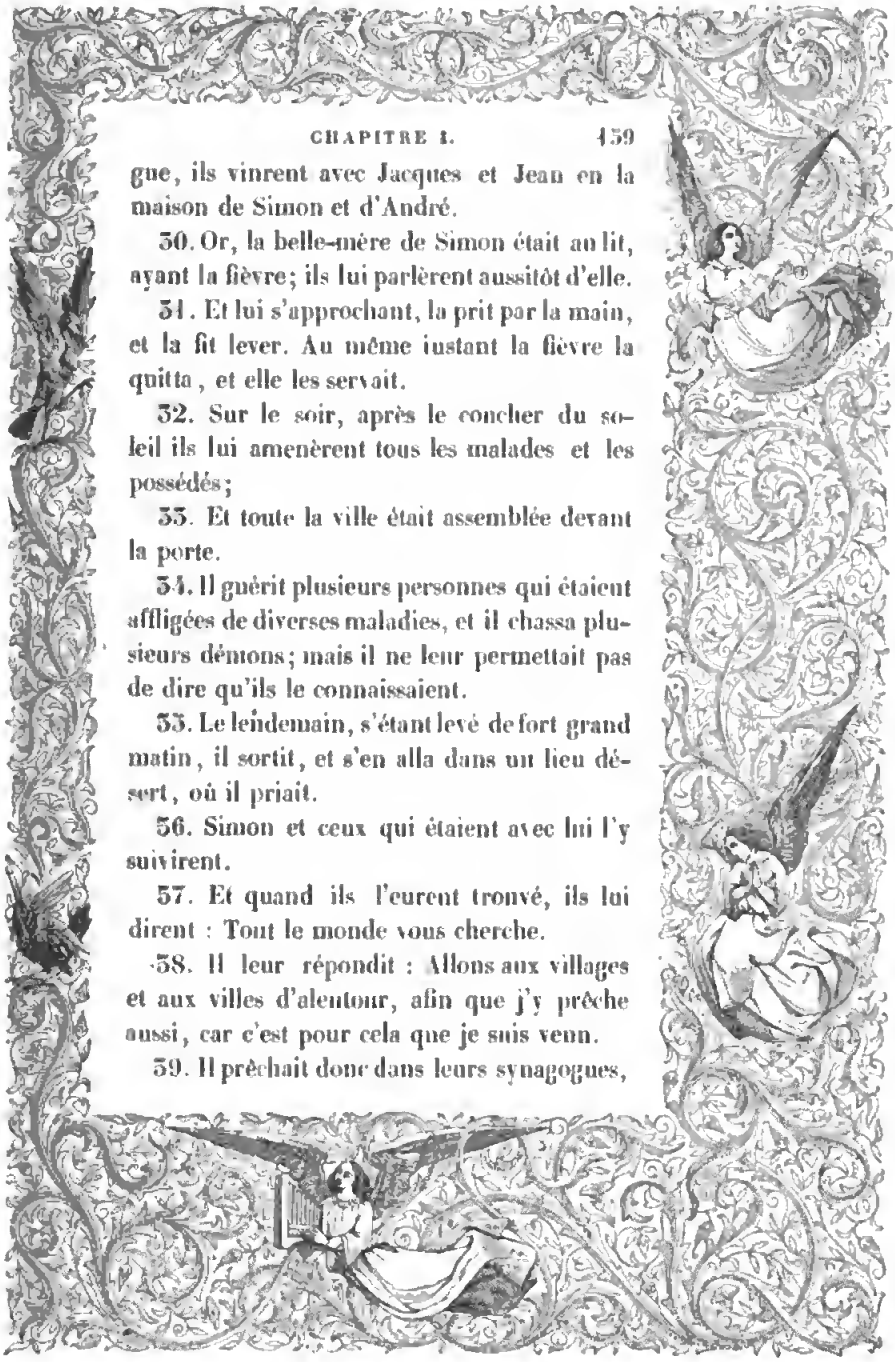
35. Le lendemain, s'étant levé de fort grand matin, il sortit, et s'en alla dans un lieu désert, où il priait.

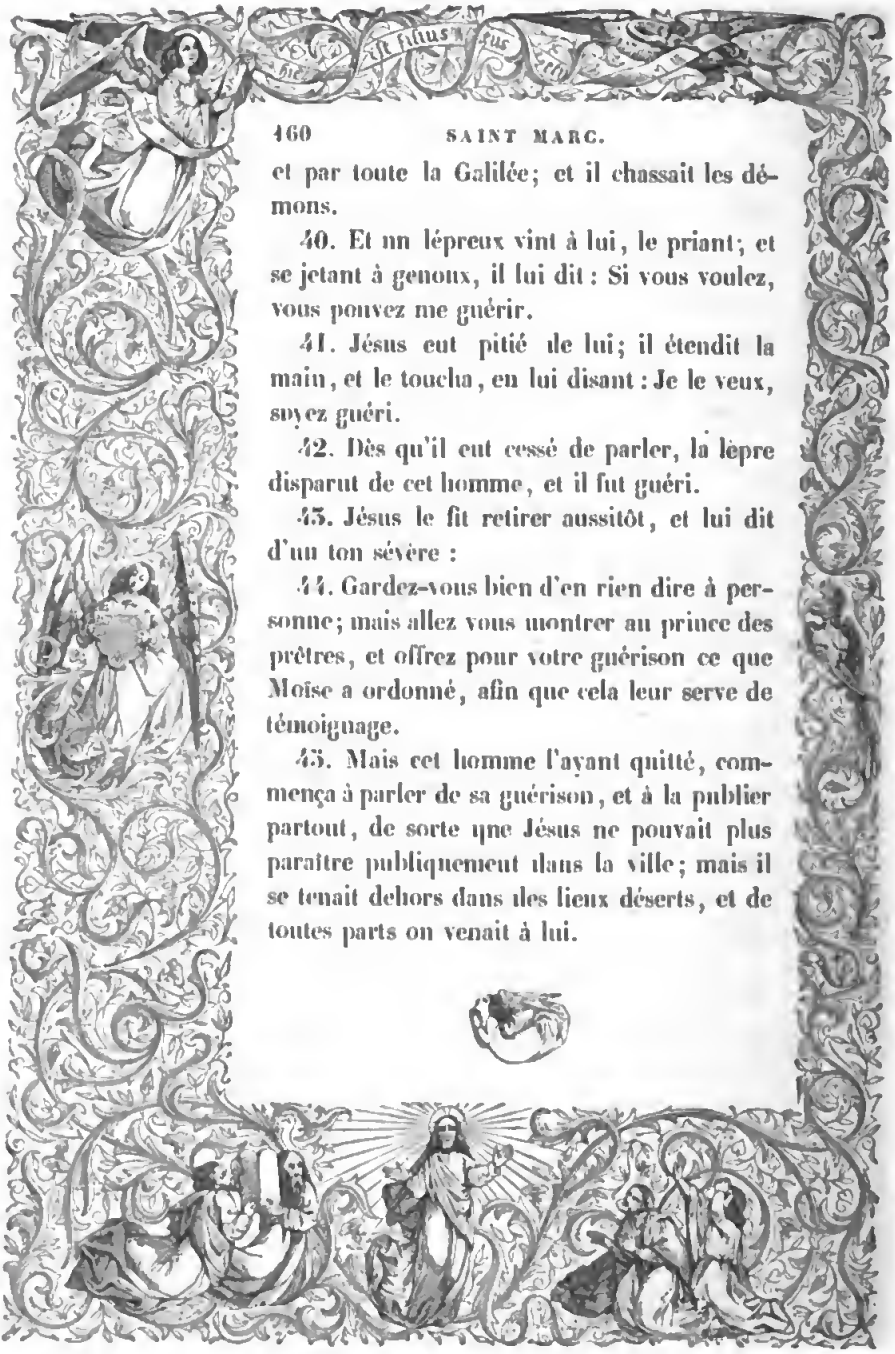
36. Simon et ceux qui étaient avec lui l'y suivirent.

37. Et quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tout le monde vous cherche.

38. Il leur répondit : Allons aux villages et aux villes d'alentour, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis venu.

39. Il prêchait donc dans leurs synagogues,





et par toute la Galilée; et il chassait les démons.

40. Et un lépreux vint à lui, le priant; et se jetant à genoux, il lui dit : Si vous voulez, vous pouvez me guérir.

41. Jésus eut pitié de lui; il étendit la main, et le toucha, en lui disant : Je le veux, soyez guéri.

42. Dès qu'il eut cessé de parler, la lèpre disparut de cet homme, et il fut guéri.

43. Jésus le fit retirer aussitôt, et lui dit d'un ton sévère :

44. Gardez-vous bien d'en rien dire à personne; mais allez vous montrer au prince des prêtres, et offrez pour votre guérison ce que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.

45. Mais cet homme l'ayant quitté, commença à parler de sa guérison, et à la publier partout, de sorte que Jésus ne pouvait plus paraître publiquement dans la ville; mais il se tenait dehors dans des lieux déserts, et de toutes parts on venait à lui.

CHAPITRE II.

Paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Epis rompus. Culte du Sabbat.

—

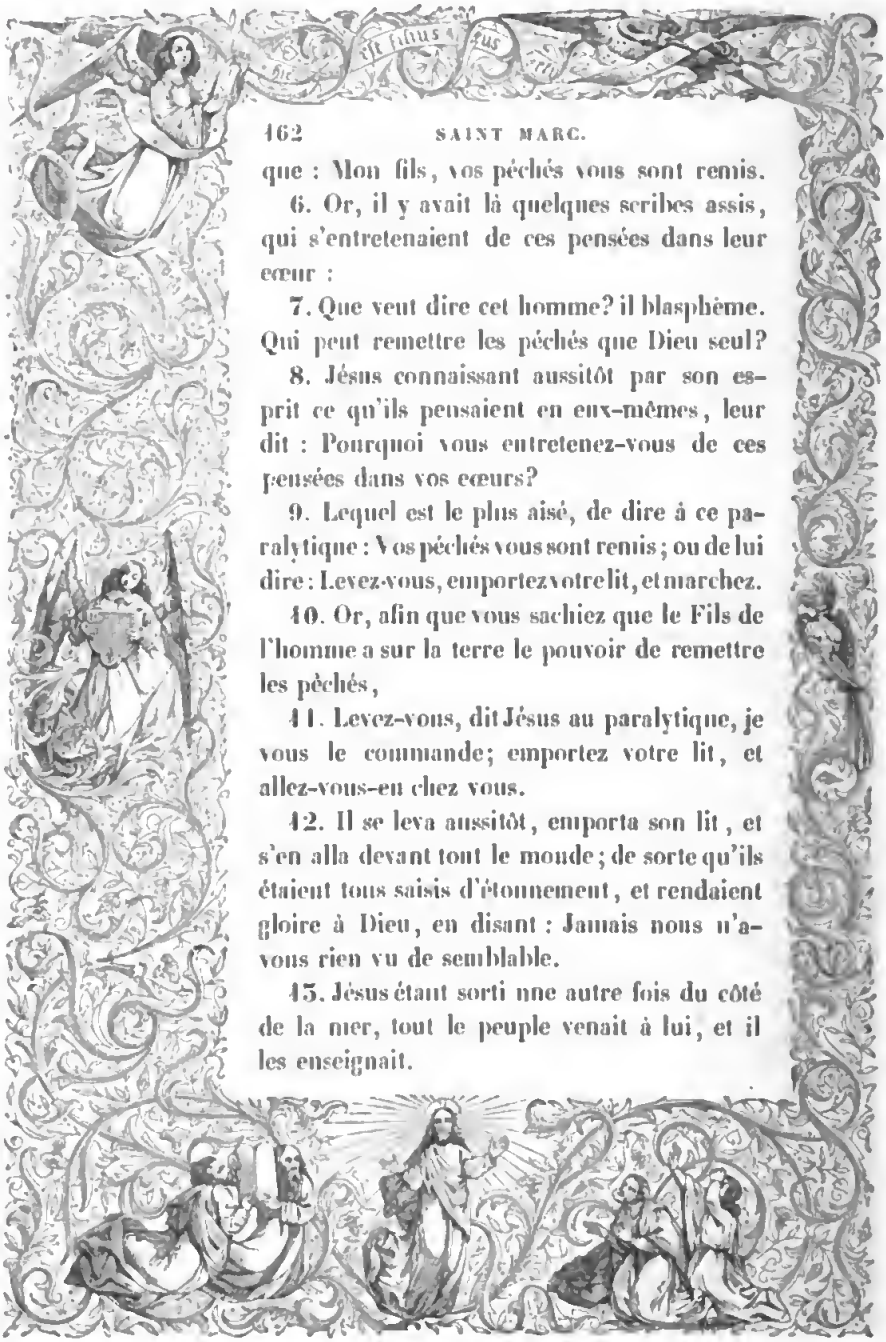
QUELQUES jours après il revint à Capharnaüm :

2. Et l'on apprit qu'il était dans une maison. Aussitôt il s'y assembla un si grand nombre de personnes, que même tout l'espace qui était devant la porte ne pouvait les contenir, et il leur prêchait la parole de Dieu.

3. Alors on lui amena un paralytique qui était porté par quatre hommes.

4. Mais comme ils ne pouvaient le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent le toit où il était, et y ayant fait une ouverture, ils descendirent le lit où le paralytique était couché.

5. Jésus voyant leur foi, dit au paralyti-



que : Mon fils, vos péchés vous sont remis.

6. Or, il y avait là quelques scribes assis, qui s'entretenaient de ces pensées dans leur cœur :

7. Que veut dire cet homme? il blasphème. Qui peut remettre les péchés que Dieu seul?

8. Jésus connaissant aussitôt par son esprit ce qu'ils pensaient en eux-mêmes, leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de ces pensées dans vos cœurs?

9. Lequel est le plus aisé, de dire à ce paralytique : Vos péchés vous sont remis; ou de lui dire : Levez-vous, emportez votre lit, et marchez.

10. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés,

11. Levez-vous, dit Jésus au paralytique, je vous le commande; emportez votre lit, et allez-vous-en chez vous.

12. Il se leva aussitôt, emporta son lit, et s'en alla devant tout le monde; de sorte qu'ils étaient tous saisis d'étonnement, et rendaient gloire à Dieu, en disant : Jamais nous n'avons rien vu de semblable.

13. Jésus étant sorti une autre fois du côté de la mer, tout le peuple venait à lui, et il les enseignait.

14. Et lorsqu'il passait, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suivez-moi. Il se leva, et le suivit.

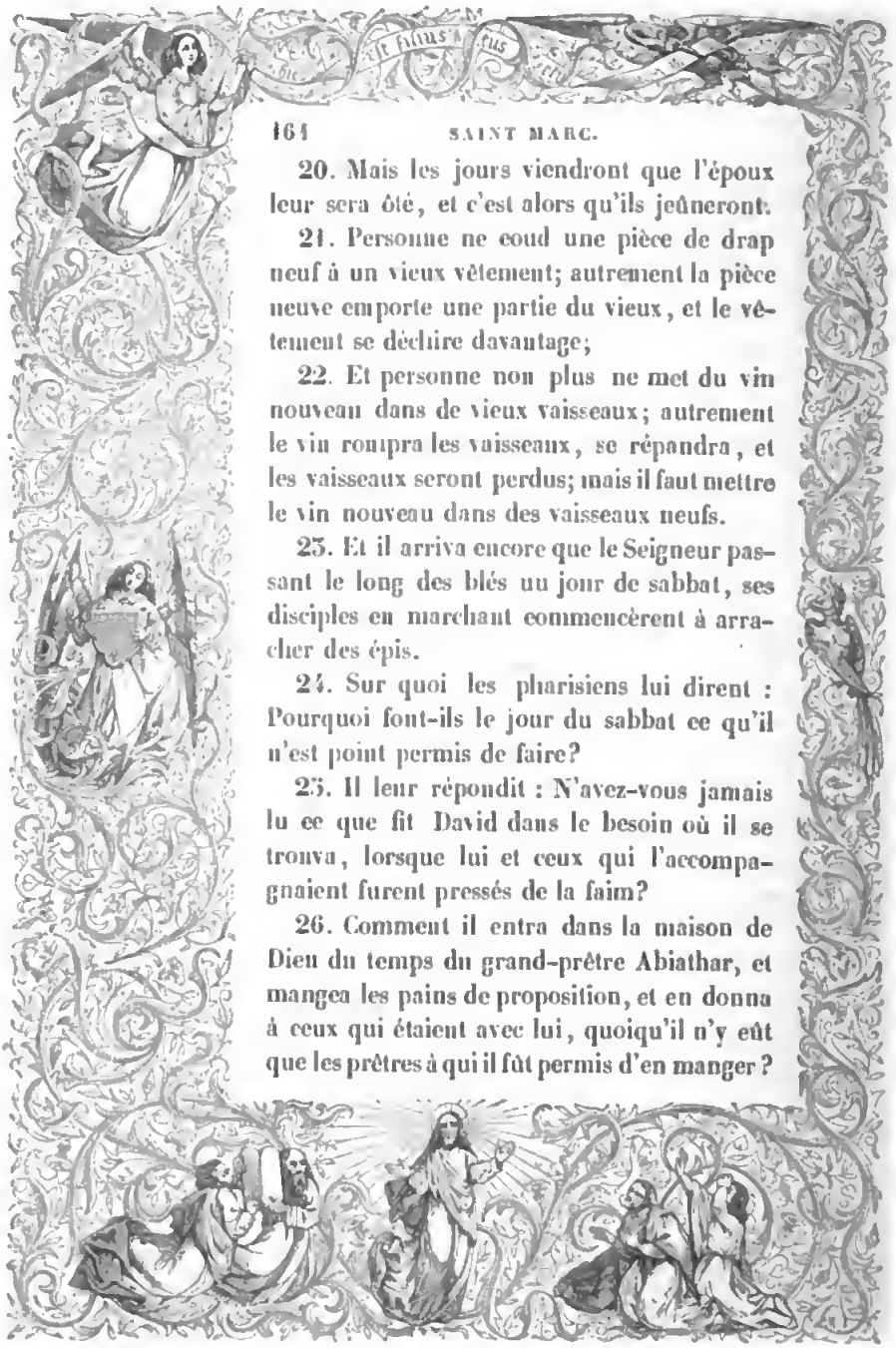
15. Et il arriva que Jésus étant assis à table dans la maison de cet homme, beaucoup de publicains et de pécheurs y étaient assis avec lui et avec ses disciples ; car il y en avait même plusieurs qui le suivaient.

16. Les scribes et les pharisiens voyant qu'il mangeait avec les publicains, dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il et boit-il avec des publicains et des pécheurs ?

17. Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades, qui ont besoin de médecin ; car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

18. Or les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnaient souvent, et ils vinrent, et lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, et vos disciples ne jeûnent-ils pas ?

19. Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Pendant tout le temps qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner.



20. Mais les jours viendront que l'époux leur sera ôté, et c'est alors qu'ils jeûneront.

21. Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieux vêtement; autrement la pièce neuve emporte une partie du vieux, et le vêtement se déchire davantage;

22. Et personne non plus ne met du vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement le vin rompra les vaisseaux, se répandra, et les vaisseaux seront perdus; mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs.

23. Et il arriva encore que le Seigneur passant le long des blés un jour de sabbat, ses disciples en marchant commencèrent à arracher des épis.

24. Sur quoi les pharisiens lui dirent : Pourquoi font-ils le jour du sabbat ce qu'il n'est point permis de faire?

25. Il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David dans le besoin où il se trouva, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim?

26. Comment il entra dans la maison de Dieu du temps du grand-prêtre Abiathar, et mangea les pains de proposition, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il n'y eût que les prêtres à qui il fût permis d'en manger?

27. Il leur dit encore : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat.

28. C'est pourquoi le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

CHAPITRE III.

Main sèche. Concours du peuple. Confession des démons. Élection des apôtres. Blasphème des pharisiens. Péché contre le Saint-Esprit. Mère et frères de Jésus-Christ.

—

Et Jésus entra une autre fois dans la synagogue, où se trouvait un homme qui avait une main desséchée.

2. Et les Juifs observaient s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de l'accuser.

3. Et il dit à celui qui avait une main desséchée : Levez-vous au milieu de tous.

4. Puis il leur dit : Est-il permis au jour du sabbat de faire du bien ou du mal, de sauver la vie à un homme ou de le laisser périr? Et ils gardèrent le silence.

5. Mais lui, les regardant avec colère, et affligé de l'aveuglement de leur cœur, il dit

à cet homme : Étendez votre main. Il l'étendit, et elle fut guérie.

6. Aussitôt les pharisiens étant sortis, tinrent conseil contre lui avec les hérodiens, sur les moyens de le perdre.

7. Mais Jésus se retira vers la mer avec ses disciples, où une grande multitude de peuple le suivit de la Galilée et de la Judée,

8. De Jérusalem, de l'Idumée, d'au-delà du Jourdain; et ceux des environs de Tyr et de Sidon ayant ouï parler des choses qu'il faisait, vinrent à lui en grand nombre.

9. Et il dit à ses disciples, qu'ils lui tinssent là une barque, à cause de la foule, de peur qu'il n'en fût accablé.

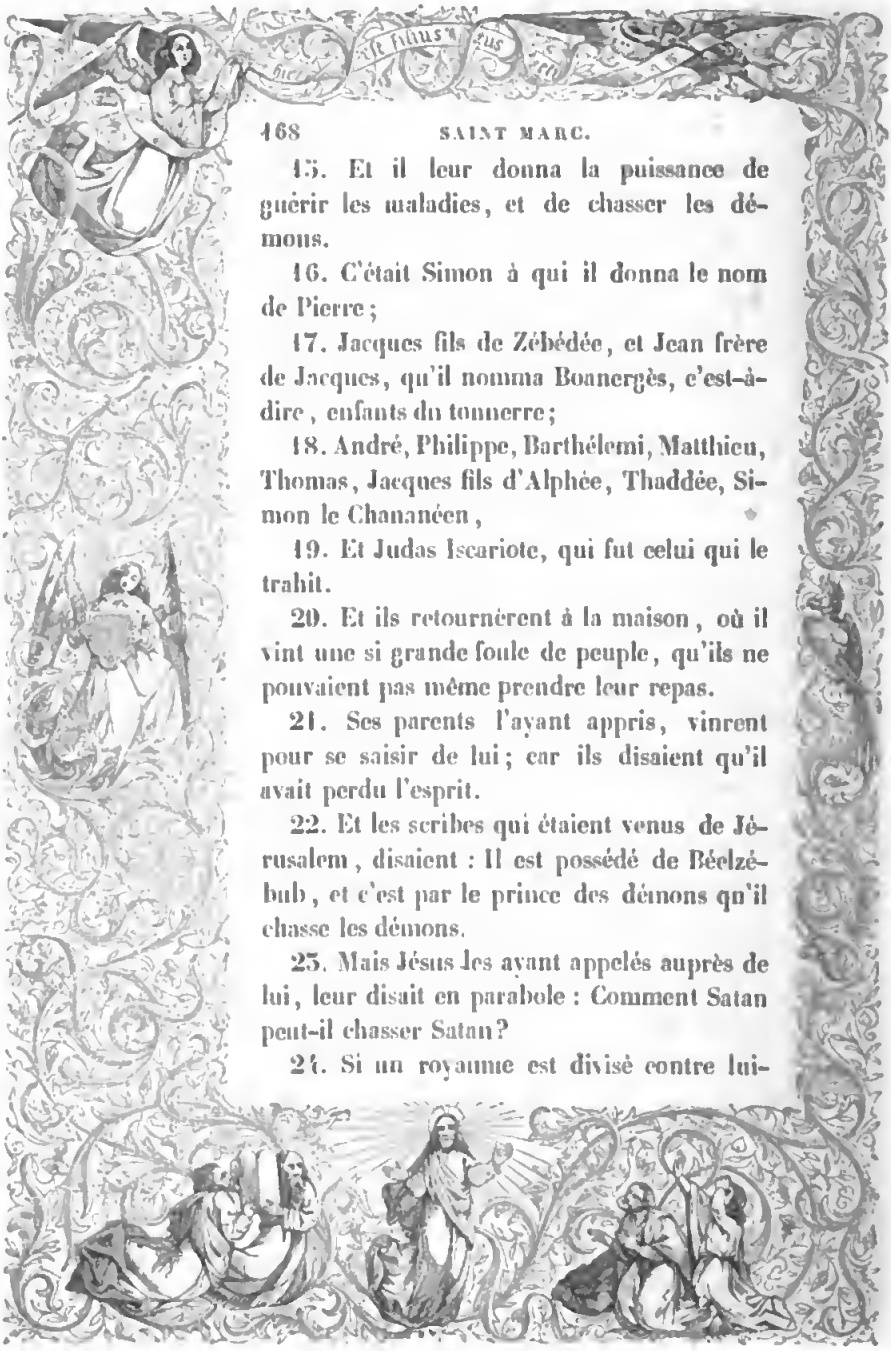
10. Car comme il en guérissait beaucoup, tous ceux qui étaient affligés de quelque mal, se jetaient sur lui pour le toucher.

11. Et quand les esprits impurs le voyaient, ils se prosternaient devant lui, en criant :

12. Vous êtes le Fils de Dieu; mais il leur défendait avec de grandes menaces de le découvrir.

13. Il monta ensuite sur une montagne, et il appela à lui ceux qu'il voulut, et ils vinrent à lui.

14. Il en établit douze pour être avec lui, et pour les envoyer prêcher;



15. Et il leur donna la puissance de guérir les maladies, et de chasser les démons.

16. C'était Simon à qui il donna le nom de Pierre;

17. Jacques fils de Zébédée, et Jean frère de Jacques, qu'il nomma Boanergès, c'est-à-dire, enfants du tonnerre;

18. André, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Chananéen,

19. Et Judas Iscariote, qui fut celui qui le trahit.

20. Et ils retournèrent à la maison, où il vint une si grande foule de peuple, qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas.

21. Ses parents l'ayant appris, vinrent pour se saisir de lui; car ils disaient qu'il avait perdu l'esprit.

22. Et les scribes qui étaient venus de Jérusalem, disaient : Il est possédé de Béelzébub, et c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

23. Mais Jésus les ayant appelés auprès de lui, leur disait en parabole : Comment Satan peut-il chasser Satan?

24. Si un royaume est divisé contre lui-

même, il est impossible que ce royaume subsiste;

25. Et si une maison est divisée contre elle-même, il est impossible que cette maison subsiste.

26. Si donc Satan s'élève contre lui-même, il est divisé, et il ne pourra se maintenir; mais il touche à sa fin.

27. Nul ne peut entrer dans la maison du fort armé, et piller ce qu'il possède, s'il ne le lie auparavant, et alors il pillera sa maison.

28. Je vous dis en vérité, que tous les péchés seront remis aux enfants des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés.

29. Mais si quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, il n'en recevra jamais le pardon, et il sera coupable d'un péché éternel.

30. C'est au sujet de ce qu'ils disaient : Il est possédé de l'esprit impur.

31. Cependant sa mère et ses frères arrivèrent, et se tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler.

32. Or, le peuple était assis autour de lui, et on lui dit : Votre mère et vos frères sont là dehors qui vous demandent.

33. Mais il leur repondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères?

34. Et regardant ceux qui étaient assis autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères ;

35. Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Parabole de la semence. Lampe sur le chandelier. Semence jetée en terre. Grain de sénevé. Tempête apaisée.

—

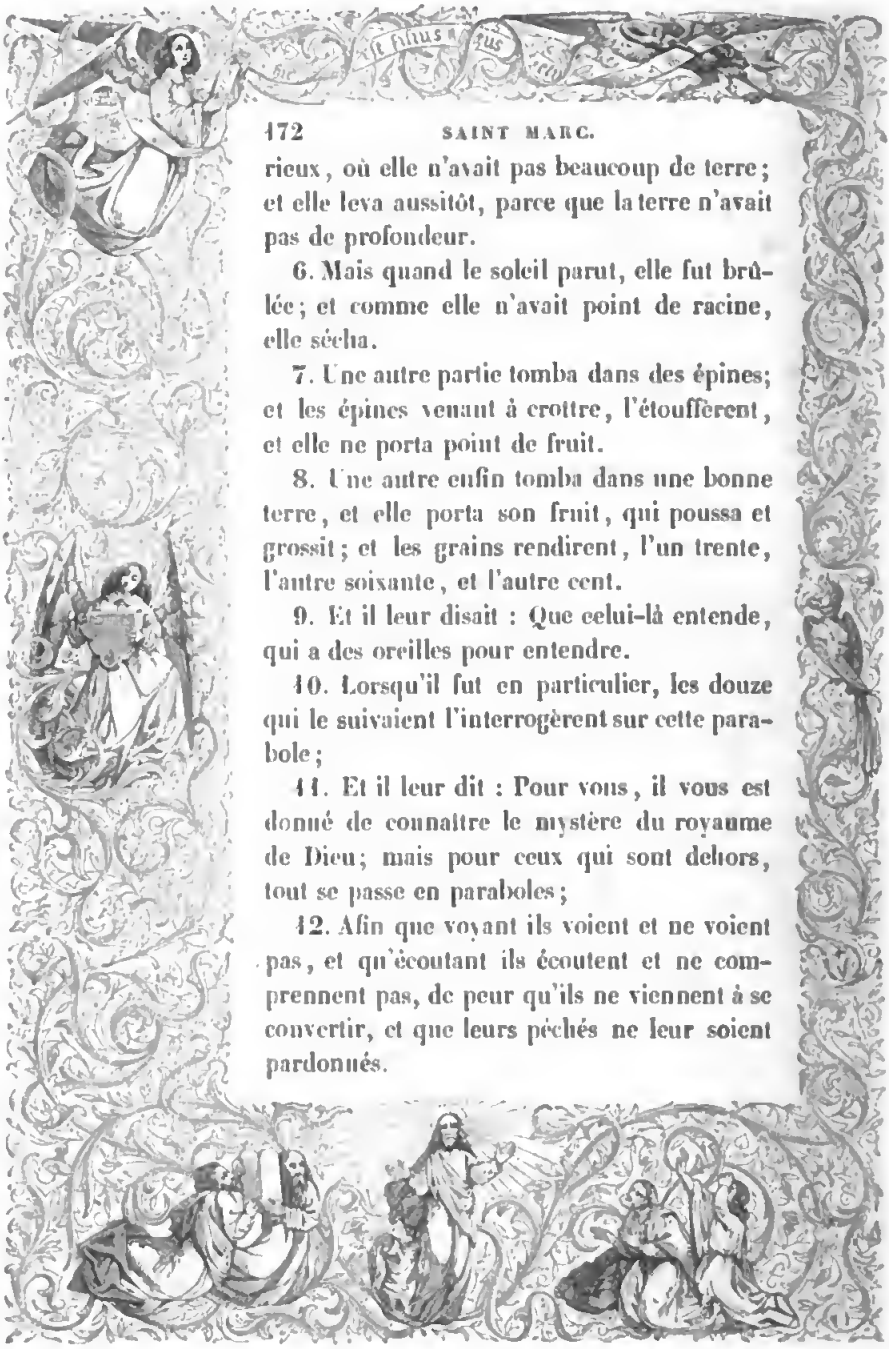
Il commença de nouveau à enseigner auprès de la mer; et une grande multitude de peuple s'assembla autour de lui, de sorte qu'il monta dans une barque, et s'y assit, et tout le peuple était sur le rivage;

2. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et leur disait selon sa manière d'instruire :

3. Écoutez : Celui qui sème s'en alla semer;

4. Et lorsqu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin; et les oiseaux du ciel vinrent, et la mangèrent.

5. Une autre tomba dans des endroits pier-



rieux, où elle n'avait pas beaucoup de terre; et elle leva aussitôt, parce que la terre n'avait pas de profondeur.

6. Mais quand le soleil parut, elle fut brûlée; et comme elle n'avait point de racine, elle sécha.

7. Une autre partie tomba dans des épines; et les épines venant à croître, l'étouffèrent, et elle ne porta point de fruit.

8. Une autre enfin tomba dans une bonne terre, et elle porta son fruit, qui poussa et grossit; et les grains rendirent, l'un trente, l'autre soixante, et l'autre cent.

9. Et il leur disait : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

10. Lorsqu'il fut en particulier, les douze qui le suivaient l'interrogèrent sur cette parabole;

11. Et il leur dit : Pour vous, il vous est donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors, tout se passe en paraboles;

12. Afin que voyant ils voient et ne voient pas, et qu'écoutant ils écoutent et ne comprennent pas, de peur qu'ils ne viennent à se convertir, et que leurs péchés ne leur soient pardonnés.

13. Eh quoi! leur dit-il encore, n'entendez-vous pas cette parabole? comment donc pourrez-vous les entendre toutes?

14. Celui qui sème, sème la parole.

15. Ceux qui sont le long du chemin, où la parole est semée, sont ceux qui ne l'ont pas plus tôt entendue, que Satan vient et enlève cette parole qui avait été semée dans leurs cœurs.

16. De même ceux qui reçoivent la semence dans des endroits pierreux, sont ceux qui, écoutant la parole, la reçoivent aussitôt avec joie;

17. Mais n'ayant point en eux-mêmes de racines, ils ne sont que pour un temps; et lorsqu'il survient des tribulations et des persécutions à cause de la parole, ils tombent aussitôt.

18. Il y en a d'autres qui reçoivent la semence parmi les épines; ce sont ceux qui écoutent la parole;

19. Mais les sollicitudes du siècle, l'illusion des richesses, et les autres passions s'insinuant en eux, étouffent la parole, et elle devient infructueuse.

20. Enfin ceux qui reçoivent la semence dans la bonne terre, sont ceux qui écoutent

la parole, qui la reçoivent, et qui portent du fruit, l'un trente, l'autre soixante, et l'autre cent.

21. Il leur disait aussi : Apporte-t-on une lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit? n'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier?

22. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, et rien ne se fait en secret qui ne doive paraître en public.

23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

24. Il leur disait encore : Prenez garde à ce que vous entendez. On se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres, et il vous sera donné encore davantage.

25. Car on donnera à celui qui a déjà; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

26. Il disait aussi : il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence en terre.

27. Qu'il dorme, ou qu'il se lève nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment ;

28. Car la terre produit d'elle-même, pre-

mièrement l'herbe, ensuite l'épi, puis le blé tout formé dans l'épi.

29. Et lorsque le fruit est dans sa maturité, on y met aussitôt la faucille, parce que c'est le temps de la moisson.

30. Il dit encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu? et sous quelle parabole le représenterons-nous?

31. Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'il est semé, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre.

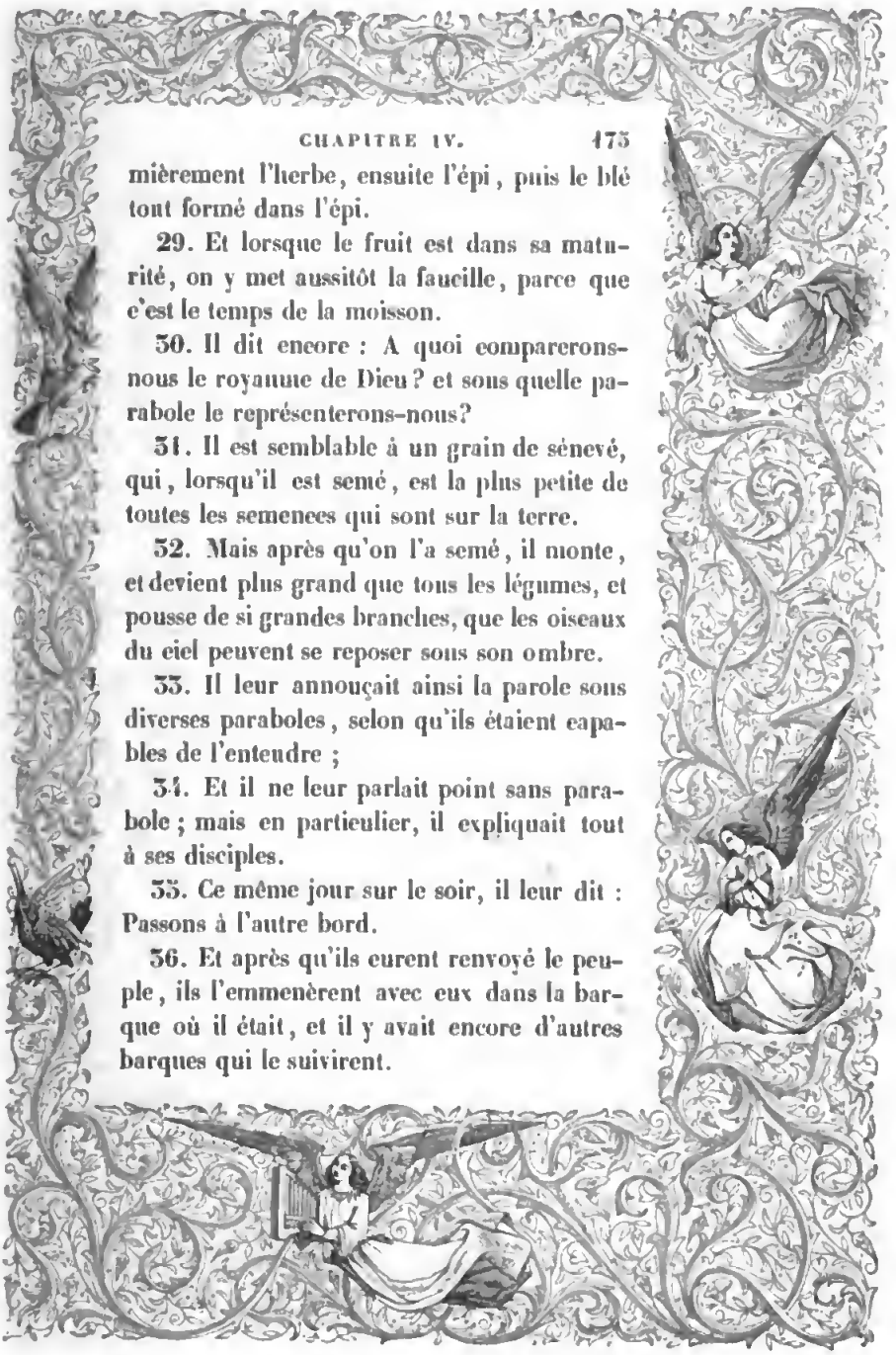
32. Mais après qu'on l'a semé, il monte, et devient plus grand que tous les légumes, et pousse de si grandes branches, que les oiseaux du ciel peuvent se reposer sous son ombre.

33. Il leur annonçait ainsi la parole sous diverses paraboles, selon qu'ils étaient capables de l'entendre ;

34. Et il ne leur parlait point sans parabole ; mais en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

35. Ce même jour sur le soir, il leur dit : Passons à l'autre bord.

36. Et après qu'ils eurent renvoyé le peuple, ils l'emmenèrent avec eux dans la barque où il était, et il y avait encore d'autres barques qui le suivirent.



37. Alors un grand tourbillon de vent s'éleva, et les vagues entraient dans la barque, de telle sorte qu'elle s'emplissait déjà d'eau.

38. Jésus cependant était à la poupe, dormant sur un oreiller; et ils le réveillèrent, en lui disant : Maître, ne vous mettez-vous point en peine de ce que nous périssons?

39. Alors s'étant éveillé, il parla au vent avec menaces, et dit à la mer : Tais-toi, calme-toi. Aussitôt le vent cessa, et il se fit un grand calme.

40. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous timides? Est-ce que vous n'avez point encore de foi? Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Quel est donc celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

CHAPITRE V.

Démons chassés. Pourceaux précipités. Femme guérie d'une perte de sang. Fille de Jaïre.

—

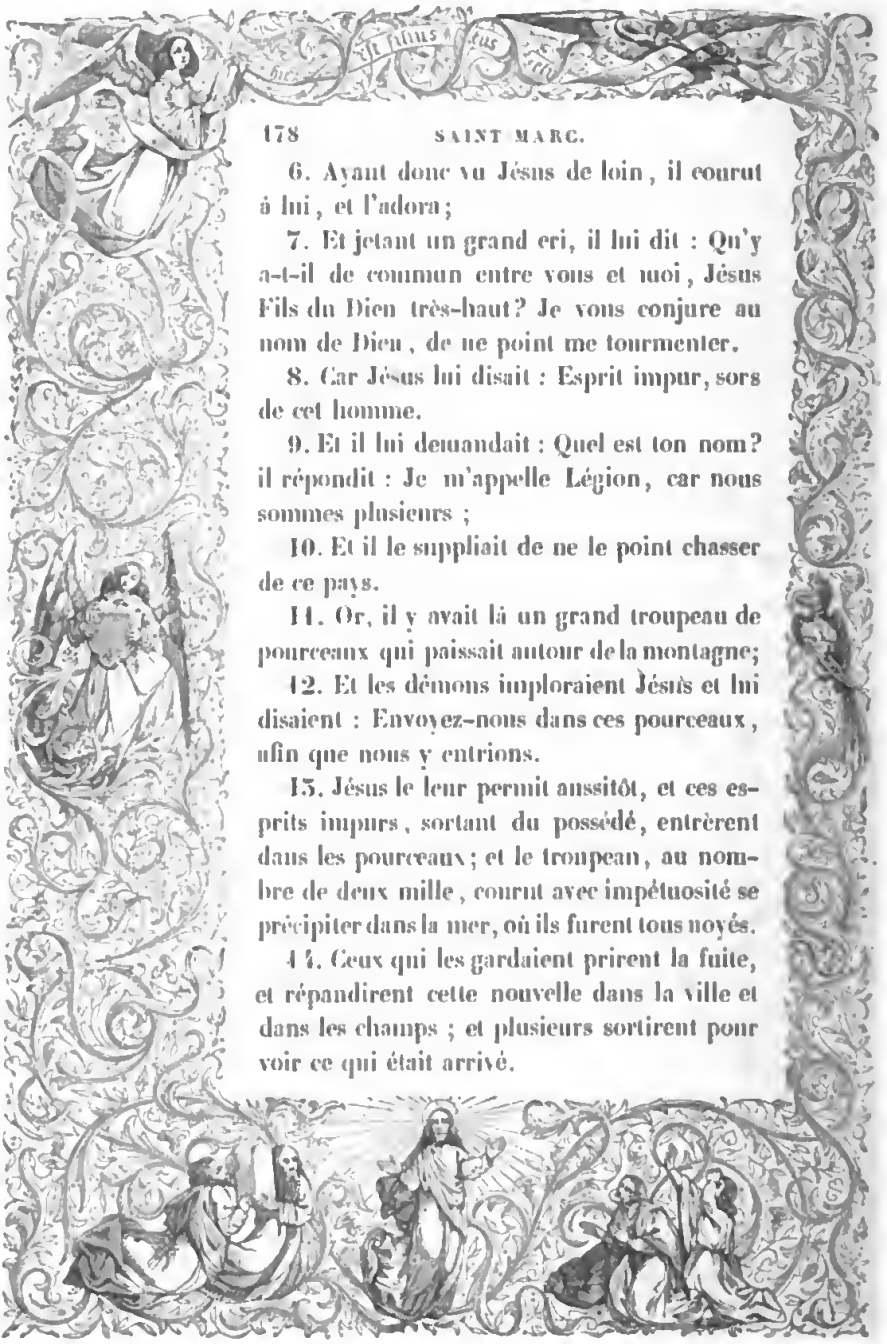
Ayant passé la mer, ils vinrent au pays des Gérasséniens.

2. Et Jésus ne fut pas plus tôt descendu de la barque, qu'un homme possédé de l'esprit impur vint à lui, du fond d'un sépulcre,

3. Où il avait sa demeure ordinaire; et personne ne pouvait plus le tenir lié, même avec des chaînes ;

4. Car souvent ayant les fers aux pieds, et étant lié de chaînes, il avait rompu ses chaînes, brisé ses fers, et personne ne pouvait le dompter.

5. Il habitait le jour et la nuit dans les tombeaux et sur les montagnes, criant et se meurtrissant lui-même avec des pierres.



6. Ayant donc vu Jésus de loin, il courut à lui, et l'adora;

7. Et jetant un grand cri, il lui dit : Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi, Jésus Fils du Dieu très-haut? Je vous conjure au nom de Dieu, de ne point me tourmenter.

8. Car Jésus lui disait : Esprit impur, sors de cet homme.

9. Et il lui demandait : Quel est ton nom? il répondit : Je m'appelle Légion, car nous sommes plusieurs ;

10. Et il le suppliait de ne le point chasser de ce pays.

11. Or, il y avait là un grand troupeau de pourceaux qui paissait autour de la montagne;

12. Et les démons imploraient Jésus et lui disaient : Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions.

13. Jésus le leur permit aussitôt, et ces esprits impurs, sortant du possédé, entrèrent dans les pourceaux; et le troupeau, au nombre de deux mille, courut avec impétuosité se précipiter dans la mer, où ils furent tous noyés.

14. Ceux qui les gardaient prirent la fuite, et répandirent cette nouvelle dans la ville et dans les champs ; et plusieurs sortirent pour voir ce qui était arrivé.

Digitized by Google

15. Ils vinrent auprès de Jésus, et apercevant celui qui avait été tourmenté par le démon, assis, habillé, et maître de sa raison, ils en furent tout épouvantés.

16. Et ceux qui avaient été témoins de tout ce qui était arrivé au possédé et aux pourceaux, leur en ayant fait le récit,

17. Ils prièrent aussitôt Jésus de sortir de leur pays.

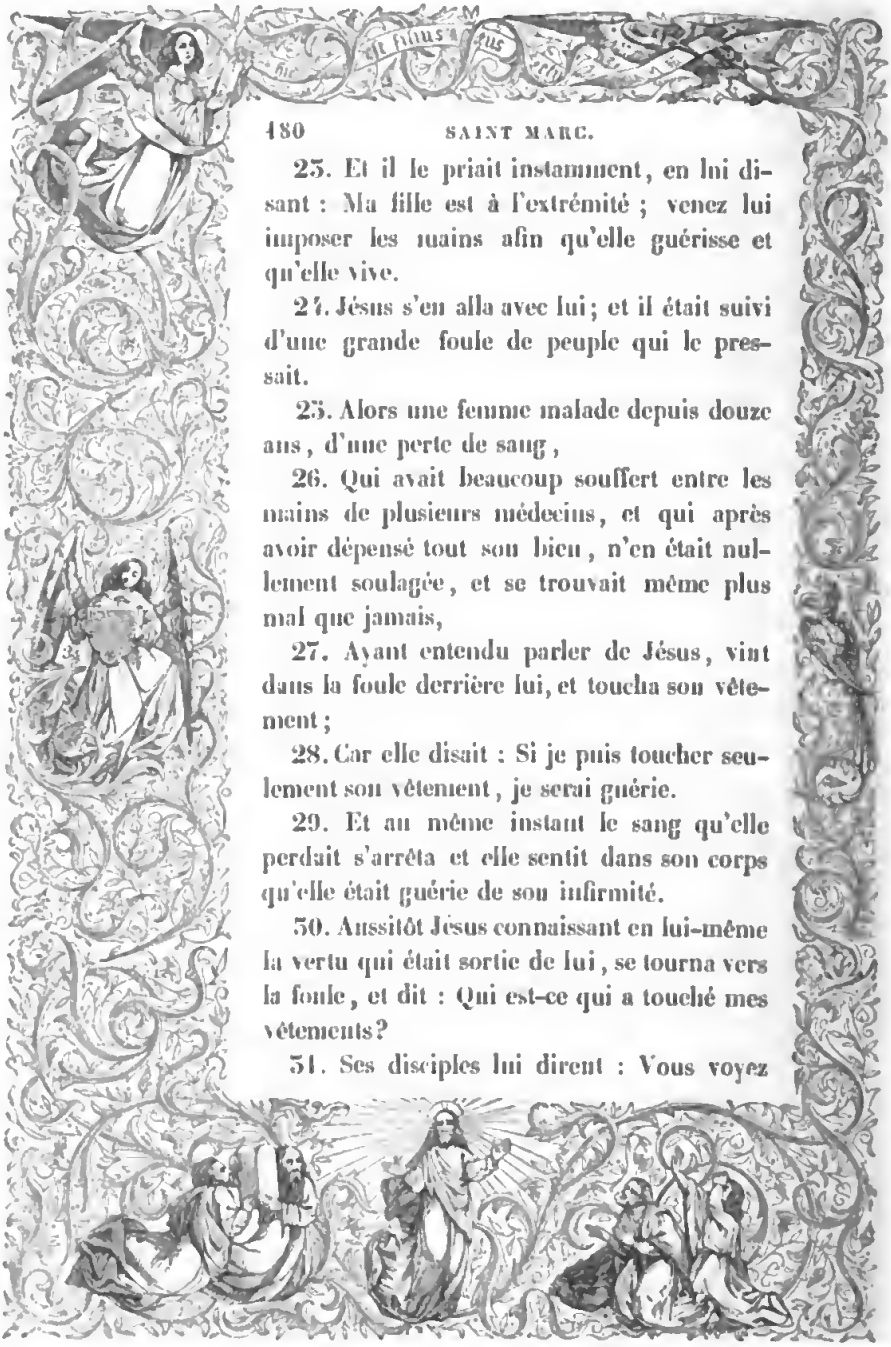
18. Comme il rentrait dans la barque, celui qui avait été tourmenté par le démon, le supplia de lui permettre de rester avec lui;

19. Mais Jésus le refusa, et lui dit : Retournez dans votre maison et apprenez à votre famille tout ce que le Seigneur a fait pour vous dans sa miséricorde.

20. Il s'en alla donc et se mit à publier dans la Décapole les prodiges que Jésus avait faits en sa faveur; et tout le monde en était dans l'admiration.

21. Jésus étant encore repassé dans la barque à l'autre bord, comme il était auprès de la mer, une grande multitude de peuple s'assembla autour de lui.

22. Et un chef de synagogue, nommé Jaïre, vint le trouver; et le voyant, se jeta à ses pieds,



23. Et il le priait instamment, en lui disant : Ma fille est à l'extrémité ; venez lui imposer les mains afin qu'elle guérisse et qu'elle vive.

24. Jésus s'en alla avec lui ; et il était suivi d'une grande foule de peuple qui le pressait.

25. Alors une femme malade depuis douze ans, d'une perte de sang,

26. Qui avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et qui après avoir dépensé tout son bien, n'en était nullement soulagée, et se trouvait même plus mal que jamais,

27. Ayant entendu parler de Jésus, vint dans la foule derrière lui, et toucha son vêtement ;

28. Car elle disait : Si je puis toucher seulement son vêtement, je serai guérie.

29. Et au même instant le sang qu'elle perdait s'arrêta et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son infirmité.

30. Aussitôt Jésus connaissant en lui-même la vertu qui était sortie de lui, se tourna vers la foule, et dit : Qui est-ce qui a touché mes vêtements?

31. Ses disciples lui dirent : Vous voyez

la foule qui vous presse, et vous demandez qui vous a touché?

32. Et il regardait autour de lui pour voir celle qui l'avait touché.

33. Mais cette femme, qui savait ce qui s'était passé en elle, effrayée et toute tremblante, vint se jeter à ses pieds, et lui déclara toute la vérité.

34. Alors Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée; allez en paix, et soyez guérie de votre maladie.

35. Comme il parlait encore, des gens du chef de la synagogue vinrent dire à leur maître : Votre fille est morte; pourquoi tourmentez-vous encore le Seigneur?

36. Mais Jésus ayant entendu cette parole, dit au chef de la synagogue : Ne craignez point, seulement ayez la foi.

37. Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de Jacques.

38. Arrivé dans la maison du chef de la synagogue, il vit une troupe confuse de gens qui pleuraient, et qui jetaient de grands cris;

39. Et en entrant il leur dit : Pourquoi faites-vous tant de bruit? et pourquoi pleu-

rez-vous? Cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie.

40. Et ils se moquaient de lui. Mais ayant fait sortir tout le monde, il prit le père et la mère de l'enfant, et les disciples qui étaient avec lui, et il entra dans le lieu où était couchée la jeune fille.

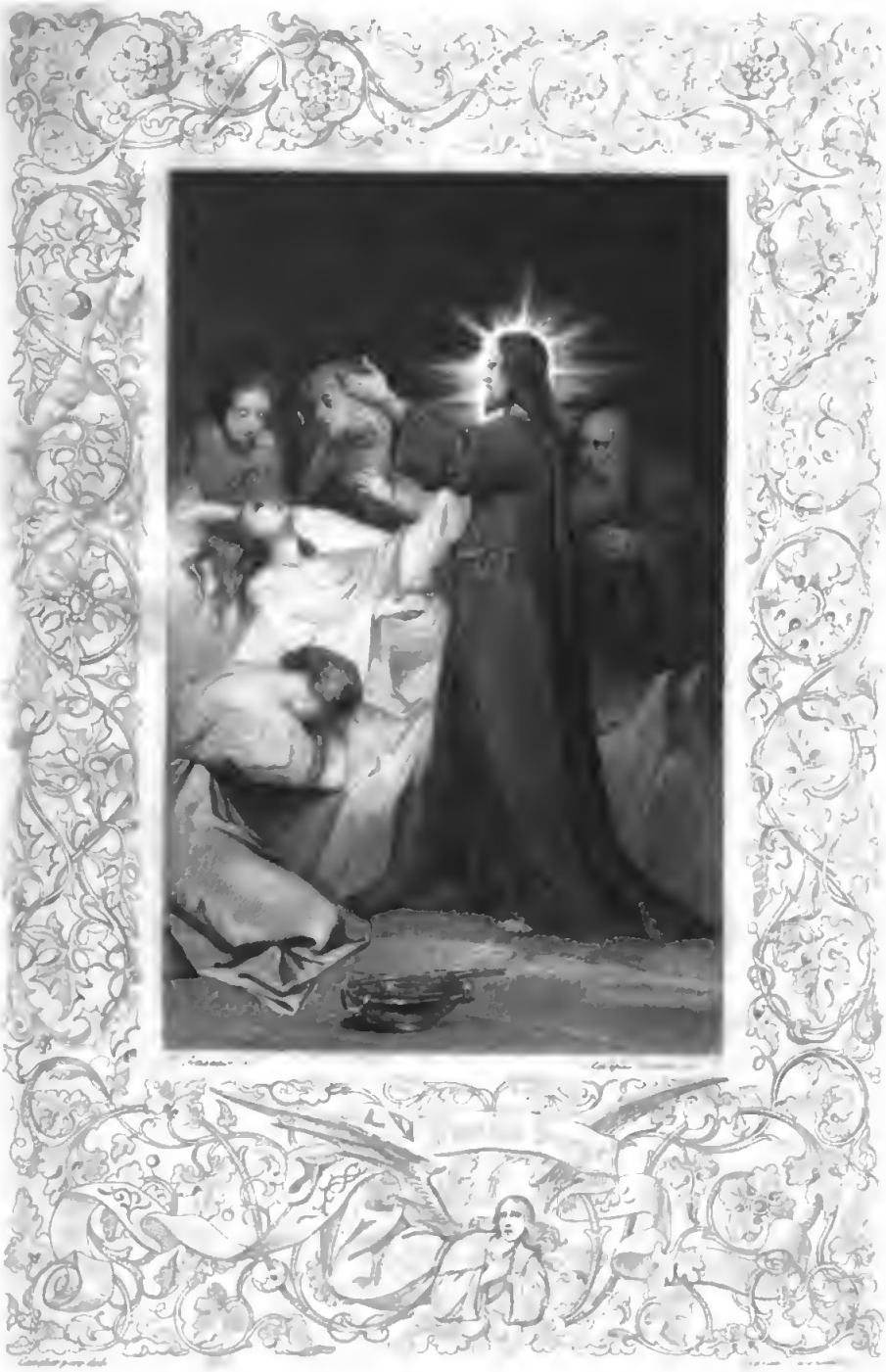
41. Alors la prenant par la main, il lui dit : Talitha cumi, c'est-à-dire, ma fille, levez-vous, je vous le commande.

42. Et aussitôt la jeune fille se leva et elle se mit à marcher; car elle avait douze ans: et tous furent frappés d'admiration.

43. Mais il leur défendit expressément d'en parler à personne; et il dit qu'on lui donnât à manger.

Digitized by Google

Digitized by Google



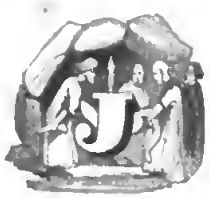
Google

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Jésus méprisé dans sa patrie. Prison et mort de Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains. Jésus marche sur les eaux.

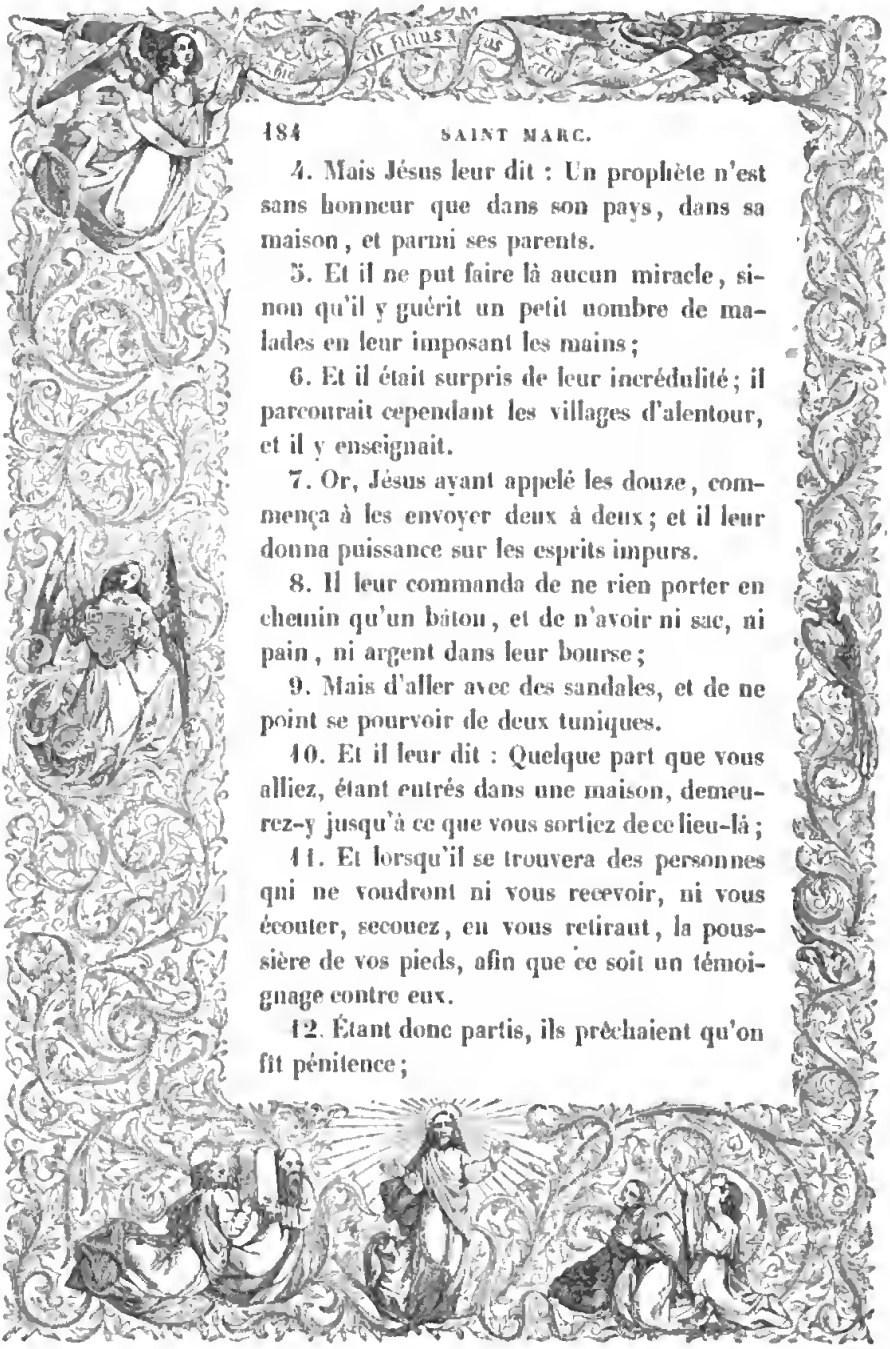
—



ésus étant sorti de ce lieu, vint dans son pays, où ses disciples le suivirent.

2. Quand le jour du sabbat fut venu, il commença à enseigner dans la synagogue : et plusieurs de ceux qui l'écoutaient, étonnés de l'entendre ainsi parler, disaient : D'où sont venues à celui-ci toutes ces choses? et quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et tant de merveilles qui se font par ses mains?

3. N'est-ce pas là ce charpentier, ce fils de Marie, frère de Jacques, de Joseph, de Jude, et de Simon? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et ils se scandalisaient à son sujet.



4. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays, dans sa maison, et parmi ses parents.

5. Et il ne put faire là aucun miracle, sinon qu'il y guérit un petit nombre de malades en leur imposant les mains;

6. Et il était surpris de leur incrédulité; il parcourait cependant les villages d'alentour, et il y enseignait.

7. Or, Jésus ayant appelé les douze, commença à les envoyer deux à deux; et il leur donna puissance sur les esprits impurs.

8. Il leur commanda de ne rien porter en chemin qu'un bâton, et de n'avoir ni sac, ni pain, ni argent dans leur bourse;

9. Mais d'aller avec des sandales, et de ne point se pourvoir de deux tuniques.

10. Et il leur dit : Quelque part que vous alliez, étant entrés dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là;

11. Et lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront ni vous recevoir, ni vous écouter, secouez, en vous retirant, la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux.

12. Étant donc partis, ils prêchaient qu'on fît pénitence;

13. Ils chassaient beaucoup de démons; ils oignaient d'huile plusieurs malades, et les guérissaient.

14. Or, le roi Hérode entendit parler de Jésus (car son nom était devenu célèbre), et il disait : C'est Jean-Baptiste qui est ressuscité d'entre les morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui tant de miracles.

15. D'autres disaient : C'est Élie. D'autres : C'est un prophète égal à l'un des prophètes.

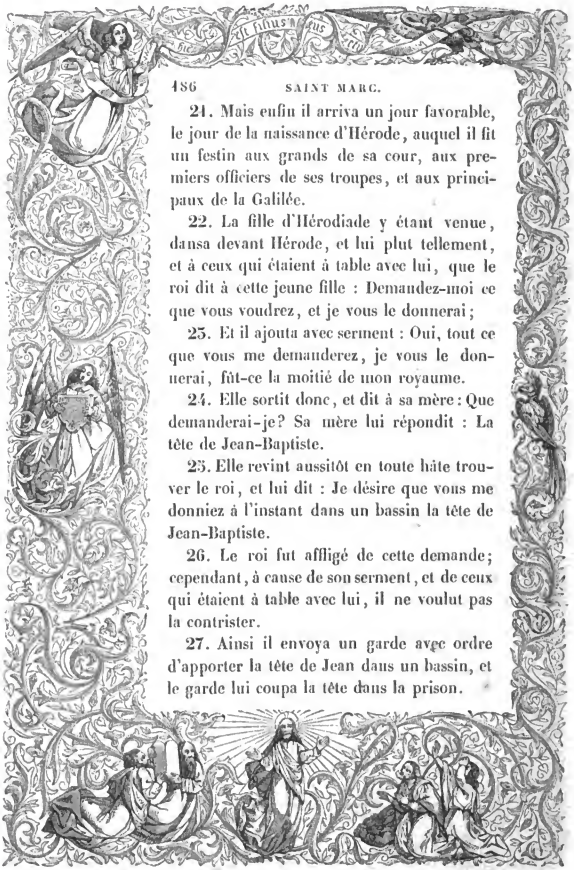
16. Ce qu'Hérode ayant entendu, il dit : Cet homme est Jean à qui j'ai fait trancher la tête; il est ressuscité d'entre les morts.

17. Car Hérode ayant épousé Hérodiade, quoiqu'elle fût femme de Philippe son frère, avait envoyé saisir Jean, l'avait fait lier et mettre en prison à cause d'elle;

18. Car Jean disait à Hérode : Il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frère.

19. Depuis cela Hérodiade lui tendait des piéges, et cherchait l'occasion de le faire mourir, mais elle ne pouvait y réussir,

20. Parce qu'Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint, et il le gardait, se conduisait souvent par ses avis, et l'écoutait volontiers.



21. Mais enfin il arriva un jour favorable, le jour de la naissance d'Hérode, auquel il fit un festin aux grands de sa cour, aux premiers officiers de ses troupes, et aux principaux de la Galilée.

22. La fille d'Hérodiade y étant venue, dansa devant Hérode, et lui plut tellement, et à ceux qui étaient à table avec lui, que le roi dit à cette jeune fille : Demandez-moi ce que vous voudrez, et je vous le donnerai;

23. Et il ajouta avec serment : Oui, tout ce que vous me demanderez, je vous le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume.

24. Elle sortit donc, et dit à sa mère : Que demanderai-je? Sa mère lui répondit : La tête de Jean-Baptiste.

25. Elle revint aussitôt en toute hâte trouver le roi, et lui dit : Je désire que vous me donniez à l'instant dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

26. Le roi fut affligé de cette demande; cependant, à cause de son serment, et de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas la contrister.

27. Ainsi il envoya un garde avec ordre d'apporter la tête de Jean dans un bassin, et le garde lui coupa la tête dans la prison.

28. Et l'apporta dans un bassin, et la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

29. Les disciples de Jean ayant appris sa mort, vinrent prendre son corps, et le mirent dans un tombeau.

30. Or, les apôtres s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait, et de tout ce qu'ils avaient enseigné.

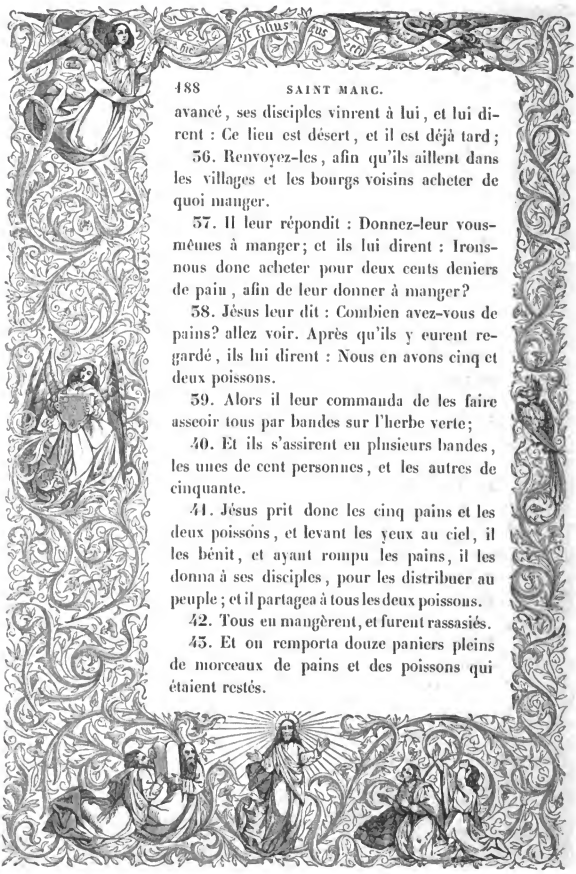
31. Et il leur dit : Venez vous retirer à l'écart dans quelque lieu solitaire, et vous reposez un peu. Car comme il y avait beaucoup de personnes qui allaient et venaient, ils n'avaient pas seulement le temps de manger.

32. Étant donc montés dans une barque, ils se retirèrent à l'écart dans un lieu désert;

33. On les vit partir, et plusieurs le surent, de sorte qu'on y courut par terre de toutes les villes, et on y arriva avant eux.

34. Jésus sortant de la barque, vit une grande multitude de peuple, et il en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteur; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.

35. Mais comme le jour était déjà fort



avancé, ses disciples vinrent à lui, et lui dirent : Ce lieu est désert, et il est déjà tard;

36. Renvoyez-les, afin qu'ils aillent dans les villages et les bourgs voisins acheter de quoi manger.

37. Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger; et ils lui dirent : Irons-nous donc acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger?

38. Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains? allez voir. Après qu'ils y eurent regardé, ils lui dirent : Nous en avons cinq et deux poissons.

39. Alors il leur commanda de les faire asseoir tous par bandes sur l'herbe verte;

40. Et ils s'assirent en plusieurs bandes, les unes de cent personnes, et les autres de cinquante.

41. Jésus prit donc les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il les bénit, et ayant rompu les pains, il les donna à ses disciples, pour les distribuer au peuple; et il partagea à tous les deux poissons.

42. Tous en mangèrent, et furent rassasiés.

43. Et on remporta douze paniers pleins de morceaux de pains et des poissons qui étaient restés.

44. Or, ceux qui avaient mangé, étaient au nombre de cinq mille hommes.

45. Il obligea aussitôt ses disciples de monter dans la barque, et de le précéder à l'autre bord, vers Bethsaïde, pendant qu'il renverrait le peuple.

46. Et après qu'il l'eut renvoyé, il s'en alla sur la montagne, pour prier.

47. Le soir étant venu, la barque se trouvait au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre;

48. Et voyant que ses disciples avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire, vers la quatrième veille de la nuit il vint à eux marchant sur la mer, et il voulait les devancer.

49. Mais eux le voyant marcher ainsi sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et ils jetèrent un grand cri;

50. Car ils le virent tous, et en furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla, et leur dit : Rassurez-vous; c'est moi; ne craignez point.

51. Il monta ensuite avec eux dans la barque, et le vent cessa, ce qui augmenta encore beaucoup leur étonnement;

52. Car ils n'avaient pas fait de réflexion

sur le miracle des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

53. Alors ils traversèrent le lac, et allèrent aborder au pays de Génésareth.

54. Et dès qu'ils furent sortis de la barque, les gens du pays reconnurent Jésus ;

55. Et parcourant toute la contrée, ils commencèrent à lui apporter de tous côtés les malades dans des lits, partout où ils entendaient dire qu'il était.

56. Et en quelque lieu qu'il entrât, dans les bourgs, dans les villes ou dans les villages, on mettait les malades au milieu des places publiques, et on le priait de les laisser seulement toucher la frange de son vêtement ; et tous ceux qui le touchaient, étaient guéris.

CHAPITRE VII.

Mains non lavées. Traditions humaines. Vraie impureté. Chananéenne. Sourd et muet.

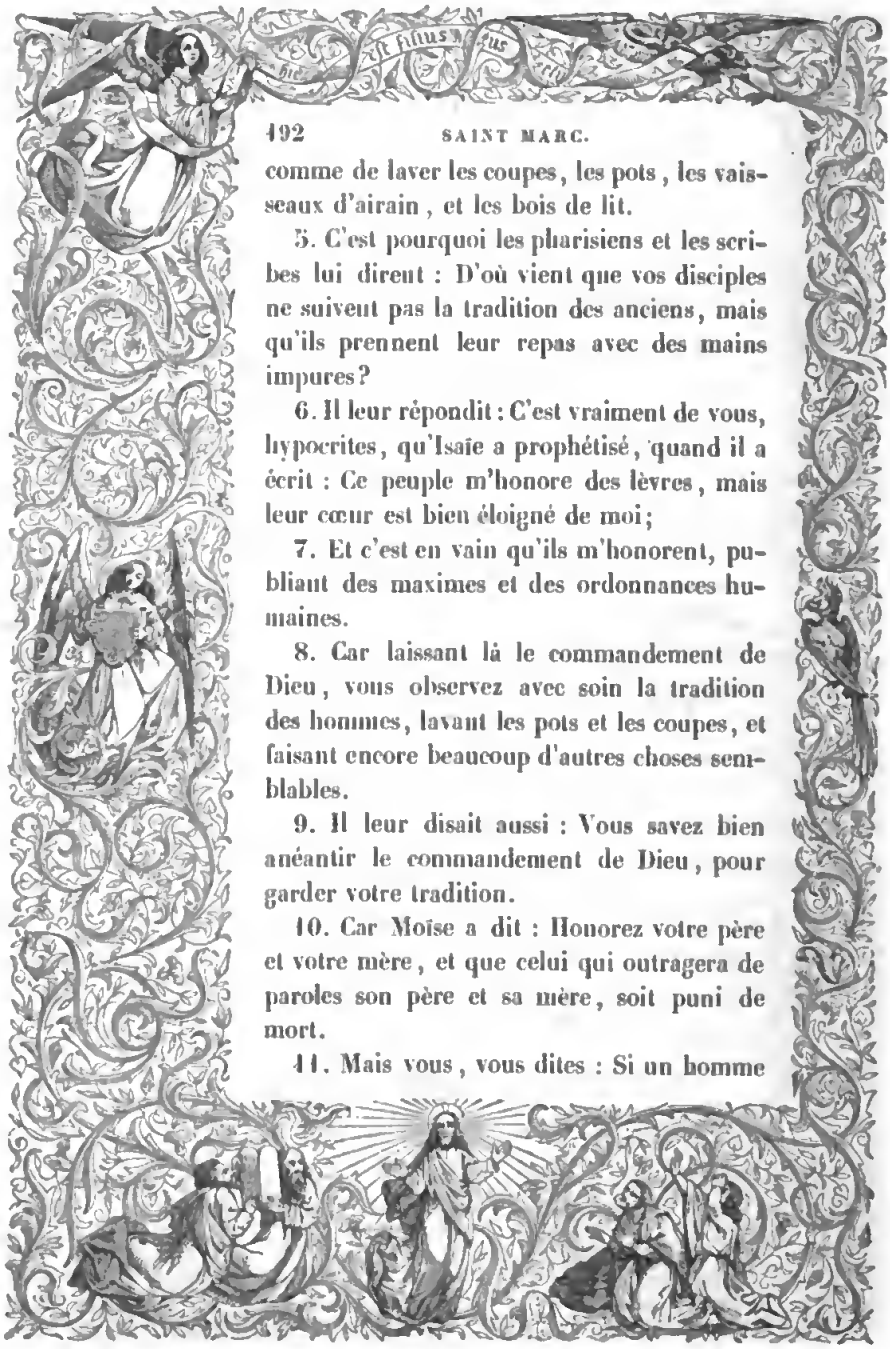
—

Et des pharisiens et quelques-uns des scribes qui étaient venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus.

2. Et ayant vu quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire, qui n'avaient pas été lavées, ils les en blâmèrent;

3. Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent point sans avoir souvent lavé leurs mains, gardant en cela la tradition des anciens;

4. Et lorsqu'ils reviennent de la place publique, ils ne mangent point sans s'être lavés. Ils ont encore beaucoup d'autres coutumes qu'ils ont reçues, et qu'ils observent;



comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain, et les bois de lit.

5. C'est pourquoi les pharisiens et les scribes lui dirent : D'où vient que vos disciples ne suivent pas la tradition des anciens, mais qu'ils prennent leur repas avec des mains impures?

6. Il leur répondit : C'est vraiment de vous, hypocrites, qu'Isaïe a prophétisé, quand il a écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi;

7. Et c'est en vain qu'ils m'honorent, publiant des maximes et des ordonnances humaines.

8. Car laissant là le commandement de Dieu, vous observez avec soin la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant encore beaucoup d'autres choses semblables.

9. Il leur disait aussi : Vous savez bien anéantir le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.

10. Car Moïse a dit : Honorez votre père et votre mère, et que celui qui outragera de paroles son père et sa mère, soit puni de mort.

11. Mais vous, vous dites : Si un homme

dit à son père ou à sa mère : Tout don que je fais, tournera à votre profit.

12. Et vous ne lui permettez pas de rien faire davantage pour son père ou pour sa mère,

13. Anéantissant la parole de Dieu par une tradition dont vous êtes vous-mêmes les auteurs ; et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables.

14. Et appelant de nouveau le peuple, il leur dit : Ecoutez-moi tous, et comprenez bien ceci.

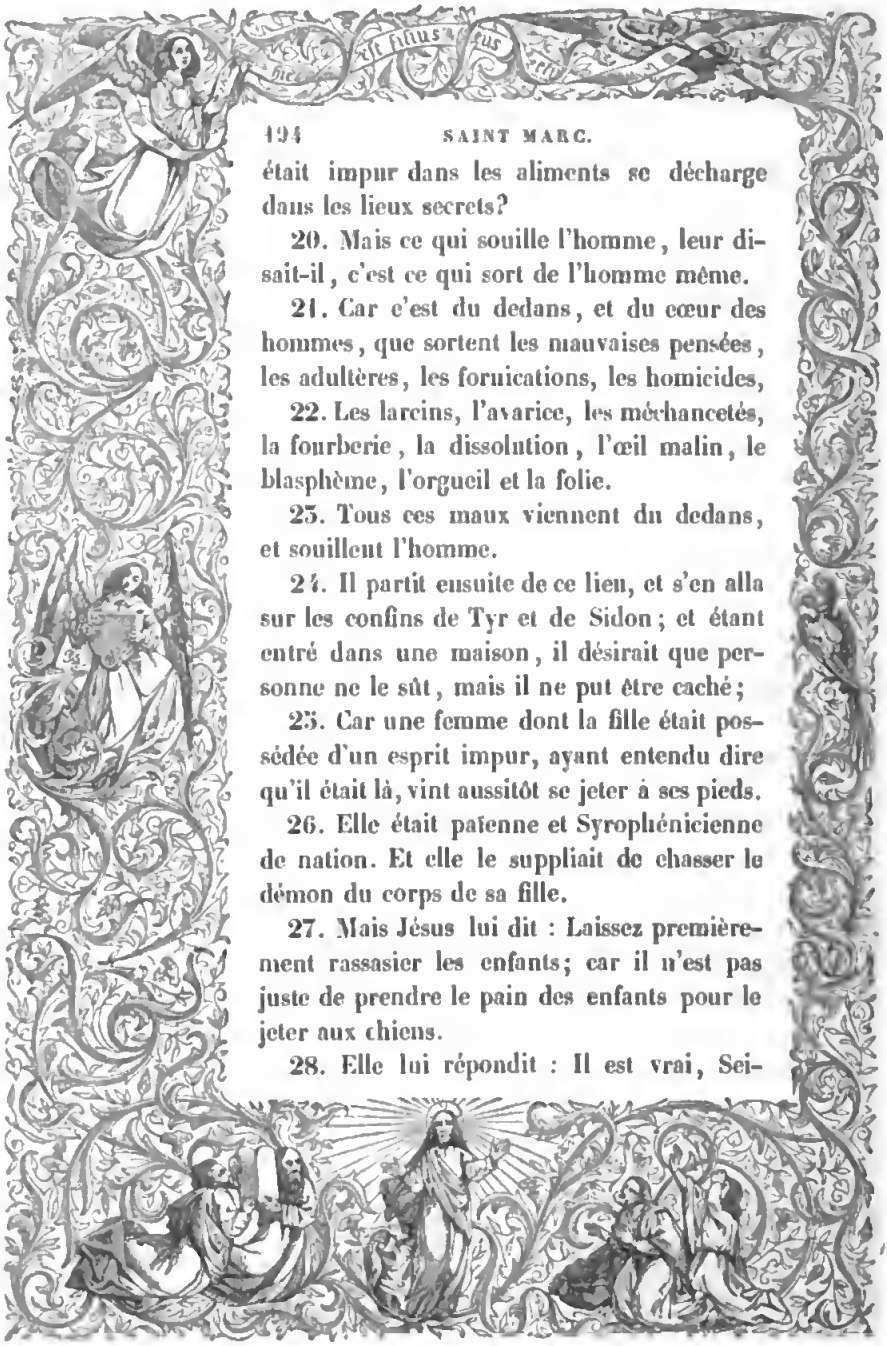
15. Rien de ce qui vient de dehors, et entre dans l'homme, ne peut le souiller ; mais ce qui sort de l'homme, c'est là ce qui le souille.

16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

17. Après qu'il eut quitté le peuple, et qu'il fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent le sens de cette parabole.

18. Et il leur dit : Quoi ! vous avez aussi, vous autres, si peu d'intelligence? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui du dehors entre dans l'homme, ne peut pas le souiller ;

19. Parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais va dans le ventre, d'où ce qui



était impur dans les aliments se décharge dans les lieux secrets?

20. Mais ce qui souille l'homme, leur disait-il, c'est ce qui sort de l'homme même.

21. Car c'est du dedans, et du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides,

22. Les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fourberie, la dissolution, l'œil malin, le blasphème, l'orgueil et la folie.

23. Tous ces maux viennent du dedans, et souillent l'homme.

24. Il partit ensuite de ce lieu, et s'en alla sur les confins de Tyr et de Sidon; et étant entré dans une maison, il désirait que personne ne le sût, mais il ne put être caché;

25. Car une femme dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant entendu dire qu'il était là, vint aussitôt se jeter à ses pieds.

26. Elle était païenne et Syrophénicienne de nation. Et elle le suppliait de chasser le démon du corps de sa fille.

27. Mais Jésus lui dit : Laissez premièrement rassasier les enfants; car il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens.

28. Elle lui répondit : Il est vrai, Sei-

gneur; mais les petits chiens mangent au moins sous la table les miettes du pain des enfants.

29. Alors il lui dit : A cause de cette parole, allez, le démon est sorti de votre fille.

30. Et lorsqu'elle revint dans sa maison, elle trouva que le démon était sorti de sa fille, et qu'elle était couchée sur son lit.

31. Jésus quitta ensuite les confins de Tyr, et retourna par Sidon vers la mer de Galilée, passant au milieu du pays de la Décapole.

32. Et on lui amena un homme qui était sourd et muet, et on le priait de lui imposer les mains.

33. Alors Jésus le tirant de la foule, et le prenant à part, lui mit les doigts dans les oreilles, et de la salive sur la langue,

34. Puis levant les yeux au ciel, il jeta un soupir, et dit : Ephphetha, c'est-à-dire : ouvrez-vous.

35. Aussitôt ses oreilles furent ouvertes, sa langue fut déliée, et il parlait distinctement.

36. Il leur défendit d'en parler à personne; mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient;

37. Et plus ils étaient dans l'admiration, disant : Il a bien fait toutes choses; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

CHAPITRE VIII.

Multiplication des sept pains. Prodige refusé. Levain des pharisiens. Aveugle guéri. Passion prédite. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même.

—

En ce temps-là, comme Jésus était suivi d'une grande foule de peuple qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples, et leur dit :

2. J'ai compassion de ce peuple; car voilà déjà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils n'ont rien à manger;

3. Si je les renvoie à jeun chez eux, ils tomberont de défaillance en chemin; car quelques-uns d'eux sont venus de loin.

4. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on trouver dans ce désert assez de pain pour les rassasier?

5. Il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils.

Digitized by Google

6. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre; et prenant les sept pains, il rendit grâces, et les ayant rompus, les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple.

7. Ils avaient encore quelques petits poissons : il les bénit et les fit aussi distribuer.

8. Ils mangèrent donc, et ils furent rassasiés; et on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

9. Or, ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille; et Jésus les renvoya.

10. Aussitôt étant entré dans une barque avec ses disciples, il vint dans le pays de Dalmanutha.

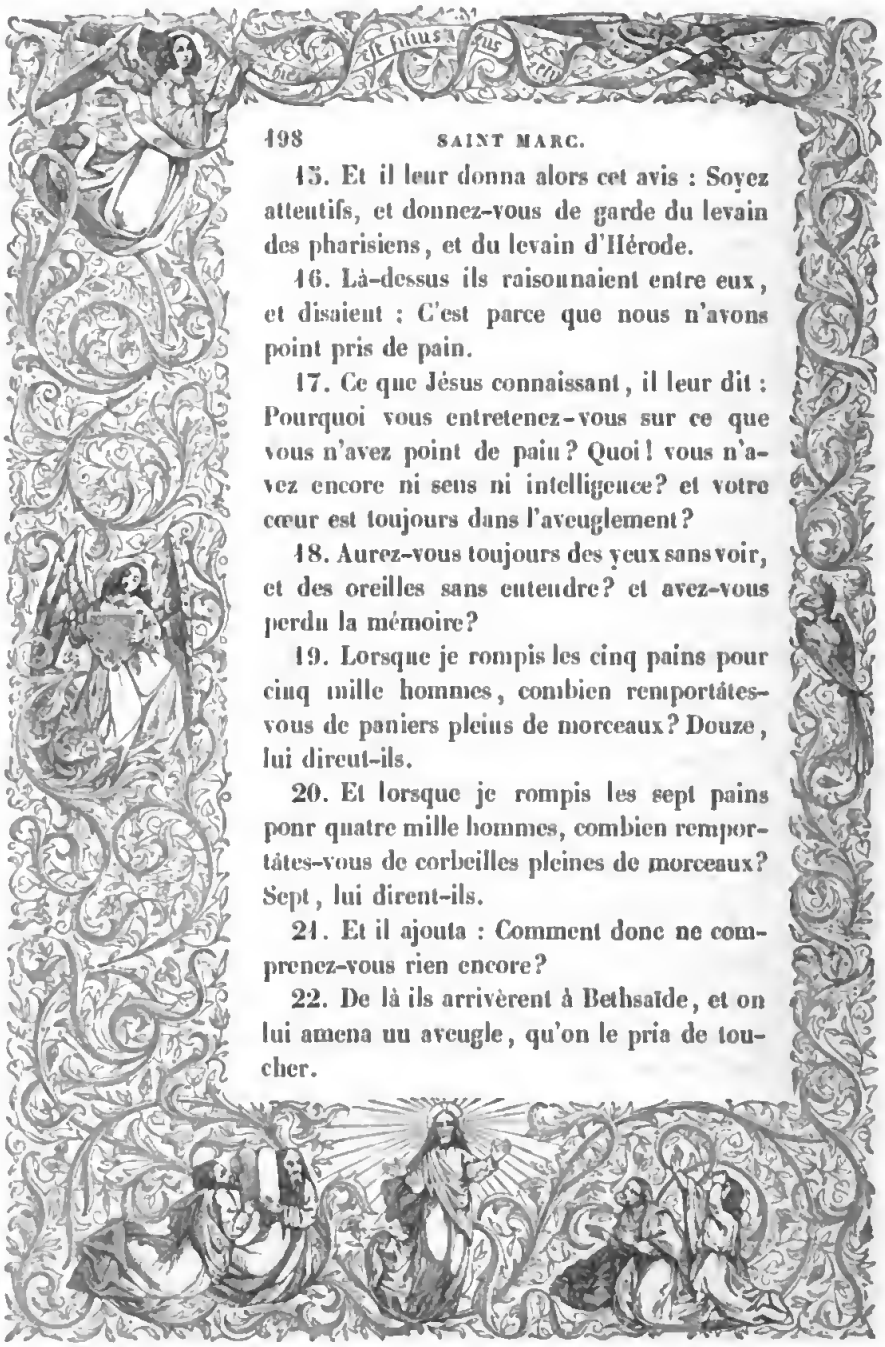
11. Et les pharisiens vinrent et commencèrent à disputer avec lui, lui demandant un signe dans le ciel pour le tenter.

12. Mais Jésus jetant un soupir du fond du cœur, dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un prodige? Je vous dis en vérité qu'il ne lui en sera pas accordé.

13. Et, les laissant là, il remonta dans la barque, et passa à l'autre bord.

14. Or, les disciples avaient oublié de prendre des pains, et ils n'en avaient qu'un seul dans leur barque.

Digitized by Google



15. Et il leur donna alors cet avis : Soyez attentifs, et donnez-vous de garde du levain des pharisiens, et du levain d'Hérode.

16. Là-dessus ils raisonnaient entre eux, et disaient : C'est parce que nous n'avons point pris de pain.

17. Ce que Jésus connaissant, il leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous sur ce que vous n'avez point de pain? Quoi! vous n'avez encore ni sens ni intelligence? et votre cœur est toujours dans l'aveuglement?

18. Aurez-vous toujours des yeux sans voir, et des oreilles sans entendre? et avez-vous perdu la mémoire?

19. Lorsque je rompis les cinq pains pour cinq mille hommes, combien remportâtes-vous de paniers pleins de morceaux? Douze, lui dirent-ils.

20. Et lorsque je rompis les sept pains pour quatre mille hommes, combien remportâtes-vous de corbeilles pleines de morceaux? Sept, lui dirent-ils.

21. Et il ajouta : Comment donc ne comprenez-vous rien encore?

22. De là ils arrivèrent à Bethsaïde, et on lui amena un aveugle, qu'on le pria de toucher.

23. Et prenant l'aveugle par la main, il le mena hors du bourg, lui mit de la salive sur les yeux; et lui ayant imposé les mains, il lui demanda s'il voyait quelque chose.

24. Cet homme, regardant, lui dit : Je vois marcher des hommes, qui me paraissent comme des arbres.

25. Jésus lui mit encore une fois les mains sur les yeux, et il commença à voir; et enfin il fut si bien guéri, qu'il voyait distinctement toutes choses.

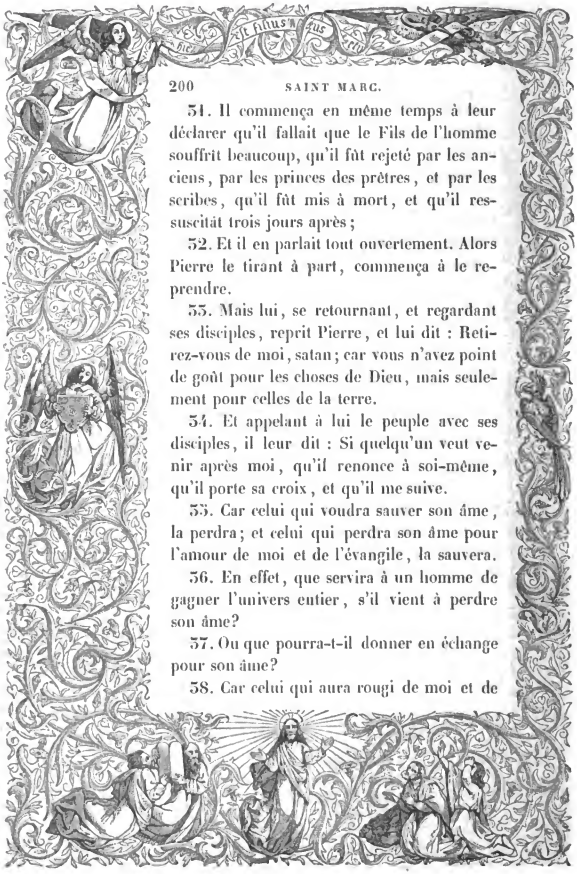
26. Il le renvoya ensuite dans sa maison, et lui dit : Allez-vous-en chez vous; et si vous entrez dans le bourg, ne parlez de ceci à personne.

27. Jésus partit de là avec ses disciples, pour aller dans les villages voisins de Césarée de Philippe, et il leur fit en chemin cette question : Qui dit-on que je suis?

28. Ils lui répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, comme l'un des prophètes.

29. Mais vous, leur dit-il alors, qui dites-vous que je suis? Pierre lui répondit : Vous êtes le Christ.

30. Et il leur défendit avec menace de le dire à personne.



31. Il commença en même temps à leur déclarer qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les princes des prêtres, et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après;

32. Et il en parlait tout ouvertement. Alors Pierre le tirant à part, commença à le reprendre.

33. Mais lui, se retournant, et regardant ses disciples, reprit Pierre, et lui dit : Retirez-vous de moi, satan; car vous n'avez point de goût pour les choses de Dieu, mais seulement pour celles de la terre.

34. Et appelant à lui le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix, et qu'il me suive.

35. Car celui qui voudra sauver son âme, la perdra; et celui qui perdra son âme pour l'amour de moi et de l'évangile, la sauvera.

36. En effet, que servira à un homme de gagner l'univers entier, s'il vient à perdre son âme?

37. Ou que pourra-t-il donner en échange pour son âme?

38. Car celui qui aura rougi de moi et de

mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme rougira aussi de lui, lorsqu'il viendra accompagné des saints anges dans la gloire de son Père.

39. Et il ajouta : Je vous dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici qui ne mourront point, qu'ils n'aient vu arriver le règne de Dieu dans sa puissance.

CHAPITRE IX.

Transfiguration. Avénement d'Elie. Lunatique. Puissance de la foi. Prière et jeûne. Passion prédite. S'humilier. Fuir le scandale.

—

Et six jours après, Jésus emmena Pierre, Jacques et Jean, et les conduisit seuls sur une haute montagne à l'écart, et il fut transfiguré devant eux.

2. Ses vêtements devinrent tout brillants de lumière, et blancs comme la neige, en sorte qu'il n'y a point de foulon sur la terre qui puisse en faire d'aussi blancs.

3. Et ils virent paraître Élie et Moïse, qui s'entretenaient avec Jésus.

4. Alors Pierre dit à Jésus : Maître, nous sommes bien ici : dressons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie.

5. Car il ne savait ce qu'il disait, tant ils étaient effrayés.

6. En même temps il parut une nuée qui les couvrit; et il sortit de cette nuée une voix qui fit entendre ces mots : Celui-ci est mon Fils bien-aimé; écoutez-le.

7. Aussitôt regardant de tous côtés, ils ne virent plus personne que Jésus, qui était demeuré seul avec eux.

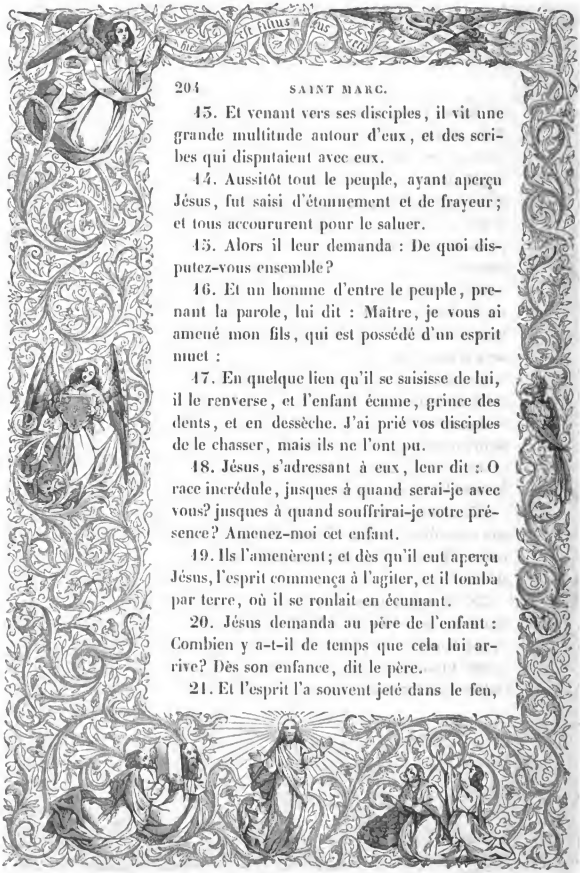
8. Comme ils descendaient la montagne, il leur commanda de ne parler à personne de ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts.

9. Et ils tinrent la chose secrète; se demandant ce qu'il voulait dire : jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts.

10. Et ils lui firent cette question : Pourquoi donc les pharisiens et les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne auparavant?

11. Il leur répondit : Il est vrai qu'auparavant Élie doit venir, et rétablir toutes choses, et qu'il souffrira beaucoup, et sera rejeté, comme il a été écrit du Fils de l'homme.

12. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, et qu'ils l'ont traité comme il leur a plu, selon ce qui est écrit de lui.



13. Et venant vers ses disciples, il vit une grande multitude autour d'eux, et des scribes qui disputaient avec eux.

14. Aussitôt tout le peuple, ayant aperçu Jésus, fut saisi d'étonnement et de frayeur; et tous accoururent pour le saluer.

15. Alors il leur demanda : De quoi disputez-vous ensemble?

16. Et un homme d'entre le peuple, prenant la parole, lui dit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui est possédé d'un esprit muet :

17. En quelque lieu qu'il se saisisse de lui, il le renverse, et l'enfant écume, grince des dents, et en dessèche. J'ai prié vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu.

18. Jésus, s'adressant à eux, leur dit : O race incrédule, jusques à quand serai-je avec vous? jusques à quand souffrirai-je votre présence? Amenez-moi cet enfant.

19. Ils l'amenèrent; et dès qu'il eut aperçu Jésus, l'esprit commença à l'agiter, et il tomba par terre, où il se roulait en écumant.

20. Jésus demanda au père de l'enfant : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive? Dès son enfance, dit le père.

21. Et l'esprit l'a souvent jeté dans le feu,

ou dans l'eau, pour le faire périr; mais si vous pouvez quelque chose, ayez pitié de nous, et secourez-nous.

22. Jésus lui dit : Si vous pouvez croire, tout est possible à celui qui croit.

23. Aussitôt le père de l'enfant s'écria en pleurant : Je crois, Seigneur, aidez la faiblesse de ma foi.

24. Et Jésus voyant que le peuple accourait en foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : Esprit sourd et muet, sors de cet enfant, je te le commande, et n'y rentre plus.

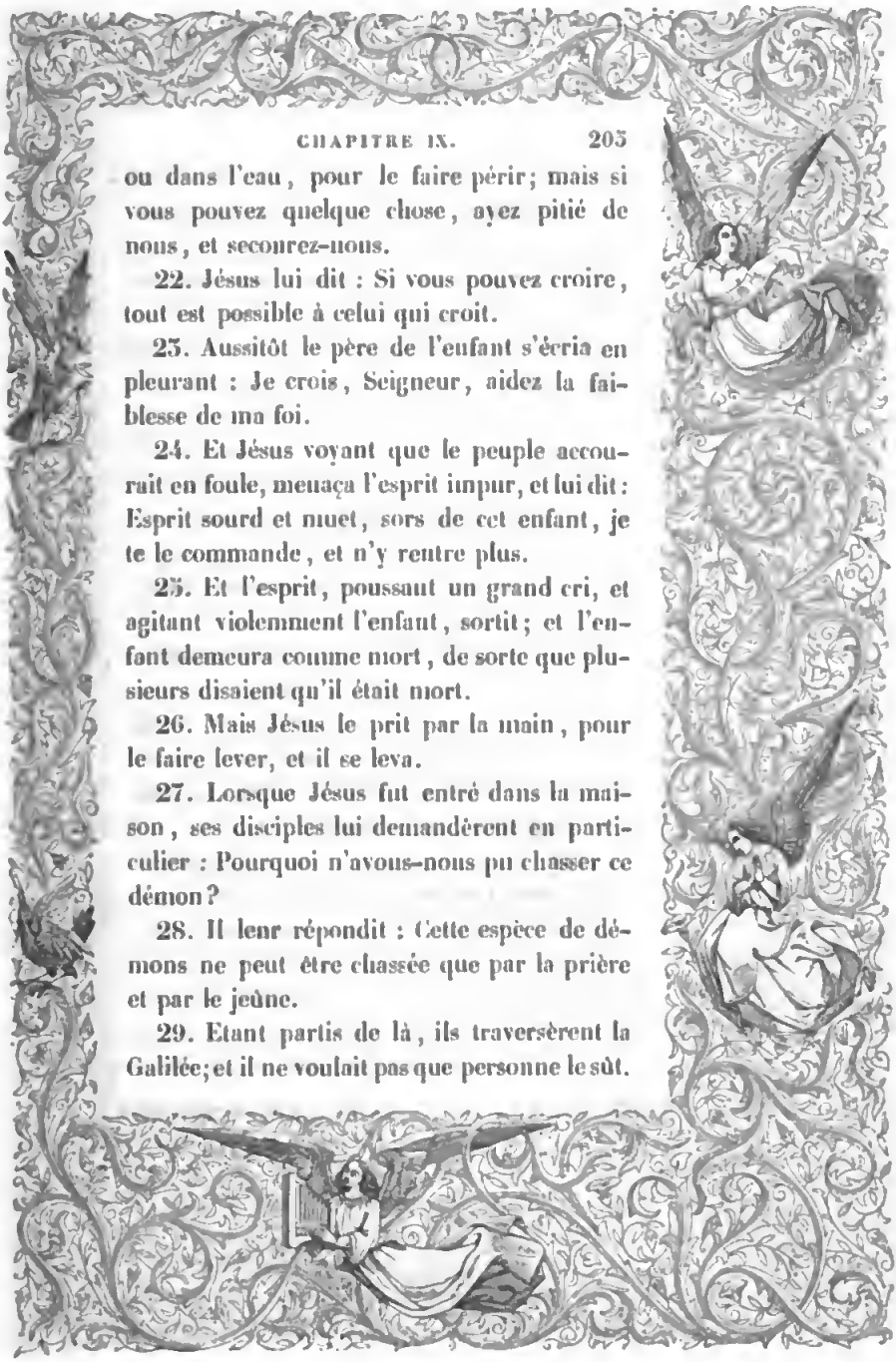
25. Et l'esprit, poussant un grand cri, et agitant violemment l'enfant, sortit; et l'enfant demeura comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort.

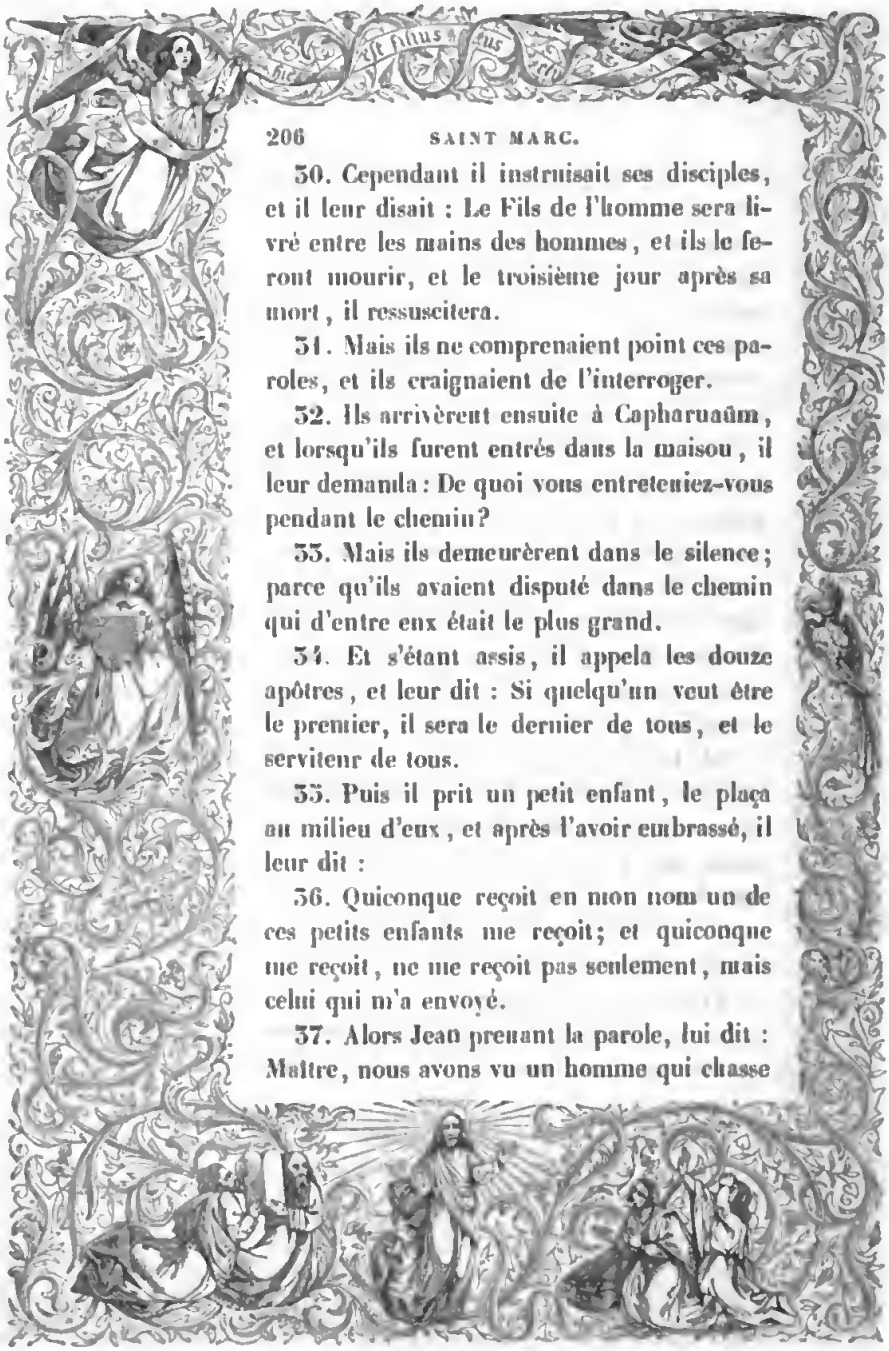
26. Mais Jésus le prit par la main, pour le faire lever, et il se leva.

27. Lorsque Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon?

28. Il leur répondit : Cette espèce de démons ne peut être chassée que par la prière et par le jeûne.

29. Etant partis de là, ils traversèrent la Galilée; et il ne voulait pas que personne le sût.





30. Cependant il instruisait ses disciples, et il leur disait : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir, et le troisième jour après sa mort, il ressuscitera.

31. Mais ils ne comprenaient point ces paroles, et ils craignaient de l'interroger.

32. Ils arrivèrent ensuite à Capharnaüm, et lorsqu'ils furent entrés dans la maison, il leur demanda : De quoi vous entreteniez-vous pendant le chemin?

33. Mais ils demeurèrent dans le silence; parce qu'ils avaient disputé dans le chemin qui d'entre eux était le plus grand.

34. Et s'étant assis, il appela les douze apôtres, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous, et le serviteur de tous.

35. Puis il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et après l'avoir embrassé, il leur dit :

36. Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit; et quiconque me reçoit, ne me reçoit pas seulement, mais celui qui m'a envoyé.

37. Alors Jean prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse

les démons en votre nom, quoiqu'il ne nous suive pas; et nous nous y sommes opposés.

38. Mais Jésus lui répondit : Ne vous y opposez pas; car personne après avoir fait un miracle en mon nom, ne peut aussitôt mal parler de moi.

39. Qui n'est pas contre vous, est pour vous;

40. Et quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez au Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

41. Mais si quelqu'un est un sujet de scandale à l'un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le jetât dans la mer.

42. Et si votre main vous est un sujet de scandale, coupez-la : il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'une main, que d'en avoir deux, et d'aller en enfer, dans ce feu qui ne s'éteindra jamais,

43. Où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.

44. Et si votre pied vous est un sujet de scandale, coupez-le; il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie éternelle n'ayant

qu'un pied, que d'en avoir deux, et d'être précipité dans l'enfer, dans ce feu qui ne s'éteindra jamais,

45. Où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.

46. Et si votre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le; il vaut mieux pour vous, que vous entriez dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, et d'être précipité dans le feu de l'enfer,

47. Où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.

48. Car ils doivent tous être salés par le feu, comme toute victime doit être salée avec le sel.

49. Le sel est bon; mais si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnerez-vous? Ayez du sel en vous, et conservez la paix entre vous.

CHAPITRE X.

Mariage indissoluble. Petits enfants bénis. Conseil de perfection. Salut des riches difficile. Centuple promis. Passion prédite. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite. Aveugle de Jéricho.

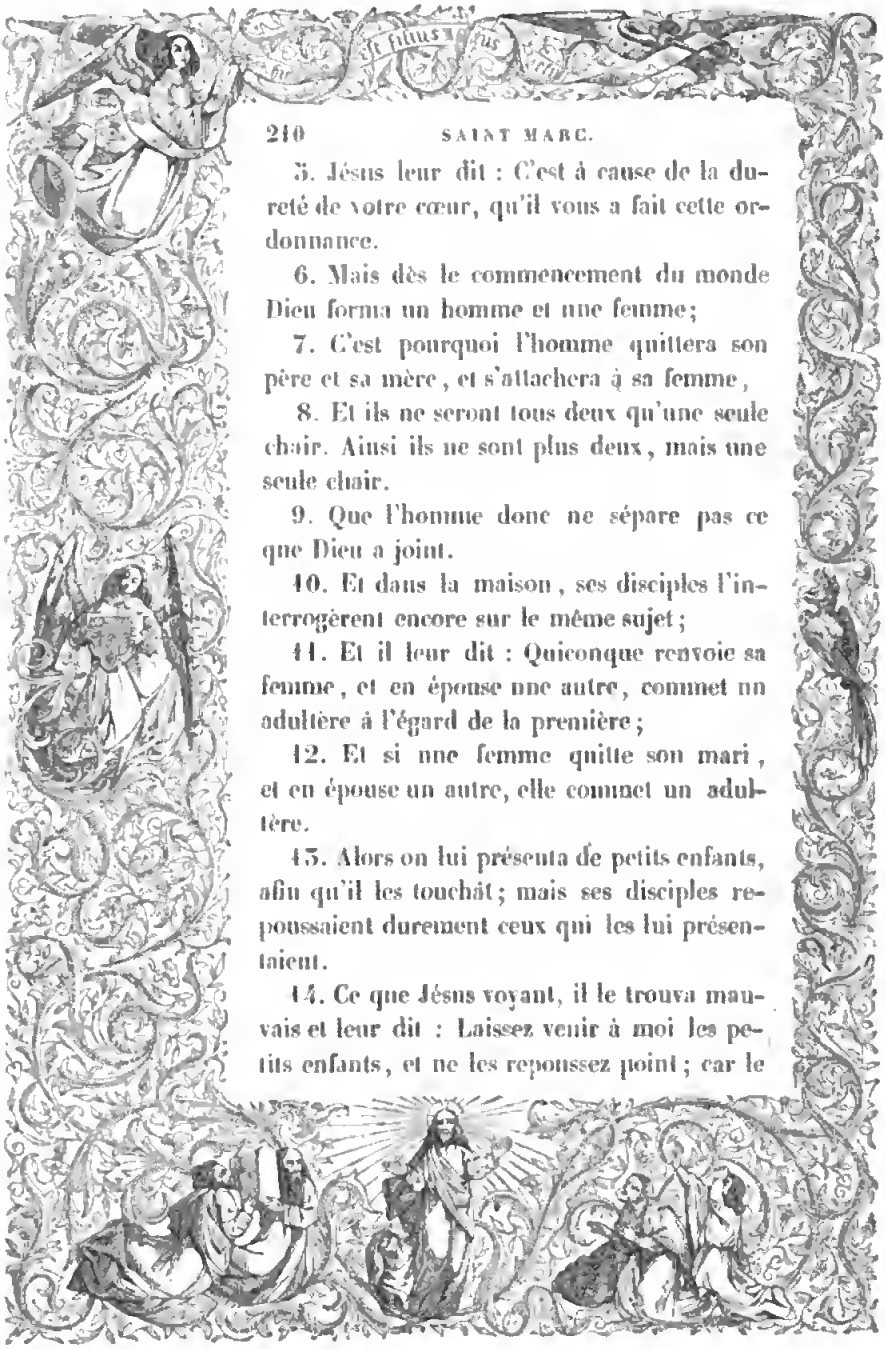
—

Jésus étant parti de ce lieu, vint sur les confins de la Judée, au-delà du Jourdain; et le peuple s'étant encore assemblé auprès de lui, il recommença aussi à les instruire selon sa coutume.

2. Des pharisiens y étant venus, lui demandèrent pour le tenter : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme?

3. Mais il leur répondit : Que vous a ordonné Moïse?

4. Ils lui dirent : Moïse a permis de renvoyer sa femme en lui donnant un acte de répudiation.



5. Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur, qu'il vous a fait cette ordonnance.

6. Mais dès le commencement du monde Dieu forma un homme et une femme;

7. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme,

8. Et ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

9. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

10. Et dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore sur le même sujet;

11. Et il leur dit : Quiconque renvoie sa femme, et en épouse une autre, commet un adultère à l'égard de la première;

12. Et si une femme quitte son mari, et en épouse un autre, elle commet un adultère.

13. Alors on lui présenta de petits enfants, afin qu'il les touchât; mais ses disciples repoussaient durement ceux qui les lui présentaient.

14. Ce que Jésus voyant, il le trouva mauvais et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les repoussez point; car le

royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Je vous le dis en vérité : Quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point.

16. Puis les embrassant et leur imposant les mains, il les bénissait.

17. Comme il sortait pour se mettre en chemin, un homme accourut; et se mettant à genoux devant lui, lui dit : Bon Maître, que dois-je faire pour acquérir la vie éternelle?

18. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon.

19. Vous savez les commandements : Ne commettez point d'adultère; Ne tuez point : Ne dérobez point; Ne portez point de faux témoignage; Ne faites point d'injustices; Honorez votre père et votre mère.

20. Il lui répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.

21. Jésus l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il vous manque une chose; allez, vendez tout ce que vous avez, donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel : après cela, venez, et suivez-moi.

Digitized by Google

22. Mais cet homme affligé de cette parole, s'en alla tout triste, car il possédait de grands biens.

23. Alors Jésus regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu!

24. Les disciples étaient tout étonnés de ce discours, mais Jésus, prenant de nouveau la parole, leur dit : Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui mettent leur confiance dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu!

25. Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Ils furent encore plus étonnés, et ils se disaient l'un à l'autre : Et qui peut donc être sauvé?

27. Mais Jésus les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes, mais non pas à Dieu; car tout est possible à Dieu.

28. Alors Pierre prenant la parole, lui dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi.

29. Jésus répondit : Je vous le dis en vérité : Personne ne quittera pour moi et pour

l'évangile, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses biens,

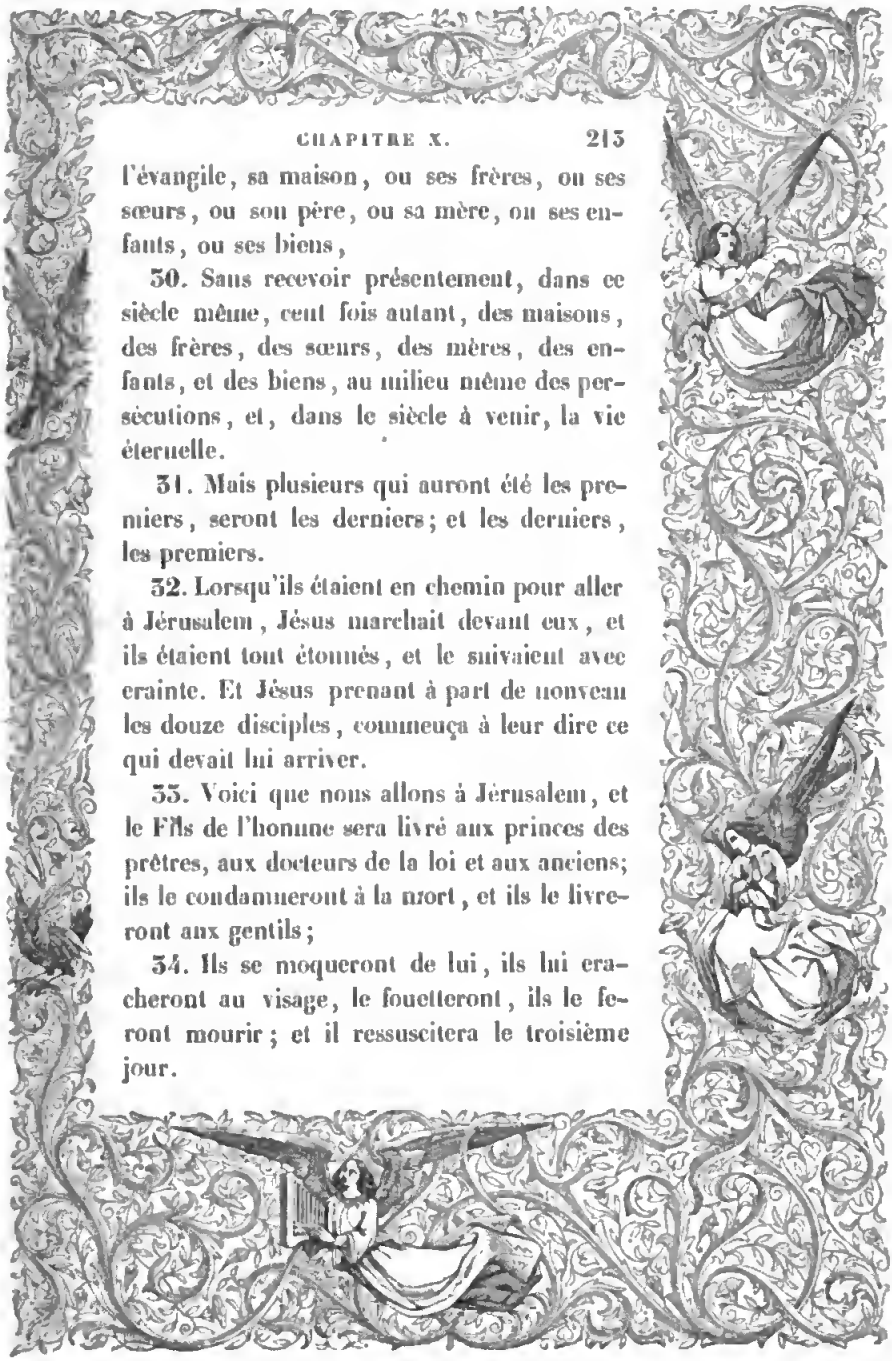
30. Sans recevoir présentement, dans ce siècle même, cent fois autant, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des biens, au milieu même des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

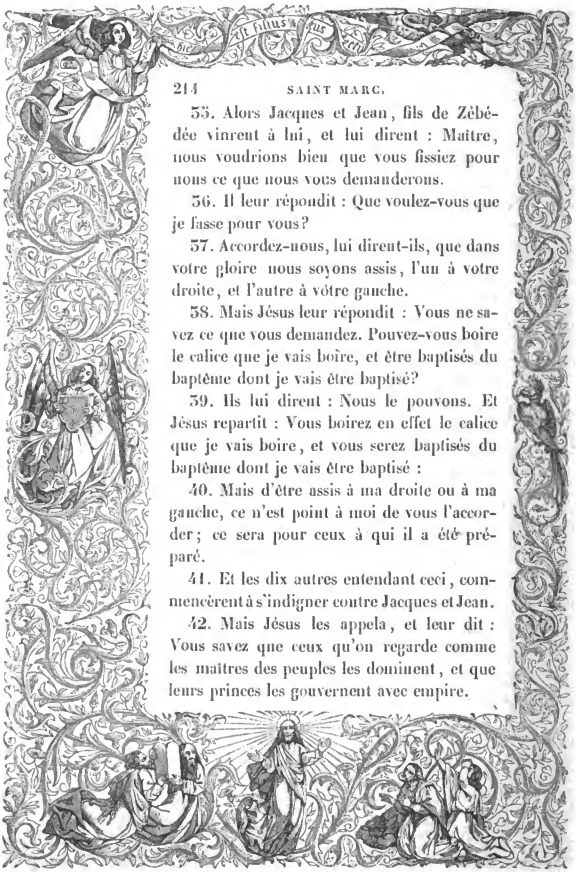
31. Mais plusieurs qui auront été les premiers, seront les derniers; et les derniers, les premiers.

32. Lorsqu'ils étaient en chemin pour aller à Jérusalem, Jésus marchait devant eux, et ils étaient tout étonnés, et le suivaient avec crainte. Et Jésus prenant à part de nouveau les douze disciples, commença à leur dire ce qui devait lui arriver.

33. Voici que nous allons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres, aux docteurs de la loi et aux anciens; ils le condamneront à la mort, et ils le livreront aux gentils;

34. Ils se moqueront de lui, ils lui cracheront au visage, le fouetteront, ils le feront mourir; et il ressuscitera le troisième jour.





55. Alors Jacques et Jean, fils de Zébédée vinrent à lui, et lui dirent : Maître, nous voudrions bien que vous fissiez pour nous ce que nous vous demanderons.

56. Il leur répondit : Que voulez-vous que je fasse pour vous?

57. Accordez-nous, lui dirent-ils, que dans votre gloire nous soyons assis, l'un à votre droite, et l'autre à vôtre gauche.

58. Mais Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je vais boire, et être baptisés du baptême dont je vais être baptisé?

59. Ils lui dirent : Nous le pouvons. Et Jésus repartit : Vous boirez en effet le calice que je vais boire, et vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé :

40. Mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi de vous l'accorder; ce sera pour ceux à qui il a été préparé.

41. Et les dix autres entendant ceci, commencèrent à s'indigner contre Jacques et Jean.

42. Mais Jésus les appela, et leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les maîtres des peuples les dominent, et que leurs princes les gouvernent avec empire.

43. Il n'en sera pas de même parmi vous; mais quiconque voudra devenir le plus grand, qu'il soit votre serviteur;

44. Et quiconque voudra être le premier d'entre vous, qu'il soit l'esclave de tous.

45. Car le Fils de l'homme même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption de plusieurs.

46. Ils allèrent ensuite à Jéricho; et comme il en sortait avec ses disciples, et avec une grande multitude, un aveugle, nommé Bartimée, fils de Timée, qui était assis sur le chemin pour demander l'aumône,

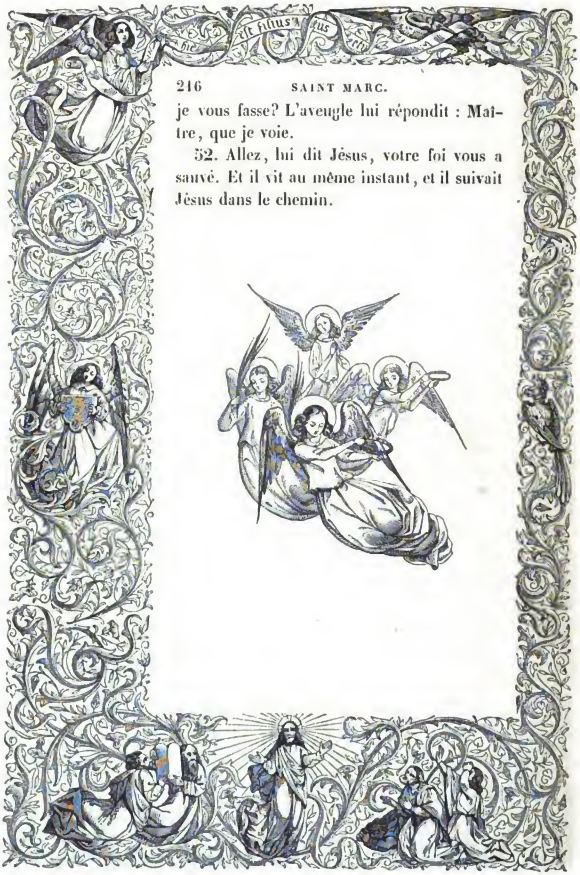
47. Ayant appris que c'était Jésus de Nazareth, se mit à crier : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

48. Plusieurs le menaçaient pour le faire taire; mais il criait encore beaucoup plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi.

49. Alors Jésus, s'étant arrêté, commanda qu'on l'appelât. Et quelques-uns appelèrent l'aveugle, en lui disant : Ayez bonne espérance; levez-vous, il vous appelle.

50. Aussitôt il jeta son manteau, et se levant, il vint à Jésus.

51. Et Jésus lui dit : Que voulez-vous que



je vous fasse? L'aveugle lui répondit : Maître, que je voie.

52. Allez, lui dit Jésus, votre foi vous a sauvé. Et il vit au même instant, et il suivait Jésus dans le chemin.

CHAPITRE XI.

Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. Figuier maudit. Vendeurs chassés du temple. Autorité de Jésus-Christ.

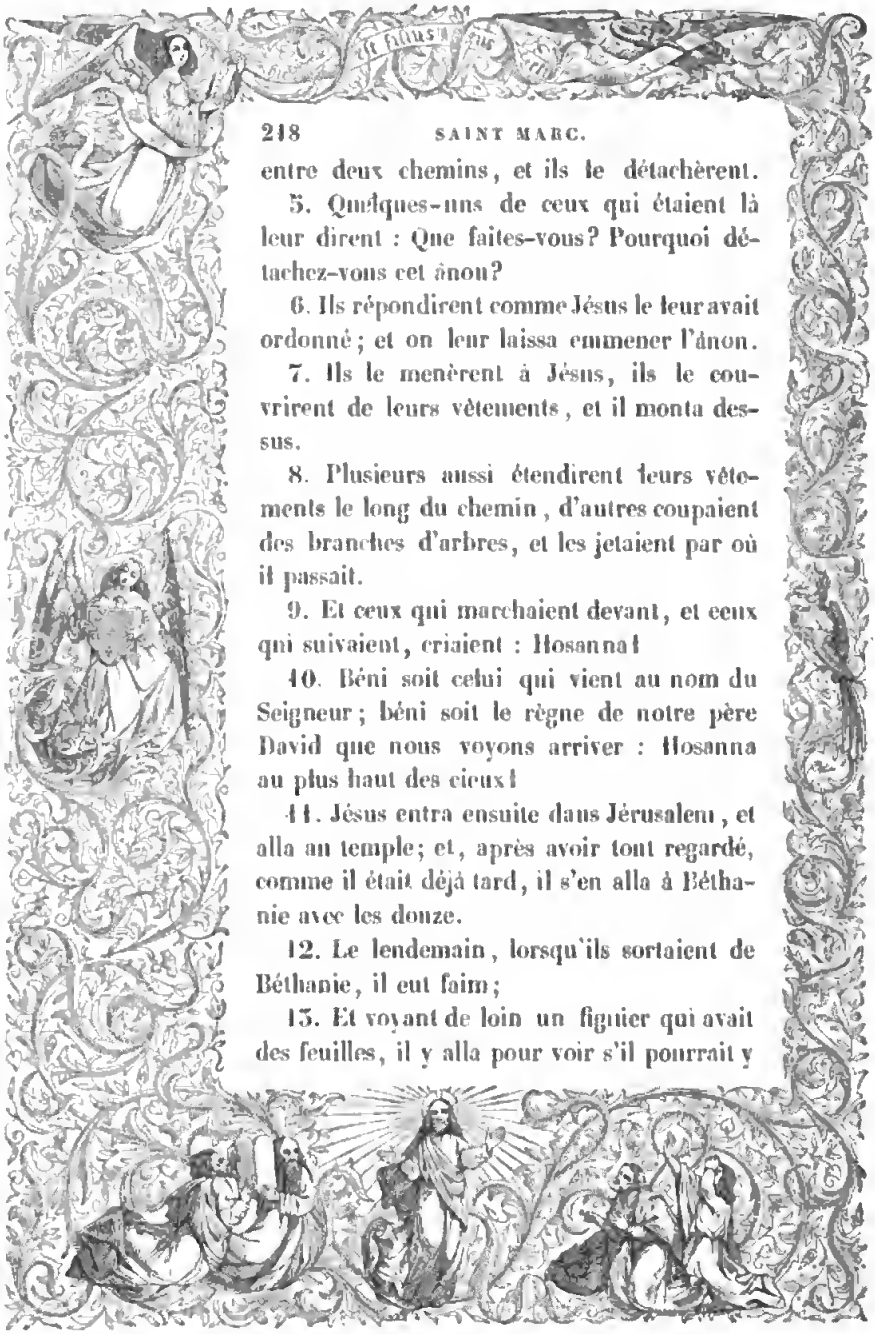
—

Comme ils approchaient de Jérusalem, étant près de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

2. Et leur dit : Allez à ce village, qui est devant vous; et sitôt que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon lié, sur lequel nul homme n'est encore monté; détachez-le, et me l'amenez.

3. Si quelqu'un vous demande : Que faites-vous? dites-lui : C'est que le Seigneur en a besoin; et aussitôt il le laissera amener ici.

4. S'en étant donc allés, ils trouvèrent l'ânon qui était attaché dehors près d'une porte



entre deux chemins, et ils le détachèrent.

5. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : Que faites-vous? Pourquoi détachez-vous cet ânon?

6. Ils répondirent comme Jésus le leur avait ordonné; et on leur laissa emmener l'ânon.

7. Ils le menèrent à Jésus, ils le couvrirent de leurs vêtements, et il monta dessus.

8. Plusieurs aussi étendirent leurs vêtements le long du chemin, d'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient par où il passait.

9. Et ceux qui marchaient devant, et ceux qui suivaient, criaient : Hosanna!

10. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; béni soit le règne de notre père David que nous voyons arriver : Hosanna au plus haut des cieux!

11. Jésus entra ensuite dans Jérusalem, et alla au temple; et, après avoir tout regardé, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze.

12. Le lendemain, lorsqu'ils sortaient de Béthanie, il eut faim;

13. Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il y alla pour voir s'il pourrait y

trouver quelque chose; et s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles, car ce n'était pas le temps des figues.

14. Alors Jésus dit au figuier : Que jamais personne ne mange de toi aucun fruit. Ce que ses disciples entendirent.

15. Ils vinrent ensuite à Jérusalem, et Jésus étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient et qui y achetaient; il renversa les tables des changeurs, et les siéges de ceux qui vendaient des colombes;

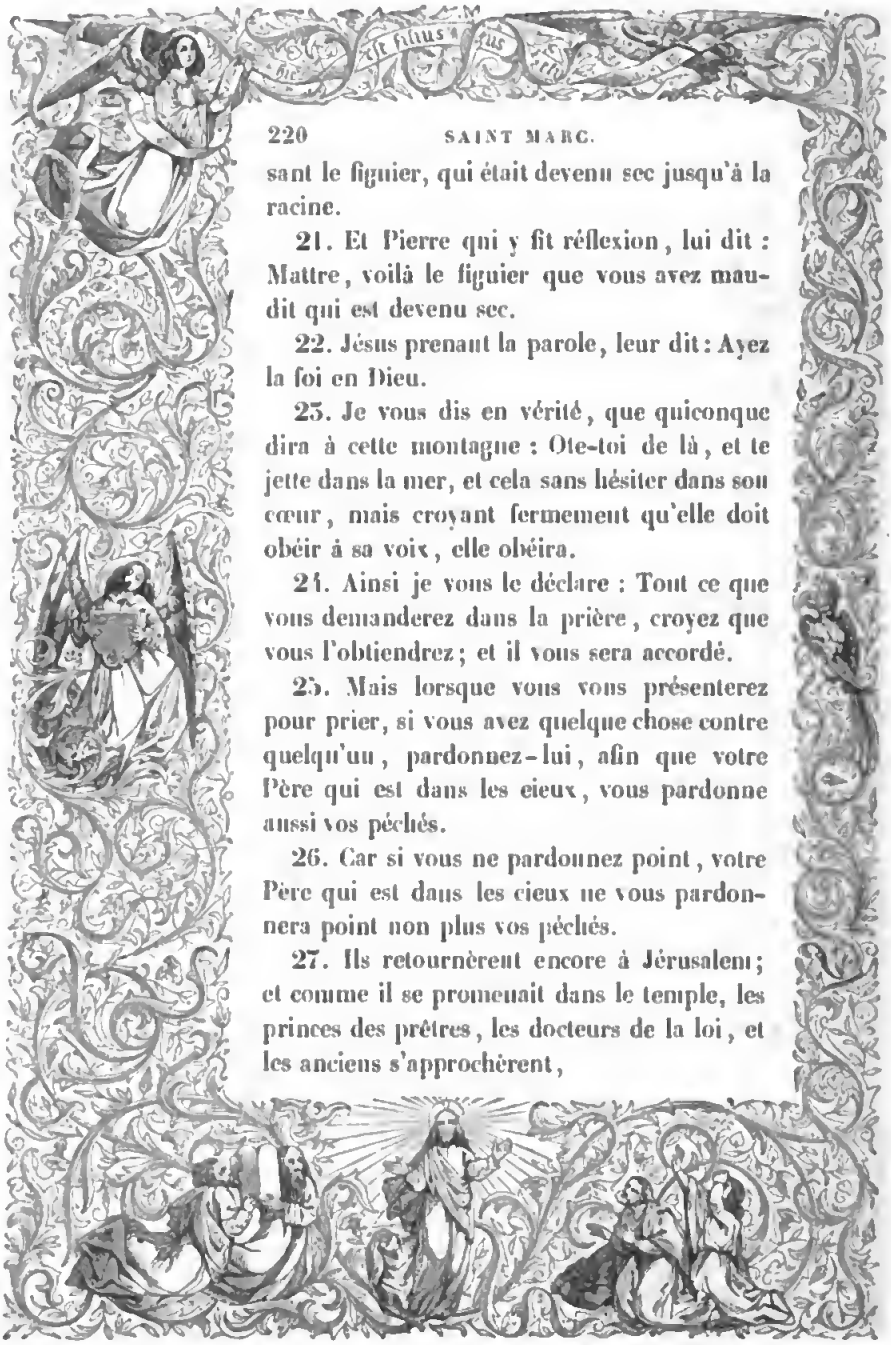
16. Et il ne permettait pas que personne transportât aucun meuble par le temple.

17. Il les instruisait aussi en leur disant : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée la maison de prière pour toutes les nations? Et cependant vous en avez fait une caverne de voleurs.

18. Ce que les princes des prêtres et les scribes ayant entendu, ils cherchaient un moyen de le perdre; car ils le craignaient, parce que tout le peuple était ravi en admiration de sa doctrine.

19. Quand le soir fut venu, il sortit de la ville.

20 Le lendemain matin ils virent en pas-



sant le figuier, qui était devenu sec jusqu'à la racine.

21. Et Pierre qui y fit réflexion, lui dit : Maître, voilà le figuier que vous avez maudit qui est devenu sec.

22. Jésus prenant la parole, leur dit : Ayez la foi en Dieu.

23. Je vous dis en vérité, que quiconque dira à cette montagne : Ôte-toi de là, et te jette dans la mer, et cela sans hésiter dans son cœur, mais croyant fermement qu'elle doit obéir à sa voix, elle obéira.

24. Ainsi je vous le déclare : Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'obtiendrez ; et il vous sera accordé.

25. Mais lorsque vous vous présenterez pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans les cieux, vous pardonne aussi vos péchés.

26. Car si vous ne pardonnez point, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera point non plus vos péchés.

27. Ils retournèrent encore à Jérusalem ; et comme il se promenait dans le temple, les princes des prêtres, les docteurs de la loi, et les anciens s'approchèrent,

Digitized by Google

28 Et lui dirent : Par quelle autorité faites-vous ceci? et qui vous a donné le pouvoir de le faire?

29. Jésus leur répondit : J'ai aussi une question à vous proposer; et après que vous m'aurez répondu, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

30. Le baptême de Jean était-il du ciel ou des hommes? Répondez-moi.

31. Mais ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui?

32. Si nous disons : Des hommes, nous avons le peuple à craindre, parce que tout le monde considérait Jean comme un véritable prophète.

33. Ainsi ils répondirent à Jésus : Nous n'en savons rien. Et Jésus leur répliqua : Je ne vous dirai point non plus par quelle autorité je fais ceci.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Vignerons homicides. Pierre angulaire. Dieu et César. Résurrection. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie Fils et Seigneur de David. Docteurs hypocrites. Aumône de la veuve.

—

Alors Jésus commença à leur parler en paraboles : Un homme planta une vigne, l'entoura d'une haie; et creusant une fosse pour un pressoir, il y bâtit une tour; il la loua ensuite à des vignerons, et s'en alla dans un pays éloigné.

2. La saison étant venue, il envoya un de ses serviteurs aux vignerons, pour recevoir du fruit de sa vigne.

3. Mais l'ayant pris, ils le battirent, et le renvoyèrent sans lui rien donner.

4. Il leur envoya encore un autre serviteur, et ils le blessèrent à la tête, et ils l'accablèrent d'outrages.

5. Il leur en envoya encore un autre, qu'ils tuèrent; et plusieurs ensuite, dont ils battirent les uns, et tuèrent les autres.

6. Enfin, ayant un fils unique qu'il aimait tendrement, il le leur envoya encore après tous les autres, en disant : Ils auront quelque respect pour mon fils.

7. Mais les vignerons dirent entre eux : Voici l'héritier; allons, tuons-le, et l'héritage sera à nous.

8. Ainsi s'étant saisis de lui, ils le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.

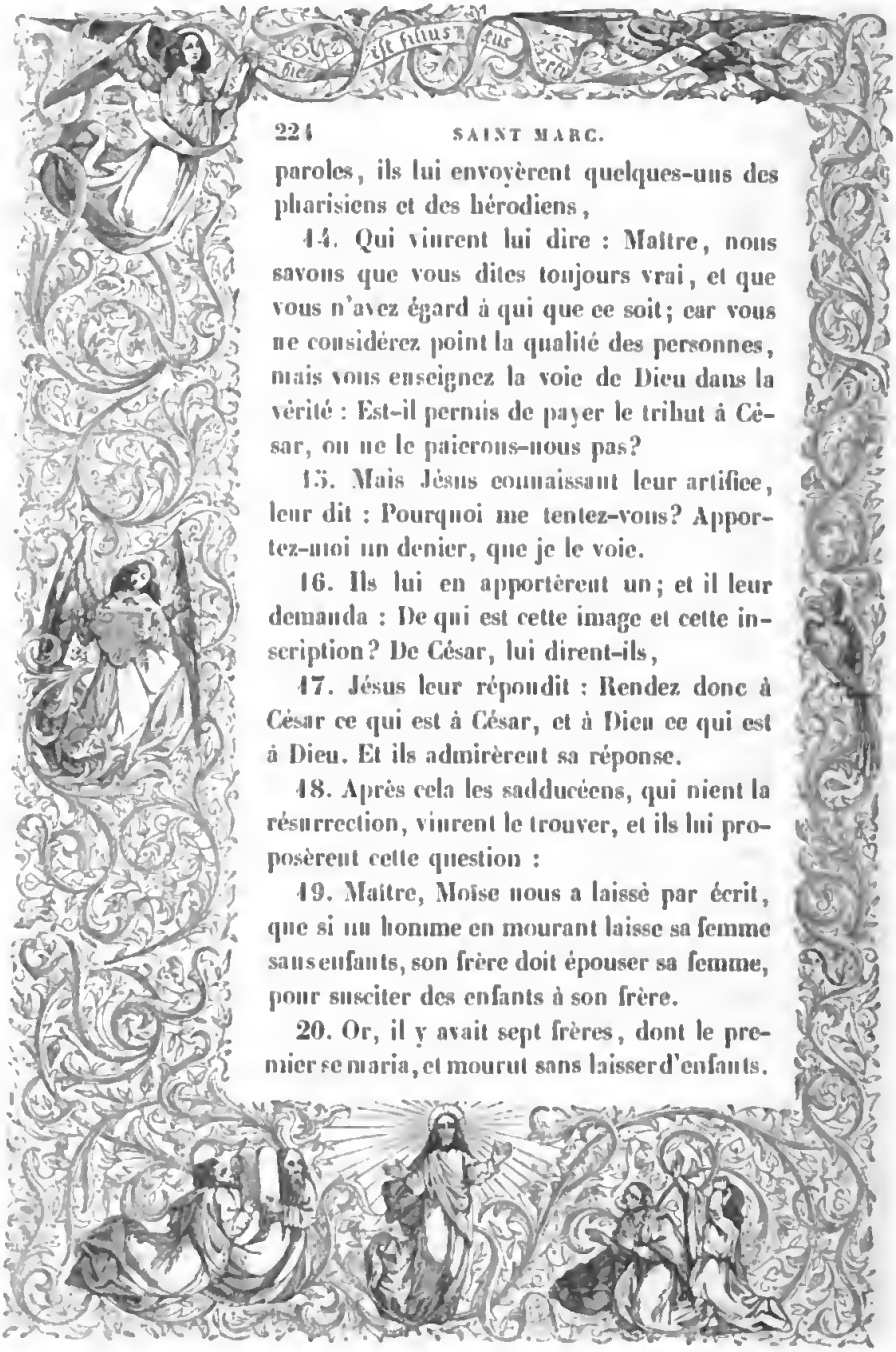
9. Que fera donc le maître de la vigne? Il viendra lui-même; il exterminera ces vignerons, et il donnera sa vigne à d'autres.

10. N'avez-vous point lu cette parole de l'Ecriture : La pierre que les architectes ont rejetée est devenue la principale pierre de l'angle :

11. C'est l'ouvrage du Seigneur, et nos yeux le voient avec admiration?

12. Alors ils cherchaient les moyens de l'arrêter; car ils virent bien que c'était à eux qu'il adressait cette parabole; mais ils craignirent le peuple : et le laissant là, ils se retirèrent.

13. Voulant ensuite le surprendre dans ses



paroles, ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérodiens,

14. Qui vinrent lui dire : Maître, nous savons que vous dites toujours vrai, et que vous n'avez égard à qui que ce soit; car vous ne considérez point la qualité des personnes, mais vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité : Est-il permis de payer le tribut à César, ou ne le paierons-nous pas?

15. Mais Jésus connaissant leur artifice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous? Apportez-moi un denier, que je le voie.

16. Ils lui en apportèrent un; et il leur demanda : De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils,

17. Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils admirèrent sa réponse.

18. Après cela les sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent le trouver, et ils lui proposèrent cette question :

19. Maître, Moïse nous a laissé par écrit, que si un homme en mourant laisse sa femme sans enfants, son frère doit épouser sa femme, pour susciter des enfants à son frère.

20. Or, il y avait sept frères, dont le premier se maria, et mourut sans laisser d'enfants.

21. Le second l'ayant épousée ensuite, mourut aussi sans avoir laissé d'enfants, et le troisième de même.

22. Et tous les sept l'ont ainsi épousée, et n'ont point laissé de postérité; enfin la femme est morte la dernière de tous.

23. Lors donc qu'ils ressusciteront au jour de la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle femme, car tous les sept l'ont eue pour femme?

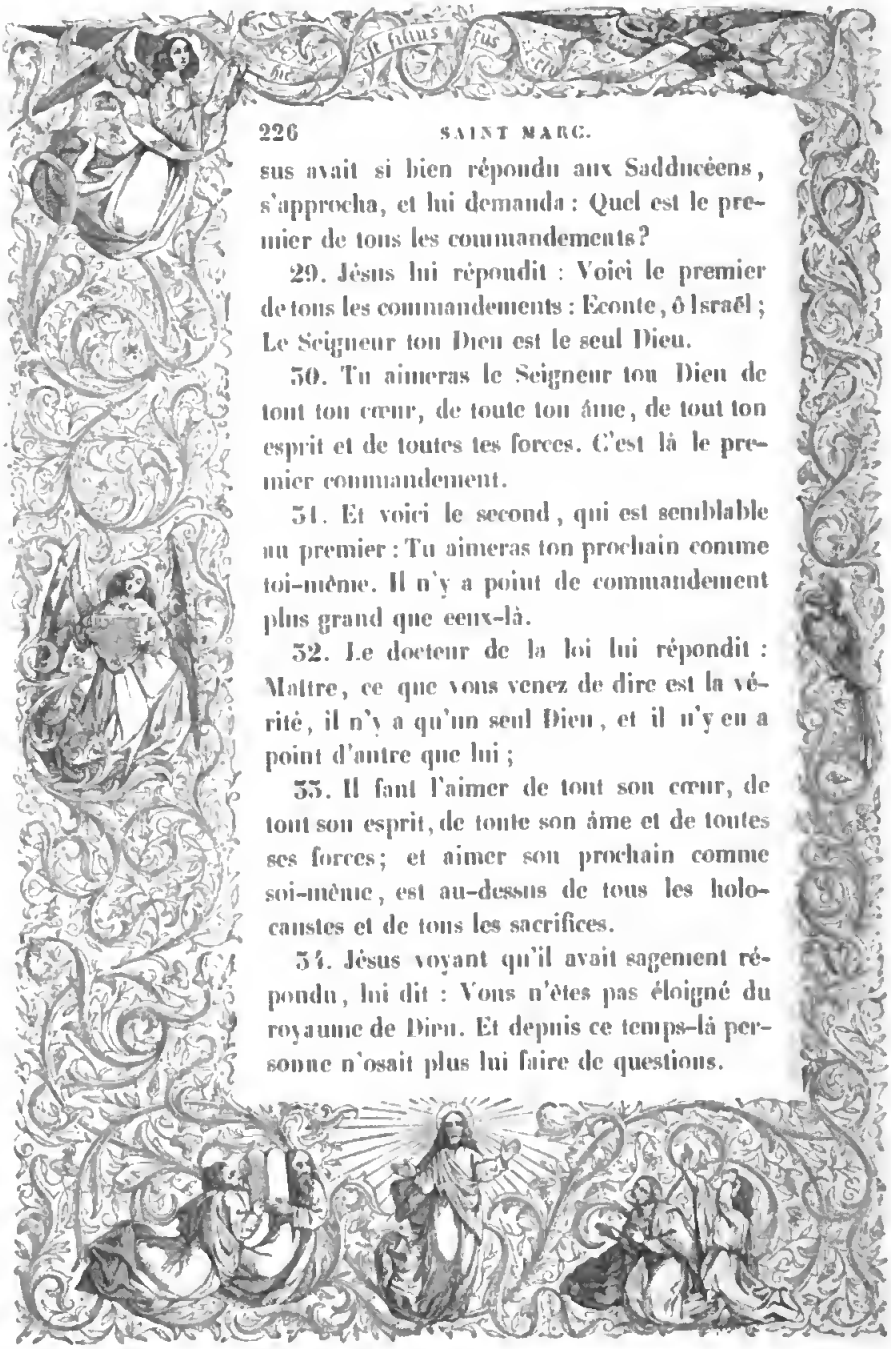
24. Et Jésus leur répondit : Ne voyez-vous pas que vous êtes dans l'erreur, ne connaissant ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu?

25. Car lorsque les morts seront ressuscités, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les anges dans les cieux.

26. Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse ce que Dieu lui dit dans le buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob?

27. Or, il n'est point le Dieu des morts, mais des vivants, et ainsi vous êtes dans une grande erreur.

28. Alors un des docteurs de la loi, qui avait entendu cette dispute, voyant que Jé-



sus avait si bien répondu aux Sadducéens, s'approcha, et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements?

29. Jésus lui répondit : Voici le premier de tous les commandements : Ecoute, ô Israël ; Le Seigneur ton Dieu est le seul Dieu.

30. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toutes tes forces. C'est là le premier commandement.

31. Et voici le second, qui est semblable au premier : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point de commandement plus grand que ceux-là.

32. Le docteur de la loi lui répondit : Maître, ce que vous venez de dire est la vérité, il n'y a qu'un seul Dieu, et il n'y en a point d'autre que lui ;

33. Il faut l'aimer de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme et de toutes ses forces; et aimer son prochain comme soi-même, est au-dessus de tous les holocaustes et de tous les sacrifices.

34. Jésus voyant qu'il avait sagement répondu, lui dit : Vous n'êtes pas éloigné du royaume de Dieu. Et depuis ce temps-là personne n'osait plus lui faire de questions.

35. Ensuite Jésus enseignant dans le temple, leur dit : Comment les scribes disent-ils que le Christ est Fils de David,

36. Car David lui-même a dit par le Saint-Esprit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marche-pied?

37. Puis donc que David l'appelle lui-même son Seigneur, comment est-il son Fils? Et une grande partie du peuple prenait plaisir à l'écouter.

38. Il leur disait encore pour les instruire : Gardez-vous des docteurs de la loi, qui aiment à se promener vêtus de longues robes, et à être salués dans les places publiques;

39. A avoir les premiers siéges dans les synagogues, et les premières places dans les festins;

40. Qui dévorent les maisons des veuves, à la faveur de leurs longues prières; aussi seront-ils jugés plus sévèrement.

41. Après cela, Jésus étant assis vis-à-vis du trésor, regardait le peuple qui y jetait de l'argent; et plusieurs riches en jetaient beaucoup.

42. Il vint aussi une pauvre veuve, et elle

y jeta deux petites pièces qui font un denier.

43. Alors Jésus ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis dans le tronc plus que tous les autres.

44. Car tous les autres ont donné de leur superflu ; mais celle-ci a donné de son indigence même tout ce qu'elle avait, tout ce qui lui restait pour vivre.

CHAPITRE XIII.

Prédiction de la ruine du temple. Signes qui précéderont la ruine de Jérusalem et le dernier avénement de Jésus-Christ.

—

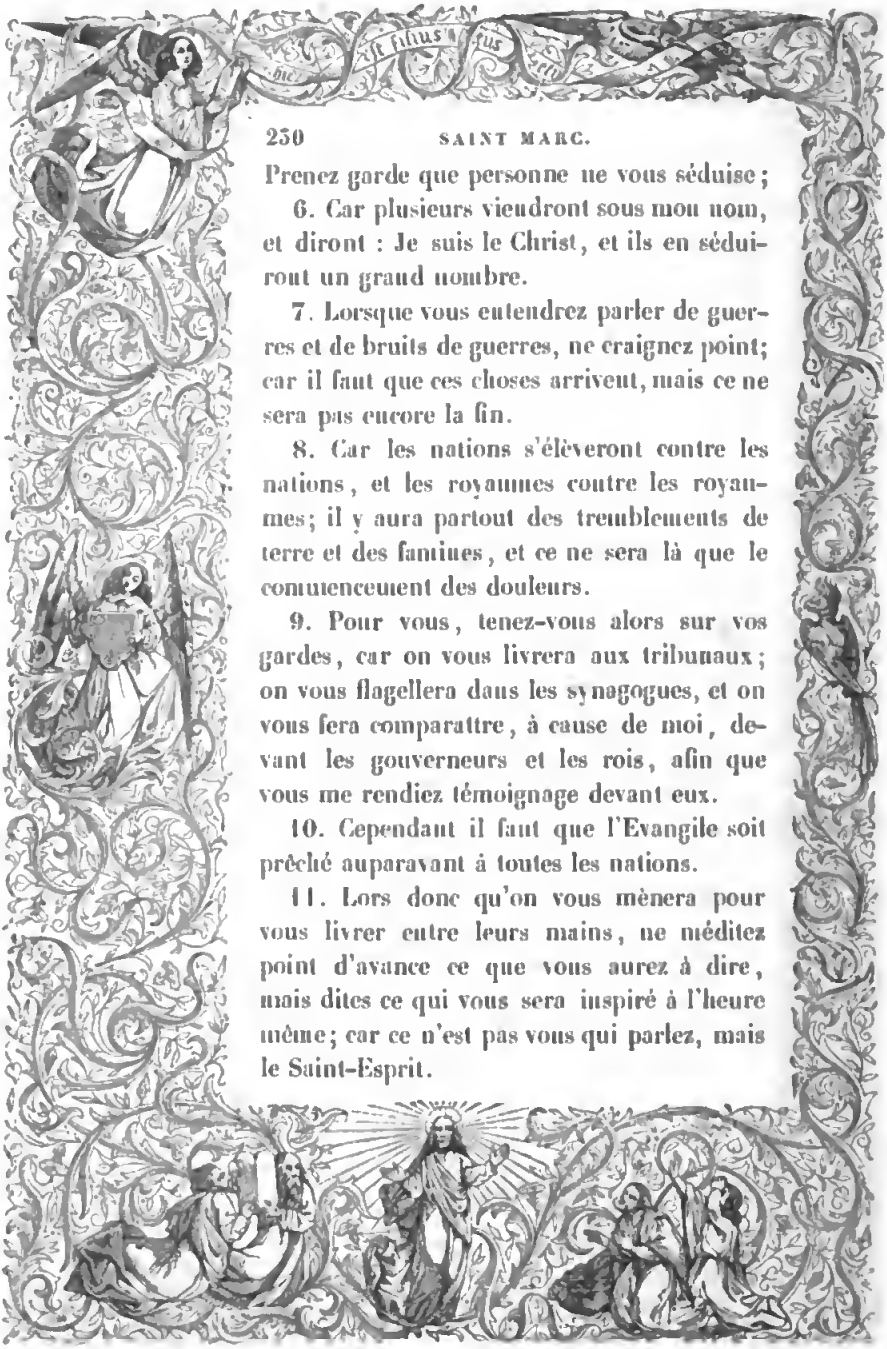
Lorsqu'il sortait du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regardez quelles pierres et quels édifices!

2. Mais Jésus lui répondit : Vous les voyez tous ces grands édifices? Ils seront tellement détruits, qu'il n'en restera pas pierre sur pierre.

3. Et comme il était assis sur la montagne des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André l'interrogèrent en particulier :

4. Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura lorsqu'elles seront près de s'accomplir?

5. Alors Jésus prenant la parole, leur dit :



Prenez garde que personne ne vous séduise;

6. Car plusieurs viendront sous mon nom, et diront : Je suis le Christ, et ils en séduiront un grand nombre.

7. Lorsque vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne craignez point; car il faut que ces choses arrivent, mais ce ne sera pas encore la fin.

8. Car les nations s'élèveront contre les nations, et les royaumes contre les royaumes; il y aura partout des tremblements de terre et des famines, et ce ne sera là que le commencement des douleurs.

9. Pour vous, tenez-vous alors sur vos gardes, car on vous livrera aux tribunaux; on vous flagellera dans les synagogues, et on vous fera comparaître, à cause de moi, devant les gouverneurs et les rois, afin que vous me rendiez témoignage devant eux.

10. Cependant il faut que l'Evangile soit prêché auparavant à toutes les nations.

11. Lors donc qu'on vous mènera pour vous livrer entre leurs mains, ne méditez point d'avance ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera inspiré à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlez, mais le Saint-Esprit.

12. Alors le frère livrera son frère à la mort, et le père son fils; les enfants s'élèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir.

13. Et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

14. Or, quand vous verrez l'abomination de la désolation là où elle ne doit pas être (que celui qui lit entende); alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes;

15. Que celui qui sera sur le toit ne descende point dans sa maison, et n'y entre point pour en emporter quelque chose;

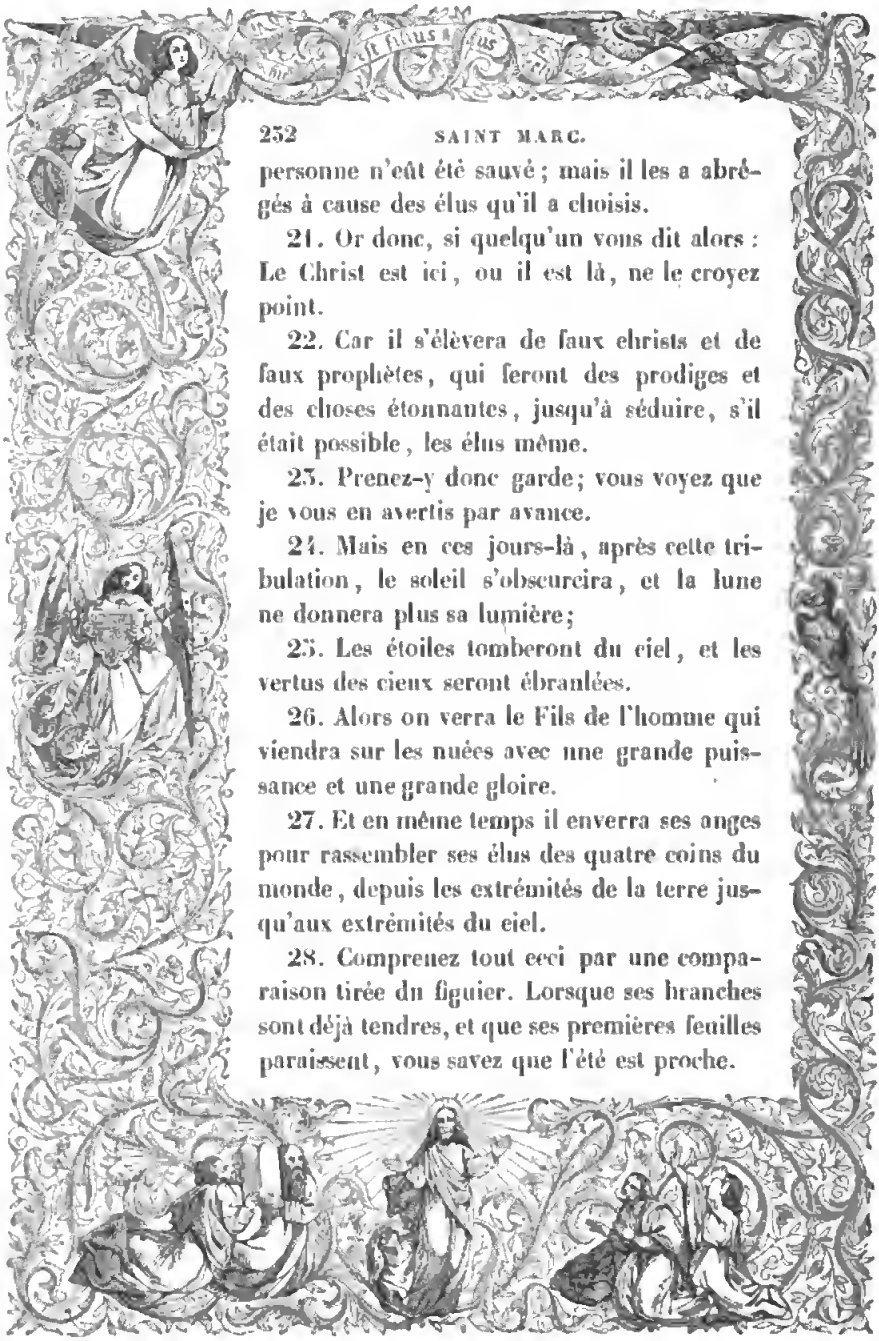
16. Et que celui qui sera dans le champ, ne retourne point sur ses pas pour prendre son vêtement.

17. Mais malheur aux femmes qui seront enceintes ou nourrices en ces jours-là.

18. Priez donc que ces malheurs n'arrivent point pendant l'hiver.

19. Car la tribulation sera si grande alors, que depuis que Dieu créa le monde, jusqu'à présent, il n'y en a point eu de pareille, et il n'y en aura jamais.

20. Et si le Seigneur n'eût abrégé ces jours,



personne n'eût été sauvé ; mais il les a abrégés à cause des élus qu'il a choisis.

21. Or donc, si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point.

22. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront des prodiges et des choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus même.

23. Prenez-y donc garde ; vous voyez que je vous en avertis par avance.

24. Mais en ces jours-là, après cette tribulation, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière ;

25. Les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées.

26. Alors on verra le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées avec une grande puissance et une grande gloire.

27. Et en même temps il enverra ses anges pour rassembler ses élus des quatre coins du monde, depuis les extrémités de la terre jusqu'aux extrémités du ciel.

28. Comprenez tout ceci par une comparaison tirée du figuier. Lorsque ses branches sont déjà tendres, et que ses premières feuilles paraissent, vous savez que l'été est proche.

Digitized by Google

29. De même, lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, et qu'il est déjà à la porte.

30. Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient accomplies.

31. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

32. Quant à ce jour, ou à cette heure, personne n'en a connaissance, ni les anges qui sont dans le ciel, ni le Fils, mais seulement le Père.

33. Soyez sur vos gardes; veillez et priez, car vous ne savez pas quand ce temps viendra.

34. Car il en sera comme d'un homme qui, en partant pour un long voyage, a laissé le soin de sa maison à ses serviteurs, marqué à chacun ce qu'il doit faire, et recommandé à son portier de veiller.

35. Veillez donc, car vous ignorez si le maître de la maison doit venir, le soir, au milieu de la nuit, au chant du coq, ou le matin;

36. De peur que venant soudain, il ne vous trouve endormis.

37. Or, ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.

CHAPITRE XIV.

Conspiration des Juifs. Parfums sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Cène pascale. Eucharistie. Renoncement de saint Pierre prédit. Tristesse de Jésus-Christ. Baiser de Judas. Fuite des disciples. Jésus-Christ mené à Caïphe. Renoncement et pénitence de saint Pierre.

—

Deux jours après étaient la pâque et les azymes : et les princes des prêtres et les scribes cherchaient le moyen de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir.

2. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit durant la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple.

3. Et comme Jésus était à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il était à table, une femme s'approcha de lui avec un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard d'épi de grand prix ; et brisant le vase, elle en répandit sur sa tête.

4. Quelques-uns en furent choqués en eux-mêmes, et ils disaient : Pourquoi perdre ce parfum?

5. Car on aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils murmuraient hautement contre elle.

6. Mais Jésus leur dit : Laissez-la, pourquoi lui faites-vous de la peine? Ce qu'elle vient de faire pour moi est une bonne œuvre.

7. Car vous avez toujours des pauvres parmi vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.

8. Elle a fait ce qui était en son pouvoir; elle a embaumé mon corps par avance, pour ma sépulture.

9. Je vous le dis en vérité, en quelque lieu du monde que soit prêché cet évangile, partout on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.

10. Alors Judas Iscariote, l'un des douze, alla trouver les princes des prêtres pour leur livrer Jésus.

11. Après qu'ils l'eurent écouté, ils en eurent beaucoup de joie, et ils lui promirent de lui donner de l'argent ; et dès-lors il cher-

chait une occasion favorable pour le leur livrer.

12. Or, le premier jour des azymes, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la pâque?

13. Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le :

14. Et quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître vous envoie dire : Où est le lieu où je dois manger la pâque avec mes disciples?

15. Et il vous montrera une salle grande et ornée; c'est là que vous nous préparerez la pâque.

16. Ses disciples s'en allèrent à la ville; et y étant arrivés, ils trouvèrent tout ce qu'il leur avait dit, et ils préparèrent la pâque.

17. Le soir étant venu, il se rendit là avec les douze.

18. Et pendant qu'ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : Je vous dis en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira.

19. Ils commencèrent à s'affliger, et chacun d'eux lui demandait : Est-ce moi?

20. Il leur répondit : C'est l'un des douze, qui met la main au plat avec moi.

21. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ! il eût bien mieux valu pour lui qu'il ne fût jamais né.

22. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps.

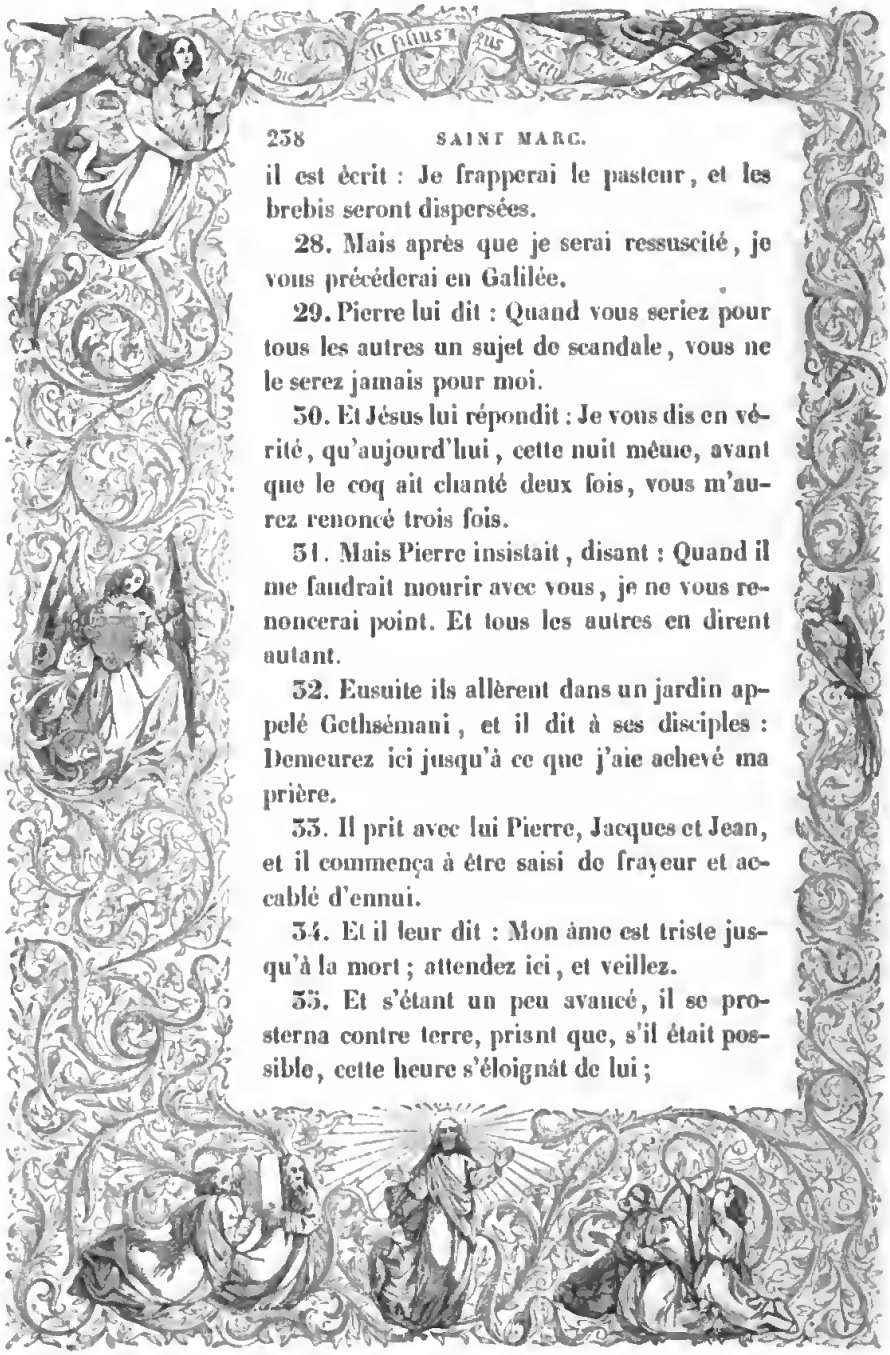
23. Et ayant pris le calice, il rendit grâces, le leur donna, et ils en burent tous.

24. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs.

25. Je vous dis en vérité, que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai de nouveau dans le royaume de Dieu.

26. Et après avoir dit le cantique d'actions de grâces, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers.

27. Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous cette nuit un sujet de scandale; car



il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées.

28. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

29. Pierre lui dit : Quand vous seriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le serez jamais pour moi.

30. Et Jésus lui répondit : Je vous dis en vérité, qu'aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq ait chanté deux fois, vous m'aurez renoncé trois fois.

31. Mais Pierre insistait, disant : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres en dirent autant.

32. Ensuite ils allèrent dans un jardin appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Demeurez ici jusqu'à ce que j'aie achevé ma prière.

33. Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être saisi de frayeur et accablé d'ennui.

34. Et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; attendez ici, et veillez.

35. Et s'étant un peu avancé, il se prosterna contre terre, priant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui ;

36. Et il disait : Mon Père, mon Père, tout vous est possible, éloignez de moi ce calice ; néanmoins que ma volonté ne s'accomplisse point, mais la vôtre.

37. Il retourna ensuite vers ses disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Simon, vous dormez? Quoi! vous n'avez pu seulement veiller une heure?

38. Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

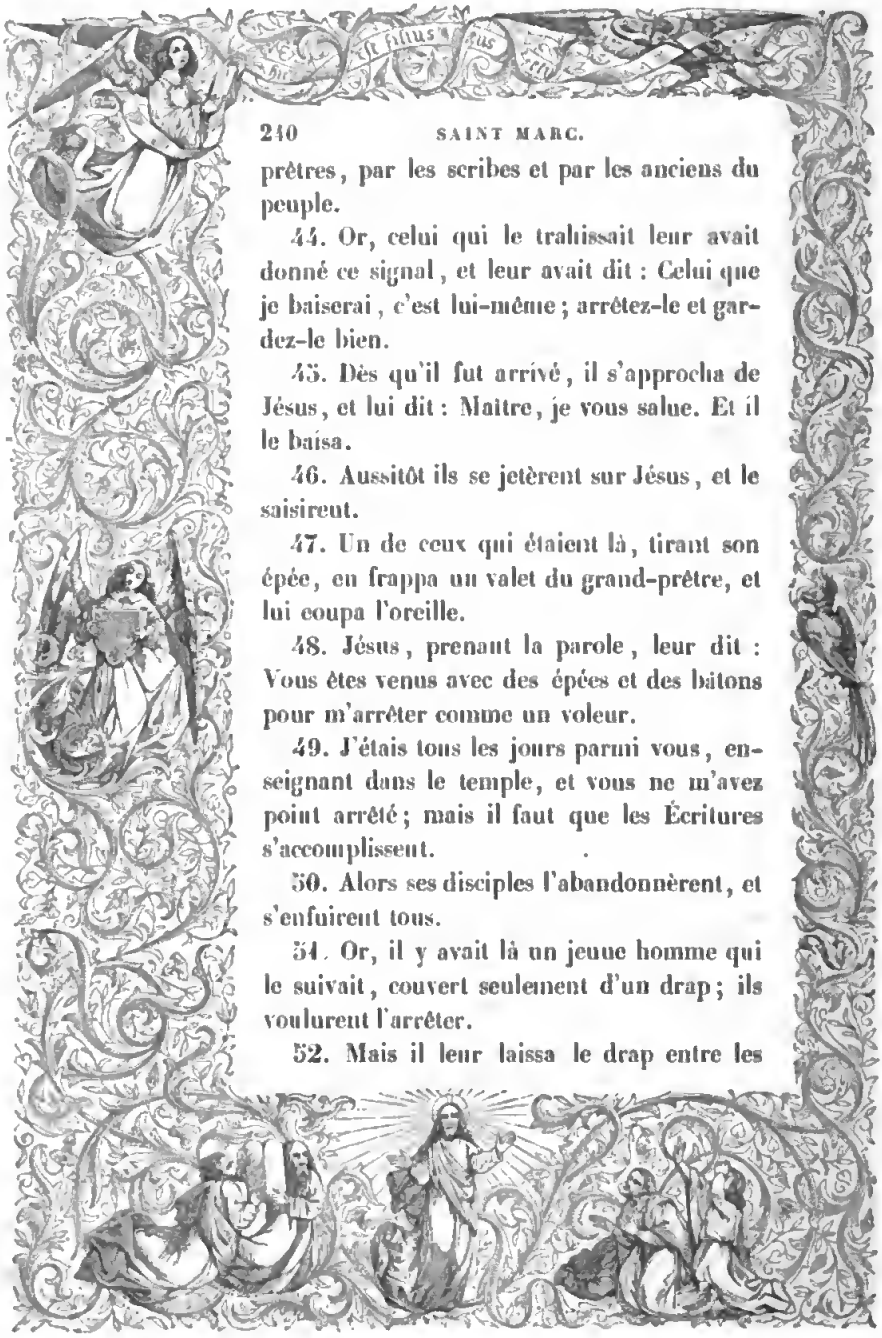
39. Et s'étant retiré pour la seconde fois, il faisait encore la même prière.

40. Il revint à eux de nouveau, et les trouva endormis; car leurs yeux étaient appesantis, et ils ne savaient que lui répondre.

41. Il revint encore pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous ; c'est assez, l'heure est venue : voilà que le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

42. Levez-vous, allons ; celui qui doit me trahir est près d'ici.

43. Il parlait encore, lorsque Judas Iscariote, l'un des douze, arriva, accompagné d'une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons : ils étaient envoyés par les princes des



prêtres, par les scribes et par les anciens du peuple.

44. Or, celui qui le trahissait leur avait donné ce signal, et leur avait dit : Celui que je baiserai, c'est lui-même ; arrêtez-le et gardez-le bien.

45. Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, et lui dit : Maître, je vous salue. Et il le baisa.

46. Aussitôt ils se jetèrent sur Jésus, et le saisirent.

47. Un de ceux qui étaient là, tirant son épée, en frappa un valet du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille.

48. Jésus, prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus avec des épées et des bâtons pour m'arrêter comme un voleur.

49. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté ; mais il faut que les Écritures s'accomplissent.

50. Alors ses disciples l'abandonnèrent, et s'enfuirent tous.

51. Or, il y avait là un jeune homme qui le suivait, couvert seulement d'un drap ; ils voulurent l'arrêter.

52. Mais il leur laissa le drap entre les

mains, et il s'échappa nu du milieu d'eux.

53. Ils emmenèrent ensuite Jésus chez le grand-prêtre, où tous les prêtres, les scribes et les anciens s'assemblèrent.

54. Or, Pierre le suivait de loin; et arrivé dans la cour du grand-prêtre, il s'assit là auprès du feu avec les domestiques, et il se chauffait.

55. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient des témoignages contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point.

56. Car plusieurs faisaient de fausses dépositions contre lui; mais leurs témoignages ne s'accordaient pas.

57. Quelques-uns se levèrent et portèrent contre lui un faux témoignage, disant :

58. Nous lui avons entendu dire : Je détruirai ce temple bâti par la main des hommes, et en trois jours j'en rebâtirai un autre, qui ne sera point fait de main d'hommes.

59. Mais ils ne s'accordaient pas même dans cette déposition.

60. Alors le grand-prêtre se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous?

61. Mais Jésus gardait le silence, et ne faisait aucune réponse. Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau, et lui dit : Êtes-vous le Christ, le Fils de Dieu béni à jamais?

62. Jésus lui répondit : Je le suis; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

63. Aussitôt le grand-prêtre, déchirant ses vêtements, s'écria : Qu'avons-nous encore besoin de témoins?

64. Vous avez entendu son blasphème; que vous en semble? Et tous prononcèrent qu'il méritait la mort.

65. Alors quelques-uns commencèrent à lui cracher au visage; et lui couvrant les yeux, ils lui donnaient des coups de poing, en lui disant : Prophétise, et dis qui t'a frappé. Et les valets lui donnaient des soufflets.

66. Cependant comme Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du grand-prêtre y entra;

67. Et le voyant qui se chauffait, après l'avoir regardé, elle lui dit : Vous aussi vous étiez avec Jésus de Nazareth.

68. Mais il le nia, en disant : Je ne le connais point, et je ne sais ce que vous dites.

Ensuite il se retira dans le vestibule, et le coq chanta.

69. Une autre servante l'ayant aperçu, commença à dire à ceux qui étaient présents : Cet homme est de ces gens-là.

70. Mais il le nia pour la seconde fois. Et un peu après, ceux qui étaient là dirent encore à Pierre : Assurément vous êtes de ces gens-là, car vous êtes aussi Galiléen.

71. Alors il se mit à faire des imprécations, et à dire avec serment : Je ne connais point cet homme dont vous me parlez.

72. Et aussitôt le coq chanta pour la deuxième fois. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, vous m'aurez renoncé trois fois. Et il se mit à pleurer.

CHAPITRE XV.

Jésus devant Pilate. Barrabas préféré. Flagellation. Croix portée par Simon. Crucifiement. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ. Sa sépulture.

—

Et dès que le jour parut, les princes des prêtres, les anciens et les scribes, et tout le conseil, après en avoir délibéré, lièrent Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate.

2. Pilate l'interrogea : Êtes-vous le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.

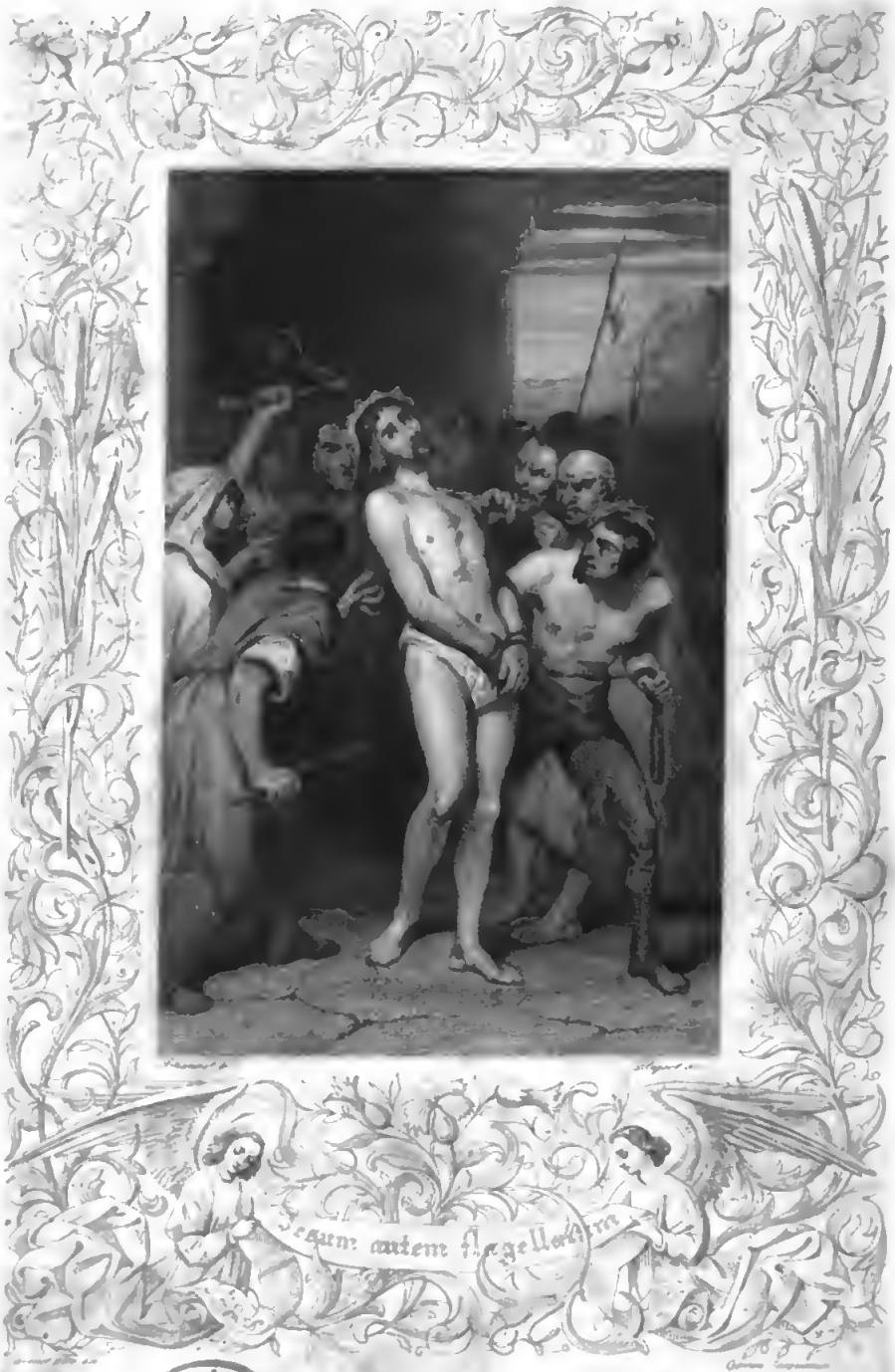
3. Or, les princes des prêtres l'accusaient sur plusieurs chefs.

4. Pilate l'interrogeant de nouveau, lui dit : Vous ne répondez rien? voyez de combien de choses ils vous accusent.

5. Mais Jésus ne fit plus aucune réponse ;

Digitized by Google

Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

de sorte que Pilate en était frappé d'étonnement.

6. Or, il avait coutume de délivrer au jour de la fête *de Pâques* celui des prisonniers que le peuple demandait.

7. Et il y en avait un alors, nommé Barabbas, qui était en prison avec des séditieux, parce qu'il avait commis un meurtre dans un soulèvement populaire.

8. Le peuple étant donc venu, commença à demander ce qu'il leur accordait toujours.

9. Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs?

10. Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres avaient livré Jésus.

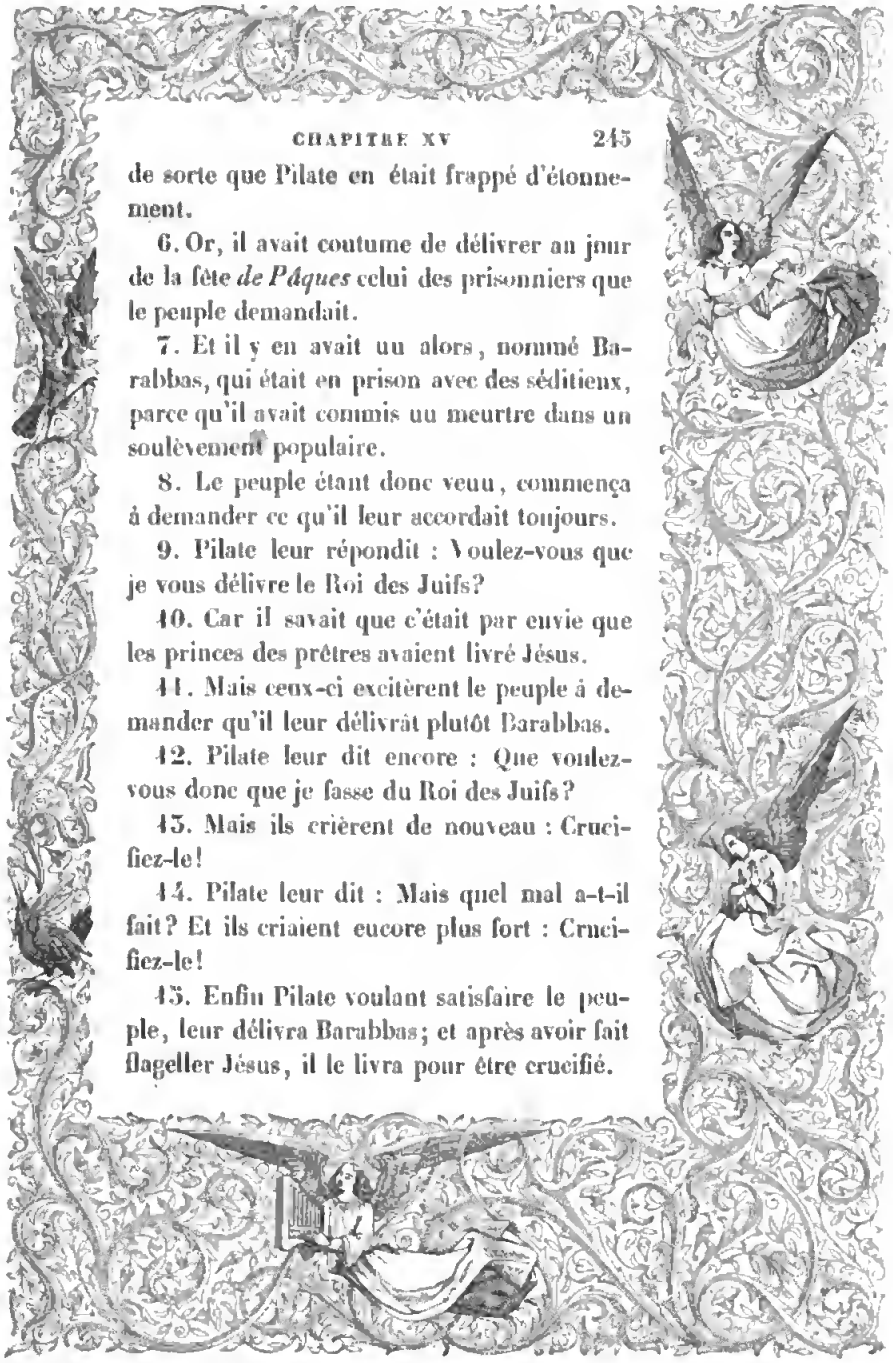
11. Mais ceux-ci excitèrent le peuple à demander qu'il leur délivrât plutôt Barabbas.

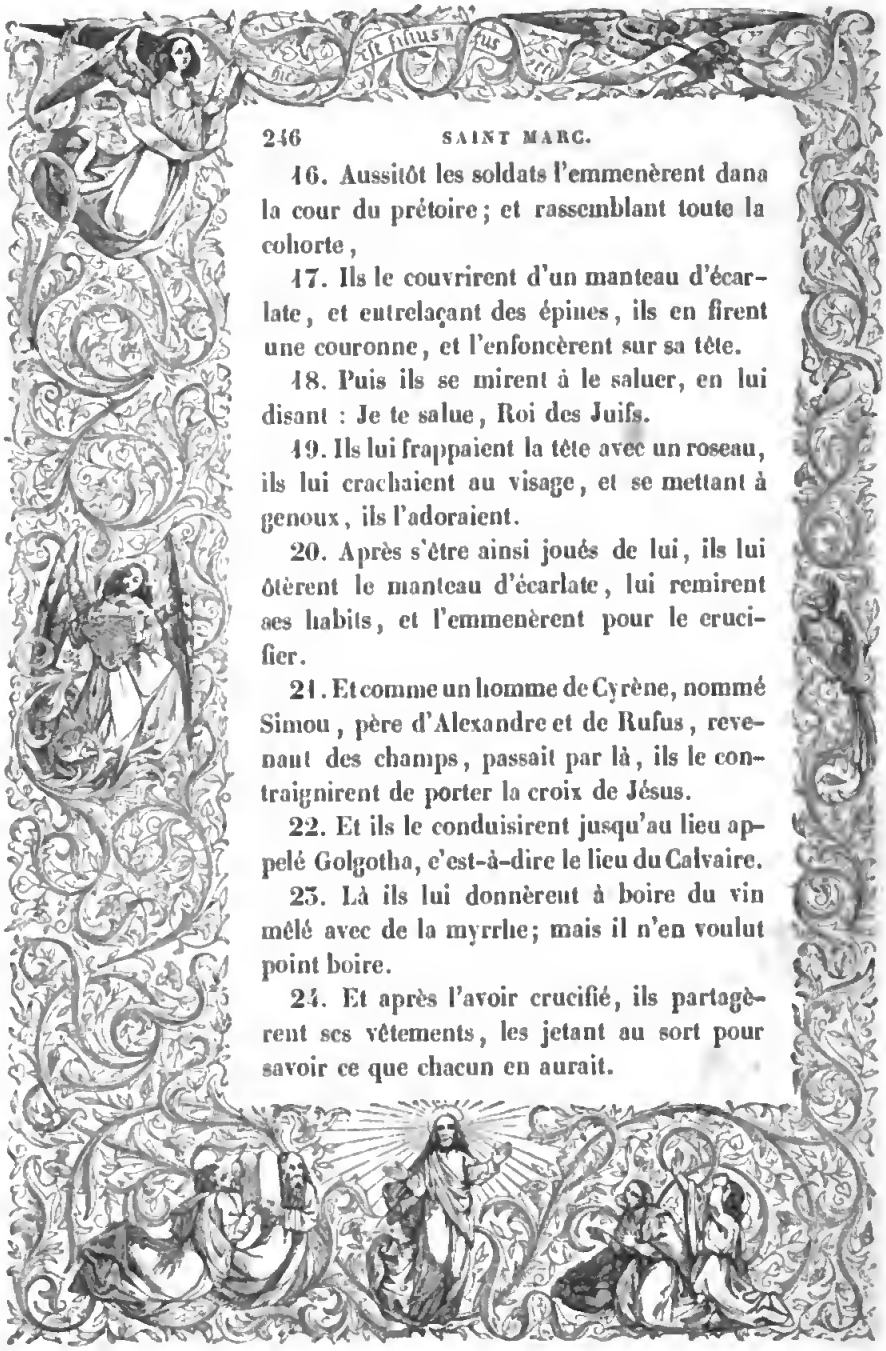
12. Pilate leur dit encore : Que voulez-vous donc que je fasse du Roi des Juifs?

13. Mais ils crièrent de nouveau : Crucifiez-le!

14. Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait? Et ils criaient encore plus fort : Crucifiez-le!

15. Enfin Pilate voulant satisfaire le peuple, leur délivra Barabbas; et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié.





16. Aussitôt les soldats l'emmenèrent dana la cour du prétoire; et rassemblant toute la cohorte,

17. Ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate, et entrelaçant des épines, ils en firent une couronne, et l'enfoncèrent sur sa tête.

18. Puis ils se mirent à le saluer, en lui disant : Je te salue, Roi des Juifs.

19. Ils lui frappaient la tête avec un roseau, ils lui crachaient au visage, et se mettant à genoux, ils l'adoraient.

20. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau d'écarlate, lui remirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier.

21. Et comme un homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, revenant des champs, passait par là, ils le contraignirent de porter la croix de Jésus.

22. Et ils le conduisirent jusqu'au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire.

23. Là ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe; mais il n'en voulut point boire.

24. Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, les jetant au sort pour savoir ce que chacun en aurait.

25. Il était la troisième heure du jour, quand ils le crucifièrent.

26. Et la cause de sa condamnation était marquée par cette inscription : Le Roi des Juifs.

27. Ils crucifièrent aussi avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

28. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : Et il a été mis au rang des scélérats.

29. Ceux qui passaient, blasphémaient contre lui en branlant la tête, et lui disaient : Eh bien! toi qui détruis le temple de Dieu, et le rebâtis en trois jours,

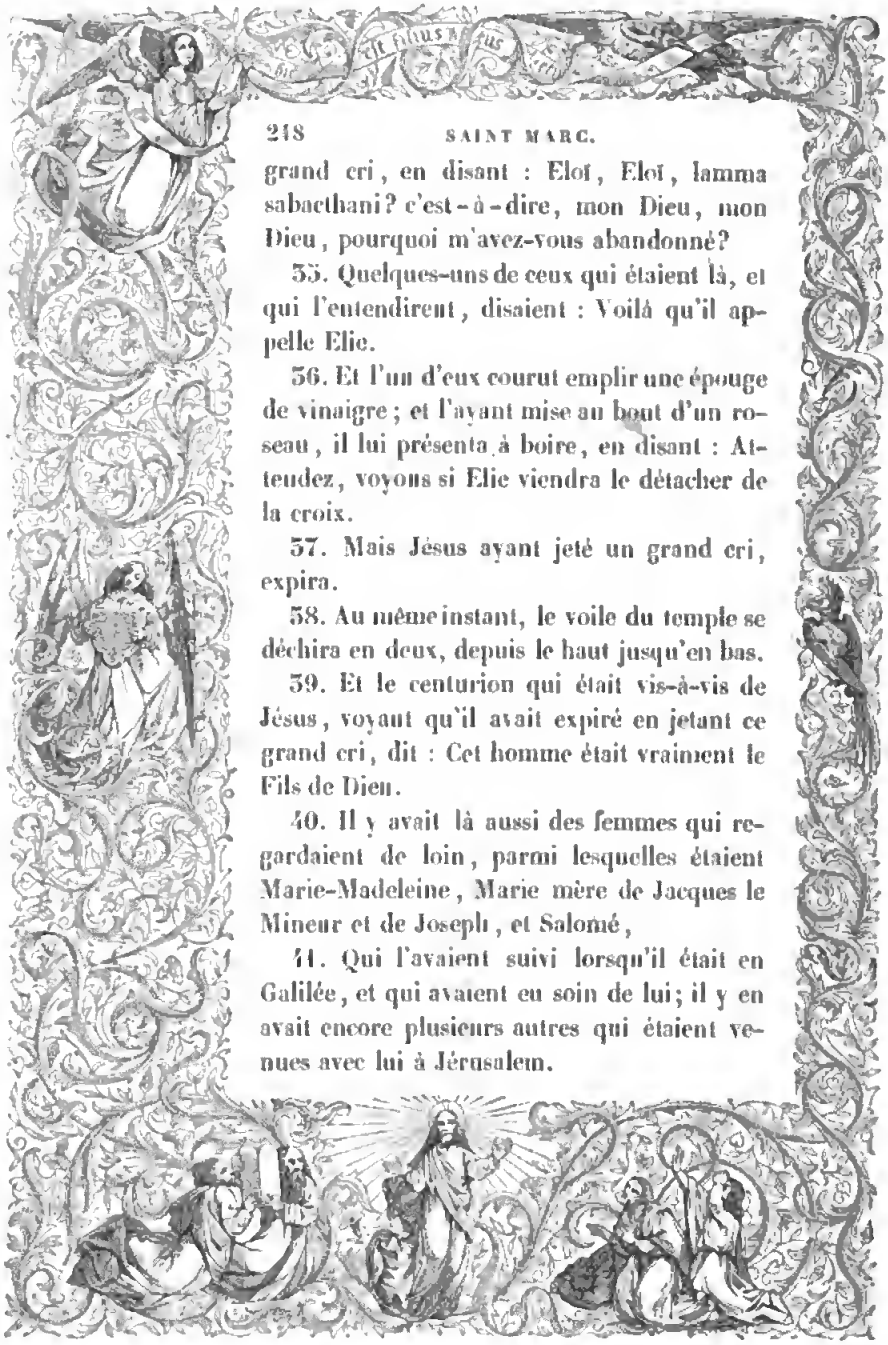
30. Sauve-toi toi-même, et descends de la croix.

31. Les princes des prêtres et les scribes se moquaient aussi de lui entre eux, et se disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même.

32. Que ce Christ, ce Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions. Et ceux qui étaient crucifiés avec lui l'outrageaient de même.

33. A la sixième heure du jour, les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième.

34. Et à la neuvième heure, Jésus jeta un



grand cri, en disant : Eloï, Eloï, lamma sabacthani? c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?

35. Quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui l'entendirent, disaient : Voilà qu'il appelle Elie.

36. Et l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre; et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire, en disant : Attendez, voyons si Elie viendra le détacher de la croix.

37. Mais Jésus ayant jeté un grand cri, expira.

38. Au même instant, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

39. Et le centurion qui était vis-à-vis de Jésus, voyant qu'il avait expiré en jetant ce grand cri, dit : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.

40. Il y avait là aussi des femmes qui regardaient de loin, parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques le Mineur et de Joseph, et Salomé,

41. Qui l'avaient suivi lorsqu'il était en Galilée, et qui avaient eu soin de lui; il y en avait encore plusieurs autres qui étaient venues avec lui à Jérusalem.

42. Le soir étant venu, comme c'était le jour de la préparation, et la veille du sabbat,

43. Joseph d'Arimathie, sénateur fort considéré, et l'un de ceux qui attendaient le royaume de Dieu, alla hardiment trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

44. Pilate, étonné qu'il fût mort si tôt, fit venir le centurion, et lui demanda s'il était déjà mort.

45. Le centurion l'en ayant assuré, il donna le corps à Joseph.

46. Joseph ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, et roula une pierre jusqu'à l'entrée du sépulcre.

47. Cependant Marie-Madeleine, et Marie mère de Joseph, regardaient où on l'ensevelissait.

CHAPITRE XVI.

Résurrection de Jésus-Christ. Ses apparitions. Mission des apôtres. Ascension de Jésus-Christ.

—

Et lorsque le jour du sabbat fut passé, Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour aller embaumer Jésus.

2. Et le premier jour de la semaine, étant parties de très-grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil.

3. Et elles se disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre?

4. Mais en y regardant, elles aperçurent que cette pierre, qui était fort grande, en avait été ôtée.

5. Et entrant dans le sépulcre, elles virent

un jeune homme assis vers la droite, vêtu d'une robe blanche, et elles en furent effrayées.

6. Mais il leur dit : Ne craignez point; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité; il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait mis.

7. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre, qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même.

8. Elles sortirent aussitôt du sépulcre, et s'enfuirent, car elles étaient saisies de crainte et de tremblement; et elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées.

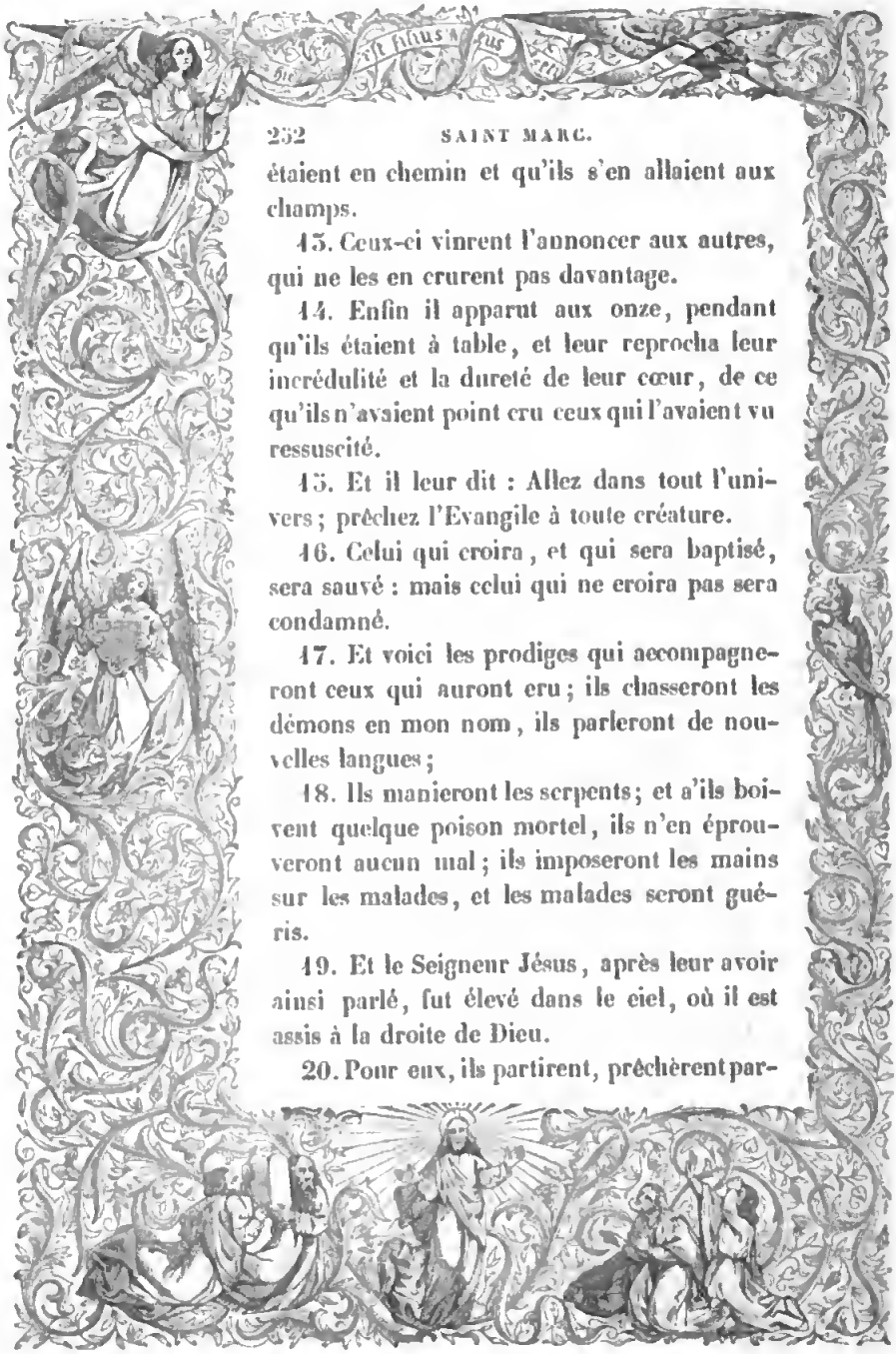
9. Or Jésus étant ressuscité le matin, au premier jour de la semaine, apparut premièrement à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons.

10. Elle alla aussitôt en porter la nouvelle à ceux qui avaient été avec lui, et qui étaient alors dans l'affliction et dans les larmes.

11. Mais quand elle leur eut dit qu'il était vivant, et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent point.

12. Après cela il apparut sous une autre forme à deux d'entre eux, pendant qu'ils

Digitized by Google



étaient en chemin et qu'ils s'en allaient aux champs.

13. Ceux-ci vinrent l'annoncer aux autres, qui ne les en crurent pas davantage.

14. Enfin il apparut aux onze, pendant qu'ils étaient à table, et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de ce qu'ils n'avaient point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.

15. Et il leur dit : Allez dans tout l'univers ; prêchez l'Evangile à toute créature.

16. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé : mais celui qui ne croira pas sera condamné.

17. Et voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru ; ils chasseront les démons en mon nom, ils parleront de nouvelles langues ;

18. Ils manieront les serpents ; et s'ils boivent quelque poison mortel, ils n'en éprouveront aucun mal ; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris.

19. Et le Seigneur Jésus, après leur avoir ainsi parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu.

20. Pour eux, ils partirent, prêchèrent par-

tout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE PREMIER VOLUME.

Pages.

Dédicace. V

Discours préliminaire (Bossuet). IX

Notice historique sur les quatre Évangélistes. XXXIX

LE SAINT ÉVANGILE

SELON

SAINT MATTHIEU.

Pages.

Chapitre Ier Généalogie de Jésus-Christ, sa conception et sa naissance. 1

Chap. II. Adoration des Mages. Fuite de Jésus-Christ en Égypte. Massacre de Bethléem. Retour de l'Égypte. 4

Pages.

CHAP. III. Prédication et baptême de saint Jean-Baptiste. Reproches contre les Pharisiens. Baptême de Jésus-Christ. 8

CHAP. IV. Jeûne et tentation de Jésus-Christ. Il commence à prêcher. Vocation de Pierre et d'André, de Jacques et de Jean. 11

CHAP. V. Sermon sur la montagne. 14

CHAP. VI. Continuation du sermon sur la montagne. 23

CHAP. VII. Continuation et fin du sermon sur la montagne 28

CHAP. VIII. Lépreux, centenier, belle-mère de saint Pierre. Suivre Jésus-Christ. Tempête apaisée. Démons chassés. Pourceaux précipités. 32

CHAP. IX. Paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. La Fille de Jaïre. Hémorroïsse. Deux aveugles. Possédé muet. Brebis sans pasteur. Moisson. Ouvriers. 37

CHAP. X. Élection des apôtres. Instruction que Jésus-Christ leur donne. Puissance qu'il leur communique. Persécution qu'il leur annonce. Récompense. 42

CHAP. XI. Saint Jean envoie vers Jésus-Christ. Éloge de saint Jean. Jésus-Christ et saint Jean rejetés. Villes impénitentes. Sages aveuglés. Simples éclairés. Douceur du joug de Jésus-Christ. 48

CHAP. XII. Épis rompus. Culte du sabbat. Main sèche. Douceur du Messie. Possédé aveugle et muet. Blasphème des Pharisiens. Péché contre le Saint-Esprit. Signe de Jonas. Démon rentrant. Mère et frère de Jésus-Christ. 52

CHAP. XIII. Paraboles de la semence, de l'ivraie, du grain de sénève, du levain, du trésor, de la perle, du filet. Jésus méprisé dans sa patrie. 59

Pages.

CHAP. XIV. Prison et mort de saint Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains. Jésus et saint Pierre marchent sur les eaux. Vertu du vêtement de Jésus-Christ. 67

CHAP. XV. Mains non lavées. Tradition humaine. Scandales à mépriser. Guides aveugles. Vraie impureté. Chananéenne. Multiplication des sept pains. 71

CHAP. XVI. Prodige refusé. Levain des Pharisiens. Confession et primauté de saint Pierre. Passion prédite. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même. 76

CHAP. XVII. Transfiguration. Aveuement d'Élie. Lunatique. Puissance de la foi. Prière et jeûne. Passion reprédite. Tribut payé. 80

CHAP. XVIII. S'humilier. Fuir le scandale. Brebis égarée. Correction paternelle. Pouvoir des clefs. Dieu dans l'union. Dette de dix mille talents. Pardon des injures. 84

CHAP. XIX. Mariage indissoluble. Eunuques volontaires. Petits enfants. Conseil de perfection. Salut des riches difficile. Centuple promis à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ. 89

CHAP. XX. Parabole des ouvriers envoyés à la vigne. Passion prédite. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite. Aveugles de Jéricho. 93

CHAP. XXI. Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. Vendeurs chassés du temple. Figuier séché. Autorité de Jésus-Christ. Paraboles des deux fils, des vignerons homicides, et de la pierre angulaire. 98

CHAP. XXII. Festin des noces. Robe nuptiale. Dieu et César. Résurrection. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie Fils et Seigneur de David. 105

CHAP. XXIII. Chaire de Moïse. Maîtres superbes. Docteur uni-

Pages.

que. Humbles élevés. Docteurs hypocrites. Conducteurs aveugles. Sépulcres blanchis. Mesure comblée. Ruine de Jérusalem. 110

Chap. XXIV. Prédiction de la ruine du temple. Signes qui précéderont la ruine de Jérusalem et le dernier avénement de Jésus-Christ. 116

Chap. XXV. Parabole des dix vierges. Parabole des talents. Prédiction du dernier jugement. 122

Chap. XXVI. Conspiration des Juifs. Parfum sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Cène pascale. Eucharistie. Renoncement de saint Pierre. Tristesse de Jésus-Christ. Baiser de Judas. Fuite des disciples. Jésus-Christ mené à Caïphe. Renoncement et pénitence de saint Pierre. 128

Chap. XXVII. Conseil des Juifs contre Jésus-Christ. Repentir et mort de Judas. Jésus devant Pilate. Barabbas préféré. Flagellation. Couronnement d'épines. Croix portée par Simon. Crucifiement. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ. Sa sépulture. 138

Chap. XXVIII. Résurrection de Jésus-Christ. Ses apparitions. Mission des apôtres. 147

LE SAINT ÉVANGILE

SELON

SAINT MARC.

Pages.

CHAP. Ier. Prédication de saint Jean-Baptiste. Baptême et tentation de Jésus-Christ. Sa prédication. Vocation de Pierre, André, Jacques et Jean. Pouvoir de Jésus-Christ sur les démons. Belle-mère de saint Pierre. Lépreux. 155

CHAP. II. Paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Épis rompus. Culte du sabbat. 161

CHAP. III. Main sèche. Concours du peuple. Confession des démons. Élection des apôtres. Blasphème des Pharisiens. Péché contre le Saint-Esprit. Mère et frère de Jésus-Christ. . 166

CHAP. IV. Paraboles de la semence. Lampe sur le chandelier. Semence jetée en terre. Grain de sénevé. Tempête apaisée. 171

CHAP. V. Démons chassés. Pourceaux précipités. Femme guérie d'une perte de sang. Fille de Jaïre. 177

CHAP. VI. Jésus méprisé dans sa patrie. Prison et mort de Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains. Jésus marche sur les eaux. 183

CHAP. VII. Mains non lavées. Traditions humaines. Vraie impureté. Chananéenne. Sourd-muet. 191

Pages.

CHAP. VIII. Multiplication des sept pains. Prodige refusé. Levain des Pharisiens. Aveugle guéri. Passion prédite. Saint Pierre repris. Croix, et renoncement à soi-même. 196

CHAP. IX. Transfiguration. Avénement d'Élie. Lunatique. Puissance de la foi. Prière et jeûne. Passion prédite. S'humilier. Fuir le scandale. 202

CHAP. X. Mariage indissoluble. Petits enfants bénis. Conseil de perfection. Salut des riches difficile. Centuple promis. Passion prédite. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite. Aveugle de Jéricho. 209

CHAP. XI. Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. Figuier maudit. Vendeurs chassés du temple. Autorité de Jésus-Christ. 217

CHAP. XII. Vignerons homicides. Pierre angulaire. Dieu et César. Résurrection. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie, fils et seigneur de David. Docteurs hypocrites. Aumônes de la veuve. 222

CHAP. XIII. Prédiction de la ruine du temple. Signes qui précéderont la ruine de Jérusalem et le dernier avénement de Jésus-Christ. 229

CHAP. XIV. Conspiration des Juifs. Parfums sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Cène pascale. Eucharistie. Renoncement de saint Pierre prédit. Tristesse de Jésus-Christ. Baiser de Judas. Fuite des disciples. Jésus-Christ mené à Caïphe. Renoncement et pénitence de saint Pierre. . 234

CHAP. XV. Jésus devant Pilate. Barabbas préféré. Flagellation. Croix portée par Simon. Crucifiement. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ. Sa sépulture. 244

Pages.

CHAP. XVI. Résurrection de Jésus-Christ. Ses apparitions. Mission des apôtres. Ascension de Jésus-Christ. 250

Table des matières. 255

22934

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google